ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XXIV N° 49
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
1er octobre 1950

DOUX
10¢

CES NUAGES SERAIENT-ILS ATOMIQUES?

(A LIRE EN PAGE 35)

La lune bleue incommode les étoiles de notre radio

Toute la semaine, d'épais nuages ont obscurci le ciel montréalais. On a dit que ces nuées opaques venaient d'Alberta, où des incendies font rage en forêt. Mais, ces nuages ont aussi voilé le ciel aux Etats-Unis et même en Europe. Le ciel mauve d'Ecosse et la lune bleue de Berlin ont donné la peur à tous ceux qui constataient ce phénomène inusité. Certains informateurs laissent entendre que ce pourrait bien être là les effets de quelque épreuve d'une arme atomique dans le nord-ouest du Canada, beaucoup plus que la conséquence d'un feu de forêt ordinaire. A tout événement, notre représentant a voulu savoir quel effet cette noirceur du midi a pu avoir sur les étoiles de notre firmament artistique. Les photos ci-haut nous disent la réaction de Monique Leyrac, Roger Baulu et Jacques Normand. Baulu, si mince, s'est complètement estompé et il est resté invisible pendant une trentaine d'heures. Monique Leyrac, "en revenant de Québec-bec", a dû faire du cinq milles à l'heure. Quant à Jacques Normand, il admet que sa voix est devenue brumeuse. De plus, il a dû pratiquer le crawl pour rentrer chez lui à travers les nuages. Et les autres! Mimi Catudal s'est levée un matin à onze heures, en pensant qu'il n'était que sept heures. Juliette Béliveau nous assure qu'elle a facilement découpé son chemin dans la brume. Denise Proulx, sentimentale, y a récolté un cafard accablant. Et Séraphin veut envoyer un compte au gouvernement pour le fanal qu'il a fallu allumer en plein jour dans le village. Plusieurs autres artistes auront cru que c'était la faute de Radio-Canada, qui a fait faux bond aux villes en retournant à l'heure solaire. (Presse-Photo Service.)

M. Duplessis discute avec M. St-Laurent

QUEBEC. — (D.N.C.) — Le premier ministre du Canada, le très honorable Saint-Laurent, et le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis, ont conféré longuement, vendredi, à l'hôtel du gouvernement de Québec.

L'entrevue a eu lieu dans les salons de la présidence du Conseil législatif, qu'occupait M. Saint-Laurent durant la conférence de Québec. Aucune déclaration n'a été formulée sur le but de cet entretien mais l'on croit que les deux premiers ministres ont échangé leurs vues sur les prochaines délibérations d'Ottawa relativement aux questions financières.

On sait qu'une autre conférence, qui portera, celle-là, sur la juridiction respective d'Ottawa et des provinces en matière fiscale doit se tenir dans la capitale canadienne le 14 décembre prochain. La répartition des pouvoirs de taxation a fait l'objet de maintes discussions pendant la réunion des premiers ministres et des ministres canadiens, cette semaine, et l'on s'accorde à dire que les premiers ministres ont sondé le terrain afin de se faire une meilleurs idée des vues des provinces sur cet important sujet.

M. Saint-Laurent a voulu profiter de son passage à Québec pour avoir une conversation amicale et franche avec le premier ministre du Québec sur ce problème ainsi que sur les points litigieux de l'amendement à la constitution que le comité des procureurs-généraux devra discuter, à la mi-novembre.

Bon résultat

La conférence de Québec sur la constitution a eu ce résultat particulier de faire naître entre les premiers ministres des divers gouvernements une meilleure compréhension des problèmes du voisin. On s'accorde à dire que c'est la première fois que les chefs politiques du pouvoir central et de chacune des provinces peuvent échanger aussi librement leurs points de vue et se faire une meilleure idée des difficultés et des besoins particuliers à chaque région du pays.

On est d'avis, également, que les premiers ministres des autres provinces ont une meilleure notion de la situation de la province de Québec, en ce qui concerne la réforme constitutionnelle. Ils savent mieux pourquoi notre province tient tant à maintenir intacte sa juridiction sur les droits fondamentaux que lui a octroyés la constitution de 1867. Le premier ministre Duplessis s'est chargé de leur donner là-dessus des informations claires et précises au cours des longues discussions à huis clos. Les relations entre le Québec et Ottawa, nous dit-on, n'ont jamais été aussi bonnes.

La conférence s'est terminée dans l'harmonie la plus complète et tous les premiers ministres étrangers sont repartis émus et reconnaissants de l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu, de l'hospitalité généreuse dont ils ont été l'objet. M. Saint-Laurent, le premier, se sentait si heureux à l'hôtel du gouvernement de Québec, vendredi, qu'il est revenu mettre ordre à ses affaires dans les bureaux du président du Conseil législatif.

CURIEUX RETOUR DE CONGRES

(Photo du Petit Journal, par Laferrière)

Que de farces et taquineries ont fait à propos de congrès-croisières! Le récent congrès des marchands-détaillants, au Saguenay, n'a pas été exempt de cet accès d'humour. Au retour, au quai de Montréal, deux infirmiers venaient cueillir un de leurs amis, gros marchands, réputé gravement malade à bord du vapeur SAINT-LAURENT. L'incident a fait surgir une foule de curieux et de sympathisants, à tel point que la Police du port a dû improviser un service d'ordre. L'amusement a atteint son comble quand les infirmiers ont été démasqués et que leur patient s'est levé de la civière, comme mû par un ressort. On attribue à M. Marcel Lamontagne toute cette mise en scène

Plusieurs y perdront si la parité revient

Les banques canadiennes ont reçu, vendredi soir, du gouvernement d'Ottawa, l'ordre de ne plus faire le change de la monnaie étrangère, jusqu'à un nouvel avis. Et, selon des milieux bien informés, la parité du dollar canadien à l'endroit du dollar américain serait rétablie d'ici peu de temps. Si cela se réalise, il se peut que bien des gens perdent de petites fortunes.

Ainsi, tous ceux qui ont accumulé des dollars américains ou qui n'auront pas eu le temps de les déposer en banque, avant cette décision gouvernementale, perdront le change qu'ils ont payé. Par exemple, un hôtelier qui aurait accepté un montant de $200 en argent américain et ne l'aurait pas déposé en banque, perdrait une somme de $20, soit le montant du change qu'il a versé à ses visiteurs américains.

Mais nombre de gens perdraient de la même façon des sommes encore plus considérables. La dernière fois que le dollar canadien a été mis au pair avec le dollar américain, nombre de Canadiens ont perdu de fortes sommes se chiffrant à des milliers de dollars, surtout parmi les marchands et les hommes d'affaires. Il semble bien qu'il en sera ainsi dans un avenir rapproché.

Toutefois, le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a déclaré que le public ne doit pas s'inquiéter outre mesure au sujet de la décision que le gouvernement prendra, avant qu'un avis officiel ne soit émis. Il a signalé que le cabinet devait se réunir samedi pour étudier les mesures à prendre au sujet des changes étrangers. Cette question est également étudiée en collaboration avec le Bureau monétaire international.

Des accidents font 3 morts, 8 blessés

La fin de semaine n'était pas commencée qu'on enregistrait déjà, samedi, trois morts et huit blessés dans des accidents de la route survenus à Montréal en en province.

Les morts sont MM. Permanas Narbonne, âgé de 75 ans, qui avait été hospitalisé à Saint-Hyacinthe, à la suite d'un accident survenu à Sainte-Rosalie (Bagot); Donat Francis, 33 ans, et Michel Paquette, 24 ans, de Windsor-Mills, dont la motocyclette a heurté un camion, près de Bromptonville.

Deux motocyclistes se sont heurtés à Montréal. Jean-Baptiste Dextrasse, âgé de 54 ans, a été blessé; l'autre cycliste s'est est tiré indemne.

Le petit André Loiselle, âgé de 7 ans, a été heurté par une automobile; John Jeffrie a été blessé dans un triple accident d'automobile, coin des rues de Buillon et des Pins; Olivier Desiège, âgé de 80 ans, l'a été quand il fut frappé par une motocyclette, rue Amherst.

Trois autres personnes ont aussi été blessées dans une collision de taxis, coin des rues Rachel et St-André. Ce sont Roland Campeau, âgé de 36 ans, gravement blessé, Paul Martel, âgé de 27 ans, et Paul Malo, âgé de 22 ans, souffrant de légères blessures.

Hold-up de $1,000

Vers deux heures, samedi matin, deux hommes masqués ont pénétré, apparemment par une porte non verrouillée, dans l'édifice de la compagnie Le Boudin Hygiénique, 2180, rue Papineau, pour y effectuer un hold-up qui leur a rapporté la jolie somme de $1,000. Après avoir solidement ligoté le gardien, M. Albert Bélanger, domicilié au 1894 de la rue Plessis, ils se mirent en frais de faire sauter le coffre-fort. Ce ne leur fut pas une tâche facile puisqu'avant de réussir, ils durent travailler ferme de 2 heures et demie à cinq heures et demie du matin. La Police a bon espoir de mettre bientôt la main au collet des voleurs.

Me Deslauriers est le candidat officiel

M. Edouard Rinfret, C.R., ministre des Postes, a fait vendredi une déclaration en marge de l'élection complémentaire fédérale qui aura lieu le 16 octobre dans Montréal-Sainte-Marie. Il a souligné que Me Ignace Deslauriers a été choisi candidat libéral au cours d'une "convention régulière convoquée suivant la procédure acceptée par M. Dupuis". M. Rinfret a ajouté: "Je demande à tous nos amis d'appuyer M. Deslauriers, notre candidat officiel, le seul candidat libéral officiel". On sait que M. Hector Dupuis a décidé de briguer les suffrages comme candidat libéral non officiel.

Le Dr A. Rajotte décédé à 58 ans

Adrien Rajotte, ancien député de Drummondville à l'Assemblée législative, est décédé vendredi soir, à l'âge de 58 ans. Il avait aussi été maire de Drummondville, de 1938 à 1942, et président du Collège des médecins et chirurgiens de la province, de 1938 à 1944. Outre sa femme, le Dr Rajotte laisse un fils et une fille.

Cruellement battu

Vers une heure du matin, samedi, M. Léo Millar, âgé de 28 ans, domicilié au 5981 est, rue Notre-Dame, a été cruellement battu, à l'angle des rues Bennett et Sainte-Catherine. Après la bagarre, M. Millar parvint à se rendre chez lui et ce ne fut que vers 5 heures et 30 du matin qu'il appela la Police, qui le fit transporter à l'hôpital Saint-Luc, où l'on constata que la victime souffrait de lésions rénales. On ne connait pas encore le ou les agresseurs et la Police enquête.

25e pèlerinage Montréal-Rome

A l'occasion de l'Année sainte, la compagnie canadienne Curtiss-Reid, de Montréal, organise chaque semaine des pèlerinages en avion, à Rome. Et, en fin de semaine, elle comptera sa 25e envolée Montréal-Rome. Depuis la fin d'avril, son avion DC-4, baptisé le Pèlerin Canadien, a transporté plus de 2,000 personnes dans la Ville éternelle, en plus des reliques de Marguerite Bourgeoys et des documents attestant la sainte vie du frère André.

Attente fébrile à la frontière coréenne

TOKIO. — Alors que les unités nord-coréennes disparaissaient comme par enchantement, des effectifs essentiellement sud-coréens ont couvert cinquante milles en un temps record, en fin de semaine, pour parvenir au 38e parallèle, soit à la ligne de démarcation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.

Ils auraient même poussé plus avant, n'eût été un ordre catégorique venu du quartier général américain, leur enjoignant de cesser immédiatement leur avance et de regrouper leurs forces. Dans le camp sud-coréen, on se demande si un tel ordre signifie qu'il a été définitivement décidé que le 38e parallèle ne serait pas franchi, ou s'il ne s'agit pas d'une mesure temporaire, avant un assaut massif contre la Corée du nord. C'est du côté est que s'est produite cette avance éclair.

A l'ouest, soit du côté de Séoul, les troupes américaines continuent de progresser, mais n'ont pas encore atteint le 38e parallèle. Elles n'en sont qu'à 17 milles. Au centre du front, d'autres bataillons se dirigent également vers la frontière, sans encombre. Une division a occupé Chungju et approche de Wonju, soit à 45 milles du 38e parallèle.

Il est étrange de noter que les Sud-Coréens qui ont atteint la frontière, l'ont fait sans l'aide de chars d'assaut. La plupart des unités sont à pied. Une fois stoppées par l'ordre américain, elles n'ont toutefois pu résister au désir d'afficher leur maîtrise, et elles ont déclenché un vigoureux barrage d'artillerie contre des groupes épars ennemis, fuyant dans des montagnes, au delà du 38e, soit en territoire nord-coréen.

A Séoul même, l'ordre est revenu en général, mais les chefs américains ne cachent pas que des opérations de nettoyage s'imposent encore car il subsiste encore des francs-tireurs et guérilleros. Il faut rappeler aussi que nombre de soldats nord-coréens, traqués par l'avance américaine, se sont infiltrés dans la population et font du sabotage.

Jeudi soir, six tanks nord-coréens ont été découverts à 40 milles au sud-est de Séoul, et c'est de justesse qu'on a pu les empêcher d'attaquer un convoi de trente camions se rendant à Séoul. On a de ces surprises ici et là.

Le chapitre des atrocités n'est pas fermé, non plus. A Taejon, les soldats communistes ont commis des actes barbares avant de fuir. On a compté plus de 150 cadavres de sud-Coréens et d'Américains torturés, et une enquête se poursuit à ce sujet.

Torts partagés dans l'affaire Franconia

QUEBEC. — (D.N.C.) — L'honorable juge Arthur-Yves Smith, qui a présidé l'enquête fédérale sur l'échouement du paquebot "Franconia", survenu le 12 juillet, près de l'île d'Orléans, a déclaré, vendredi, que la responsabilité de l'accident doit être attribué à la négligence du capitaine, du pilote et du ministère fédéral du Transport.

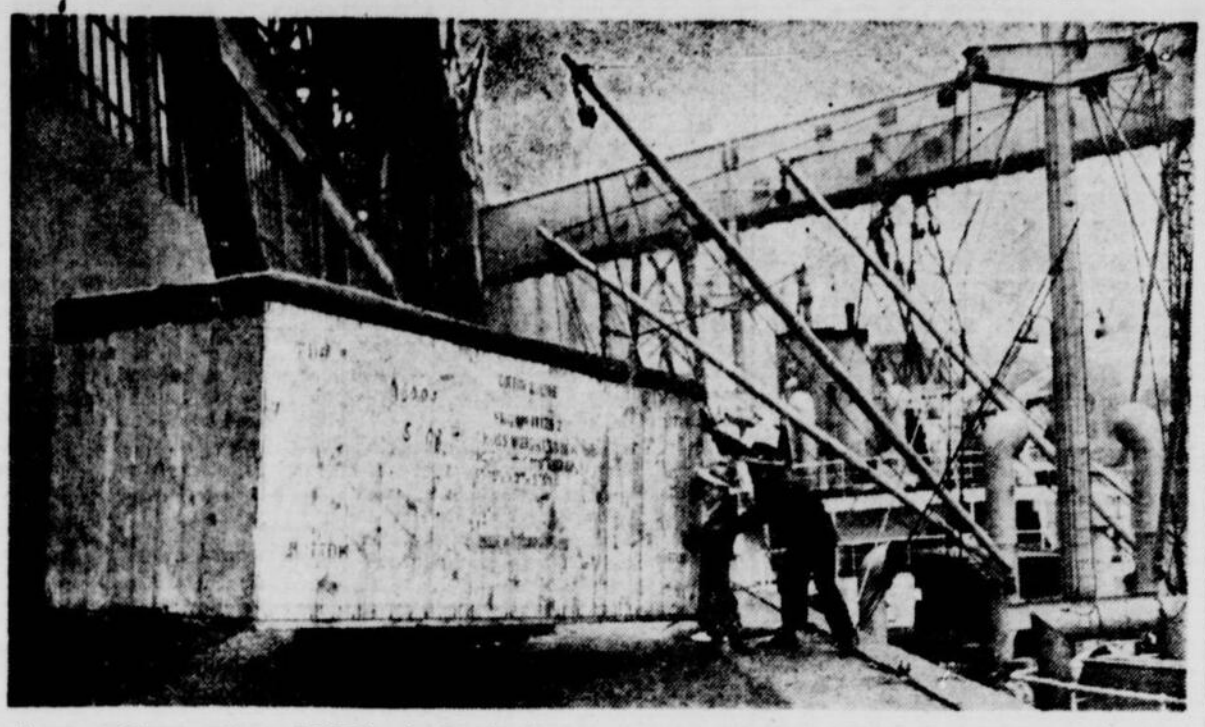
La commission présidée par le juge Smith a constaté que le pilote, M. Edmond Bacquet dit Lamontagne, a commis "une grossière erreur de jugement" peu de temps avant l'échouement. Quant aux goélettes qui auraient pu se trouver à proximité du navire, elles ne peuvent être mises en cause. A l'unanimité, les enquêteurs ont recommandé la suspension du pilote, pour le reste de la période de navigation, en 1950.

Quant au capitaine du navire, M. James Myles, il a été blâmé pour n'avoir pas exercé toute la diligence raisonnable en vue d'assurer la sécurité de son paquebot.

De son côté, le ministère du Transport est accusé d'avoir négligé d'appliquer adéquatement les règlements de la circulation maritime. La commission considère que si le "Franconia" avait navigué à huit noeuds à l'heure, on aurait pu se rendre compte du danger avant d'échouer.

C'est le ministère et la compagnie Cunard-Donaldson qui défraieront le coût de l'enquête. Incidemment, le "Franconia" était amarré au large de l'île d'Orléans, vendredi, quand ce jugement a été rendu.

LA VOITURE DE "MISS CINEMA" ARRIVE A MONTREAL



La magnifique voiture SKODA, de fabrication européenne, qui sera offerte à la gagnante du concours de "Miss Cinéma 1950" par les établissements Cotton, de Québec, est arrivée dans le port de Montréal cette semaine, à bord du cargo hollandais "Prinz Willem IV", de l'Oranje Line, qui a sont port d'attache à Rotterdam. C'est une voiture de promenade, modèle décapotable, fabriquée spécialement pour "Miss Cinéma", sur les instructions de M. Randall Cotton. On sait qu'une voiture de même type a servi aux animateurs du concours. Cependant, la voiture de "Miss Cinéma" sera plus luxueuse. Elle sera exposée dans les vitrines de la maison A. Bélanger, 858 est, rue Sainte-Catherine, dans quelques jours. Ci-haut, on voit le débarquement de la caisse contenant le précieux colis. (Photo du Petit Journal)

L'orchestre de Maurice Meerte, au bal du cinéma, le 14 octobre

C'est l'orchestre de Maurice Meerte qui fera les frais de la musique, au bal du cinéma, le 14 octobre. La réputation de Maurice Meerte n'est plus à faire et la seule mention de son nom est un gage de succès. On sait que le bal, qui est offert en l'honneur des semi-finalistes du concours de "Miss Cinéma 1950", se déroulera au Normandie Roof (maintenant appelé Terrasse Champlain) de l'hôtel Mont-Royal. De nombreuses personnalités du monde de l'écran ont été invitées et il se peut que les animateurs de la soirée puissent compter sur la présence de vedettes françaises qui viendraient spécialement de Paris pour l'occasion.

Il y aura d'abord un dîner, à neuf heures, suivi d'une présentation radiophonique au cours de laquelle le président du jury, Me Gérard Delage, révélera les noms des seize finalistes, qui seront choisies dans quelques jours. Chaque finaliste sera présentée au public par un parrain d'honneur, en l'occurrence un artiste canadien qui est déjà connu au cinéma. Les maîtres de cérémonies seront Jacques Normand et Jean Rafa.

Vendredi et samedi de la semaine prochaine, les 6 et 7 octobre, les semi-finalistes seront convoquées devant le jury du concours de "Miss Cinéma 1950". Les semi-finalistes de la région de Montréal défileront le vendredi soir et les autres le lendemain. Le jury se réunira dans les salons du "400", rue Drummond. On sait que les membres du jury sont: Mme Nicole Germain, MM. Gérard Delage et Charles Goulet (représentant le monde des artistes); MM. René Germain, Paul L'Anglais et J.-L. Laporte (Québec Productions Corporation); MM. Roger Baulu, Henri Poulin et Jacques Desbaillets (CKVL) et MM. F. Denis, R. Poulin et A. Lecompte (Le Petit Journal.)

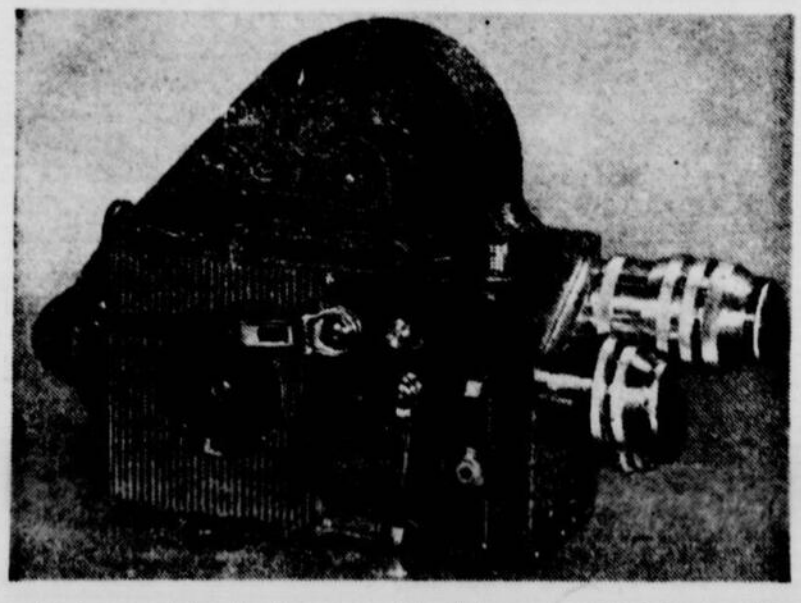
Maurice Meerte

Les seize finalistes qui seront ainsi choisies, et dont les noms seront connus le soir du bal, tourneront un bout d'essai (screen test) aux studios de la Québec-Productions, à St-Hyacinthe. Ce sera leur épreuve finale. Les juges se prononceront d'après la performance des candidates dans ces pellicules d'essai. La gagnante sera couronnée "Miss Cinéma 1950" le soir de la première mondiale du film "Son Copain", au théâtre Saint-Denis.

On sait que "Miss Cinéma", en plus d'un contrat de cinéma, recevra une voiture de promenade de marque SKODA, une bourse d'études et un voyage à Paris, sur les ailes d'AIR-FRANCE. Elle recevra également de nombreux autres présents, dont un magnifique trophée plaqué or, don de la maison DAOUST et FILS; un ensemble de quatre malles de voyage, don de la maison POMPONNETTE, de la rue Sainte-Catherine; une montre en or, dix-sept pierres, à mouvement suisse, don de la DERO IMP. & EXP. CANADA, importateur des montres Superatic, Titus, Repco et Nicolet. Un autre présent de grande valeur vient de s'ajouter à cette liste. La maison CINE-SHOP, 1133, côte du Beaver-Hall, offre à "Miss Cinéma" une ciné-camera Pathé Super 16 mm., d'une valeur d'environ quatre cents dollars.

La plupart de ces présents seront exposés ces prochains jours dans les vitrines de la maison A. Bélanger, 858 est, rue Sainte-Catherine.

Et pour revenir au "bal du cinéma", signalons qu'il reste encore quelques billets offerts au public. Il faut les réserver au plus tôt en écrivant au **Petit Journal**, 1242, rue Saint-Denis. Inscrivez votre numéro de téléphone sur votre demande.



Voici une photo de l'incomparable ciné-camera Pathé Super (16 mm.) que les studios-magasins Cineshop, 1133, côte du Beaver Hall, offrent à "Miss Cinéma 1950".

Avis aux candidates

Toutes les semi-finalistes du concours de "Miss Cinéma 1950" doivent recevoir, au plus tard, lundi, une lettre les convoquant devant le jury. Toutes celles qui n'auraient pas reçu une telle lettre mardi feraient bien de communiquer avec les animateurs du concours, au "Petit Journal" (MA. 4251).

Les nuages d'Alberta sont-ils atomiques?

EDMONTON. — (D.N.C.) — La pluie et, en certains endroits, la neige ont pour toutes fins pratiques éteint la majeure partie des feux qui ravageaient les forêts du nord-ouest canadien depuis près d'une semaine. L'atmosphère s'est quelque peu éclaircie depuis quelques heures.

On se surprend, par ici, d'apprendre par la radio et les journaux que la fumée des feux de forêts de l'ouest se serait répandue vers l'est à des distances considérables, au point d'obscurcir le ciel de l'Ecosse, de la France et d'autres pays d'Europe, jusque même en zone méditerranéenne, et le tout est pris ici avec grand scepticisme.

Ce n'est pas la première fois que des incendies en forêt se produisent dans l'ouest, mais c'est la première fois que naissent pareilles histoires fantastiques. Par ailleurs, il y a déjà eu de grands feux de forêts dans le Québec, alors que le vent poussait vers l'ouest, et jamais le ciel d'ici n'a été obscurci de ce fait. On peut aussi affirmer que certains incendies forestiers, dans le Québec et dans les provinces maritimes, ont déjà été plus considérables et prolongés que ceux de l'ouest, et jamais il n'a été question que la fumée ait obscurci le ciel d'Europe ou d'ailleurs, comme on l'affirmait ces jours passés.

Une rumeur a actuellement cours dans nos régions, à l'effet qu'il se serait récemment produit une explosion atomique quelque part dans les provinces de l'ouest, et ce fait est pris avec grand sérieux par l'homme de la rue, en cette époque où tout parle de guerre et de préparatifs de défense. Sans doute aucun porte-parole du gouvernement n'a encore confirmé pareille hypothèse, et on comprend ce mutisme prudent, mais il reste le fait que l'idée d'une explosion atomique est très plausible et expliquerait à merveille les nuages de fumée qui errent ici et là, même à de très grandes distances.

Cette théorie qui de plus en plus s'accrédite ici n'est pas tellement osée puisqu'à Berlin (selon les dépêches) les citoyens ont tout de suite pensé à une explosion atomique en voyant leur ciel obscurci ces jours passés. Même commotion en Suisse, où le gouvernement a jugé bon d'informer la populace que les nuages extraordinaires de ces derniers temps ne sont nullement radioactifs, comme ceux de Hiroshima ou de Bikini.

La guerre froide

OTTAWA. — La plupart des membres de la brigade spéciale canadienne ont congé cette fin de semaine, mais commenceront leur entrainement avancé prochainement. Même si elle ne va pas en Corée, la brigade restera aux ordres des Nations-Unies, prête à toute éventualité. M. George Drew, leader conservateur, a déclaré que la victoire en Corée donne aux nations libres quelque répit pour prendre part à la croisade contre le communisme.

* * *

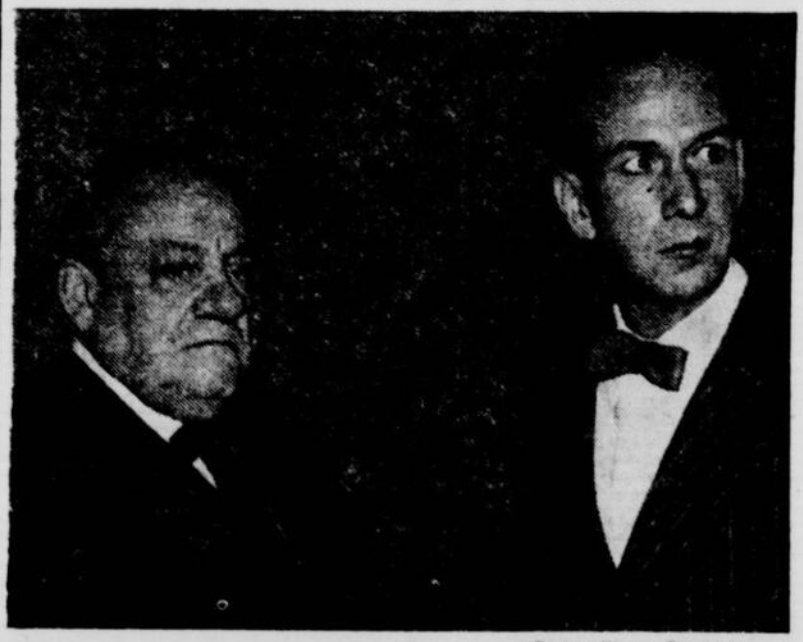
BERLIN. — La tension était grande samedi dans les zones occidentales d'occupation de l'Allemagne. On s'y préparait à faire face à une manifestation communiste prévue pour dimanche. On estime que 40,000 communistes se sont infiltrés par petits groupes en Allemagne occidentale pour y créer des troubles dans plusieurs grandes villes. Les Russes ont pris de nouvelles mesures pour ralentir la circulation routière pénétrant à Berlin en provenance de l'ouest, et 150 camions ont été interceptés à Helmstedt. On craint un nouveau blocus.

* * *

FLUSHING, N.-Y. — Le Conseil de sécurité, par un vote de 7 contre 3, a permis que des représentants du régime communiste chinois soient invités à assister au débat sur les accusations portées par ce régime au sujet de Formose, le 15 novembre. Ils ne pourront cependant pas voter. C'est en vain que la Chine nationaliste a opposé son veto à cette décision.

Les Nations-Unies discutent aussi l'épineux problème de la guerre de Corée. Il s'agit de décider si les troupes des Nations-Unies franchiront la frontière, au 38e parallèle. On affirme que l'Angleterre cherche à persuader les autres membres de permettre aux troupes de franchir cette ligne, tandis que d'autres diplomates craignent qu'une telle décision entraine la Chine communiste et même la Russie officiellement dans la guerre.

CONFIDENCES DE CYRANOS



(Presse Photo Service)

Le fameux artiste Jose Ferrer, en pleine campagne de propagande en faveur de son film Cyrano de Bergerac, tourné en studio américain, ne pouvait souhaiter accueil plus cordial qu'à Montréal, où le premier magistrat lui-même est un fidèle admirateur de Rostand. Même plus, personne n'ignore que le maire Camillien Houde a joué le personnage de Cyrano dans ses jeunes années, et avec succès. Aussi était-il cocasse d'assister, récemment, à la rencontre de ces deux hommes qui, chacun à sa manière, ont si bien su rendre la fameuse tirade du nez. La photo montre cette rencontre de nos deux Cyranos. M. Houde ne s'est pas fait prier pour révéler lui-même à Ferrer qu'il a joué Cyrano, il y a plus d'un quart de siècle, au cours de sa brève carrière théâtrale, avant de se lancer dans la politique.

La coulisse

par André LECOMPTE — *Dessins de Normand Hudon*

Un potin publié dans cette chronique, la semaine dernière, disait qu'un détective local est sur la piste de la bande qui est responsable du vol d'un million et demi de dollars, dans les chambres-fortes de la compagnie Brink's, à Boston. Depuis, les quotidiens locaux ont fait écho à différentes nouvelles, d'abord à l'effet qu'un individu de Boston, récemment arrivé à Montréal, aurait prétendu connaître les auteurs du vol. De plus, on a rapporté une déclaration du surintendant de la Police fédérale, à l'effet qu'on tente d'induire la Police en erreur par de fausses informations. Pour faire suite à notre potin de la semaine dernière, ajoutons que ce détective dont nous parlions appartient à une agence privée de Montréal et que la piste découverte par lui l'aurait conduit dans un pénitencier local, où serait détenu, pour d'autres raisons, un homme ayant fait partie ou ayant tout au moins côtoyé de près la bande de voleurs en question.

M. de Gaulle, de France, sait-il qu'il y a un café de Gaulle à Victoriaville?

On connait les confitures Raymond, "faites pour plaire". A Victoriaville, il y a les breuvages Lafrance, "faits pour plaire".

Le Journal de Rosemont est l'un des journaux de quartiers les plus prospères. Cette publication atteint maintenant 24 pages.

Ce Jacques Desbaillets a de la présence d'esprit. Il vient de vanter les mérites d'une chemise extraordinaire, mais comme le disque qu'il présente ensuite s'intitule Illusion, Desbaillets s'exclame: "Ce titre n'a rien à voir avec ce que je viens de vous dire à propos de la chemise X."

La ville a autorisé M. J.-A.-E. Cartier, architecte en charge de la section des biens-fonds de la division technique, à assister au congrès annuel de la National Association of Assessing Officers, à Atlantic-City, du 8 au 12 octobre, et a voté $300 pour ses frais de voyage et de séjour.

Sur la grande route, aux abords de Victoriaville, on trouve toutes sortes de bons conseils, sous forme de panneaux-réclames, notamment ceux-ci:

Pense à ton âme. Le temps fuit
[— l'éternité s'avance.
Dieu est toujours là pour t'aider
[— ne l'oublie jamais.
Fais un pas vers Dieu — il en
[fera cent vers toi.
La sainte Vierge est le refuge assuré — pour le pécheur désespéré.

A Victoriaville, on a le culte des politiciens. Il y a l'école Saint-David, en l'honneur de l'ancien député J.-David Gagné, et l'école Saint-Wilfrid, en l'honneur du député actuel d'Arthabaska, M. Wilfrid Labbé. Sommes-nous tous prédestinés?

A la fin de septembre, le commissaire J.-B. Mérineau fêtait son 22e anniversaire comme membre de cette Commission métropolitaine, dont il est aujourd'hui le doyen. A cette occasion, refaisant un bref historique de cet organisme, M. Mérineau a raconté de bien bons souvenirs... Glissons mortels, n'appuyons pas... En attendant, heureux anniversaire commissaire Mérineau.

Un groupe d'étudiants de l'école d'Architecture de Montréal aurait préparé un volumineux document qu'ils veulent présenter aux autorités provinciales, dont dépend l'école. Ce document tendrait à prouver l'incompétence et l'esprit trop conservateur d'un dirigeant de l'école. On affirme qu'on ne reculerait pas devant la grève pour appuyer les revendications. On se rappellera que des manifestations du même genre avaient amené, il y a quelques années, la démission de M. Charles Maillard, directeur de l'école des Beaux-Arts, à Montréal.

Les bandits seront peut-être heureux d'apprendre qu'on construit actuellement une nouvelle succursale de banque au village de Ste-Croix, comté de Lotbinière.

L'élection municipale à Montréal aura lieu le 11 décembre. On parle couramment, dans Villeray et Ahuntsic, de la candidature de M. Romuald Lamarche, comme conseiller municipal. M. Lamarche est un capitaine de pompiers à sa retraite, et depuis quelques années il a les délicates fonctions de secrétaire du député provincial Omer Barrière (comté de Laval).

Le maire de Pointe-aux-Trembles tient absolument à son projet d'un nouveau système d'égout pour sa ville. Il parle même, s'il le faut pour les convaincre de la nécessité de son projet, de conduire les membres de la Commission métropolitaine en autobus dans sa municipalité. Un petit pique-nique avantageux pour tout le monde, en perspective!

Quelle heureuse ville que Thetford-les-Mines... La chambre d'hôtel, de grand luxe, sur la grand'rue, y est de $2 par jour. On peut aussi y laisser son auto ouverte toute la nuit, sans qu'il y manque un seul flacon le lendemain matin.

Le pont Garneau, près du pont de Québec, date de 1890, et ça paraît...

Cette maison d'édition de Montréal qui avait refusé le manuscrit de "Louise Genest", il y a quelques mois, avait aussi refusé celui de "Fin des songes", de Robert Elie, qui vient de mériter le prix du concours littéraire de la province.

Mme Gabrielle Roy, récemment rentrée à Montréal, se cherche une maison dans la banlieue.

On joue actuellement au théâtre Lyric, de Londres, une version anglaise de "la Petite Hutte", d'André Roussin. Cette traduction est d'un Canadien, M. Wallace Gladstone Alward, qui signe du pseudo Pierre Gay. M. Alward vit à Paris depuis quelques années. Ses parents habitent Montréal.

Avant le dernier match Dauthuille-LaMotta, une compagnie mexicaine de cinéma aurait offert à Laurent Dauthuille de jouer la version mexicaine de "l'Homme aux mains d'argiles". Le jeune boxeur français étudierait l'offre. En somme, il s'agirait de reprendre cette histoire de la vie de Cerdan, qui se terminerait par sa mort tragique, et puis Dauthuille deviendrait la vedette du film, comme successeur de Cerdan.

La légende d'une illustration parue dans "Montréal-Matin", un jour de la semaine dernière, était ainsi construite: "Amoureux à l'écran, mariés dans le civil". Or, la vignette représentait deux artistes masculins...

Radio-Canada joue la comédie. C'est ridicule d'être revenu à l'heure normale un mois avant tout le monde. Cela ne cause que des ennuis. Les artistes sont tous mêlés dans leurs heures de programmes, les ménagères sont toutes perdues dans leurs programmes de savon, etc. En somme le public, en général, est fort ennuyé par ce décalage d'heure. Quand l'annonceur dit: "Au commencement du trait prolongé, il sera exactement une heure", il est deux heures à notre cadran. C'est de la pure folie. Il y a évidemment un remède à cela: changer de poste.

Dans les milieux politiques et policiers, on persiste à dire que l'on sera prochainement témoin d'un procès retentissant qui mettrait en cause des personnes qui ont été mêlées au récent procès des trois limiers provinciaux. "Des têtes vont sauter!" assure-t-on. On verra bien.

DÉCÈS

GOULET — A Montréal, le 29 septembre 1950, à l'âge de 88 ans et 11 mois, est décédé Calixte Goulet, autrefois manufacturier d'eaux gazeuses. Epoux en 1ères noces de feu Alexina Beaudoin, en 2èmes noces de feu Elzire Lachapelle. Les funérailles auront lieu lundi le 2 octobre courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société coopératives des frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Temps limité seulement!

Bulbes de Tulipes

Aux couleurs de l'arc-en-ciel

100 bulbes pour seulement $1.98

Ce sont des bulbes choisies soigneusement des meilleurs jardins — qui ont déjà une circonférence de 1½" à 2¼". Excellent choix parmi des bulbes de la 1ère et 2e année. En vente au Canada pour la première fois à un prix si modique, du fait que notre représentant avait visité les plus belles serres au monde et avait acheté le stock quand le marché était bas — et maintenant, c'est vous qui bénéficiez de ces avantages! Mais vous devez commander sans tarder pour profiter de cette aubaine — les bulbes de tulipes vous seront expédiés en temps pour l'automne.

GRATIS!

12 bulbes d'Anémones importés vous seront expédiés sans frais supplémentaires si vous commandez sans tarder.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Commandez maintenant — payez plus tard. Envoyez votre nom et adresse, et quand vous recevrez vos 100 bulbes de tulipes et les 12 bulbes d'Anémones importés, vous paierez au facteur seulement $1.98 plus les frais p.s.l. Ou bien épargnez davantage — payez comptant avec votre commande et les bulbes vous parviendront sans frais. Ne manquez pas cette grande aubaine de tulipes. Ecrivez aujourd'hui à

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd.
Dept. RR 444, 41 Lombard St., Toronto 1, Ont.

Offre spéciale de coupon

MICHIGAN BULB CO. of Canada Ltd., Dept. RR 444,
41 Lombard St., Toronto 1, Ontario
Envoyez en temps pour la plantation de l'automne les commandes marquées d'un signe. Satisfaction, sinon remboursement.

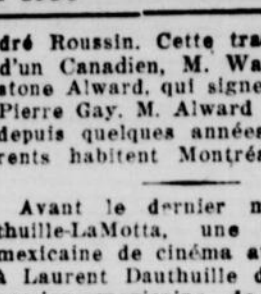
b [] 100 bulbes d'une circonférence de 1¼ à 2¼ pouces (couleurs variées)..... $1.98
c [] 100 bulbes de tulipes d'une circonférence de 2½ à 3½ pouces (couleurs variées)..... $2.98
d [] 50 bulbes de tulipes importés de Hollande — plus de 4 pouces de circonférence (couleurs variées) $2.98
e [] 100 crocus importés de Hollande..... $1.99
g [] 100 muscaris importés de Hollande..... $1.94
p [] 50 "snow-drops" importés de Hollande.. $1.98
SANS FRAIS ADDITIONNELS
bb [] Avec 1 commande — 12 anémones
cc [] 2 commandes ou plus — 12 anémones et 12 renoncules
[] Ci-inclus montant. Michigan Bulb paye les frais.
[] Envoyez p.s.l. plus les frais de malle.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

Toujours de l'avant chez

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer



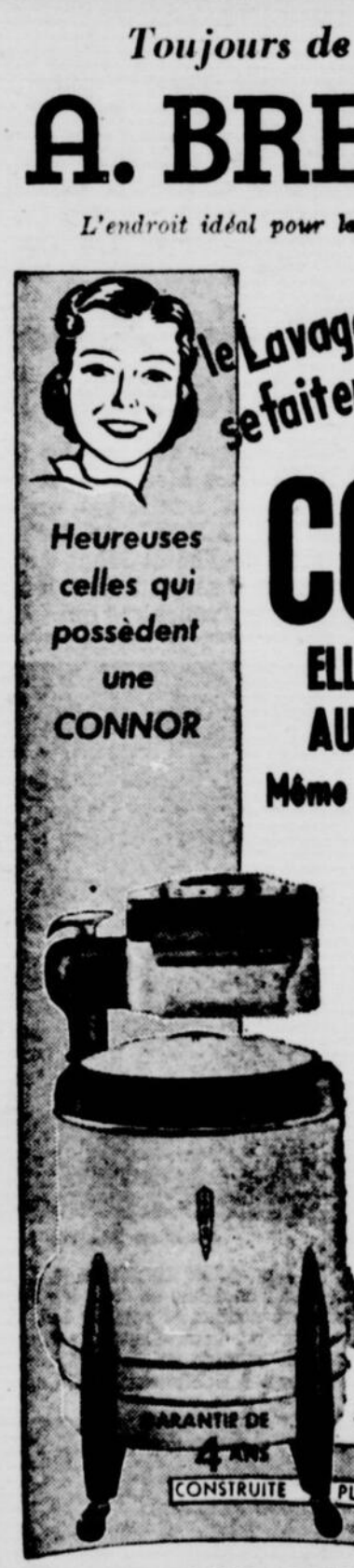
le Lavage de toute la Famille se fait en 60 Minutes avec la NOUVELLE

CONNOR

ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT!

Même la cuve se remplit et se vide toute seule

Heureuses celles qui possèdent une CONNOR



Le blanchissage d'une journée, devient avec la Connor Therme, le blanchissage d'une heure. Cette tâche autrefois onéreuse est devenue agréable, grâce à la construction spéciale de la cuve Therme Isolée qui maintient la chaleur constante de l'eau et la fraîcheur de la cuisine.

Modèle 812M régulier..... $192.50
Modèle 821MP avec pompe..... $199.50

Ces deux modèles ont la fameuse cuvette Monel, à l'épreuve de la rouille et ne tachant pas le linge.

Modèle 860 régulier..... $169.50
Modèle 860P avec pompe..... $176.50

Facilités de Paiement!

LIVRAISON IMMEDIATE

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4898

Henri Poulin vous décrit "le drame de la semaine"

Celui qui n'a pas sa place dans notre société

(Henri Poulin, journaliste, dont les propos quotidiens sur l'actualité sont attentivement écoutés par les milliers d'auditeurs du poste CKVL, décrit, chaque dimanche, dans "le Petit Journal", les éléments humains d'un drame digne d'être mieux connu du public.)

Faire un homme de soi, c'est l'ambition de tous les jeunes gens bien nés. L'éducation qu'on leur prodigue n'a d'autre but que leur donner les moyens d'y parvenir par le chemin le plus rapide. Cela peut sembler facile ou inévitable qu'un jeune garçon en grandissant devienne un homme. Le temps s'en porte garant, si Dieu lui prête vie.

Mais c'est le drame de la croissance que les seuls attributs physiques ne soient pas suffisants. Pour Jean-Marie, qui a dix-neuf ans, un dossier judiciaire, pas de métier, c'est un drame que de se sentir intelligent, vif, doué d'une facilité dans plusieurs domaines, sans pouvoir trouver son utilité, sa voie, son profit.

Il est vrai que les dons de Jean-Marie lui ont été gratuitement donnés: Il n'a rien fait pour mériter une intelligence peut-être plus vive que la moyenne; il n'a pas, non plus, moyen de se justifier de l'ambition qui l'anime et lui rend insupportable l'oisiveté. Mais il se sent dépérir, et il se débat comme il peut.

Jean-Marie est né dans la région trifluvienne, il y a dix-neuf ans. Ses parents ne s'entendaient pas, même avant sa naissance, et le fruit de cette union disparate, loin de rapprocher les deux êtres, n'a fait que creuser le gouffre et amener la séparation définitive. A trois ans, Jean-Marie était à l'orphelinat et, jusqu'à seize ans sa vie s'est écoulée dans un patronage. Alors l'inéluctable poussée du temps le mit dans la rue. Les institutions charitables, comme les hopitaux, comme les logis, comme les rues de Montréal, sont trop exiguës. Il faut faire de la place pour les autres.

Hébergé par son père, Jean-Marie vint donc habiter Montréal. Mais le foyer qu'il y trouva n'était pas viable. Son père, une fois séparé de sa mère, s'était trouvé une compagne de hasard et cette union aussi allait se rompre. Entre son père et sa "belle-mère", Jean-Marie n'entendait que la chicane. Il devint vite le sujet des différends dans ce ménage de fortune.

Jean-Marie, à dix-neuf ans, n'a jamais eu un emploi stable ni de foyer heureux. Il cherche moins un moyen de gagner sa vie qu'une place où il pourrait être utile aux autres et suffisant à lui-même. Dans ses propres mots, son ambition, c'est de "faire un homme de lui"..

Mis à la porte par l'amie de son père, Jean-Marie s'en fut repérer sa véritable mère. Or, à elle aussi, la vie solitaire avait pesé. Et Jean-Marie était de trop.

Jean-Marie, dans la rue, sans métier, sans foyer, sans avenir, se trouva des emplois au hasard des rencontres: il fut plusieurs mois planteur dans une allée de quille; plongeur ou laveur de vaisselle dans divers restaurants. Mais cette carrière était toujours rongée par l'incertitude du lendemain. La meilleure volonté du monde ne saurait suppléer à l'insuffisance du salaire. D'autant plus que des périodes prolongées de chômage espaçaient les périodes de gain régulier.

C'est pendant ces périodes de chômage que Jean-Marie apprit le seul métier qu'il connaisse bien: celui de resquilleur. Sans un sou en poche, mais portant toujours au ventre une faim lancinante, Jean-Marie, qui apprend vite, fut bientôt agrégé dans l'art de quémander. La nécessité est bon maître. Il en vint à faire plus d'argent à quémander qu'à travailler.

Pourtant, cette facilité ne lui enleva pas le goût du travail. D'autant moins que la fainéantise répugne encore plus à Jean-Marie que la faim. Malgré les bons revenus que lui valait son métier, il continuait de se chercher du travail, et à en trouver, de temps en temps.

Une nuit, passant dans l'ouest, près de la rue Hutchison, il vit, dans une "jeep" ouverte à la belle étoile, une valise qui lui semblait lourde. S'en emparer et fuir fut l'affaire d'un instant d'irréflexion.

Dès le lendemain il était pris et accusé du vol de $875 en marchandise. Bénéficiant de la clémence de la cour pour un premier délit, il s'en tira avec les quelques jours qu'il attendit en prison, de subir son procès. Ces quelques jours lui suffirent cependant. Il est sorti de Bordeaux avec la détermination de faire un homme de lui.

Intelligent, assez costaud, doué d'une belle facilité et du désir d'apprendre, Jean-Marie se cherche aujourd'hui non pas simplement une "job" qui lui assurerait un revenu régulier, puisqu'il peut se faire autant d'argent à quémander. Ce qu'il cherche surtout, c'est sa place dans la vie— dans la vie économique et sociale, de notre métropole. Déraciné par l'incompatibilité de ses parents, il n'a jamais connu un foyer heureux. Il sent vaguement que c'est encore dans cette petite bourgeoisie laborieuse, dans cette routine du travail et de la vie de famille que l'on trouve le plus facilement la petite part de bonheur qu'il nous est possible d'atteindre ici-bas.

Mais avant d'aspirer à prendre sa place dans la légion des petites gens, Jean-Marie doit d'abord trouver la place où il peut être utile à quelqu'un et profitable à lui-même. Et c'est là le drame de Jean-Marie, de ne pouvoir, malgré toute sa bonne volonté, faire un homme de lui.

IL ESPERE

Edgar Harry Rhodes désire de tout son coeur devenir le neveu de l'oncle Sam, et ça se voit sur son visage, mais, pour cela, il va lui falloir un parrain au Congrès. Edgar a été adopté à Vienne, par le sergent David Rhodes, qui l'a emmené à sa demeure de Pittsburgh, Pennsylvanie. Un détail technique qui le forcerait à retourner en Autriche ne peut être annulé que par une loi spéciale du Congrès.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

REFRIGERATEURS
pour tous les goûts et toutes les bourses
LIVRAISON IMMEDIATE
Norge — Super de Luxe avec Cadran
6.5 pi. cu. — 8.5 pi. cu.
• Leonard
• Gen. Electric
• Mercury
• Mc Clary
• Philco • Servel
• GM Frigidaire
Modèle à partir de $299.00
Aussi bas que $50.00 comptant
GARANTIE DE 5 ANS
BEL-AIR
ELECTRICAL APPLIANCES
5743 St-Hubert, VI. 9203
(près du viaduc)
TERMES FACILES

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION
Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Par ses importations directes de tous les pays
H.C. Grégoire Limitée
peut offrir en exclusivité et à meilleurs prix le plus grand choix de
CADEAUX
Emballage de fantaisie et livraison gratis

FER FORGE
traité pour ne pas rouiller
EN EXPOSITION CHEZ
H.C. Grégoire Limitée
Convenant à tous genres d'ameublements le fer forgé rehaussera l'apparence de votre foyer.
MIROIR 30" x 19" $32.95
autres à partir de $29.75
TABLE CONSOLE $40
31" x 26" x 13½"
autres à partir de $28
CENDRIERS
(27" x 10")
$12.50
autres jusqu'à
$35.00
Quantité d'autres morceaux utiles et décoratifs de $2.50 à $70.00
Nous faisons le fer forgé sur commande si désiré
TERMES FACILES SI DESIRE
H.C. Grégoire LIMITEE
1371 est, rue STE-CATHERINE — CH. 2105
Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste
ETABLIE DEPUIS 66 ANS

Une jeune Slave, grande vedette de l'écran, réfugiée à Montréal

"Je n'ai que 20 ans et, pourtant, je n'ai plus peur de rien. J'ai connu la brutalité des communistes; j'en ai été victime. Ils ont voulu me forcer à tourner des films dans leurs studios. Je me suis évadée et j'ai réussi à fuir le 'rideau de fer'. Par bonheur, j'ai trouvé refuge au Canada, où je respire maintenant la paix et la liberté."

Voilà ce que nous déclarait récemment une jeune blonde, gracieusement élancée, qui était devenue une grande vedette du cinéma slave et vit maintenant dans l'ombre, à Montréal. De sa voix claire et chantante, Irène Klem a résumé ainsi, en quelques mots, les tragiques années de sa vie.

Irène Klem est le nom d'artiste que porte la jeune Irène de Bromirska, née d'un père autrichien et d'une mère ukrainienne. Cette jeune fille a vu le jour à Kiev, en Ukraine. Elle appartient à une famille de vieille noblesse européenne, dont on peut suivre la lignée jusqu'au 10e siècle et qui compta des politiciens célèbres, des militaires de carrière, des évêques et même deux saints. Mais Irène reste encore la jeune fille la plus humble.

Son père, le comte B. de W. — elle préfère taire son nom, par mesure de sécurité et crainte des représailles, — est décédé il y a deux ans, après avoir été un adversaire acharné du communisme, pendant toute sa vie. Savant et écrivain, ce noble prit la défense de l'Ukraine contre l'oppresseur russe et il écrivit des ouvrages qui figurent aujourd'hui dans la plus haute littérature ukrainienne. Comme ses ancêtres, le père d'Irène se consacra entièrement à trois choses: la religion, la science et l'art. Il devint donc une cible de la cruauté des communistes, qui ne cessèrent de pourchasser sa famille.

Feu sacré

Comme sa famille appartenait à la haute noblesse et possédait une vaste culture, la maison paternelle recevait fréquemment la visite de personnalités, de politiciens et d'artistes. Certains soirs, de véritables auditions artistiques s'y déroulaient. Et c'est ainsi que, très jeune, Irène vint en contact avec des artistes du cinéma, de la scène, de l'opéra et de la danse. Très tôt, le feu sacré inonda son âme et elle se sentit vivement attirée vers la carrière artistique. D'autant plus qu'en compagnie de ses parents, elle eut souvent l'occasion d'aller au théâtre et à l'opéra. Elle rêva, elle aussi, de devenir une artiste!

Après ses études classiques et de nombreux voyages à travers l'Europe, Irène entra au collège Schiller, de Berlin, pour y recevoir la formation ciné-théâtrale, sous la direction de l'artiste Henri Georges. C'était en 1945 et Irène n'avait que 15 ans. "J'ai appris là, dit-elle, les différences qui existent entre la technique du cinéma et celle du théâtre, pour la voix, le geste, l'expression et l'interprétation."

En 1946, elle suivit les cours artistiques donnés par le régisseur Court Dean, à Baden et, l'année suivante, elle poursuivait ses études chez le grand artiste de cinéma Ronald Colbert, à Innsbruck, en Autriche. En cette même année 1947, Irène faisait ses débuts à Munich, au théâtre Meinhardt-Buhne, dans les **Caprices d'un amoureux**, de Goethe. Puis, elle poursuivit ses études à Innsbruck et à Vienne.

A l'écran

C'est à l'âge de 18 ans que la jeune Irène de Bromirska fit ses débuts au cinéma. En 1948, elle fut en effet choisie pour interpréter un rôle de jeune fille dans le film Vesna, tourné à Prague. Et dès ses débuts, Irène fut consacrée vedette. Partout, on loua hautement ses véritables talents artistiques et cinématographiques. Elle reçut un rôle de premier plan dans le film **Monogramme**, également tourné à Prague.

Sur la scène, Irène avait joué différents rôles, pendant et après ses études. Ainsi, elle se mit en valeur dans **Marie Stuart**, de Schiller; dans **Jeanne d'Arc**, de G. B. Shaw; dans **Katherine von Halbron**, de Kleist, etc. "J'adore le travail artistique," nous dit-elle, "car l'art n'est pas seulement un amusement. C'est une élévation de l'âme, c'est une source abondante d'idées et d'inspirations."

Poursuivie par la haine communiste, la famille d'Irène fut dépouillée de toute sa fortune et de tous ses biens. Les Russes considérèrent Irène elle-même comme une espionne. Ils la firent prisonnière et la soumirent à la brutalité moscovite. Reconnaissant ses véritables talents artistiques, les Russes voulurent en faire une vedette de leur cinéma. Se voyant forcée de tourner des films communistes, Irène s'y opposa catégoriquement et s'enfuit de Prague, où les communistes la détenaient.

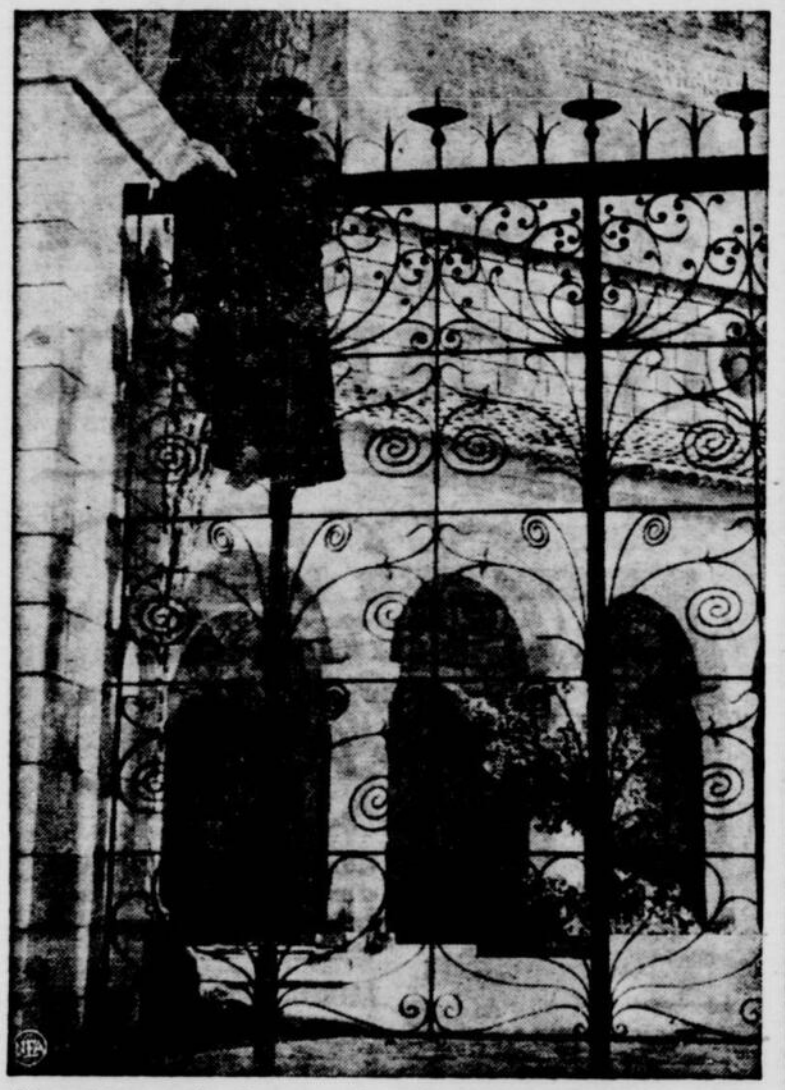
Avec une audace extraordinaire, la jeune artiste réussit à se faufiler jusqu'en zone alliée. C'est de là qu'en 1949, elle partit pour venir se réfugier au Canada. Depuis deux ans, elle habite Montréal. Irène parle couramment six langues: le français (qu'elle a appris très jeune, au foyer familial), le russe, l'allemand, l'ukrainien, le tchèque et l'anglais. En plus de ses talents artistiques, elle possède une magnifique culture intellectuelle et une extraordinaire personnalité. "Récemment, j'ai eu l'immense joie," nous dit-elle, "de voir arriver au Canada ma mère et mon frère âgé de 14 ans. Eux aussi, ils ont réussi à échapper aux Russes et j'en bénis la sainte Providence."

Inutile d'ajouter que la charmante Irène de Bromirska rêve de faire du théâtre et du cinéma au Canada. Il est fort possible qu'on lui fournisse bientôt l'occasion de prouver ses talents cinématographiques. "Après tous les dangers que j'ai traversés et les épreuves que j'ai subies," conclut-elle, "je vous avoue que je me sens le coeur à la joie et l'âme en paix, dans votre beau pays du Canada."

Dollard Morin

Irène de Bromirska. — (Photo Studio Wachnianyn)

UN MOINE DEBROUILLARD



N'ayant pas eu de réponse après avoir sonné, ce moine franciscain a tout simplement utilisé comme échelle la grille de fer forgé qui ferme l'entrée de l'Eglise de la Visitation, près de Jérusalem, en Israël.

POURQUOI PAYER PLUS CHER
pour l'huile à chauffage No 1
"IMPERIAL"
.18½ LE GALLON
Appelez maintenant
HA. 6920
aussi SERVICE et VENTE
L'INSTALLATION EST NOTRE SPECIALITE
BRULEURS ET FOURNAISES CABINET
Brûleurs pouvant chauffer au bois et à l'huile
DOMINION OIL BURNER
D. DESAUTELS, prop.
391, rue GILFORD (en face de 4717 St-Denis)

A l'occasion de la SEMAINE de la RADIO
LIONEL NEVEU
spécialiste en accessoires électriques
8113, boulevard St-Michel
recommande

brun

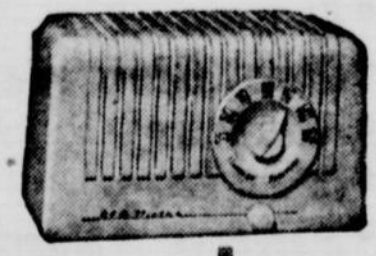
Le nouveau
X-600
RCA VICTOR
- Un modèle de table avec prise de phono
- 6 lampes . . . haut-parleur de 8"
- SONORITE d'un radio console

69.50

et le
NIPPER
RCA VICTOR
- Sonorité Gosier d'Or
- Antenne à même
- 5 lampes. Brun

23.50

Choix de 7 couleurs
Autres couleurs 23.95



Termes faciles

LA DISTANCE N'EST PAS UN PROBLEME
. . . nous pouvons aller vous chercher à domicile en automobile et cela sans obligation de votre part.

DOUBLE GARANTIE
25 ANNEES d'expérience ajoutées à la réputation du manufacturier voilà une double garantie à ne pas négliger.

SIGNALEZ SIMPLEMENT DUpont 6068

• ELECTRICITE
• RADIO
• TELEVISION
Inscrivez-vous dès maintenant pour les classes de septembre
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Heures de bureau: tous les jours, de 9 à 5 — Le soir, de 7 à 9
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 ouest, rue Ontario, Montréal, P. Q.
Téléphone: HA. 4745
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE ..... P.J. 1-10-50

FAITES DE L'ARGENT pour les Fêtes
Vendez des cravates de la dernière nouveauté avec dessins peints à la main sur chacune.
Catalogue sur demande
ROGER BERNARD ENRG.
7630, rue Iberville, Montréal

Le vol inaugural entre Paris et Montréal

M. Jacques Mouries, représentant d'Air-France au Canada.

Des manifestations et des réceptions marqueront, dans la métropole canadienne, l'ouverture officielle du nouveau service aérien d'Air-France, entre Paris et Montréal. Le premier appareil "Constellation" effectuant le vol inaugural de ce service arrivera à Montréal mardi matin.

Les passagers, parmi lesquels se trouveront de nombreuses personnalités, seront d'abord reçus à l'aéroport de Dorval: par les autorités canadiennes; par M. Henri-J. Lesieur, représentant général d'Air-France en Amérique du Nord et en Amérique centrale; ainsi que par M. Jacques Mouries, représentant d'Air-France au Canada.

Dans l'après-midi, le groupe sera reçu par Son Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, en l'hôtel Ritz-Carlton. Les visiteurs venus de France seront ensuite conduits à Ste-Adèle, où une réception et un dîner leur seront offerts en l'hôtel Chanteclerc, par la Chambre de Commerce et le Board of Trade de Montréal.

Mercredi, les invités visiteront Montréal et seront reçus officiellement en l'hôtel de ville, par Son Honneur le maire Camillien Houde. Dans l'après-midi, une autre réception leur sera offerte par la compagnie Air-France, en l'hôtel Ritz-Carlton.

Jeudi matin, l'appareil effectuant la première envolée du nouveau service Montréal-Paris décollera de Dorval. Son départ sera marqué d'une autre cérémonie, où des allocutions seront prononcées par des personnalités françaises et canadiennes, ainsi que par S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui bénira l'appareil "Constellation".

Personnalités

Parmi les personnalités qui arriveront de France, lors du premier vol du nouveau service Paris-Montréal, on comptera plusieurs directeurs de la compagnie Air-France, dont M. René Briend, directeur du service commercial; M. Lemaire, administrateur; M. Costa Beauregard, directeur adjoint; et Mme Antoinette Controt, du service de presse et de propagande.

Du quartier général de la division de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale arriveront: M. Henri-J. Lesieur, représentant général d'Air-France; M. Paul Besson, chef de la division de New-York; M. Pierre Rousselle, chef du service commercial; M. Jean de Gennes, adjoint au représentant général; M. Ellis Emmond Reed, chef du service de presse; M. David Delaney, chef du service de l'exploitation; M. Albert Van Brunt, chef du service de publicité, et d'autres.

D'autres personnalités arriveront également de France, à bord du Constellation. Ce sont le R. P. Emile Gabel, assomptionniste, rédacteur en chef de la Croix et directeur doctrinal de la Bonne Presse; le général Jean-Charles Gross, conseiller général de la Seine, commandeur de la Légion d'honneur et vice-président du conseil municipal de Paris; Mgr Raymond Touvet, secrétaire particulier de Son Exc. l'archevêque de Paris; M. Maurice Diethelm, directeur de la Compagnie générale transatlantique et chevalier de la Légion d'honneur; M. Roger Carour, directeur général de la Compagnie des Messageries maritimes et chevalier de la Légion d'honneur; M. Riche, trésorier de l'Association des journalistes professionnels de l'Aéronautique et directeur de l'hebdomadaire la Vie des Transports.

D'après les dernières statistiques publiées par le "Civil Aeronautics Board" des Etats-Unis, la compagnie Air-France, qui dessert 76 pays et colonies répartis sur 6 continents, possède le réseau aérien le plus long du monde. Celui-ci représente 76,284 milles de ligne sans dédoublement. L'inauguration du nouveau service de Paris à Montréal accroîtra encore davantage la longueur du réseau d'Air-France.

La "Jeunesse de l'Eglise"

Depuis plus de deux ans, un jeune citoyen de Québec, M. Jean-Paul Richer, 77, rue d'Aiguillon, essaie de trouver dans notre province des amis à "Jeunesse de l'Eglise". L'un des principaux dirigeants de cette association catholique de France est le R. P. Montluclard, qui est considéré en France comme l'une des "lumières" du christianisme social. Et ses écrits: **Lettres aux Impatients, Comment rebâtir le Temple**, etc., l'ont placé très haut dans le domaine du renouveau catholique. L'équipe qui travaille à "Jeunesse de l'Eglise" est de la même famille que celle de "la Vie" et de "Témoignage chrétien". Et dans le manifeste de cette association, on peut lire: "Jeunesse de l'Eglise est animée par une équipe de prêtres et de laïcs. Elle associe dans une recherche et un combat communs ces chrétiens qui sont personnellement contraints de trouver une façon de vivre et d'exprimer le christianisme dépouillé des superfétations du passé et capable de donner à l'Eglise la figure que tant d'hommes attendent aujourd'hui."

"Jeunesse de l'Eglise" publie régulièrement des cahiers. "Il m'a été donné d'en lire plusieurs," nous dit M. Richer, "et c'est bouleversant. On sort de cette lecture fortifié et transformé, et le catholicisme nous apparaît comme s'il venait de naître."

D. M.

Le chanoine Groulx à 2 postes de radio

La Société St-Jean-Baptiste tient à rappeler au public qu'il peut écouter les cours d'histoire du Canada présentés par le chanoine Lionel Groulx, chaque dimanche, à 4 heures trente, sur les ondes du poste CKAC, et chaque samedi soir, à 7 h. 45, sur les ondes de CHLP. On peut adresser ses commentaires au secrétariat de la Société, 1182, boulevard St-Laurent.

Elections à la section Duvernay

L'élection récente à la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste a donné les résultats suivants: président, Dr Paul Letondal; vice-président, Me Ulric Laurencelle; secrétaire, M. J.-Léopold Gagner; trésorier, M. René Jodoin; trésorier de la propagande, M. Alex. Cousineau; directeur de l'action nationale, Me Salluste Lavery; directeur de l'action économique et sociale, M. G.-E. Houde; directeur des loisirs, M. J.-Adélard Constant; et vérificateur, M. Théo. Bonin.

aussi frais au moment de l'empaquetage!

ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

LE FOIE ! LE FOIE !

REMÈDE DE L'ABBÉ WARRE POUR LE FOIE No 9 Traitement d'un mois $1.50

Prenez une fois le REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE, à l'exemple de milliers de gens satisfaits et vous aussi vous direz C'EST LE VRAI REMEDE POUR LE FOIE. Dans 9 cas sur 10, lorsqu'il s'agit de CONSTIPATION, D'INDIGESTIONS FREQUENTES, c'est le FOIE qui est en cause. Ce remède préparé spécialement pour le FOIE a convaincu les plus incrédules. Votre FOIE peut être soulagé. Et c'est le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE qui peut le faire parce qu'il est fait de plantes naturelles, confirmant le proverbe toujours vrai : LA NATURE A BIEN FAIT CE QU'ELLE A FAIT. Demandez le REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE chez votre pharmacien et vous aussi le recommanderez à vos amis.

Laurent Hurtubise

CHIROPRATICIEN

4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal
au-dessus du RESTAURANT CAPRICE

Concours du billet chanceux

Westinghouse

Choisissez vous-même votre cadeau

DURANT CETTE SEMAINE NATIONALE DE LA RADIO

du 30 septembre au 7 octobre

Désignez la radio de votre choix ABSOLUMENT GRATIS

Entrez simplement chez A.-L. DUPONT LIMITEE, examinez les différents modèles de radios WESTINGHOUSE et remplissez votre billet chanceux en déterminant la marque, le modèle et le prix du radio que vous aimeriez gagner comme premier, deuxième ou troisième prix ! Aucune autre condition à remplir. Profitez-en pour le faire immédiatement.

PREMIER PRIX

Choisissez le superbe "BEVERLEY" de Westinghouse modèle RA610 — radio-phonographe combiné entièrement automatique. Valeur de..... $279.50

DEUXIEME PRIX

Choisissez le "RAMBLER" de Luxe de Westinghouse modèle P. 154 — Radio portatif à trois raccordements. Valeur de..... $64.95 (Batteries en plus)

TROISIEME PRIX

Choisissez le "Band Master", modèle 506 — Radio modèle de table. Valeur de $47.50

Avez-vous vu les 4 étages d'articles d'ameublement chez Dupont ?

A.-L. DUPONT LTEE

4020 EST, STE-CATHERINE

Téléphone AM. 2111★

Près Boul. Pie IX

L'opinion de nos savants

Les hommes de Vénus ne sont pas venus sur la terre

Un grand émoi règne sur tout le continent nord-américain à la suite des révélations qu'a publiées Frank Scully, dans un volume intitulé *Behind the Flying Saucers* (Derrière les soucoupes volantes).

Dans ce livre très recherché par le public américain, l'auteur prétend étaler toute la vérité sur les soucoupes volantes, lesquelles, depuis trois ans, piquent au plus haut point la curiosité de tous les habitants de l'Amérique.

Les révélations de Scully sont fantastiques. Elles ont semé la plus grande inquiétude dans les esprits. Depuis la parution du livre, la question des soucoupes volantes occupe le premier rang dans la conversation de nos voisins d'outre-frontières.

Frank Scully prétend que les soucoupes volantes contiennent des êtres humains habitant la planète Vénus.

L'auteur base son récit sur les supposées déclarations d'un savant à qui il donne le surnom de "Dr Gee". Si nous ajoutons foi aux avancés de Scully, les soucoupes auraient, en formation nombreuse, survolé le district de Denver, au Colorado.

A quatre reprises, des soucoupes seraient tombées dans cette région et trois d'entre elles auraient été fouillées par les autorités de l'aviation américaine et par un groupe de savants dont faisait partie le fameux Dr Gee.

A l'intérieur de chacune de ces soucoupes tombées, les savants auraient trouvé 16 cadavres de très petits hommes semblant former l'équipage de l'appareil.

Voici d'ailleurs la description concernant les hommes de Vénus:

"Nous avons transporté à l'extérieur les 16 petits corps longs de 36 à 42 pouces, relate le Dr Gee, nous les avons examinés ainsi que leurs vêtements, et je me souviens que l'un d'entre nous a déclaré que les vêtements de ces petits hommes ressemblaient à ceux que nous portions en 1890. Les corps possédaient toutes les caractéristiques de l'être humain et un examen a révélé que ces hommes pouvaient être âgés de 35 à 40 ans. Le seul détail remarquable était la carbonisation de leur épiderme et nous en avons conclu que c'est le contact de l'atmosphère terrestre qui a tué ces hommes en les brûlant".

Selon le savant Dr Gee, ces hommes proviendraient de la planète Vénus, car c'est la seule, selon ses dires, qui pourrait être habitée par des hommes de plus petites dimensions que nous. Si la planète Mars était, elle aussi, habitée, elle le serait par des hommes de deux à trois fois plus grands que nous, à cause de la différence de densité de l'atmosphère.

La découverte de 16 autres petits hommes se serait produite de nouveau quand une autre soucoupe volante vint s'abattre dans la même région. Il est même arrivé qu'une telle soucoupe fut découverte sans la présence d'un seul petit homme; les savants s'étant éloignés quelque peu de l'appareil, ils virent une bande de petits hommes s'engouffrant dans la soucoupe, qui s'envola rapidement dans les airs.

Selon l'auteur, ces découvertes auraient été gardées dans le plus grand secret, à la demande très pressante des autorités de l'aviation américaine, qui auraient même ordonné le silence le plus rigoureux à toutes les personnes qui ont été mêlées de près ou de loin à ces découvertes surprenantes.

Opinions de trois savants

Ces révélations extraordinaires ont apeuré la population de l'Amérique. Elles ont jeté la consternation dans l'esprit de l'habitant de la Terre, qui a été fort surpris d'apprendre que d'autres planètes, telles que Vénus, pouvaient être habitées par des hommes semblables à lui.

Selon les avancés de Scully, ces hommes auraient maîtrisé la science à un degré beaucoup plus élevé que nous, en découvrant le moyen de naviguer grâce aux forces magnétiques de l'univers.

Devant l'inquiétude grandissante, nous avons interrogé trois savants canadiens-français de la métropole. Ce sont le R.F. Robert, de la congrégation des frères des Ecoles chrétiennes, qui est l'auteur de nombreux manuels traitant de l'astronomie; le Dr Léon Lortie, professeur à l'université de Montréal et vice-président de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences; et M. Jean Asselin, fils du regretté Olivar Asselin, qui est ingénieur civil et président de la section française de la Société royale d'astronomie.

L'opinion de ces trois érudits est catégorique et unanime. Les avancés de Frank Scully sont absurdes et faux. Il ne peut être question que des êtres de la planète Vénus viennent rendre visite à la Terre, car, selon les plus grandes certitudes scientifiques, la planète Vénus n'est habitée par aucun être humain et il est même certain qu'aucun végétal n'y croît.

Selon les traités d'astronomie les plus avancés, aucune autre planète que la Terre ne serait habitée par des hommes. Il est possible que dans un passé sis à des millions d'années, ces planètes auraient été habitées, mais présentement aucun être humain ne vit ailleurs que sur la Terre.

Ces trois personnes fort renseignées en la matière sont d'opinion que la relation de M. Scully est une fumisterie qui ne repose sur aucune donnée scientifique.

Descriptions des soucoupes

L'auteur du livre Behind the Flying Saucers prétend que ces soucoupes auraient un diamètre approximatif de 100 pieds et qu'une cabine surmontant le centre donne l'illusion d'optique d'une tasse posée au centre d'une soucoupe.

A l'avant de la cabine, il y aurait deux sièges sur lesquels on aurait retrouvé deux cadavres de petits hommes; ils semblaient être les navigateurs de la soucoupe. On y avait aussi vu des lits superposés.

Selon le fameux Dr Gee, qui serait un spécialiste en forces magnétiques, on aurait trouvé des instruments de bord et des appareils radiophoniques sans tubes, des pamphlets et des livrets qui auraient été remis à des experts en traduction. Des aliments trouvés à bord des soucoupes ont été analysés dans les laboratoires.

Quant aux cadavres des petits hommes de Vénus, ils auraient été transportés dans des laboratoires où des savants en ont fait une minutieuse analyse.

Frank Scully termine son volume en suggérant que les autorités de l'aviation américaine fassent toutes les révélations concernant les soucoupes; qu'elles déclarent si elles proviennent d'un autre pays ou d'une autre planète.

MAISON A. La Salle LTÉE

vous offre

LE "PERSONALITY"

Westinghouse

Partout où vous voulez un radio, au rez-de-chaussée, à l'étage supérieur, partout dans la maison, voici l'appareil idéal pour chaque pièce. Vous pouvez l'accrocher au mur, le placer sur une tablette étroite, le coucher sur le dos à côté de votre fauteuil, le placer sur le côté près de votre lit. Et vous avez le choix de 6 couleurs: ivoire, noir, brun, bleu, marron, vert. $29.95

MAISON A. La Salle LTÉE

Quincaillerie, Meubles
Accessoires Electriques

8127 St-Denis • DU. 1153

AMUSEMENTS ENFANTINS

Pour amuser les enfants, il suffit souvent de peu de choses. Pas besoin de gros jouets dispendieux, de jeux compliqués. En voici deux exemples. Trois fillettes ont le visage tout épanoui dans leur petite maisonnette qui a été faite de restes de vieux matériaux, briques et bois, mais ce qu'elles peuvent avoir du plaisir à y jouer à la poupée et faire la dînette! La photo du bas parle par elle-même: des garçonnets ont grand plaisir à observer un copain qui s'est glissé dans un gros tuyau d'égout en béton, inutilisable. Les tunnels ont toujours de l'attrait pour les jeunes et ce tuyau, pour eux, donne l'illusion d'un souterrain vraiment excitant. Ces photos ont été prises dans un immense terrain de jeux, à Copenhague, où, depuis quelques années, on amuse les enfants de façon divertissante et pratique.

Pour un grand confort cet hiver

Laissez-nous remplir votre section de charbon avec

"D & H"

Anthracite

HUDSON COAL "D & H"

N'APPORTE PAS DE SALETÉ!

Un lavage exclusif vous assure une livraison plus convenable

★ LE MEILLEUR
★ LE PLUS SUR
★ LE PLUS ECONOMIQUE

Farquhar Robertson LIMITED

Les grands marchands de combustible de Montréal

Distributeurs de tous genres d'huile à chauffage possédant une flotte de camions à compteurs

614 ouest, rue St-Jacques — Tél. : MArquette 7511

Westinghouse

la laveuse SÛRE

Termes faciles si désiré

MODÈLE ON ILLUSTRÉ $179.50

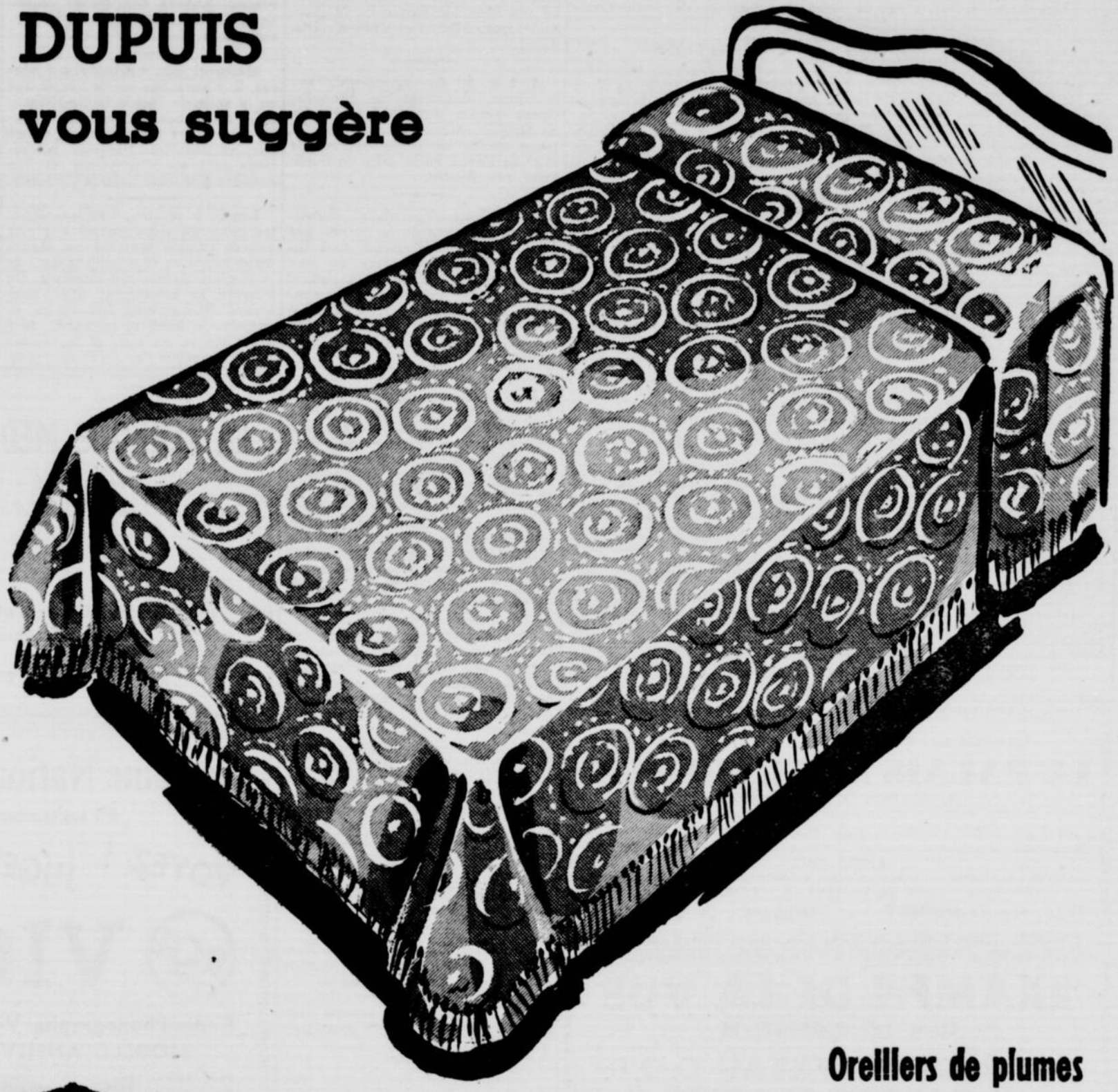
Halpenny Limited

autrefois Halpenny Oil Burners

7212, rue St-Hubert — Tél.: GR. 3589

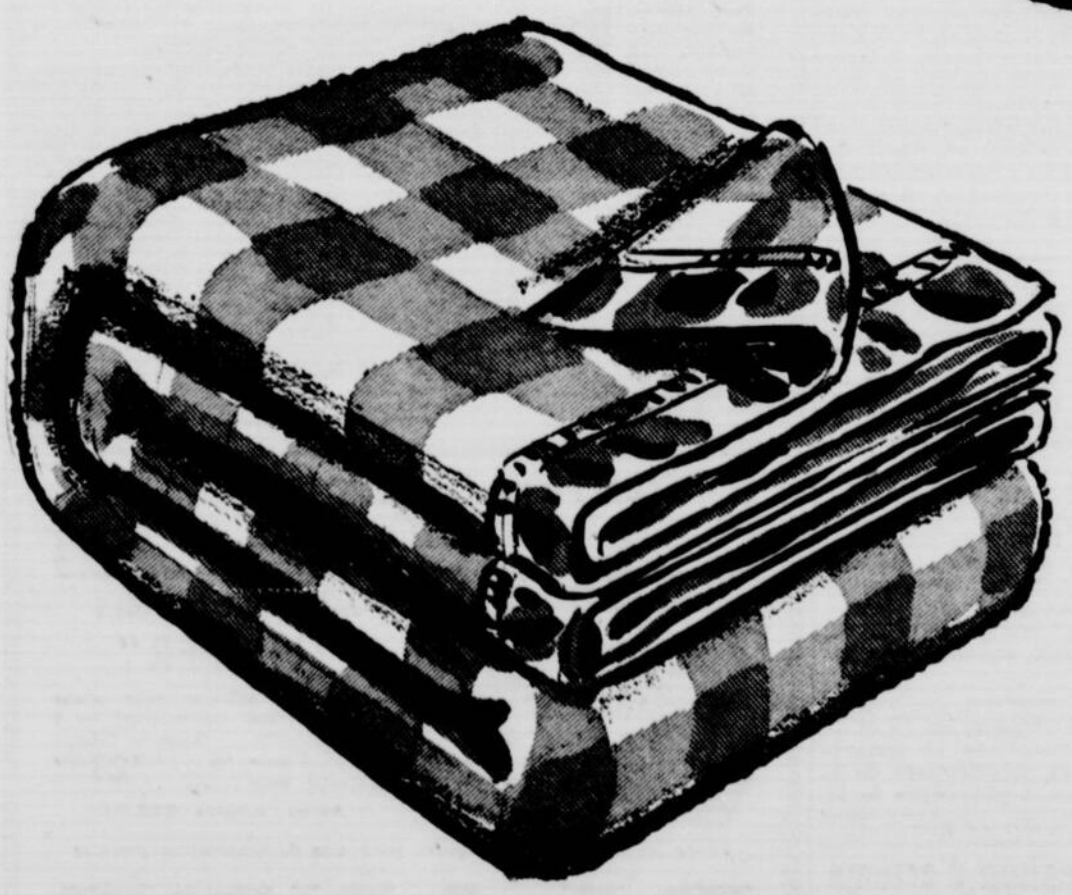
Renouvelez le linge de lit...
DUPUIS
vous suggère

Ouverts de
9 h. 30 à 5 h. 30,
samedi compris
Ouverts
jusqu'à 9 h.
le vendredi soir



Nouveaux couvre-lits Importés

De fabrication "Bates", importation américaine. — Très beau motif moderne: feuilles à l'intérieur d'un dessin circulaire, en blanc sur fond de couleur unie. Les coins sont arrondis et finis au bord avec jolie frange de fantaisie. Teintes: bleu aqua, bleu foncé, gris, vert, rose ou brun. — Dimensions: 86" x 105". — CHACUN **9.95**



Superbes couvertures 100% laine brossée

Pour préserver du froid automnal, voici de superbes couvertures 100% laine douce et bien brossée, fond blanc avec carreaux en bleu, vert, rose ou jaune; elles sont finies avec une jolie bordure de satin. — Dimensions: 72" x 84". CHACUNE **12.95**

Oreillers de plumes

Votre sommeil sera plus reposant sur ces oreillers bien remplis de plumes de poule. Ces plumes sont brisées, lavées et stérilisées. L'oreiller est recouvert d'un solide coutil, fini toile à rayures de couleur. Dimensions: 20" x 26". la paire **5.95**

DUPUIS — troisième, St-André

COMMANDES TELEPHONIQUES REMPLIES AVEC SOIN
PLateau 5151 local 300

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, president — A. J. DUGAL, vice president

La Société

PROCHAINS MARIAGES

M. et Mme Emile Gauthier annoncent le mariage de leur fille, Gisèle, avec M. Edmond Auger, fils de M. Albert Auger, Ing. P., et de Mme Auger. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Vincent-Ferrier, à neuf heures, le 7 octobre.

M. et Mme Ulric Martel, de la Côte-des-Neiges, font part du mariage de leur fille, Yvette, avec M. Paul Bouchard, fils de M. et Mme Eugène Bouchard, de Notre-Dame-de-Grâce. Le mariage sera célébré, le samedi 7 octobre, en l'église Notre-Dame-des-Neiges.

Le mariage de Mlle Michèle Rolland, fille de M. et Mme Marcel Rolland, de Notre-Dame-de-Grâce, avec le docteur Guy Girardin, fils de M. et Mme Emile Girardin, de Montréal, sera célébré dans l'intimité, le jeudi 12 octobre, à dix heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

DEBUTANTES

Parmi les débutantes de la saison, on mentionne: Mlle Marie Morin, fille de Me Louis Morin, C.R., décédé, et de Mme Morin, de Sillery, Qué.; Mlle Willa Ogilvie, fille du lieutenant-colonel et de Mme W. W. Ogilvie, de Saraguay; Mlle Anne Cook, fille de M. et Mme Herbert Cook, de Westmount; et Mlle Elfride Audley, fille de M. et Mme John E. Audley, de Ville-Mont-Royal.

RECEPTIONS

M. Henri J. Lesieur, représentant général, en Amérique du Nord et Amérique centrale, de la compagnie Air-France, offre une réception, le mercredi 4 octobre, à l'hôtel Ritz-Carlton, à l'occasion du vol inaugural de la ligne. De nombreuses personnalités françaises viendront à Montréal pour la circonstance.

M. et Mme Brian Daville recevaient, jeudi dernier, de 6 à 8 heures, en l'honneur du Dr Aimé Pelletier, lauréat du prix "Cercle du livre de France".

M. Paul Péladeau donnait un dîner, le 28 septembre, à la Tour Eiffel, en l'honneur de M. René Grousset, de l'Académie française, conservateur des musées Guimet et Cernuschi, qui donne une série de conférences à Montréal jusqu'à la fin d'octobre.

La Société des Femmes universitaires recevait Me Germaine Poinsot-Chapuis, de Marseille, au Cercle universitaire, le vendredi 29 septembre, à huit heures et demie.

LES GOURMETTES INTERNATIONALES

Le club des Gourmettes internationales, dont Mme Maurice Billard est la présidente, reprendra sa série de déjeuners, le mercredi 4 octobre. Mme Kotrly sera l'hôtesse du déjeuner tchécoslovaque, au "400".

CATHOLIQUES!

Pendant l'Année Sainte, mettez-vous sous la protection de la petite SAINTE-THERESE DE LISIEUX

Le Magasin de la Médaille

10 Bis, Avenue de la Basilique, Lisieux, Calvados — France

vous offre, pour un dollar, une superbe médaille en argent, émaillée bleue, garantie bénie à la chapelle. Dès réception de l'argent, envoi par avion.

Ouvrez un compte au club des Fêtes

LE PALAIS DES CADEAUX

E. VILLENEUVE & FILS, PROP.

Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël

à votre choix

LAMPE - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...

6728, rue ST-HUBERT — Téléphone : CAlumet 6878

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O. O. D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre: 257 est, STE-CATHERINE, LA. 6703

Bureau du nord: 6890, ST-HUBERT, CA. 9344

À ROME PAR AVION

Pour la proclamation du

DOGME DE L'ASSOMPTION

Et la Béatification de la

Ven. MARGUERITE BOURGEOYS

Sous le patronage de S. Exc. Mgr Léger

$545 ALLER et RETOUR 8, 14, 20, 26 octobre

Avion "Douglas" 4 moteurs

CURTISS-REID AIRTOURS LTD.

EDIFICE DE L'AVIATION INTERNATIONALE
RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL — HArbour 3119

Invitations

La réunion annuelle des anciens élèves de l'orphelinat St-Arsène a lieu aujourd'hui, 1er octobre, à 1 heure 30 de l'après-midi. Pour plus amples renseignements, s'adresser au président de l'amicale, M. Lionel Goyer, 5782, rue Chabot (DO. 9558).

A 2 h. 30 de l'après-midi, aujourd'hui, dimanche, le chanoine Oscar Genest, du grand séminaire de Québec, prononcera une conférence sur la vie et les oeuvres de Mgr de Laval, en la salle du Gesù, 1200, rue Bleury.

A dix heures, ce matin, dimanche, les membres de la Société des traducteurs de Montréal sont invités à célébrer la fête de leur patron, saint Jérôme, en assistant à une messe spéciale, en la chapelle du Sacré-Coeur, à l'église Notre-Dame, après quoi il y aura déjeuner, à 11 heures, à l'hôtel Queen's.

D'ici le 8 octobre, sous les auspices du club Lions de Montréal, se tient une exposition de produits domestiques, à l'arsenal des Hussards, chemin de la Côte-des-Neiges. On y trouve une soixantaine de kiosques, et de nombreuses démonstrations sont organisées chaque jour, l'après-midi et le soir. Tous les soirs, à 9 h. 30, il y a défilé de modes de fourrures. Les profits de l'exposition serviront à défrayer les activités de bienfaisance du club.

C'est aujourd'hui, dimanche, 1er octobre, qu'a lieu le conventum des anciens élèves du collège Laval. A 10 heures du matin, il y aura ralliement au Jardin botanique, angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX, d'où autobus et autos se dirigeront vers St-Vincent-de-Paul en défilé. Au collège, la messe sera chantée par le R. P. Joseph Lapierre, O.M.I., puis un programme très varié se déroulera sous la direction du directeur actuel, le R. F. Louis-Abel.

Du 2 au 8 octobre se tiendra une foire d'hiver et un concours hippique, à Sherbrooke.

La Corporation des maîtres électriciens de la province de Québec tiendra son premier congrès les 5, 6 et 7 octobre, à Montréal, en l'hôtel Windsor. Elle groupe plus de 1,100 membres; elle procédera à ses élections officielles.

L'Association canadienne des bibliothécaires de langue française tiendra son congrès annuel à Québec, à l'université Laval, au pavillon Mgr Vachon, du 7 au 9 octobre. Le thème étudié sera: "la Bibliothèque, témoin et agent de culture". Pour renseignements, s'adresser au secrétariat, à la bibliothèque de l'université de Montréal.

Les 10, 11 et 12 octobre, au marché Atwater, aura lieu une exposition de construction, plomberie et chauffage, propre à intéresser quiconque s'intéresse à la construction en général. L'ouverture officielle aura lieu mardi, 10 octobre, à 8 h. 30 du soir.

C'est à Québec, à l'université Laval, au pavillon Mgr-Vachon, qu'aura lieu le congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), les 15 et 16 octobre, sous la présidence générale de M. Lionel Daviault, entomologiste réputé.

C'est à Sherbrooke, les 16 et 17 octobre, qu'aura lieu le congrès des Ligues de propriétaires de la province, sous la présidence de M. J.-H. Laframboise. Le thème à l'étude sera: "Droits acquis à conserver, droits perdus à recouvrer". Le premier ministre Maurice Duplessis sera le conférencier au dîner du 17.

A Québec également, les 18 et 19 octobre, aura lieu le congrès général annuel de l'Union catholique des cultivateurs, sous la présidence M. J.-Abel Marion.

Mercredi soir, 4 octobre, à 8 heures, il y aura une soirée récréative en la salle de l'école Louis-Hébert, 6361, 5e avenue, Rosemont, au profit du collège Saint-Ignace, dirigé par les Jésuites. Diverses attractions sont au programme, et l'on donnera plusieurs prix de présence.

Lundi, 9 octobre, commenceront les cours de conversation anglaise donnés chaque semaine au Monument national, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. On s'inscrit au secrétariat, 1182, boulevard St-Laurent. Les cours se donnent le lundi et le mardi, de 8 à 10 heures du soir, et les élèves peuvent choisir l'un ou l'autre jour.

SERVICE D'EDUCATION

Mlle Yvette Charpentier, directrice du service d'éducation de l'Union internationale du vêtement pour dames ("les Midinettes").

ANNONCE

Démangeaison d'eczéma

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de Nizoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint : 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nizoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nizoderm à votre pharmacien aujourd'hui.

LA CLINIQUE MEDICALE D'URGENCE

MEDECINS - CHIRURGIENS

en service 24 heures par jour

TOUS LES JOURS

Drs Marcel Girard et François La Mothe

Drs G.-A. Rouleau et P. Jacques

Tél. FR. 3563 — 1820 est, boul. St-Joseph, app. 10

Semaine Nationale de la Radio

30 septembre au 7 octobre

VOYEZ ! JUGEZ ! ACHETEZ !

RCA **VICTOR**

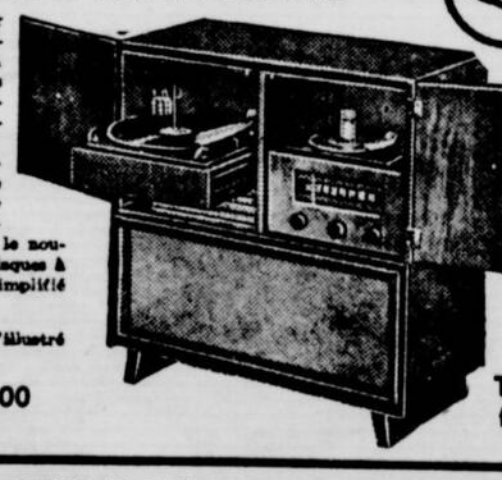
Radio-Phonographe Victrola V-305

MODELE ANNIVERSAIRE

Pour célébrer son 50e anniversaire, RCA Victor vous offre ce magnifique radio-phonographe tout automatique. La riche et mélodieuse sonorité "Gosier d'Or", et le nouveau changeur-disques à 3 vitesses simplifié RCA Victor.

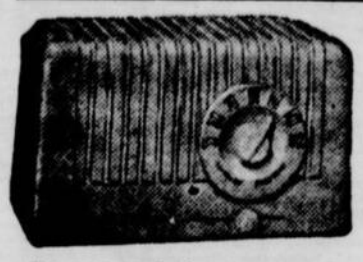
Modèle tel qu'illustré en noyer.

$189.00



Termes faciles

ATTENTION ! Ne manquez pas votre chance, 3 prix à gagner durant cette semaine. Pour y participer il suffit de vous présenter à notre magasin afin de remplir votre coupon et cela sans obligation de votre part.



MODELE DE TABLE

"NIPPER"

Choix de 7 couleurs pour mieux convenir à vos appartements — 5 lampes CA/CD — Antenne "Magic Loop". Modèle tel qu'illustré brun..... **$23.50**

Autres couleurs $23.95

Venez les voir à notre magasin pour une démonstration gratuite

PLANTE

& CIE LTEE

Lessiveuses - Poêles - Réfrigérateurs - Radios - Balayeuses - Etc.

917 est, rue Mt-Royal — CH. 7253 - FR. 1112

(Sous cette rubrique, "le Petit Journal" publie chaque semaine un article anecdotique d'inspiration typiquement canadienne, écrit par M. Leonard L. Knott, auteur de nombreux livres à l'usage des jeunes et des moins jeunes. Les illustrations sont de M. Jacques Gagnier, artiste montréalais bien connu.)

Il a marché pour son argent

Plusieurs jeunes Canadiens d'aujourd'hui gagnent leur vie en marchant. Les uns livrent les journaux, d'autres portent des messages et, souvent, plus ils vont loin, plus ils gagnent d'argent. Or, il y a près de 100 ans, un jeune garçon du pays marcha si bien qu'il devint millionnaire.

C'était en l'an 1868. Dans la petite ville de Hespler, en Ontario, le jeune Jimmy Ashdown venait de terminer sa 3e année d'apprentissage comme ferblantier. Pour sa 1ère année, il avait reçu $25 et sa pension; pour la 2e, $30 et pour la 3e, $35. Devenu un ouvrier expert de 24 ans, Ashdown décida de chercher fortune dans les nouvelles régions de l'Ouest.

D'abord, il se rendit par train jusqu'à Chicago et au Kansas, obliquant ensuite vers le nord pour atteindre le Canada. Afin de se rendre à la petite colonie de Fort Garry, aujourd'hui Winnipeg, il dut marcher sans arrêt pendant 19 jours. Quand il y arriva, il trouva un emploi comme ferblantier et décida de s'établir définitivement dans cette ville.

Quelques mois plus tard, la chance frappa à sa porte. Un quincaillier, fatigué de travailler si fort pour gagner sa vie dans l'Ouest, décida de retourner vers l'Est. Il alla visiter le jeune Ashdown et offrit de lui vendre son magasin et son stock, pour une somme de $1,000. Jimmy répondit qu'il n'avait pas cet argent, mais il demanda au marchand de lui accorder quelques jours de délai afin de chercher à l'emprunter. C'était un vendredi, dans l'après-midi.

Le lundi matin, Ashdown se rendit à la quincaillerie pour voir le marchand. Il était fort peiné, dit-il, mais il ne pouvait pas acheter ce commerce. Il avait pourtant fait tout son possible. Dans l'après-midi du samedi, après son travail, il s'était rendu à pied jusqu'à Portage-La-Prairie pour rencontrer un ami qu'il croyait pouvoir intéresser à devenir son associé. Dans l'après-midi du dimanche, il était revenu encore à pied à Fort Garry, après avoir marché une distance totale de 112 milles.

Le jeune et ambitieux ferblantier n'eut pas de succès, cette fois-là. Mais l'histoire de sa longue marche fut bientôt connue à Fort Garry. Un tel homme devait réussir et, en peu d'années, James Ashdown était devenu l'un des hommes d'affaires les plus importants de l'Ouest canadien. En 1905, il était élu maire de Winnipeg et, aujourd'hui, son nom est inscrit en grosses lettres sur les murs des grands magasins et entrepôts, à travers les provinces des Prairies. La compagnie "J. H. Ashdown Hardware" a donc été fondée par un homme qui marcha une distance de 112 milles pour une somme de $1,000 et afin de s'acheter un magasin.

Voici un modèle du coupe-ongle inventé par M. J.-P. Lauzon, de Montréal. Ce nouvel accessoire sert à couper aussi facilement les ongles de la main droite et de la gauche. — (Photo du "Petit Journal")

Idées et inventions

Nouveau coupe-ongle très facile à manier

Se tailler les ongles est souvent une petite opération difficile. Le droitier se coupera aisément les ongles de la main gauche, mais il n'en sera pas de même pour ceux de la main droite. Et ce sera une situation identique pour le gaucher. Or un jeune inventeur de Montréal a éliminé cette difficulté en créant un nouveau coupe-ongle très facile à manier des deux mains.

Le jeune Jean-Paul Lauzon, 4746, rue Rivard, à Montréal, a en effet inventé une petite paire de ciseaux dont les lames sont à double tranchant, afin de se tailler soi-même les ongles des deux mains. L'une des deux lames comporte deux petites branches de métal servant de coulisse à l'autre.

Les taillants des deux lames se trouvent en des sens contraires, de sorte qu'un bout des ciseaux sert à couper les ongles dans une direction, soit celle de la main droite, et l'autre sert dans la direction contraire, soit celle de la main gauche.

Ces petits ciseaux peuvent donc être utilisés aussi facilement par les gauchers que par les droitiers. Grâce aux deux branches servant de coulisse, les deux lames sont toujours en ligne et ne s'écartent jamais l'une de l'autre, assurant une coupe parfaite. Ceux qui détestent se tailler les ongles eux-mêmes trouveront de l'agrément à le faire avec ce nouvel instrument. D. M.

FATIGUE
NERVOSITÉ
CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Il n'est jamais trop tard... peu importe la saison pour installer des KOOLVENT auvents en aluminium pour toute l'année

Jusqu'à 20% plus frais en été...

Protection contre le vent et la neige en hiver!

Il n'y a pas de saison particulière pour les auvents KoolVent ventilés en aluminium . . . ils sont utiles à l'année. Ils sont jusqu'à 20 degrés plus frais en été. En hiver, ils protègent contre la pluie, la neige et le grésil. Et une fois en place, ils y restent ! Les KoolVent n'ont jamais besoin d'entretien et durent toute la vie. Choix de couleurs harmonieuses. Ne tardez pas un jour de plus à jouir de ces merveilleux auvents . . . installez des KoolVent immédiatement.

Pour obtenir le livret en couleurs GRATUIT, postez ce coupon ou téléphonez à

WAlnut 7520
WAlnut 5096

★ 10° à 20° plus frais en été
★ Durent toute la vie
★ 10 combinaisons de couleurs
★ Facilités de paiement

LIVRET EN COULEURS GRATUIT

KoolVent Awnings Ltd., Dépt. L930
6969, Sherbrooke O., Montréal, Qué.
Veuillez m'adresser GRATUITEMENT, sans obligation de ma part, le livret en couleurs KoolVent.
NOM .....
ADRESSE .....

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

Le ciel de l'Ontario s'obscurcit
d'épais nuages de fumée
s'élevant des feux de l'Alberta:
le soleil n'y paraît pas,
on a peine à respirer...
L'Ontario ressemble, en petit,
à Saint-Henri.

LUNDI

—L'armée nord-coréenne chassée par les nôtres
s'enfuit de Séoul lentement.
—La lune s'éclipse à la brune
dans notre firmament.
—Eclipse de lune
et de l'autre...

MARDI

A la prison de Sorel, on détient
deux sortes de clés apparemment:
les clés de la prison, pour les gardiens,
et, pour les prisonniers, la clé des champs.

MERCREDI

Aujourd'hui le sport est roi de la nouvelle:
le roi Louis le Batailleur
perd sa couronne de boxeur
quand Charles le martèle.

JEUDI

Tels jadis les pères de la Confédération,
nos "premiers" en historique réunion
veulent être les pères de l'Indépendance:
Ce n'est pas encore la naissance,
mais les pères, tous à la fois,
ont fait leur devoir pour nos droits.
Puisse leur travail ne prendre que neuf mois.

VENDREDI

Pour porter secours aux enfants délaissés
dans les rues, on vend des pommes;
généreux geste de pitié des Kiwanis
qui doit nous être cher.
Ce fruit de chez nous en somme,
après avoir perdu la première mère,
va sauver les malheureux petits-fils.

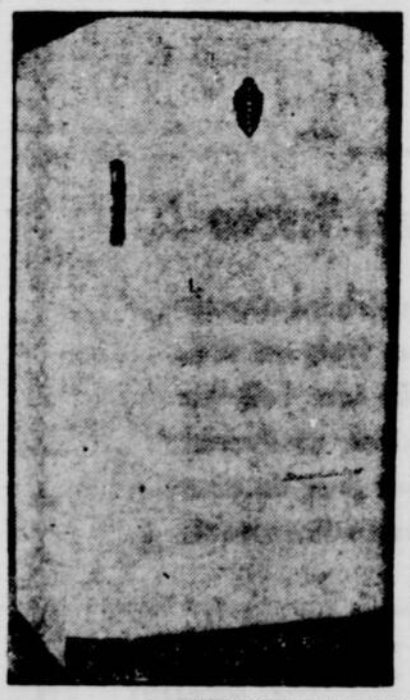
RAMINAGROBIS

Un Réfrigérateur Gratuit

CONDITION FACILE:

Achetez votre réfrigérateur CORONET au mois d'octobre et votre argent vous sera remboursé si votre nom est tiré au sort.

Epargnez jusqu'à $100.



6 pieds cubes $239
Vous épargnez $65

7 pieds cubes $259
Vous épargnez $100

7 pieds cubes $329
Vous épargnez $100

8 pieds cubes $349
Vous épargnez $100

Garantie de 5 ans donnée par une compagnie recommandable

Livraison immédiate !

Nous avons aussi des réfrigérateurs de 9 et 10 pieds cubes

Lessiveuses et Radios

Crédits D. V. A. acceptés

SERVICE DE TAXI GRATUIT

FACILITES DE PAIEMENT — 24 MOIS POUR PAYER

Coronet Refrigeration Sales

Heures d'affaires, tous les jours, de 9 a.m. à 7 p.m.
Vendredi et samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

1849 ouest, Ste-Catherine — LA. 5079, FI. 6587

Devant l'élite anglophone

S. E. l'ambassadeur Jean Désy donne une leçon d'optimisme

Devant l'influent Canadian Club de Montréal, lundi dernier, Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie, a donné en quelque sorte à ses compatriotes de langue anglaise un véritable cours sur l'unité nationale et le bilinguisme, avec un réalisme et un brio qu'a salués le président du club, le brigadier Guy Gauvreau.

"L'expression unité nationale, dit M. Désy, signifie soit la collaboration amicale des deux principaux groupes ethniques du Canada, soit leur fusion dans un vaste melting pot. Ceux qui prêchent la fusion des deux éléments sont actuellement moins heureux que dans le passé, mais si nous devons continuer notre progrès vers la véritable unité nationale, de telles illusions doivent être abandonnées une fois pour toutes.

"Je ne crois pas que cette course affrénée vers la standardisation et l'uniformité de notre culture, préconisée par ceux qui prêchent l'unité dans le sens d'indivisibilité, puisse créer de meilleures relations

Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie.

entre les divers éléments de notre population. Si leur zèle vient d'une mauvaise interprétation de notre évolution historique, il est grandement temps qu'on leur enseigne les faits de la vie canadienne. Les différences qu'ils veulent abolir devraient au contraire, être conservées et protégées si les deux groupes ethniques doivent partager d'une façon cordiale notre pays commun."

Le diplomate qui nous fait tant honneur en Europe explique que "l'unité politique n'exige pas l'unité culturelle, mais la substance du canadianisme demeure la même, en dépit des accidents de naissance ou de langage. Le succès des cours de français, donnés à l'université McGill durant la belle saison, démontre que l'élément anglais n'est pas à l'épreuve des langues, et le Canadien français n'est pas mieux doué que son compatriote d'origine anglaise. D'ailleurs, je n'ai pas l'intention de louanger ceux qui sont bilingues, mais bien de signaler que cette facilité est moins importante en elle-même que comme preuve d'un véritable désir de mieux comprendre l'élément opposé."

M. Désy souligne cependant que "ce désir n'est peut-être pas suffisamment marqué chez nos compatriotes de langue anglaise, ce qui est probablement dû au fait qu'on ne l'a pas suscité ou qu'il a été faussé au début de l'éducation".

Selon notre ambassadeur, "la possession des deux langues permet non seulement un échange quotidien plus facile entre les deux éléments de la population, mais permet aussi de connaître l'héritage culturel des deux groupes et de pénétrer ainsi la pensée de chacun". Et il s'exclame: "Qui donc refuserait la clé des coeurs et des pensées des hommes, s'il n'avait qu'à la demander pour l'obtenir?"

La question de la langue, au témoignage de M. Désy, est l'un des premiers obstacles contre l'obtention de l'unité nationale fondée sur la collaboration plutôt que sur l'intransigeance. "Si j'affirme que le bilinguisme est plus courant dans le Québec que dans les autres provinces, c'est que peut-être les Canadiens français ont fait beaucoup plus pour un rapprochement entre les deux groupes français et anglais, en apprenant la langue anglaise et en traitant leurs concitoyens de la même façon qu'ils auraient souhaité qu'on les considère. Il semble cependant que la règle d'or ait été ignorée trop souvent au profit de la loi du plus grand nombre..."

C'est sur une note d'optimisme que M. Désy termine sa conférence: "N'oublions pas, dit-il, que le succès de notre unité nationale peut servir d'exemple au reste du monde. Cette unité est possible, sur le plan spirituel, partageant, selon les mots de Shakespeare, "le même banquet, la même maison, le même bonheur mutuel".

Le président Guy Gauvreau, en français et en anglais, s'était chargé de présenter et de remercier le diplomate, et ainsi a été brillamment inaugurée la nouvelle saison des déjeuners-causeries du Canadian Club.

Agents demandés

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnalisées. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à:

CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes, Québec

C.E. Clovis Electric Cie Ltée ...Un nom à retenir durant la

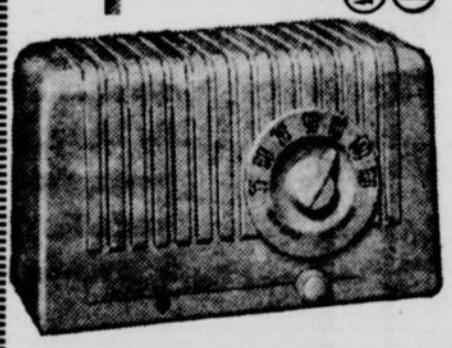
SEMAINE de la RADIO

Le nouveau

RCA Victor V-306

- Sonorité "GOSIER D'OR"
- Contrôle continu de sonorité
- Ondes longues et courtes
- Antenne séparée à même
- Change disques à deux tables... système 3 vitesses

noyer $259.50 Termes faciles



LE Nipper de R.C.A. Victor

$23.50 Autres $22.95

- Radio superhétérodyne 5 lampes
- Antenne "Magic Loop" à même
- Choix de 7 couleurs

C.E. Clovis Electric Cie Ltée
Bibelots
Entrepreneurs-Electriciens
1126 est, rue Mont-Royal, FA. 8051

(Presse-Photo-Service)

Cette scène a été prise sur le vif, dimanche dernier, à Saint-Hilaire, au cours de la fête de la pomme. On y voit, de gauche à droite, le maire J.-L. Cardinal, la reine (Fernande Grenier) et le maire T. Gaboury mordant à belles dents dans le fruit qui fait les délices des gourmets et la prospérité de Saint-Hilaire. (Presse-Photo-Service)

La pomme, qui perdit Adam, fait la prospérité de Saint-Hilaire

La pomme, malgré sa responsabilité biblique, a traversé les siècles pour refleurir dans un coin de notre grande province, conquérir la royauté et se laisser représenter par un sourire de femme.

On a vu, dimanche dernier, Saint-Hilaire confirmer par une fête grandiose que ce fruit a toute l'appréciation des gourmets et couronne l'effort des pomiculteurs.

La fête a débuté dans l'après-midi, par un Te Deum, pour remercier le Très-Haut de la belle récolte. On couronna ensuite, sur les parterres de l'église, la reine de la pomme. A trois heures, de nombreux chars allégoriques défilèrent entre le mont Saint-Hilaire et la raffinerie. Le thème de ce défilé marquait les diverses étapes de la pomme de Saint-Hilaire.

La reine et son cortège prirent place dans un char allégorique et, tout le long du parcours, Sa Majesté distribua des pommes à tous ses sujets.

Il y eut souper dans l'immense salle de la raffinerie de sucre, et de brèves allocutions furent prononcées, relatant les connaissances des pomiculteurs et l'excellence de leurs produits, égalée nulle part ailleurs au pays.

On y a invité les pomiculteurs à présenter la pomme dans un empaquetage attrayant, pour qu'elle soit mieux cotée sur le marché. Ceux-ci devront faire preuve d'un esprit de solidarité et d'un mouvement d'ensemble pour atteindre leur but, c'est-à-dire soutenir avec avantage la concurrence sur les marchés mondiaux.

La fête, organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes, avec le concours des pomiculteurs de Saint-Hilaire, s'est terminée en beauté, par une danse dans des décors nouveaux.

Rehaussaient la fête de leur présence: l'honorable Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture; MM. Roch Pinard et Arthur Dupré, députés; les maires de Saint-Hilaire, MM. T. Gaboury, E. Auclair et J.-L. Cardinal; M. N. April, président de la Corporation des agronomes; M. J.-P. Dussault, président de la Chambre de Commerce; MM. Fernand Drapeau et Roland Pouliot, respectivement vice-président et trésorier honoraire de la Fédération provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes; M. J.-N. Petit, président du comité d'organisation, et plusieurs autres.

READER'S DIGEST DIT QUELS SONT LES MEILLEURS LAXATIFS POUR VOUS

Voici comment un "intestin paresseux" peut être régularisé sans pilules, sels ou drogues

Reader's Digest n'a pas craint de dire la vérité au sujet des laxatifs. Ce magazine vous prévient du danger des cathartiques qui dérangent le système digestif. Apprenez pourquoi il est si important de protéger votre santé, passé 35 ans surtout.

Serutan est merveilleux pour favoriser l'élimination des déchets. Il produit un effet laxatif doux à l'égal de certains fruits et légumes. Pas d'ingrédient chimiques, ni sels, ni huiles. Serutan agit doucement dans l'intestin d'une façon tout à fait différente des purgatifs.

Si vous avez plus de 35 ans, lisez le Reader's Digest d'octobre, puis achetez avec confiance une boîte de Serutan. Quel bien-être l'on éprouve quand l'intestin redevient régulier! Garanti sinon remboursement.

NOUVEAU Pour constipation obstinée, essayez la nouvelle poudre Serutan concentrée. Agit plus vite! Merveilleusement efficace!

Passé 35... SERUTAN LIRE À REBOURS

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX

chez SINCLAIR

SUR LES LESSIVEUSES

CONNOR

Service du manufacturier à la maison

Elle lave et essore automatiquement

Même la cuve se remplit et se vide toute seule

DÉMONSTRATION GRATUITE

Modèle tel qu'illustré AVEC POMPE AUTOMATIQUE

$199.50

4 ans de garantie

TERMES POUR PLAIRE

Notre magasin est ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m. le samedi jusqu'à 10 h. p.m.

SINCLAIR FURNITURE Co.

HArbour 1510

61 est, rue Sainte-Catherine

(première porte à l'est du THEATRE FRANÇAIS)

8 étages de mobiliers de chambre — sets de cuisine chesterfields — studios, etc.

SOURDS lisez ceci

PARAVOX

Tiny-MYTE

- est le plus petit appareil auditif jamais vu sur le marché.
- pas de bouton visible dans l'oreille.
- Sans batterie embarrassante
- Incassable exclusivité de PARAVOX
- Paravox vous permet d'entendre clairement — sans bruit, sans fatigue — les conversations, les sermons, les dialogues au cinéma et tout...

Portez-le! Essayez-le!

DEMONSTRATION GRATUITE

Au bureau ou à domicile

Un seul bureau à Montréal

Gilbert Jobin

SPECIALISTE

3610, rue Durocher — LA. 5075

Suite 11, près de Prince-Arthur O.

ANNONCE

HEMORROIDES

Pour une guérison rapide d'hémorroïdes saignantes et démangeantes, achetez CHINAROID chez votre pharmacien. Vous constaterez comment il aide à enrayer la douleur et la démangeaison en donnant une sensation de fraîcheur. Vous constaterez aussi comment il aide à contracter les tissus enflés et endoloris. Après un traitement au CHIRANOID vous n'éprouverez plus de tortures inutiles ni de nervosité. On vous rembourse si vous n'êtes pas satisfait.

PHOTO ALBUM

Pourquoi ne pas faire finir vos portraits et films double grandeur montés dans de jolis albums souvenirs, la dernière nouveauté en photographie, le tout seulement 45¢ pour chaque rouleau de six ou huit poses ou pour dix réimpressions, mallez à:—

PHOTO ALBUM

Boite postale 475 — Sherbrooke, Qué.

Sa saveur même vous invite à boire WISHING WELL ORANGE

Un LIVRE de SANTE

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT — Tél. HA. 7251

A l'occasion de la SEMAINE de la RADIO

LIONEL NEVEU

spécialiste en accessoires électriques

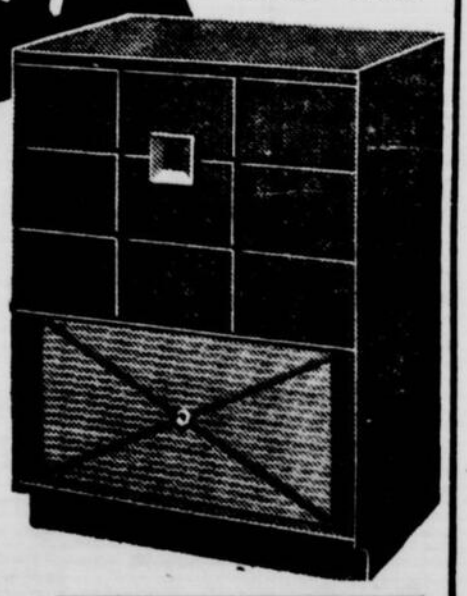
8113, boulevard Saint-Michel

recommande

Westinghouse "Savoy"

$214.50

Termes faciles



- Change disques à une ou 3 vitesses
- Reproduction "polyphonic"
- Style moderne compact

CONCOURS WESTINGHOUSE

. . . vous n'avez qu'à venir enregistrer vos noms et adresses.

LA DISTANCE N'EST PAS UN PROBLEME

. . . nous pouvons aller vous chercher à domicile en automobile et cela sans obligation de votre part.

DOUBLE GARANTIE

25 ANNEES d'expérience ajoutées à la réputation du manufacturier voilà une double garantie à ne pas négliger.

SIGNALEZ SIMPLEMENT DUpont 6068

BLOC-NOTES

Hommes d'affaires

A l'issue de son congrès annuel de quatre jours, tenu à Toronto, la Chambre de Commerce de la province de Québec a procédé à l'élection des membres de son conseil d'administration pour la nouvelle année.

M. Gilbert-A. LaTour

La présidence va à un homme d'affaires de Québec, M. J.-Emilien Leboeuf, qui succède au Montréalais Maurice Trudeau, avocat et ancien président de la Chambre de Commerce de district de Montréal.

Les autres officiers élus sont: MM. J.-A. Archambault, de Sherbrooke, 1er vice-président; Laurent Paradis, de Trois-Rivières, 2e vice-président; Joseph Racine, de Boischatel, 3e vice-président; Bernard Couvrette, de Montréal, secrétaire honoraire; J.-O. Bujold, de Bonaventure, trésorier honoraire; M. Meilleur et J.-O. Bradette, directeurs des relations extérieures respectivement pour les districts de Montréal et de Québec.

M. Gilbert-A. LaTour, directeur général de la Chambre de Commerce du district de Montréal, a été confirmé une fois de plus dans ses fonctions de secrétaire général de toutes les Chambres de la province, et on lui a rendu hommage comme l'âme dirigeante de cette organisation depuis des années.

☆ ★ ☆

Actif médecin

Pour la première fois dans l'histoire, un Canadien de naissance a été invité à devenir membre accrédité de l'"American Board of Physical Medicine and Rehabilitation" et de l'"American Society of Physical Medicine". Cet honneur échoit à un Montréalais, le Dr Gustave Gingras, directeur du Service de médecine physique au ministère des Affaires des anciens combattants pour le district de Montréal, directeur médical du centre de réhabilitation de la Société de réhabilitation des infirmes, et également attaché à l'hôpital Pasteur.

Dr Gustave Gingras

☆ ★ ☆

Aux Concerts

Au cours de sa 15e assemblée annuelle, la Société des Concerts symphoniques de Montréal s'est choisi comme nouveau président Me John T. Hackett, C.R., pour succéder au Dr Stephen Langevin. Parmi les autres officiers, citons: MM. Honoré Parent, Jean-C. Lallemand et Murray Chipman, vice-présidents; Fred-A. Béique, secrétaire; E. H. Lank, trésorier; Mostyn Lewis, publiciste; et Pierre Béique, administrateur.

☆ ★ ☆

Nouveau chef

A Trois-Rivières, un successeur au regretté chef de police Alide Bellemare a été choisi, en la personne de M. Ernest Jacob. Membre du service de Police de Trois-Rivières depuis plus de 25 ans, M. Jacob était sergent avant sa promotion.

☆ ★ ☆

Nouveau maire

Les citoyens de Ville-Saint-Laurent, en banlieue de Montréal, ont élu la semaine dernière un nouveau maire, en la personne de Me Maurice Cousineau, C.R., procureur de la Couronne pour le district de Montréal, qui succède au maire J.-H. Authier, décédé. M. Léopold Saint-Aubin, homme d'affaires, a été élu échevin.

Robert Elie

Montréalais à l'honneur

Robert Elie, qui a décroché, mercredi, le prix du concours littéraire de la province de Québec, n'est pas un inconnu dans le monde des lettres. Le roman qui lui a valu cet honneur est cependant son premier. C'est un roman psychologique intitulé **la Fin des songes**, qu'il a commencé il y a deux ans et qu'il publiera prochainement. Jusqu'ici, Elie est surtout réputé comme critique d'art et critique littéraire. On lui doit une introduction à l'oeuvre du peintre automatiste Borduas et aux poèmes de Saint-Denys Garneau. Agé de 35 ans, Elie est présentement à l'emploi de Radio-Canada.

On sait qu'un autre Montréalais, Paul Gérin-Lajoie, avocat, a gagné le prix de la section anglaise pour son ouvrage: **Constitutional Amendment in Canada**, récemment paru. Dans la section des sciences, les lauréats sont trois Québécois: Roger Gaudry, Guy Nadeau et Louis Berlinguet.

☆ ★ ☆

A l'honneur

Me Paul Gérin-Lajoie, avocat de Montréal, a été élu président du Jeune Barreau canadien, lors d'une réunion conjointe des Associations du Barreau canadien et américain, tenue à Washington.

Pour services rendus à la cause française au Canada, quatre professeurs de l'université de Montréal viennent d'être nommés officiers d'Académie, avec palmes, par le gouvernement de France. Ce sont: le Dr Donatien Marion, directeur général de l'Association des médecins de langue française au Canada; le Dr Armand Frappier, directeur de l'Institut de microbiologie et d'hygiène à l'université; le Dr Albert Jutras, directeur du service de radiologie de l'Hôtel-Dieu; et M. Jules Labarre, professeur à la faculté de Pharmacie de l'université.

A sa session annuelle, la Société des Oliviers a réélu comme gouverneur le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, et comme lieutenant-gouverneur le Dr Réginald Blouin. M. Charles Lafond, ancien gouverneur, a été élu premier ministre. Les ministres sont MM. A. Marcoux, E. Champagne, G. Vallée, Me G. Long, C. Desroches et Marcel Lafond. M. Henri Beauchamp a été réélu publiciste pour un 12e mandat.

☆ ★ ☆

Départ d'une artiste

On déplore la perte de Mme Diam d'Argental, décédée à l'âge de 42 ans, et bien connue pour ses activités artistiques. Elle était directrice du Petit Théâtre du Bon Parler français. Le président général de cette association, M. Jules Massé, lui a rendu hommage.

Des Allemands admis au Canada

OTTAWA. — (B.U.P.) — Le gouvernement canadien a décidé, vendredi, de lever les barrières contre l'immigration des citoyens allemands. L'hon. Walter Harris, ministre de l'Immigration, a annoncé que les citoyens de l'ancien pays ennemi seront autorisés à venir s'établir au Canada. C'est la première autorisation accordée aux Allemands depuis 1939. Le nombre d'immigrés allemands dépendra en grande partie du nombre de citoyens canadiens qui consentiront à patronner l'immigration de parents ou d'amis d'Allemagne.

Un archevêque a publié un roman

LONDRES. — Une maison d'édition de Londres vient de publier un nouveau roman écrit par un archevêque catholique. C'est un événement historique dans l'édition moderne en Grande-Bretagne. Le nouvel ouvrage, intitulé **The Mango on the Mango Tree**, est l'oeuvre de Son Exc. Mgr David Mathew, délégué apostolique du Mombasa. Un chroniqueur du **Catholic Herald** écrit à ce sujet: "Il est vrai qu'il y a près de 100 ans, un cardinal a écrit **Fabiola**, mais ce n'est nullement de la catégorie du Mango."

Election chez les médecins

A l'occasion du congrès des médecins de langue française du Canada, à Montréal, le Collège des médecins de la province de Québec a choisi ses dirigeants pour le terme 1950-54. L'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'Etat dans le gouvernement Duplessis, a été élu président; le Dr J.-F.-A. Gatien, député provincial de Maisonneuve, 1er vice-président; le Dr R. V. Ward, 2e vice-président; et le Dr A. Beauchesne, de Beauceville, 3e vice-président. Le Dr Jean Paquin a été réélu régistraire.

Hon. Dr Marc Trudel — Dr Jean Paquin

M. A. R. Mosher est réélu président

M. A. R. Mosher a été réélu, vendredi, président du Congrès canadien du Travail pour un 11e mandat. Il a obtenu 468 voix, alors que son seul adversaire, M. Robert Haddow, de Montréal, n'en a eu que 72. M. Pat Conroy a été réélu secrétaire-trésorier par 480 voix, contre 81 à M. William Stewart, de Vancouver. Les trois vice-présidents ont aussi été réélus.

Paroisse de 385 ans aux Etats-Unis

ST. AUGUSTINE, Floride. — La plus vieille paroisse du continent nord-américain a célébré son 385e anniversaire de fondation, le 9 septembre, soit en la fête de la Nativité de la Vierge. Il s'agit de la paroisse St. Augustine de Floride. Une messe pontificale a alors été célébrée au sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Lèche, par Son Exc. Mgr Thomas McDonough, évêque auxiliaire de St. Augustine. Les Espagnols qui explorèrent le site de cette paroisse, le 28 août 1565, attendirent jusqu'à la fête de la Nativité de la Vierge pour y célébrer la messe et fonder la paroisse de St. Augustine.

Le père et son fils sont tués

Deux personnes ont perdu la vie, vendredi, quand l'auto qu'elles occupaient est entrée en collision avec un camion, à St-Elzéar de Laval, près de Montréal. Les victimes sont M. Aldéric Brault, 70 ans, et son fils Rolland, 32 ans, 5309, rue St-Laurent, qui ont été tués instantanément. Mlle Virginie Brault, 39 ans, a été gravement blessée dans cet accident.

ANNONCE

Quand les reins vous font souffrir, vous pouvez perdre sommeil et entrain

Il n'y a rien qui puisse vous faire souffrir davantage que les maux de dos, les mictions brûlantes et fréquentes causées par les affections des reins et de la vessie qui vous obligent à vous lever la nuit et vous font souffrir aux hanches, aux aines et au bas de l'abdomen.

Soulagement rapide en 3 phases

Aujourd'hui, des milliers d'hommes et de femmes, qui étaient découragés après avoir essayé maints remèdes, ont trouvé un moyen simple et facile de soulager les maux de reins et de vessie grâce à Cystex. C'est que la première dose de Cystex agit rapidement de ces 3 façons suivantes: 1) Il aide à éliminer les acides irritants. 2) Il aide à soulager et à faire disparaître une cause fréquente de nombreuses douleurs, tels les maux de dos. 3) Il aide à soulager l'irritation de la vessie et des voies urinaires vous faisant souffrir jour et nuit en vous procurant enfin un sommeil réparateur.

Grâce à cette action rapide et efficace, tous sont heureux de recouvrer leur entrain et la joie de vivre.

Cystex est très connu — à preuve de millions — plus de 20 millions de paquets sont vendus parce que Cystex agit si rapidement que vous pouvez constater par vous-même très vite l'efficacité merveilleuse de ce remède dans votre cas. Aussi demandez Cystex dès aujourd'hui à votre pharmacien. On vous rembourse votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

PEINTURE EN QUANTITÉ

AUCUNE RESTRICTION

R. ARES, prop.

OFFERTE A TOUS LES...

- Entrepreneurs...
- Contracteurs...
- Propriétaires...
- Particuliers...
- et à tous nos Anciens Clients

Escompte pour quantité

1110, rue Amherst

(COIN DORCHESTER) LA. 8342

PINCEAUX de .30 à $50

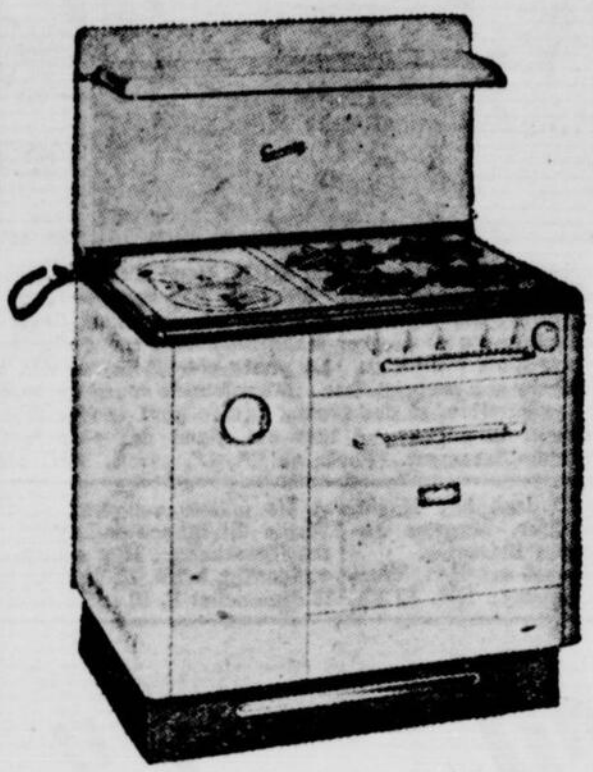
vendus à prix spéciaux

Un service rapide, courtois, et une marchandise de qualité supérieure vous y attendent. Profitez de nos bas prix

LES PEINTURES ECONOMIQUES ENRG.

Poêles en vedette chez LEGARÉ

15% DE DEPOT
BALANCE EN PAIEMENTS MENSUELS — FACILES

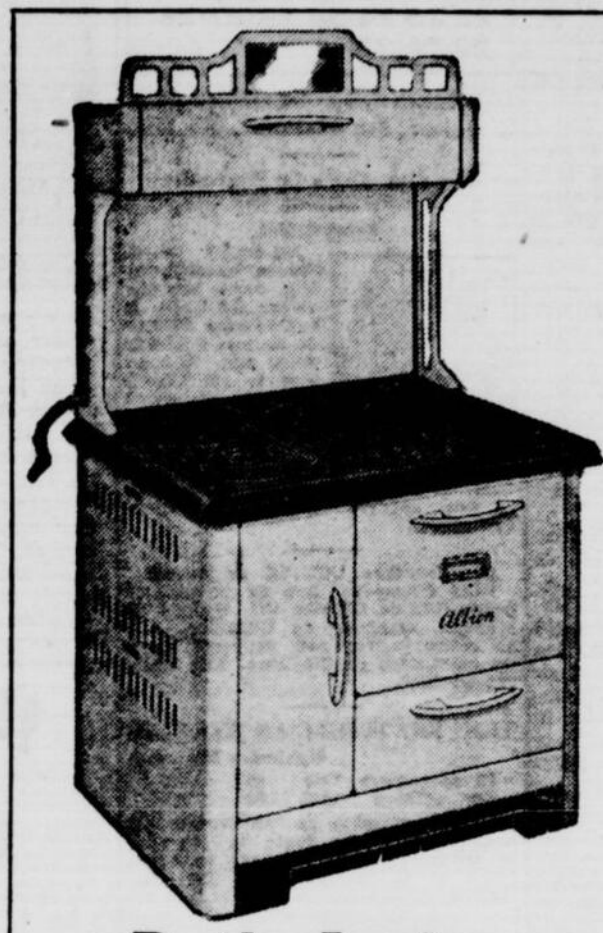


Poêle combiné "GURNEY"

Nouveau poêle combiné Gurney. Feu chauffant au bois ou charbon, 4 ronds à gaz, fourneau avec contrôle automatique. Construction intérieure des fourneaux émaillée et à l'épreuve de la rouille. Ce poêle peut être fourni soit pour gaz naturel, artificiel ou gaz embouteillé. Tel qu'illustré.

$229.50

15% DE DEPOT Balance en 18 mensualités

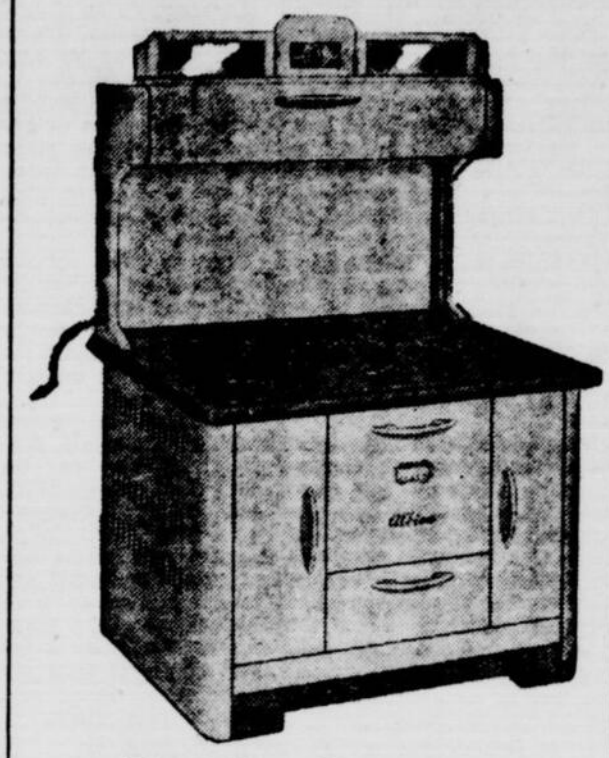


Poêle Junior "ALBION"

Beauté profilée . . . construction de brillante porcelaine blanche émaillée, poêle monté sur une base en retrait, poignées chromées. Le fourneau donne une cuisson égale, il mesure 20 x 16 x 12½, pourvu d'un thermomètre-compensateur. Miroir biseauté au-dessus du réchaud, 3 grilles individuelles tournantes pour le charbon. Une grille pour le bois de 24".

$175

15% DE DEPOT Balance en 18 mensualités



Poêle Senior "ALBION"

Construction porcelaine blanche émaillée. Fourneau mesure 20 x 16 x 12½". Thermomètre. Cadran-minute, miroirs biseautés au-dessus du réchaud. Capacité du réservoir: 6 gallons. Trois grilles individuelles tournantes pour le charbon. — Une grille pour le bois de 24" de longueur.

$209.75

15% DE DEPOT Balance en 18 mensualités

POELE COMBINE "FINDLAY"

Poêle combiné Findlay, 4 ronds pour bois et charbon, 2 ronds pour gaz. Le dessus est poli et recuit, ce qui lui donne un fini uni et permanent. Tout le fourneau ainsi que la partie principale du devant et de l'arrière du poêle sont en porcelaine émaillé. Le mode de changement de chauffage du fourneau d'un combustible à l'autre est simple, sûr et non dangereux. Ce poêle peut être fourni soit pour gaz naturel, artificiel ou gaz embouteillé.

$193

Avec contrôle automatique du fourneau **$207.50**

15% DE DEPOT
balance en 18 mensualités

Fournaise "QUAKER"

La fameuse chaufferette Quaker à l'huile... fournit une flamme brûlante et abondante. Renfort de ventilation automatique (si désiré)... Epargne le combustible ! Fournit de l'air mécaniquement à la chaufferette quand une ventilation additionnelle est nécessaire pour un chauffage satisfaisant. Appareil Circulatoire automatique (si désiré)... Répand doucement la chaleur dans tous les coins de la chambre. — Porte à flamme "EV-R-CLEAR"... Flamme visible en tout temps. Humidificateur à même... Facile d'accès et facile à remplir.

$80.95 **15% DE DEPOT** balance en 12 mensualités

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

Bureau chef: 1200, rue AMHERST
1020 Notre-Dame (Lachine) — 5184 ouest, Notre-Dame
3734 ouest, Notre-Dame — 1278 est, Mont-Royal — 3250 Masson
4078 Wellington — 6960 St-Hubert — 3730 est, Ontario

Il est devenu riche en bernant le public

COLUMBUS. — (Spécial au *Petit Journal*, par Andrew Elkin.) — "De par le monde, la plupart des gens aiment à se faire tromper," déclare solennellement M. Robert A. Nelson, tranquillement assis dans son petit magasin et entouré de squelettes lumineux, d'horoscopes, de coffres truqués, d'armoires à fantômes, de "bouilloires parlantes" et de photos autographiées des plus grands magiciens du siècle, y compris Houdini.

"Les gens aiment qu'on les trompe," répète-t-il, "et je les dupe. Vous pouvez faire croire aux gens tout ce que vous voulez." M. Nelson s'est fait une belle petite fortune en faisant voir aux gens des choses qui n'existent pas, en leur montrant à lire dans la pensée des autres et en vendant par la poste des trucs magiques. A son petit magasin, à Columbus, Ohio, arrivent des lettres de magiciens européens, de fakirs hindous, de prestidigitateurs chinois de renommée internationale et de citoyens ordinaires, qui, par la méthode Nelson et avec les accessoires de Nelson, espèrent se faire une bonne réputation dans les soirées.

M. Nelson, magicien lui-même, pourvoit d'accessoires tous les magiciens, tant amateurs que professionnels. Il vend aussi des cartes marquées, mais, au-dessus des paquets mis en vente, on peut lire bien en évidence: "Pas à vendre pour le jeu". Sur le mur, on peut aussi lire cet écriteau:

Qu'il soit bien compris que tous les articles en vente ici n'ont rien de diabolique et ne sont porteurs d'aucun pouvoirs surnaturels; que tous articles inscrits comme "pièces chanceuses" ne sont que des bibelots, des curiosités sans aucun pouvoir mystérieux ; que tous les accessoires en vente ici ne doivent être utilisés qu'au cours de séances de magie et que pour les divertissements seulement.

Ce qui actuellement se vend le mieux dans la boutique de Nelson, ce sont les armoires à fantômes, dotées de tambourines et de trompettes et autres attirails volant dans les airs sans l'aide des mains humaines. Nelson a fabriqué une espèce de gaze qui ressemble à ce que pourrait ressembler un ectoplasme. C'est un article très populaire aussi.

Dans les domaines de la magie et de la bonne aventure, les modes changent continuellement. Mais, selon Nelson, le bon vieux "flukum" est encore favori aux expositions agricoles des Etats-Unis. Le "flukum" consiste en une boîte munie d'une fente. Pour une pièce d'argent de petite valeur, on donne au client une feuille blanche sur laquelle il doit écrire son nom. Puis cette feuille est mise dans la fente. Elle est censée recevoir un message écrit spécialement pour lui par un esprit de l'autre monde. Une minute plus tard, la feuille sort portant le fameux message qui est là grâce au procédé chimique qu'a auparavant subi la feuille. "Les gens adorent cela," dit Nelson, "même s'ils connaissent le truc. Comme je vous l'ai dit, les gens aiment à se faire berner."

Le magasin de Nelson est divisé en deux parties. L'avant du magasin est pour les amateurs seulement. C'est là que vous trouverez des boules de billard qui se multiplient, des cigarettes qui disparaissent, des pièces de monnaie truquées et toute une série de livres dont le plus populaire s'intitule: **Comment devenir hypnotiseur.**

L'autre pièce est réservée aux professionnels. C'est ici que viennent, pour examiner de nouveaux trucs, la plupart des prestigiditateurs qui mystifient les auditoires des théâtres et des clubs de nuit des Etats-Unis.

Durant la guerre, Nelson avait le monopole des boules de cristal utilisées par tous les diseurs de bonne aventure des Etats-Unis. En 1939, Nelson fut frappé par l'idée qu'il n'y avait pas beaucoup de boules de verre dans le pays. C'est ainsi qu'il en commanda plusieurs milliers de la Tchécoslovaquie, juste avant la marche de Hitler à travers l'Europe. Quelques mois plus tard, les importations de ce pays cessaient pour le plus grand bénéfice de Nelson.

Cordial et génial, Nelson est très populaire chez ses camarades magiciens, qui savent que s'il leur prépare un nouveau truc, il ne le divulguera jamais. Il a une haine tenace: celle des spirites. "Ces spirites, qui jurent pouvoir obtenir des messages des morts, sont une véritable menace," déclare-t-il. "Ils brisent une foule de coeurs. J'ai exposé une douzaine de leurs trucs, et Houdini, mon magicien favori, en a fait autant. Les séances de magie ne peuvent, par contre, faire de tort à personne. Je roule les gens pour le simple plaisir de le faire, mais jamais je n'oserai leur faire de la peine."

Nouveaux ponts

Deux nouveaux ponts seront inaugurés dans le Québec au cours du mois d'octobre. Il y a le pont de Picanook, comté de Gatineau, qui a une longueur de 210 pieds et sera béni le 8 octobre, à 2 heures de l'après-midi, par M. le chanoine J.-A. Mondoux, curé de Gracefield. L'inauguration sera présidée par l'hon. Roméo Lorrain, ministre provincial des Travaux publics. Il y a aussi le pont de Waltham, comté de Pontiac, qui sera inauguré le 15 octobre, à la même heure. Ce dernier pont, d'une longueur de 490 pieds, relie la terre ferme à l'île aux Allumettes.

Sourire russe

RICHMOND. — Un attaché d'ambassade qui a vécu deux ans à Moscou nous rapporte que les râteliers en acier inoxydable connaissent actuellement une grande vogue en Russie; il dit n'avoir jamais vu de sourires plus éblouissants.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX
Demandez notre liste de prix
Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Petit Almanach

1950			OCTOBRE			1950
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

DIMANCHE, 1er OCTOBRE, 1950
274e jour, 1er dimanche, 10e mois

18e dim. après la Pentecôte

Saint REMI

Apôtre des Francs, naquit vers 438, dans les environs de Laon. Il fut nommé évêque de Reims, à vingt-deux ans. Il baptisa le roi Clovis en 496, et opéra de nombreuses conversions parmi les Francs, compagnons du monarque. Il mourut, dit-on, à l'âge de 95 ans, entouré d'une estime universelle.

Bienheureuse LOUISE de Savoie
Fille d'Amédée, duc de Savoie, et petite-fille de Charles VII. Epouse de Hugues, seigneur de Châtillon, elle se retira, après son veuvage, dans un monastère de Clarisses. Elle mourut en 1501.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
30 septembre 1949	60	46
1er octobre 1949	52	40

Le 30 septembre de l'an dernier fut ensoleillé presque toute la journée; le lendemain 1er octobre, le soleil brilla et la température fut plus fraîche.

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
4 oct.	11 oct.	17 oct.	25 oct.

Soleil	Lever	5 h. 57
	Coucher	17 h. 42
Lune	Lever	20 h. 00
	Coucher	11 h. 48

ÉVÉNEMENTS D'OCTOBRE 1949

9 — Le Canada et 32 autres pays annoncent le protocole douanier d'Annecy. — Les Yankees de New-York gagnent le championnat mondial du baseball contre les Brooklyn Dodgers.

11 — La Chambre des Communes vote en troisième lecture la loi abolissant les appels judiciaires au Conseil privé impérial. — M. Donald Gordon nommé président des Chemins de fer nationaux.

20 — L'Union des Marins canadiens termine la grève en cours depuis six mois.

21 — 11 chefs communistes américains condamnés à New-York.

25 — L'U.R.S.S. exige le rappel de l'ambassadeur yougoslave.

Débuts d'une paroisse

Le diocèse de Montréal compte maintenant une nouvelle paroisse catholique, Sainte-Catherine-de-Sienne, couvrant le territoire de Notre-Dame-de-Grâce, à l'ouest de l'avenue Madison. L'abbé Paul-Emile Robillard en est curé, et les premiers marguilliers choisis sont MM. Johnny Laliberté, Auguste Décary, Me Lucien Rodier, C.R., Jacques Ouimet, Josaphat Morin, Jean-Paul Gauthier, Maurice Jubinville et Jacques Brissette.

L'adresse du curé est 2501, West Broadway (téléphone: DE. 5272), et les offices religieux se font à l'école St-Ignace-de-Loyola, 7315, rue Terrebonne. Il y a messe chaque matin, à 7 h. 15, et trois messes le dimanche: 8, 10 et 11 heures.

LE PITTORESQUE A PONT-VIAU

Il n'y a pas qu'aux Etats-Unis qu'on ait le souci d'embellir l'extérieur et les abords des maisons. C'est ce que nous souligne un Montréalais, M. E. Bigras, 5418, rue Chabot, en citant l'exemple d'un jeune couple qui a su décorer magnifiquement son petit domaine, à 390, rue St-Luc, Pont-Viau. La photo ci-haut donne une idée de l'originalité de ces propriétaires. D'anciennes roues de calèche constituent une barrière, et des fanaux (qu'on peut encore allumer à l'huile) ornent la porte. Le tout est digne des plus fameux magazines d'embellissement. (Photo du "P. J.", par G. Laferrière)

"ça ravigote"

tout le monde

SI PUR ...
SI BON ...
ET SAIN

Bon pour tous... bon pour vous

Sourds
RAVOX EARPHONE

Grâce au GEM, les sourds entendent à l'église, en soirée, chez soi (sermons, confesse, chant, conversations, radio, téléphone, etc. Sans batterie encombrante, presque invisible. Tonalité ajustable pour distance et intensité, quelque soit votre degré de surdité. Prix, qualité, petitesse incomparable. Brochurette J gratuite.

Batteries et moules d'oreilles pour tous genres d'appareils.

Démonstration gratuite à domicile ou à
1587, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
HA. 8730, le soir CA. 8665 — HO. 7477

Pour un temps limité seulement, offre spéciale de notre 10e anniversaire

LES MODELES AUDITIFS GEM A PARTIR DE $89.50

FACILITES DE PAIEMENT

GEM

Service local en moins de 24 heures

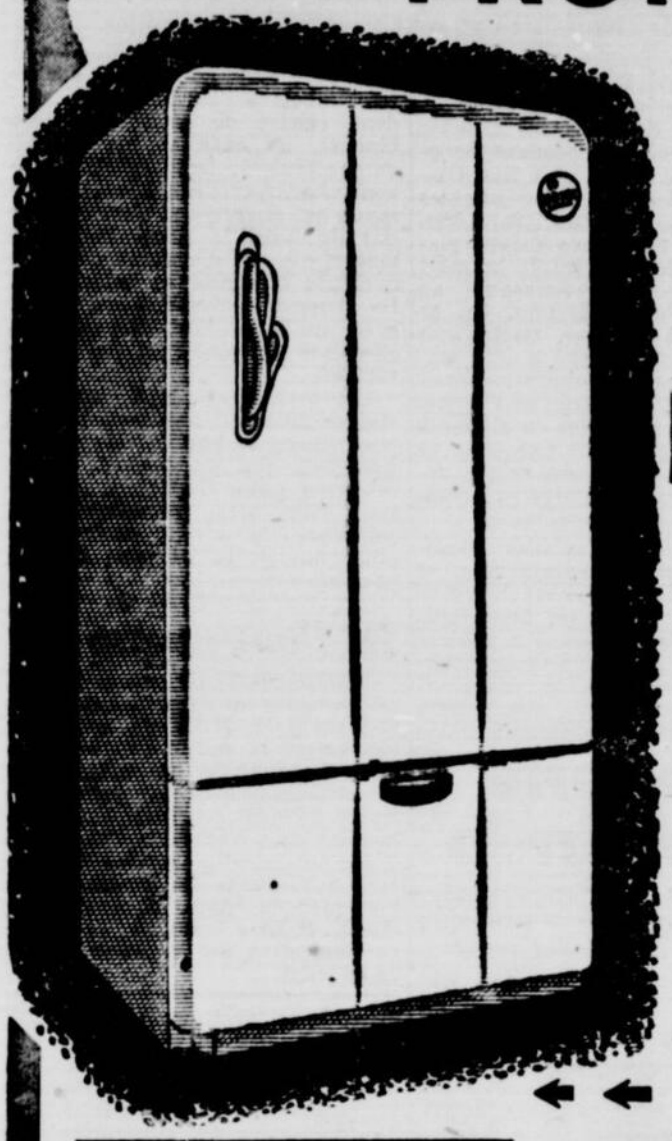
SUCCURSALES:
A QUEBEC:
Remy Beaulieu
B.A., consultant
94, de la Couronne
Tél.: 2-3592
ST-HYACINTHE:
Jos. Guilmain
consultant
1165 Laframboise
Tél.: 1013-W

RAVOX EARPHONE

PROFITEZ DE CES AUBAINES

pour bien meubler votre foyer

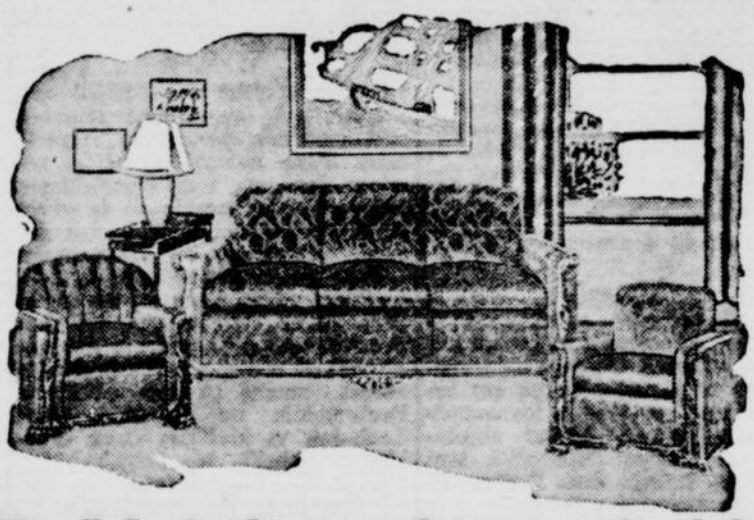
Termes faciles si désiré



METRO DE LUXE SPECIAL

CARACTERISTIQUES :

Fabriqué et assemblé ici dans la province de Québec — Spacieux, capacité 7.8 pl. cubes avec tous les perfectionnements — **Intérieur PORCELAINE** d'une seule pièce — Isolant "Fibre-Glass" de 3 pouces — **Entièrement automatique** — Compartiment pour les fruits et légumes — **Unité SCELLÉE** de réputation internationale. **Silencieuse, huilée pour la vie et à l'épreuve de la poussière. 60 cycles — 5 ans de garantie par le manufacturier.**



Tel qu'illustré **$259**

REFRIGERATEURS

DEMONSTRATEURS

6 pieds cubes. Garantis comme neufs **$169**

AUTRES MODELES

6 pieds cubes — 7 pieds cubes
8 pieds cubes — 10 pieds cubes
10 pieds cubes Super de Luxe

Mobilier chesterfield

3 morceaux — 2 couleurs. Apparence soignée. Entièrement à ressorts. Construction solide. Coussins reversibles, recouverts de riche tissu.

Prix à partir de **$79**

MOBILIER DE CUISINE

Table avec dessus en arborite et bord chromé. Chaises recouvertes de plastic aux couleurs voyantes.

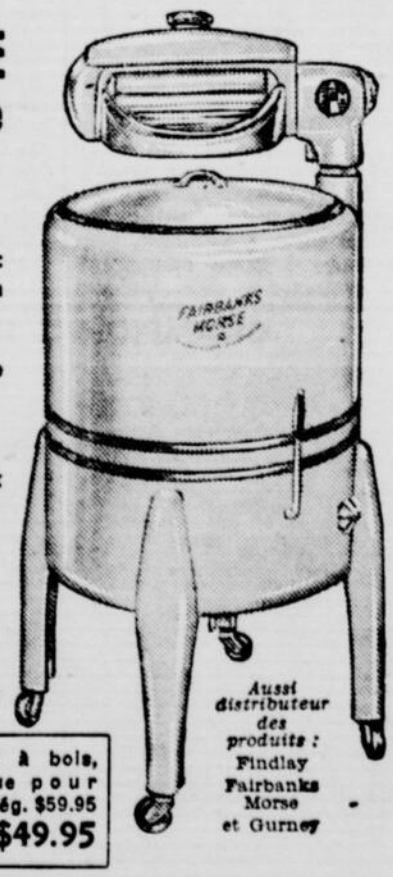
A partir de **$79**

LESSIVEUSE Fairbanks-Morse

- Modèle 1950
- Cuve en porcelaine
- Essoreuse Lovell avec indicateur de pression
- Levier de sûreté
- Couvercle à l'épreuve de la rouille
- Huilée pour la vie
- Mécanisme silencieux
- Pompe automatique pour vider.

$144.50

Pompe $12.00 de plus



Aussi distributeur des produits : Findlay Fairbanks Morse et Gurney

Plus de chaleur avec **Coleman**

Rayonne la Chaleur...

Fait circuler la Chaleur...

En même temps !

Modèle No R32 6"

Petite de grandeur — prend moins de 1½ x 2 pieds d'espace de plancher. Grand rendement de chaleur — 32,000 unités de chaleur avec 11,000 pieds cubes d'air chaud par heure. La plus grande valeur dans l'industrie du chauffage à l'huile. Idéale pour petites maisons, bureaux, magasins, chambres supplémentaires, cabines, garages, etc.

Venez voir notre démonstration COLEMAN

$78.50

MOBILIER DE CHAMBRE

Mobilier de chambre à coucher. Lit double. Bon matelas de qualité. Magnifique vanité. Superbe commode. 7 morceaux.

A partir de **$99**

Spécial Petit poêle à bois, très pratique pour les camps, rég. $59.95 pour seulement **$49.95**

Gratis! SERVICE D'AUTO EL. 7325

J.R. Castagner INC.

J. R. CASTAGNER, prés.

5820 ouest, rue Sherbrooke

2e étage

MONTREAL

EL. 7325

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Pension d'un enfant naturel

Contrairement à l'enfant légitime, l'enfant naturel n'a pas de recours contre son présumé père, pour pension alimentaire.

Pour qu'il réussisse à obtenir une pension, il faut, préalablement, qu'il ait obtenu un jugement en déclaration de paternité ou que le père ait reconnu volontairement telle paternité. (Réf. Boisvert et Al. vs M., Cour supérieure, Arthabaska.)

☆ ★ ☆

Une motocyclette n'est pas un véhicule-moteur

Dans le langage courant on peut trouver cette distinction oiseuse. Il n'en est cependant pas ainsi quand on l'envisage en regard du droit criminel.

La loi impose une sentence beaucoup plus considérable quand l'objet volé est un véhicule-moteur.

C'est pourquoi la distinction est du plus grand intérêt pour celui qui s'est reconnu coupable de s'être approprié illégalement une motocyclette. (Réf. Le roi vs St-L., Session de la Paix, Montréal, jugement du 8 septembre 1950.)

☆ ★ ☆

Tirage

La loi qui tolère le tirage d'objets dont la valeur ne dépasse pas $50., en faveur d'oeuvres de charité ou religieuses, quand ces organisations ont obtenu les autorisations requises, défend absolument et frappe d'illégalité tout tirage ou loterie dont l'enjeu dépasse le montant précité.

Le gagnant d'une automobile neuve d'une valeur de $2,100 se trouve donc à avoir participé à une loterie illégale. Même si l'organisateur de la loterie a reconnu par écrit que telle voiture a été gagnée par un participant, ce dernier n'a aucun recours légal pour entrer en possession de son prix. S'il poursuit en justice les organisateurs de la loterie, son action sera rejetée par le tribunal. (Réf. Jarry vs Jourdain, Cour supérieure, Montréal. No 271,380.)

☆ ★ ☆

Mandataire

Celui qui agit pour un autre n'est pas personnellement responsable des réclamations que des tiers peuvent avoir en raison des actes ainsi faits. Cependant, pour se soustraire à cette responsabilité, le mandataire doit indiquer le nom et l'adresse de son employeur, de sorte que la partie lésée puisse réclamer à qui de droit. Sur défaut de ce faire, c'est le mandataire qui écope. (Réf. Legault vs King, Cour supérieure, Montréal, No 255,997.)

☆ ★ ☆

Altération d'un billet

Toute altération importante d'un billet, après sa signature, rend ce billet nul.

Doit être considérée comme altération importante et essentielle, l'addition par le bénéficiaire du chiffre 7 dans l'espace généralement laissé en blanc, à la ligne des intérêts, sur les formules de billets imprimées par les banques.

En conséquence, le bénéficiaire d'un billet ainsi altéré n'a plus de réclamation légale contre le souscripteur et son action sera rejetée par la Cour. (Réf. Pelchat vs Bernier, Cour supérieure, Beauce, No 20,236.)

☆ ★ ☆

Perte d'une automobile

Celui qui, moyennant rémunération ou non, permet au propriétaire d'une automobile de la remiser dans un local quelconque n'est pas responsable de la perte de cette automobile si le feu détruit l'endroit où elle était garée.

Pour que le propriétaire de l'automobile puisse réclamer contre le propriétaire du garage, il doit prouver que ce dernier a été négligent ou a commis une faute qui aurait amené la destruction de l'automobile en question. (Réf. Lachaine vs McKale, Cour supérieure, Labelle, No 3,020.)

☆ ★ ☆

Bureau de médecin

Quand un médecin occupe un logis avec sa famille et y a en même temps son bureau, ce local demeure dans la classe des logements d'habitation et est soumis aux ordonnances les concernant. Le fait d'y pratiquer la médecine ne transforme pas le logis en établissement commercial, car la médecine est une profession et non pas un commerce.

Il y aurait une différence si le médecin avait seulement son bureau — et non sa résidence — dans un édifice commercial. Alors le bail en serait commercial, non pas à cause de l'occupation du médecin, mais à cause de la destination de l'édifice, qui est par lui-même commercial. (Réf. Sherbrooke Apartments Ltd. vs Krohn, Cour supérieure, Montréal, No 261,890.)

CHAMPIONNE D'EUROPE

La Française Mady Moreau (à droite), âgée de 22 ans, a décroché le championnat du plongeon acrobatique à Vienne, Autriche, où se sont déroulées, pour 1950, les épreuves européennes de natation. Elle a réussi à accumuler 158.58 points, ce qui lui a permis de s'emparer de la couronne. Berthe Christophersen (à gauche), du Danemark, s'est classée troisième.

La princesse Etsuko

Deux princesses japonaises qui vivent comme des parias

SHOURI, Okinawa. — (Spécial au *Petit Journal.*) — **Voici l'histoire de deux petites princesses qui ne vivent pas très heureuses. Actuellement, elles logent dans un orphelinat branlant et misérable. Elles sont sous-alimentées, n'ont pas de chaussures et sont revêtues de guenilles.**

Il s'agit d'Etsuko Sho, âgée de 10 ans, et de Sachiko Sho, âgée de 11 ans, princesses de sang royal, puisque descendantes directes des rois Sho, qui pendant longtemps régnèrent sur les îles Okinawa, avant leur prise par les Japonais au cours du 19e siècle. Les petites princesses furent placées à l'orphelinat, après la mort de leurs parents, survenue au cours d'un bombardement. On ne dirait pas, à les voir, qu'il s'agit de princesses. Sachiko a une maladie de peau et porte, tout comme sa soeur, des vêtements rapiécés. Elles ne reçoivent en aliments que 1,400 calories par jour et leurs rations consistent en riz, fèves soja, soupe à l'orge et, quelquefois, un peu de poisson.

La seule chose qu'elles possèdent, ce sont des compagnons et des compagnes: 224, pour être plus précis. La cuisine et les conditions sanitaires laissent à désirer à Shouri. Les princesses mangent sur des tables de bois brut. Le riz et les fèves sont cuits dans de grands pots de fer sur un feu de bois à l'air libre. Les gardons (genre de petits poissons blancs), les rats et les moustiques pullulent. Les orphelins doivent charroyer l'eau à bras, et le savon est si rare que c'est un luxe que de laver le linge. Pour s'amuser, ils ne disposent que de quelques glissoires et balançoires. Ils glissent habituellement sur un gros oreiller; c'est dire que les glissoires ne sont pas des mieux vernies.

Cet orphelinat loge aussi de vieilles gens qui reçoivent les mêmes rations et habitent les mêmes quartiers que les jeunes. Parmi ces gens âgés, il y en a qui furent jadis très prospères. Aujourd'hui ils vivent comme les plus pauvres, ou presque, des Japonais.

Ecole par téléphone aux élèves d'Ontario

TORONTO. — (B.U.P.) — **Si les expériences actuellement en cours en Ontario s'avèrent un succès, il se peut que l'écolier de demain puisse apprendre à lire, à écrire et à compter par téléphone, tout simplement. Le jour n'est pas loin, affirment les officiels du ministère de l'Education de l'Ontario, où un enfant alité ne manquera pas un seul jour de classe.**

Le succès de ce nouveau projet dépend du bon fonctionnement du service téléphonique scolaire, qui porte la voix de l'instituteur jusqu'au lit de l'enfant malade. Un élève confiné à sa chambre par la maladie n'a qu'à empoigner le téléphone pour suivre les leçons qui se donnent. Il envoie ensuite ses devoirs par la poste. Le système, d'abord essayé aux Etats-Unis, est assez simple. L'élève, muni de microphone et d'écouteurs, est en contact avec le maître. L'élève peut donc poser des questions et répondre à celles de l'instituteur.

Le docteur C. C. Goldering, directeur de l'éducation à Toronto et chargé de l'exécution de ce projet, admet que tout est encore loin d'être parfait. Il y avait plusieurs difficultés à vaincre et on est venu à bout des plus dures. Toutefois l'acoustique demeure encore le plus grave problème. Il va falloir faire certains travaux aux planchers et aux plafonds des pièces où sont installés les appareils. Le service téléphonique scolaire ne donne cependant des résultats qu'avec les enfants surdoués. Il faut en effet un grand pouvoir de concentration pour suivre ainsi sans distraction un maître invisible. On a d'abord fait l'expérience du système sur deux élèves de Toronto, qui ont magnifiquement réussi leurs examens. Il est vrai que ces deux élèves recevaient en plus, régulièrement, la visite d'un instituteur qui leur donnait des cours supplémentaires. En tous les cas, le ministère de l'Education va poursuivre ses expériences et va accroître le nombre d'élèves qui suivront ainsi leurs cours dans leur lit.

Ils l'ont gagné

MEMPHIS, Tennessee. — Buddy, un bouledogue appartenant à M. et Mme John M. Ward, mangeait récemment la moitié d'un billet de $100. Le banquier ne voulait pas remettre pleine valeur pour cette moitié de billet, les Ward firent demander un vétérinaire, qui, grâce à une pompe, alla chercher le morceau du billet qui se trouvait dans l'estomac du chien. Et c'est ainsi que M. et Mme Ward purent entrer en possession de la pleine valeur de ce billet.

NOUVEAU SOULAGEMENT

— à l'épuisement causé par les

MAUVAIS RHUMES CHEZ LES ENFANTS

Mamans, vous connaissez l'eficacité des frictions au VapoRub. Maintenant . . . essayez cette méthode *spéciale* d'utiliser le VapoRub: partout, les mamans apprécient le soulagement rapide qui en résulte dans les cas de mauvais rhume ou de voies bronchiales congestionnées chez les enfants.

Mettez simplement une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis . . . laissez votre enfant aspirer le bienfaisant *VapoRub en Vapeur*. En un rien de temps, ces vapeurs médicamentées pénètrent profondément dans les voies bronchiales congestionées par le rhume, et *chaque respiration* augmente le soulagement Puis . . . pour maintenir le soulagement frictionnez-le avec du . . . VICKS VAPORUB

PARIS
LONDRES
ROME

la chance de votre vie de faire GRATUITEMENT

UN VOYAGE EN EUROPE

En plus de magnifiques Prix chaque mois!

Dites simplement en 25 mots ou moins

"POURQUOI VOUS PRÉFÉREZ LES PEINTURES MT-ROYAL"

N'oubliez pas que votre réponse sera jugée sur son originalité, sa sincérité, son intérêt. *C'est ce que vous direz qui compte . . . et non comment vous le direz.*

Demandez à votre marchand de Peintures Mt-Royal un Bon de Participation officiel au CONCOURS. Augmentez vos chances de gagner en envoyant autant de réponses que vous voudrez au

"CONCOURS PEINTURES"

Mt ROYAL

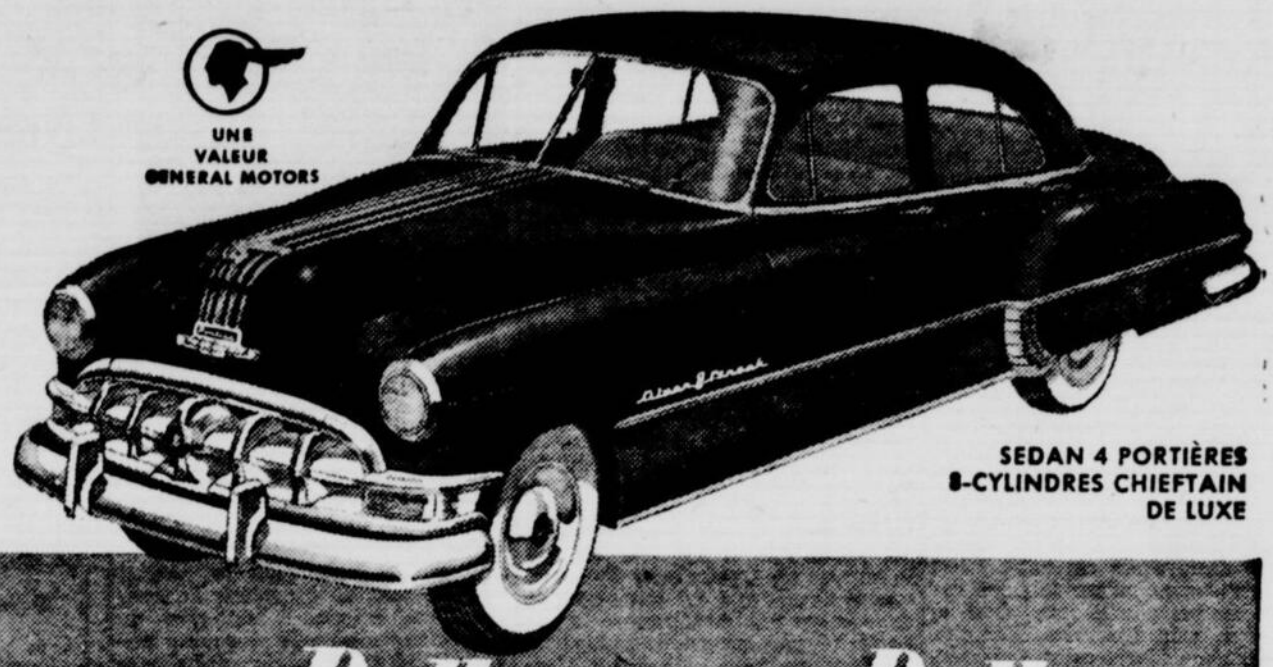
Une performance merveilleuse

Vous avez les mains au volant et votre moteur tourne silencieusement au ralenti. Vous effleurez du pied la pédale d'accélération, la voiture est en marche et vous en accroissez la vitesse à volonté, *sans un autre mouvement de votre part!* Après cela, rien ne vous dérange . . . que la route soit bonne ou mauvaise . . . qu'il y ait des côtes raides ou des signaux d'arrêt . . . vous êtes confortablement assis, parfaitement à l'aise, comme dans votre fauteuil favori. *C'est que vous conduisez une voiture de rêve!* Son nom: Pontiac! Sa magie: la commande hydraumatique*—la commande vraiment automatique qui a complètement démodé la pédale d'embrayage.

Chaque détail des grandes voitures Pontiac luxueuses —les Chieftain et Streamliner—est conçu pour faire partie d'une *belle* voiture . . . dont la performance est vraiment *merveilleuse!* Vous avez le choix d'un moteur 6 ou 8 cylindres.

*Facultative à coût additionnel sur tous les modèles Chieftain et Streamliner

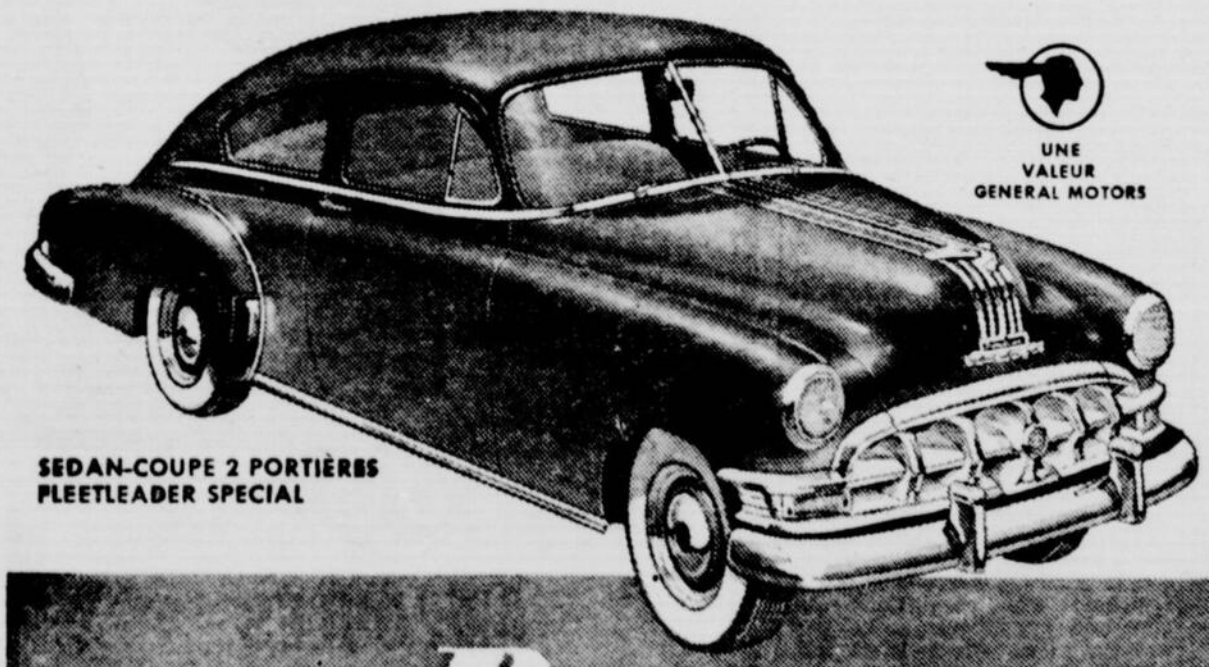
UNE VALEUR GENERAL MOTORS



SEDAN 4 PORTIÈRES 8-CYLINDRES CHIEFTAIN DE LUXE

PONTIAC... Dollar pour Dollar

...un prix merveilleux !



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

SEDAN-COUPE 2 PORTIÈRES PLEETLEADER SPECIAL

Vous voulez une voiture imposante, de style élégant . . . une six places de pleine dimension, d'une ample spaciosité pour six personnes. Vous tenez à ce que cette voiture soit sûre, puissante . . . mais économique. Vous exigez aussi la sûreté de fonctionnement dans cette voiture conçue et construite pour les conditions *canadiennes*. Bref, vous voulez une voiture jouissant d'une grande réputation, ici, au Canada.

Et si vous attendez toutes ces qualités d'une voiture dont *le prix compte parmi les plus bas* . . . alors, monsieur, *c'est une Pontiac que vous voulez!* La Pontiac Fleetleader, offerte avec équipement régulier ou de luxe, est une valeur merveilleuse—une bonne voiture dont *le très bas prix vous étonnera*. Allez voir votre marchand Pontiac pour vous rendre compte de l'incroyable mesure de qualité de l'économie qui vous est offerte dans la Pontiac Fleetleader.

P-650AF

...la PONTIAC est imbattable

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester — PL. 8851

FIFLE AUTOMOBILE LTEE
4205, rue St-Denis (angle Rachel) — HA. 6225

OMER BARRE LIMITED
5987, avenue Verdun, Verdun, P.Q. — TR. 2581

GARAGE BERTRAND
15538 ouest, boul. Gouin, Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué. — Téléphone : 343

MAURICE JARRY LIMITEE
30, rue Shamrock — GR. 8278

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine — AM. 1186

LACHINE AUTOMOBILE LTEE
1010, rue Provost, Lachine, Qué. — Tél.: WA. 3942 ou Lachine 3144R

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

Le procès du Cercle du livre

Thériault répond au groupe protestataire

Les milieux littéraires ont appris avec étonnement la nouvelle (publiée dans notre numéro de dimanche dernier) voulant qu'un groupe d'intellectuels songe à faire invalider le prix du Cercle du livre de France. Mais, dans l'ensemble, on ne semble pas prendre au sérieux les prétentions de ce groupe, selon lequel le Cercle aurait commis de graves irrégularités sur la question de l'anonymat. En attendant, le lauréat, Bertrand Vac (pseudo du Dr Aimé Pelletier) se remet des fatigues causées par ses débuts dans le monde des lettres.

Deux des candidats défaits ont fait des déclarations en marge de la nouvelle: Yves Thériault, qui n'a recueilli qu'une voix lors des délibérations du jury, et Emile-Charles Hamel, qui en a décroché trois. Dans une lettre ouverte, que nous publions plus loin, Thériault dit catégoriquement qu'il n'approuve pas les idées des protestataires. Il soutient même qu'il est "stupide de croire que le jury ait pu être influencé par la lecture de communiqués publicitaires", comme le prétend le groupe. Selon lui, c'est le public qui jugera en dernier ressort.

Pour sa part, Hamel a envoyé de Sainte-Agathe, où il est en vacances, la déclaration suivante: "J'ai toujours estimé qu'une fois une décision rendue par le jury, dans le cas d'un prix littéraire, l'affaire doit être considérée comme classée. Il serait évidemment vexant pour des concurrents malheureux d'apprendre par la suite qu'ils n'avaient aucune chance au départ, pour des raisons étrangères aux qualités ou aux défauts des oeuvres présentées. Mais quand on est soi-même en cause, toute opinion que l'on peut émettre n'est-elle pas sujette à caution? Quoi qu'il en soit, pour ma part, je veux considérer l'affaire du prix du Cercle du livre de France comme classée, et définitivement classée."

Quant à l'autre candidat battu, Harry Bernard, qui a recueilli 4 voix, il a dit qu'il n'avait pas de déclaration à faire.

Mis au courant de l'attitude des trois perdants, le fameux groupe a réaffirmé sa position dans le communiqué suivant:

Devant un prix littéraire, une première question se pose à tout lettré: chaque concurrent a-t-il chance égale de l'emporter, à mérite égal? Voilà pourquoi l'anonymat devrait être TOUJOURS obligatoire, les concurrents demeurant inconnus de leurs juges.

Dans le cas de certains des concours européens les plus sérieux, pour oeuvres inédites, on exige que les manuscrits, signés d'un pseudonyme ou portant seulement une devise, soient remis ou expédiés par une tierce personne, afin de préserver le secret absolu entourant l'identité des concurrents, dont le véritable nom est contenu dans une enveloppe cachetée, sur laquelle apparaît la devise ou le pseudonyme. On interdit même les corrections faites de la main de l'auteur, au cas où certains juges, le connaissant, puissent ainsi l'identifier.

On évite de la sorte ces indiscrétions volontaires ou non, qui, de toute façon, sont de nature à faire ensuite planer un doute regrettable sur la régularité du jugement rendu. Il va de soi qu'un concurrent dont on apprendrait qu'il s'est fait connaître d'un ou de plusieurs membres du jury comme l'auteur de tel manuscrit serait automatiquement disqualifié. Les concurrents n'ont, à plus forte raison, pas le droit de dîner avec le président du jury ou l'organisateur du concours, aussi longtemps que le décision n'a pas été rendue publique.

Les individus, les associations ou les maisons d'édition qui posent de telles conditions, en offrant un prix, démontrent à l'évidence leur bonne foi, et donnent aux concurrents et au public l'assurance absolue que le lauréat n'est pas choisi d'avance, que le concours n'est pas organisé dans le but unique d'entourer d'une publicité plus ou moins tapageuse un livre que l'on a déjà décidé d'imprimer et que l'on annonce, avant même qu'il ait été couronné, comme la révélation, la sensation littéraire de l'année.

La lettre de Thériault

Cher monsieur,

Parce que votre chroniqueur a cru bon de me nommer dans un article de votre édition du 23 septembre intitulé: On songe à faire invalider le prix du Cercle du livre, je crois nécessaire de faire cette mise au point. Je n'endosse aucunement les idées émises dans cet article et je ne suis, comme candidat perdant, nullement au courant de ce projet ridicule qu'on dit venir d'un groupe de mécontents.

Certaines révélations m'ont porté à croire qu'on m'avait éliminé parce que je suis scripteur radiophonique en même temps qu'écrivain et qu'on n'a pas considéré mon travail du simple point de vue littérature. Je m'incline quand même devant la décision de ces messieurs du jury, et il ne me viendrait pas à l'idée de trouver intelligent le geste des "mécontents", tel que révélé par l'article de votre chroniqueur. J'imagine que mes confrères Bernard et Hamel ne pensent pas autrement non plus.

Il est stupide de croire que le jury ait pu être influencé par la lecture de communiqués publicitaires. Quant au dîner qui a mis le Dr Pelletier (ou plutôt Bertrand Vac) en présence du président du jury, il a été en quelque sorte exigé par les autres candidats sérieux qui ne voulaient point se battre contre un fantôme. Il n'était nullement question de faire dévoiler aux yeux de tout le monde un anonymat auquel le Dr Pelletier tenait tant. Qu'il se révélât au président du jury était la seule condition exigée. Il est aisé de s'imaginer aujourd'hui quelles auraient été les réactions des divers milieux si personne autre que monsieur Pierre Tisseyre avait été au courant de l'identité de ce candidat et (maintenant) gagnant mystérieux. Il n'est pas question de mettre en doute la valeur d'un manuscrit après l'adjudication d'un prix. Pour les mécontents il reste encore l'heure de la parution de l'ouvrage. Après le jury, il reste le public qui achète les livres, qui les aime ensuite ou ne les aime pas. Le grand critère est là.

Je crois ici refléter l'opinion de Harry Bernard et d'Emile-Charles Hamel en disant que nous sommes bons joueurs. Quant aux autres, leur disparition des éliminatoires les rend singulièrement vulnérables. Toute procédure d'invalidation les couvrirait de ridicule.

(Signé) Yves Thériault

DIPLOME

Le jeune Jean-Marc Morel, âgé de 8 ans, fils de M. et Mme Avila Morel, de Québec, qui a récemment obtenu, au "Dominion College of Music", son diplôme de piano (classe junior), avec la note "distinction". Il est l'élève de Mlle Jeannette Beaudoin, organiste en l'église Saint-Fidèle, de Québec.

"Isabelle de Frêneuse"

(Par Marcel Clément)

Ce n'est jamais sans un mélange de crainte et d'espoir que l'on entreprend la lecture d'un nouveau roman, surtout, comme c'est le cas pour **Isabelle de Frêneuse** (1), lorsqu'il s'agit du premier roman d'un écrivain déjà connu tant par ses nombreuses chroniques de critiques littéraires que par des textes radiophoniques révélant une maîtrise consacrée par l'opinion de l'ensemble des auditeurs. Disons tout de suite que ce premier roman de Mlle Charlotte Savary la classe d'emblée, et sans conteste possible, comme l'un des talents les plus solides et les plus brillants de la jeune génération littéraire canadienne-française.

En premier lieu, ce qu'aucun critique ne pourra refuser à l'oeuvre que va publier prochainement Mlle Savary, c'est qu'elle figure dignement dans la grande tradition du roman français, c'est-à-dire qu'elle témoigne d'un magnifique don d'analyse psychologique. Le personnage même d'Isabelle de Frêneuse, qui donne son titre au roman, est si richement étoffé qu'il domine, comme naturellement, toute l'intrigue. Peinture de moeurs, oui sans doute, et bien cruelle parfois, mais peinture au delà de laquelle on découvre la vérité des coeurs et des âmes, dans leurs mesquineries comme dans leurs aspirations. Isabelle est une vraie femme, avec ses contradictions, ses roueries et ses naïvetés, avec surtout cette impulsion profonde, d'abord impuissante, puis de plus en plus nette vers l'épanouissement d'une vie intérieure authentique. Et autour d'Isabelle, épouse du député Pierre Davoine, mère de deux enfants, se découvre un monde douloureux et vrai où les ambitions intellectuelles et politiques et les illusions du plaisir animent des personnages dans l'âme desquels s'inscrit le drame même de la condition humaine.

(1) Cet ouvrage sera bientôt publié à l'Institut littéraire de Québec.

"Images de Rome" par Armour Landry

Le photographe Armour Landry annonce la publication de son premier ouvrage: **Images de Rome 1950.** C'est un album comprenant une soixantaine des photographies qu'il a prises au cours de son récent voyage à Rome. On y trouve, en marge, des commentaires intéressants. La nouveauté du livre, c'est qu'il met en scène des personnages canadiens qui se sont rendus à Rome à l'occasion de l'année sainte.

Livres de France

Au comptoir des nouveautés et réimpressions chez Déom on remarque les titres suivants: **De quoi vivait Gérard de Nerval**, de C. Borgal; **le Vol sans retour**, de Broglie; **Kenya ou la fugue africaine**, de F. Benuzzi; **Fougères, ville d'art**, de Gillot; **les Croisés**, de S. Heyn; **De quoi vivait Tolstoï**, de Metzel; **l'Impossible pardon**, de M. Priollet; **la Perle**, de John Steinbeck; **Sur cette montagne**, par E. Shipton; **Trois curés en montagne**, de J. Sarenne.

Peintures de Paris exposées au musée

L'exposition **Peintures de Paris**, qui s'ouvrira le 4 octobre, marquera le début de la nouvelle saison au musée des Beaux-Arts. Elle se compose d'oeuvres d'artistes qui ont aimé et peint Paris sous différents aspects. Ces peintures proviennent de collections privées, de musées et de commerçants du Canada et des Etats-Unis.

Avis à ceux qui voyagent en autobus

La compagnie de Transport provincial annonce que l'heure avancée demeurera en vigueur dans tous ses services jusqu'au samedi 28 octobre, inclusivement. Cette décision coïncide avec celle de la cité de Montréal, qui a prolongé l'heure avancée jusqu'au dernier samedi d'octobre. Cependant, les compagnies Colonial Coach Lines et International Coach Lines ont abandonné, dimanche dernier, 24 septembre, l'heure avancée pour reprendre l'heure normale.

Honorable OMER COTÉ, Ministre. JEAN BRUCHESI, Sous-ministre
SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
3450, rue St-Urbain
COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à compter du 25 septembre, de 2 heures à 7 heures.
Dessin d'art — Modelage statuaire — Dessin architectural.
Ateliers dans les districts centre, nord, est et ouest.
Concours d'admission le lundi 2 octobre.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ROLAND-HÉRARD CHARLEBOIS, directeur.

UN CONSEIL D'AMI...
APPRENEZ UN METIER...
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE !
Vous améliorerez votre situation . . .
en vous initiant au métier que vous aimez le plus.
1—AUTO-MECANIQUE 2—CONDUITE D'AUTO
3—SOUDURE A L'ELECTRICITE ou au GAZ
4—SOUDURE A HAUTE PRESSION 5—DEBOSSAGE
6—REFRIGERATION pratique 7—RADIO pratique
Il y a de votre intérêt de consulter notre directeur M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.
COURS DU JOUR — COURS DU SOIR
Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à
COURS de METIERS
ECOLE THEROUX
4284 Delaroche — Tél.: FA. 8325
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL: .....

Un meilleur éclairage engendre une meilleure vue -La clarté des
AMPOULES
GENERAL ELECTRIC
dure plus longtemps
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

L'humour de Max Jacob

par ROGER ROLLAND

Certains critiques n'ont voulu voir dans les poèmes de Max Jacob qu'une feinte, qu'un moment provisoire d'une métamorphose sans cesse élaborée. Ils n'ont pas voulu croire que le poète si fantasque du *Cornet à Dés* et du *Laboratoire central* pût vraiment réussir à se fixer quelque part et à s'affirmer. Pour eux, Max Jacob est un joueur, un mystificateur, un acrobate dont chaque cabriole se moque de la suivante et dont chaque attitude déjoue toute prévision. "Il faut se garder, écrit Marcel Raymond, d'enfermer dans un destin aux lignes arrêtées une intelligence qui n'a jamais cessé de jouer... Max Jacob ne chante... jamais sa joie ou sa peine. Il prête sa voix seulement... Il lui faut... un objet à composer, un être à faire vivre, qui ne soit pas lui-même."

D'autre part, Jean Cassou conclut lui aussi à propos de Jacob "que l'on ne peut dire si cet esprit existe ou n'existe pas. Jamais il ne s'affirme, et s'il le fait, c'est sous l'aspect du plus général et avec une soumission, un abandon absolus à son modèle. Il se présente et se dénie en même temps."

C'est méconnaître grandement Max Jacob que de situer son oeuvre entre le jeu et le refus. Max Jacob s'amuse en effet beaucoup en écrivant; il est même peut-être le premier poète à avoir introduit dans la poésie un humour si déterminé, si direct (et c'est ce qui déroute les critiques français qui ne sont guère habitués à voir voir vanité que l'on pourrait tirer de siner humour et gravité) mais cet humour, cette fantaisie sans frontières, ne sont pas le signe d'un refus, ne portant pas la marque du divertissement, au sens pascalien du mot, ne sont pas la preuve comme le prétend Marcel Raymond, d'une impuissance à rien posséder.

Ils semblent au contraire vouloir tempérer l'arrogance et l'ostentation qui s'emparent volontiers d'un esprit trop affirmatif. Max Jacob rit, mais d'un rire qui tempère l'affirmation plutôt qu'il ne la détruit, qui l'apprivoise plutôt qu'il ne la chasse, qui la respecte et l'estime plutôt qu'il ne la méprise.

L'humour ne contredit pas l'émotion, mais il jette sur elle un voile discret, fait de retenue et de modestie. Tuant dans l'oeuf toute possibilité d'orgueil, toute sa foi comme de sa misère, l'humour possède une fonction éminemment morale.

D'autre part, l'humour de Max Jacob a une fonction esthétique qu'il serait intéressant de déterminer.

Jacob écrit: l'humour "répond sans répondre". A la vérité, c'est là le propre de toute poésie. "Nommer un objet, explique Mallarmé dans l'enquête de Jules Huret, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite du bonheur de deviner peu à peu; le suggérer voilà le rêve." Ailleurs Mallarmé ajoute: "Evoquer, dans une ombre exprès, l'objet tu par des mots allusifs, jamais directs, se réduisant à du silence égal, comporte tentative proche de créer."

Bien que la poésie de Mallarmé diffère grandement de celle de Jacob, il semble que les moyens qu'ils emploient tous deux, aient une égale vertu poétique. Tandis que Mallarmé recherche le symbole afin que la puissance de suggestion se décuple, Jacob se sert de l'humour, qui est fait, lui aussi, de "mots allusifs", et qui suggère plutôt qu'il ne précise.

La poésie, on le sait, s'accommode mal du discours et de la description. Elle doit s'employer à "recréer une émotion au lieu de la décrire", note Thibaudet. Et c'est dans ce sens que Jacob utilise l'humour, qui ne décrit jamais, mais qui prend les choses de biais et qui les reconstitue subrepticement.

Ce procédé implique nécessairement une certaine obscurité qui décontenance le lecteur. Mais alors que les critiques ont fini par comprendre que l'obscurité mallarméenne cachait de fabuleuses richesses, pourquoi s'obstinent-ils à ne voir en Jacob que mystifications et pitreries?

Max Jacob déroute, mais comme Mallarmé dérouta, et parce que, à l'instar de celui-ci, sa poésie ne procède que par allusions et suggestions. Il faudrait donc faire une exégèse de l'humour de Jacob, comme on le fit pour le symbole de Mallarmé, pour s'apercevoir que cet humour est un procédé poétique aussi efficace que n'importe quel autre. Personne ensuite n'oserait prendre pour soi cette question de René Lalou: "La postérité, demande ce critique, ne se vengera-t-elle pas en prenant Max Jacob au mot, en laissant caché, sous le masque du pitre trop obstinément fardé dans tel laborieux et lassant Roi de Béotie, le vrai visage du poète qui sut parfois allier délicatement l'ironie et l'émotion!"

Il ne s'agit pas de prendre Max Jacob au mot ni au pied de la lettre mais d'accepter une fois pour toutes son humour, d'en découvrir le sens véritable et profond; c'est alors que le vrai visage du poète apparaîtra, non pas malgré un masque trop obstinément gardé, trop laborieusement fabriqué, mais grâce à la vertu prestigieuse de ce masque nécessaire et momentané.

Ouvrage posthume de Louis Dantin

Les Editions Chantecler, qui viennent de lancer l'Enfant noir, de Donat Coste, publieront au cours de la prochaine saison un ouvrage posthume de Louis Dantin: les Enfances de Fanny. C'est l'histoire de la servante noire qui devint sa compagne inséparable.

"Quais de la Seine"

A la librairie Quais de la Seine, récemment ouverte rue Sherbrooke ouest, en face de l'université McGill, les liseurs trouvent un grand choix de livres rares et épuisés, en plus des nouveautés françaises et canadiennes. Le personnel ne se contente pas de répondre aux clients: il les oriente, au besoin, dans le choix d'ouvrages qu'il leur permet ensuite de feuilleter à loisir. La librairie est ouverte chaque soir jusqu'à 10 heures.

DANS LES BAS-FONDS

Des milliers de personnes échouent dans les bas-fonds. C'est un monde d'habitations croulantes, de baraques biscornues et de ruelles sordides. C'est une prison ouverte où un homme qui y échoue ne peut tomber plus bas; s'il n'en sort pas, il y meurt. On y trouve des gueux et des intellectuels: presque tous vous diront qu'une femme les a menés là. SELECTION d'octobre vous promène à travers les bas-fonds d'Amérique. Vous y trouverez décrites toutes les misères imaginables, mais aussi l'espoir qu'on apporte maintenant à ces "morts vivants".

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection

du Reader's Digest

240 pages 25¢

Les propos littéraires d'André Maurois

Brelan de Romans

Et que lire, parmi ces douzaines de romans qui s'abattent sur nous dans la saison des prix?..." En voici au moins trois qui, sans être des chefs-d'oeuvre, peignent avec vérité et font penser. Phénomène surprenant: deux d'entre eux, publiés en même temps, donc sans imitation possible, sont bâtis sur le même plan. Dans l'un, celui de Henri Queffélec, une institutrice arrive *Au bout du monde* (1), dans un village de Bretagne qui n'est même pas un village, mais un "écart", un groupe de maisons dont les enfants ont besoin d'une école, et elle tente, pendant un an, de civiliser, de jeunes sauvages. Dans l'autre, *la Classe du matin* (2), un jeune instituteur stagiaire débarque du train dans un bourg du Valois, et le roman est aussi celui de son année d'apprentissage.

A cela se limite la ressemblance. Dans le roman de Henri Queffélec, l'amour est au second plan. Le vrai sujet, très beau, est le contact de l'institutrice et du village, la conquête des enfants par l'institutrice. Dure bataille. Ce hameau est en marge de toute société. Bien que le livre se passe pendant la guerre de 1914, le patriotisme de ses primitifs habitants demeure verbal et superficiel. L'antique tradition de piller les épaves leur fait accueillir avec contentement les torpillages par l'ennemi. Et pourtant Geneviève Bars, la maîtresse d'école, trouvera le chemin qui conduit au coeur des enfants de Toul-Douar. Oh! ce sera un chemin cahoteux, malaisé. L'éducatrice doit feindre souvent d'être sans coeur. Les gifles jouent leur rôle, autant que la culture. C'est par volonté que "la demoiselle" triomphe. Pour le reste, elle accepte d'ânonner: *"Nos ancêtres s'appelaient les Gaulois... — Huit fois quatre, trente-deux; huit fois cinq, quarante... — Mon, ton, son, notre, votre, leur..."* Univers d'ébauches, d'erreurs, de ratés. Travail d'une femme de ménage qui essuie indéfiniment les plats destinés à être salis demain. Mais non travail inutile. Si ces enfants, plus tard, pensent un peu, ce sera grâce à leurs souvenirs d'école. Et cela fait une belle histoire.

Très différent est le roman d'Armand Lanoux: *la Classe du matin*. Ici, c'est l'école qui passe au second plan et le drame est dans le coeur de l'instituteur. Gilles Fauvet, dans un patelin ignoble, n'arrive pas à croire à sa mission. Il est trop "à la page", trop nourri de romanciers noirs et de poètes rimbaldiens, trop brûlant de l'érotisme ambiant pour se donner à une classe. Le roman de Queffélec était social; celui-ci est métaphysique. Il s'agit de savoir si Gilles Fauvet peut trouver une foi. L'amour lui échappe par la mort et le métier par l'ennui; de la politique, il voit la vanité, alors quoi, Dieu? "Dieu est là. On sourit. On est comme amoureux de quelqu'un qui n'a rien de matériel et qui pourtant est une présence. On fume sa pipe. Dieu est dans la fumée. On parle avec lui... On s'éveille avec joie. On dit: 'Bonjour, mon Dieu...'." Au fond, c'est le seul problème. "De deux choses l'une, ou ce que nous faisons sur terre a de l'importance, ou ça n'en a pas. Si ça n'en a pas, il n'y a pas de problème. Toutes les solutions sont bonnes, la collection de timbres, le suicide, la pédérastie, la contemplation, le crime ou la charité. Mais si ça en a, nous n'avons pas le droit de nous tromper..." Quel sera le choix de Gilles Fauvet? Pessimisme de la pensée? Optimisme du bonheur intérieur? Le livre ne finit pas et ne pouvait finir. Le mythe de Sisyphe durera autant que l'homme.

Roman métaphysique aussi, sous son apparence d'actualité, que celui de Jacques Nels: *les Enfants du désordre* (3). Jacques Nels est un jeune écrivain qui n'a, depuis quelques années, cessé de monter, et l'un de ceux de qui l'on peut un jour attendre un grand livre. Il s'est ici servi, en le transposant comme il le fallait, du "drame des J3". Une bande, cinq garçons, une fille, est unie par le dégoût, par le sentiment de l'absurde, par une morne sensualité. Après cent folies, elle choisit l'assassinat gratuit. Tirage au sort. Un de ces cyniques aux pensées maladroites y laissera sa vie. L'histoire est contée avec une ferme dureté. Point de commentaires d'auteur; point de jugement. C'est affreux et brillant. Il était bon que fussent exposés ces jeux stériles et glacés.

André Maurois

de l'Académie française

(1) Henri Queffélec: *Au bout du monde* (Mercure de France).
(2) Armand Lanoux: *la Classe du matin* (Arthème Fayard.)
(3) Jacques Nels: *les Enfants du désordre* (Presses de la Cité).

ESPS Ecole Supérieure de Préparation Scientifique

Directeurs: GASTON BERTRAND et ROBERT ROBINSON

Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE

à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à la FACULTÉ DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ÉCOLES SPÉCIALES.

A raison de 7 h. de cours par jour, du 10 oct. au 15 juin
Soit en 1 an — CLASSES de PREMIERE
Soit en 2 ans — CLASSES de SECONDE

L'ECOLE S'ADRESSE AUX ELEVES LABORIEUX DESIRANT GAGNER DU TEMPS OU DEVENIR BOURSIERS
Elèves à partir de la 9e jusqu'à la 12e année.
Pour renseignements ou inscriptions - 434, Cherrier, Montréal, MA. 1038, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m.
ou le soir - 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

(affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le Secrétariat provincial)

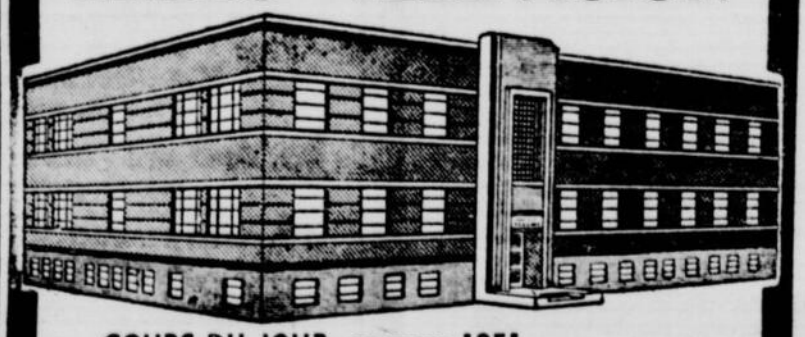
COURS SPÉCIAUX (le soir)

Art de vendre (*théorie et pratique*)	60 heures
Administration du personnel	20 heures
Relations extérieures	20 heures

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

2055, avenue Vigor — Plateau 3496

COURS DE RADIO-TELEVISION



COURS DU JOUR, en mars 1951
COURS DU SOIR, le 13 octobre à 7 h. 30 p.m.
COURS DE TELEVISION, en marche
COURS PAR CORRESPONDANCE, en tout temps

PREMIERE LEÇON DU COURS GRATUITE

Pour recevoir notre prospectus en couleurs et la première leçon du cours, remplissez le coupon suivant:

INSTITUT TECCART INC.

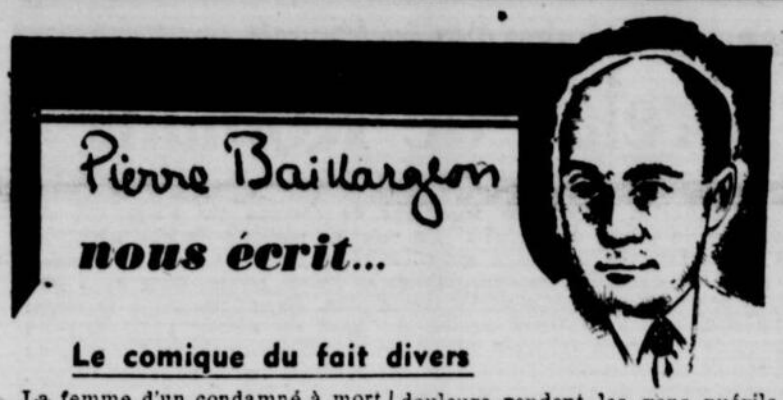
3155, rue Hochelaga — Tél.: FA. 3095-96

☐ COURS DU JOUR
☐ COURS DU SOIR
☐ TÉLÉVISION
☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus $0.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....

Adresse ..... P.Q.



Le comique du fait divers

La femme d'un condamné à mort rend une dernière visite à son malheureux époux la veille de son exécution et remporte diligemment chez elle ses vêtements puisqu'il n'a vraiment plus besoin de rien maintenant!....

Pourquoi cette histoire est-elle si comique? Aussi bien, nous semble-t-elle assez ridicule, cette bonne femme! Elle a soin des vêtements de son homme jusqu'au bout, et l'on peut dire: jusqu'à la corde, car il allait être pendu haut et court d'un instant à l'autre! Au moment le plus tragique, elle laisse son esprit pratique l'emporter sur ses sentiments et abandonne son mari nu comme un ver dans sa cellule froide!

Elle ne devait pas l'aimer beaucoup pour songer à lui enlever ses hardes lors de leur dernière entrevue! Si elle a été le retrouver dans sa cellule, ce n'est pas pour lui faire ses adieux, mais pour réaliser une économie à ses dépens. En tout cas, l'histoire le laisse d'abord supposer.

Mais ne peut-on présenter sous un jour plus favorable la réaction de notre bonne femme mise en présence de son mari pour la dernière fois? Est-on bien sûr que ce soit elle qui nous fait rire dans cette histoire?

Si, dans cette situation atroce, déchirante, la ménagère prime sur l'épouse chez elle, ce n'est pas nécessairement qu'elle soit alors trop peu affligée à la pensée de perdre bientôt son mari; elle peut ne l'être que trop pour ses moyens, de là qu'elle n'est plus elle-même, qu'elle dit et fait n'importe quoi, faute de pouvoir trouver les paroles, les gestes qui conviendraient. La ménagère en elle, habitude, seconde nature, agit et parle à sa place; c'est un mécanisme déclenché à la faveur de son désarroi. La pauvre femme n'est plus consciente de son comportement, sa conscience est obnubilée par une peine trop grande. Elle est assommée, plongée dans une sorte de sommeil agité par le choc de la réalité. Plus somnambule que ménagère.

N'importe quelle activité, voire la plus terre-à-terre, s'offre en pareilles circonstances comme un refuge. On s'y livre comme on pourrait tout aussi bien perdre connaissance... Que notre ménagère ait plus de sens pratique que d'âme n'est peut-être en fin de compte qu'une illusion?

Faisons une autre supposition.

Il se peut que le fait de remporter les vêtements de son mari condamné à mort soit, pour cette malheureuse, à son insu même, une tentative naïve de conjuration magique de ce qui peut lui arriver de plus atroce, la perte du compagnon de sa vie; qu'en remportant ses vêtements, elle ait confusément l'impresion de le sauver en quelque sorte? Les plus grandes douleurs rendent les gens puérils, primitifs: on prie, on crie.

Tout cela n'est cependant pas évident; le rire éclate avant!

On rit aussi du condamné à mort qui se plie à la volonté de sa femme économe par-dessus tout, et qui reste seul et nu avant son exécution! Il traduit ainsi la résignation la plus complète, ce qui pourrait être sublime. Puisqu'il accepte qu'on lui ôte la vie, pourquoi n'accepterait-il pas qu'on lui ôtât aussi ses vêtements? Qu'est-ce que le moindre près du pire? Seulement, il oublie que l'ordre normal serait: d'abord l'exécution, ensuite le dépouillement!

Je terminerai aujourd'hui mon article par une autre petite histoire qui est très populaire en ce moment en France. Les lecteurs pourront à leur tour exercer leur ingéniosité sur elle:

C'est un brave cultivateur qui dit à son fils d'aller chez leur voisin lui emprunter son marteau. Au bout d'un certain temps, le fils revient et dit à son père que le voisin n'a pas voulu le leur prêter. Alors, le père s'écrie: "Qu'il est pingre, mon Dieu! Eh! bien; puisqu'il en est ainsi, servons-nous du nôtre." Séraphin est bien français!

APPRENEZ
L'ESPAGNOL — Professeur: Mme MANOLITA DEL VAYO
L'ITALIEN — Professeur: Mlle GIOVANNA D'AURIA
$20
comprenant
Frais du cours, plus
Carte de membre de l'Union
Séances hebdomadaires de conversation
Revues et journaux distribués aux élèves
INSCRIPTION A
L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE
14 EST, RUE ST-JACQUES — HArbour 2710
Horaire des cours et autres renseignements sur demande

Veuillez découper cette annonce; il n'en paraîtra pas d'autres

Ouverture des
COURS DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

(affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le secrétariat provincial)

1950-1951

1. Comptabilité

†**Première année* – 60 heures – les mercredi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... $25
†**Deuxième année* – 60 heures – les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $35
†**Troisième année* – 60 heures – les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $25
†*Quatrième année* – 80 heures – les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $30
†*Cinquième année* – 80 heures – les mardi et jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... $30

2. Opérations commerciales

Première année – 40 heures – Le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $25
Deuxième année – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... $25

3. Mathématiques financières

§*Première année* – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $25
†**Deuxième année* – 40 heures – le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre. $25
†**Troisième année* – 40 heures – le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... $25

4. Économie politique

†**Première année* – 40 heures – le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... $20
**Deuxième année* – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... $20

†***5. Droit civil** – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... $25

†***6. Droit commercial** – 40 heures – le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... $25

‡**7. Pratique de l'assurance-vie**

Première année – 60 heures – les mardi et vendredi de 6 à 7.30 h., commençant le 3 octobre..... $30
Deuxième année – 60 heures – les lundi et vendredi de 6 à 7.30 h., commençant le 2 octobre..... $30

8. Administration du personnel – 20 heures – le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant en janvier 1951 ..... $25

9. Relations extérieures – 20 heures – le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant en janvier 1951 ..... $25

†**10. "Secretarial Practice"** – 20 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre. $20

‡**11. Cours de vente** – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $20

‡**12. Cours de pratique bancaire** – 20 heures – commençant le lundi 2 octobre..... $15

‡**13. Correspondance commerciale française** – 40 heures – le vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre..... $15

‡**14. Langue anglaise** – 40 heures – le vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre.... $15

‡‖**15. Correspondance commerciale anglaise** – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre..... $20

‡**16. Langue espagnole**

Première année – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre.... $15
Deuxième année – 40 heures – le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre.... $15
Troisième année – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre. $15

‡**17. Langue italienne**

Première année – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre.... $15
Deuxième année – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre.... $15
Troisième année – 40 heures – le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre. $15

‡**18. Langue allemande**

Première année – 40 heures – le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 2 octobre.... $15
Deuxième année – 40 heures – le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre. $15
Troisième année – 40 heures – le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre. $15

Les élèves ont toute liberté de ne s'inscrire qu'à un seul cours s'ils le désirent.
* Les cours marqués d'une * forment le cours régulier de préparation aux affaires qui conduit à un *diplôme d'études commerciales* portant la mention de la spécialité choisie (comptabilité, vente, pratique bancaire, assurance-vie). Le cours est de trois ans.
† Les cours marqués d'un † forment la section comptable et préparent à un *diplôme de comptabilité* et aux examens d'admission de l'Institut des comptables agréés (C.A.) de Québec. Le cours est de cinq ans.
§ Toutefois les étudiants n'ayant pas la préparation requise doivent suivre, pendant une première année d'étude, le cours de langue anglaise.
‡ Les cours marqués d'un ‡ donnent droit à un *certificat* pourvu que l'étudiant se conforme aux règlements spéciaux concernant chacune des spécialités.

On s'inscrit à ces cours tous les jours de 9 à 12 h., de 2 à 5 h. et tous les soirs de 7 à 9 h., sauf le samedi après-midi et soirée.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Boîte 25, bureau T., Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

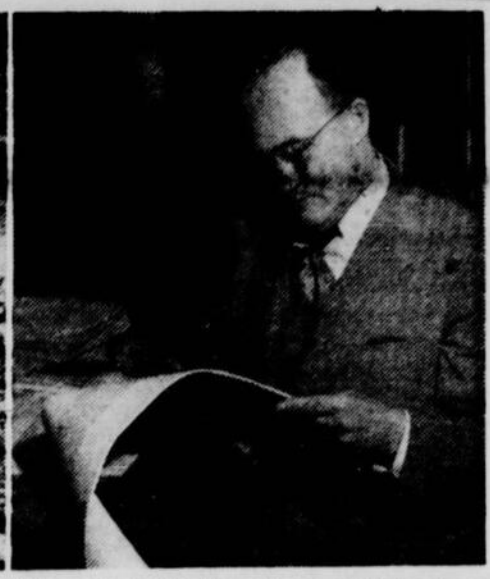
Un commis voyageur de 63 ans publie son 1er roman d'amour

(Par Pierre SAINT-GERMAIN)

Il semble bien que le jeune Bertrand Vac (pseudo du Dr Aimé Pelletier), qui vient de remporter le prix ($1,000) du Cercle du livre de France, ne sera pas la seule révélation littéraire de l'année. Croyez-le ou non, son plus grand rival est un commis voyageur âgé de 63 ans, Louis-Georges Lapointe, qui publiera dans quelques jours un roman historique intitulé *le Moulin du Crochet*.

Cet inconnu, qui habite Laval-des-Rapides, près de Montréal, a consacré vingt-cinq années de loisirs à la fabrication de son livre, dans lequel il évoque les amours d'un humble meunier et d'une jeune fille de famille noble, entre 1745 et 1755. Ce qu'il faut souligner tout de suite, c'est que M. Lapointe situe l'action à Laval-des-Rapides même, dans le territoire qui appartenait autrefois à la seigneurie du marquis de Montmagny. Le roman débute par une soirée des Rois au moulin du Crochet, chez la famille du héros, Maurice Clermont. Il est intéressant de noter que l'emplacement du moulin est authentique: c'est le petit îlot sis en face de la maison Sainte-Domitille, administrée par les religieuses du Bon-Pasteur, boulevard des Prairies, au bord de la rivière du même nom. Tous les autres endroits mentionnés dans le roman sont d'ailleurs historiques. Le plus connu est sans doute la montée du Moulin, qui existe encore, non loin du passage à niveau de Laval-des-Rapides. C'est là que l'héroïne, Rachel Bigras de Lairel, rencontre celui qu'elle aime et qu'elle finit par épouser malgré l'opposition de sa famille (à elle). Quoi qu'on en pense, la montée du Moulin est encore aujourd'hui le chemin des amoureux. La différence, c'est qu'ils s'y rendent (le soir) en automobile... et qu'ils ne finissent pas tous par se marier. Mais, comme dans le temps de Rachel de Bigras et de Maurice Clermont, ils y vont sans le consentement de leurs parents!

Un ponceau sur le chemin des amoureux, à Laval-des-Rapides.



(Photos du "Petit Journal", par Leferrière)
M. Louis-Georges Lapointe.

De toute façon, M. Lapointe est fier de son livre, qui, dit-il, "est mon premier... et probablement mon dernier". Lorsqu'il l'a commencé, il y a un quart de siècle, l'auteur ne s'imaginait pas qu'il ne le lancerait qu'en 1950. Le principal, c'est qu'il ne l'a pas abandonné. Dans ses moments de loisir, après avoir vendu des nouveautés ("marchandises sèches") à travers le Canada, il terminait un chapitre, se documentait sur les moeurs de l'époque et entreprenait un autre chapitre. Il a même profité d'un séjour en France pour en connaître plus long sur le règne de Louis XV. Pourquoi? Parce que son héros, déçu de ne pouvoir obtenir la main de Rachel, s'exile en France et y fait la guerre. C'est précisément à son retour au Canada, comme messager du roi, qu'il revoit sa bien-aimée pour ne plus la quitter.

M. Lapointe signale que plusieurs personnages célèbres figurent dans son roman, qui comprend plus de 500 pages réunies en deux tomes. Par exemple, il décrit un mariage célébré à l'église Notre-Dame, de Montréal, en présence du gouverneur de Montréal. L'intendant Hocquart et les seigneurs du temps figurent aussi dans le Moulin du Crochet. Ce moulin est un endroit où l'on exécute toutes sortes de travaux et dont le père de Maurice Clermont est le propriétaire.

Pierre Tisseyre, directeur du Cercle du livre de France, est l'un des rares privilégiés qui ont lu le manuscrit de M. Lapointe. Son impression? "C'est un ouvrage bien fait, dont les personnages sont vivants. Il est supérieur à plusieurs autres parus ici." Les autres privilégiés sont du même avis. Chose certaine, le Moulin du Crochet fera couler beaucoup... d'encre au cours de la saison littéraire qui vient de commencer.

Une bénédiction par téléphone

NOUVELLE-ORLEANS. — Il faudra encore deux ans avant que le R. P. Gérard Fineran, S.J., puisse poser les mains sur la tête de sa vénérable mère, quoique, lors de son ordination sacerdotale, il ait pu la bénir par téléphone. Le nouveau prêtre poursuit des études au collège de St-Albert de Louvain (Belgique), où il a été ordonné, tandis que sa mère habite en Nouvelle-Orléans, soit à 5,000 milles de distance. Mme Fineran se leva à minuit, le soir de l'ordination, afin de recevoir l'appel téléphonique de son fils, et ce dernier bénit sa mère par téléphone. A la maison paternelle, deux de ses frères, des oncles, des tantes et des amis s'étaient réunis pour être témoins de cet acte d'amour filial.

Ce qu'il faut lire
sur
Les Problèmes de la Sexualité

Au Service de l'Amour
Docteur J. Carnot
Edition masculine. Prix $1.00

Au Service de l'Amour
Edith Carnot et Dr J. Carnot
Edition féminine. Prix $1.00

Le Droit à l'Amour pour la Femme
Dr Michel Bourgas Prix $1.00

Liberté de la Conception
Méthode Ogino-Knaus
Dr Marchal et J. De Mero. Prix $1.50

Librairie J.-A. Pony Ltée
554 est, rue Ste-Catherine

Hon. Omer Côté, Ministre — Province de Québec, Secrétariat — M. Jean Bruchési, Sous-Ministre

Les Ecoles de Solfège et Musique

25 COURS DU SOIR

SOLFEGE — THEORIE — HARMONIE

Ouverture des cours: lundi 2 octobre 1950

FRAIS D'INSCRIPTION:

SOLFEGE: $1.00
HARMONIE: $5.00

Pour tous renseignements, s'adresser:

MONTREAL: Direction générale, 1182, boul. Saint-Laurent, Tél.: LAncaster 4419

QUEBEC: Omer Létourneau, La Procure de Musique, Tél.: 2-4345

TROIS-RIVIERES: J.-Ant. Thompson, 928, Père-Frédéric, Tél.: 483

SHAWINIGAN-FALLS: Ph. Filion, 48A, Des Cèdres, Tél.: 3891 (rés.) 5047 (mag.)

LUNDI 2 OCTOBRE

DRUMMONDVILLE — Ecole St-Frédéric — 3e année — 7 h. à 8 h. — Prof. Mlle Cécile Forest.
VALLEYFIELD — Salle de l'Union Musicale — 1er année — 8 h. à 9 h. — Prof. Henri Dumouchel.
PLESSISVILLE — Hôtel de Ville — 1ère et 2e années — 7 h. 30 à 9 h. 30 — Prof. Jean-Louis Vallée.

MARDI 3 OCTOBRE

STE-THERESE DE BLAINVILLE — Académie des Frères St-Gabriel — 1ère année — 7 h. 30 à 8 h. 30 — Prof. Gérard Poudrier.
HULL — Au Centre — 121, rue Notre-Dame — 1ère année — 7 h. à 8 h. — Prof. Ph. Thibault.

MERCREDI 4 OCTOBRE

VICTORIAVILLE — Ecole St-David — 1ère et 2e années — 7 h. à 9 h. — Prof. Fernand Côté.

JEUDI 5 OCTOBRE

HULL — Au Centre — 121, rue Notre-Dame — 2e année — 8 h. à 9 h. — Prof. Ph. Thibault.

VENDREDI 6 OCTOBRE

RIGAUD — Salle de répétitions — 1ère année — 7 h. 30 à 8 h. 30 — Prof. Maurice Sanscartier.

SAMEDI 7 OCTOBRE

DRUMMONDVILLE — Ecole St-Frédéric — 1ère et 2e années — 1 h. à 2 h. — Prof. Mlle Cécile Forest.

COURS D'HARMONIE
PREPARATION AU CONSERVATOIRE
(Inscription: $5.00)

MONTREAL — Lundi 2 octobre — Ecole Olier, 310 est, rue Roy (à l'ouest de St-Denis) — Inscription le même soir — Prof. Geo.-Emile Tanguay.
QUEBEC — Jeudi 5 octobre — La Procure de Musique — 7 h. 30 à 9 h. 30 — Prof. Omer Létourneau (Tél.: 2-4345).
TROIS-RIVIERES — Jeudi 5 octobre — Salle Notre-Dame — Prof. J.-Ant. Thompson.

Direction générale: les Ecoles de Solfège et Musique 1182, boulevard St-Laurent, Montréal - M. Guillaume Dupuis, dir. Tél.: LAncaster 4419

Apprenez la Photographie

d'après la méthode facile de l'

INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE

Obtenez une bonne éducation professionnelle et un brillant avenir en vous inscrivant à une école sérieuse et spécialisée.

LA SEULE ECOLE DIRIGEE PAR UN PROFESSEUR DE PLUS DE VINGT-CINQ ANNEES D'EXPERIENCE

Cours bilingues du jour et du soir

Prospectus mailé sur demande. INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant

Institut d'Art Photographique

LES BUISSONNETS, 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal
INFORMATIONS: G.-A. LAFERRIERE, directeur, 4396 Boyer, Montréal—AM. 7683 - MA. 3501

Gagnez plus cher

Initiez-vous dans un métier de votre choix

Les spécialistes sont toujours en demande dans toutes les branches. **LES PROCHAINS MOIS** seront décisifs pour vous. Soyez prêts: spécialisez-vous dans un métier de votre choix! Vous travaillerez régulièrement et vous gagnerez de **gros salaires.**

DES MILLIERS DE NOS ÉLÈVES DIPLÔMÉS OCCUPENT DES POSITIONS AVANTAGEUSES OU SONT ÉTABLIS À LEUR PROPRE COMPTE

1 — Auto-mécanique
2 — Soudure
3 — Débossage
4 — Radio-pratique
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — Blue print et dessin mécanique
8 — Electricité

COURS DU JOUR et COURS DU SOIR

COURS PAR CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

SOUDURE

DÉBOSSAGE

Cours de métiers
Ecole Aviron Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours No.....
Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( )
Cours par Correspondance ( ) et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Tél. .....
Le P.J.—1-10-50

On vit mieux qu'ici, en Nouvelle-Zélande

Près du ring des lutteurs, à la Palestre Nationale, nous avons récemment rencontré un jeune gladiateur canadien-français qui a fait honneur à son pays, lors des récents jeux de l'Empire tenus en Nouvelle-Zélande. Ce jeune compatriote semblait triste et il nous révéla qu'il avait les "bleus" depuis son retour d'Océanie et d'un récent tour du monde.

"Au Canada, dit-il, le coût de la vie est tellement élevé et le jeune athlète reçoit si peu d'encouragement de la part des gouvernants qu'on ne vit pas réellement, on ne fait qu'exister! J'aimerais aller vivre en Nouvelle-Zélande. C'est un pays magnifique et la vie y est agréable, parce que tout est moins cher qu'ici. Vous obtenez un paquet de cigarettes pour 7 cents, un beau logis pour $15 par mois, et pour 25 cents vous obtenez un excellent repas comprenant un "bifteck".

Voilà ce que nous déclarait M. Roland Milord, 94-A, rue St-Matthieu, Ville-St-Laurent, un des 61 athlètes qui représentèrent le Canada aux jeux de l'Empire en Nouvelle-Zélande, le printemps dernier. Ce jeune Canadien français est un brillant lutteur qui détient le championnat de la classe des poids mi-moyens au Canada. Il est l'élève de l'entraîneur R.-H. Beaulieu et, dans sa classe, il s'est classé le 2e lutteur de l'Empire britannique et le 3e du monde entier.

M. Roland Milord, jeune lutteur canadien-français de Ville-Saint-Laurent est ici photographié dans une rue d'Aden, en Arabie. Comme on le voit, les chameaux sont encore très populaires en ce pays et on les voit circuler dans les rues, tirant des voitures lourdement chargées.

14 victoires

Aux jeux de l'Empire, le jeune Milord a vaincu 14 adversaires de toutes races et de toutes couleurs. Il était le plus jeune lutteur de l'Empire britannique à participer à ces épreuves et il a été vaincu, en finale, par le champion Armitt, de la Nouvelle-Zélande, par décision contestée et huée par les spectateurs.

Roland Milord était au nombre des 5 athlètes canadiens-français qui faisaient partie du groupe des 61 Canadiens et Canadiennes représentant notre pays. Parti de Vancouver, à bord d'un avion spécial des "Pacific Airlines", ce groupe fit escale aux îles Hawaï et se rendit jusqu'en Nouvelle-Zélande, où il séjourna environ 3 semaines. "Nous avons visité presque toutes les villes de ce pays", nous dit-il, "en y donnant de nombreuses exhibitions. Partout, nous avons été reçus comme des rois et, partout, nous avons vu des villes propres et coquettes où abondent les fleurs. Nous avons également visité l'Australie, où le coût de la vie est encore moins élevé qu'en Nouvelle-Zélande."

Le même jour où nos athlètes canadiens arrivèrent en Australie, on y avait reçu des cages renfermant des ours bruns venant du Canada et destinés au zoo de Sydney. Or un de ces ours s'échappa et dévora deux personnes dans sa course à travers les rues de la ville. Evidemment, les journaux locaux n'ont pas manqué de lancer des "pointes" et des allusions narquoises à l'adresse de nos athlètes, contre lesquels ils mettaient la population "en garde".

Tour du monde

En partant des antipodes, nos athlètes se dirigèrent par bateau vers Ceylan, où ils connurent des chaleurs de 140 à 150 degrés. "Là, c'est le royaume des bijoux," nous relate M. Milord, "mais il faut sans cesse surveiller les voleurs. A Colombo, où nous avons trouvé une ville fort sale, je me suis fait voler tout ce que j'avais dans mes

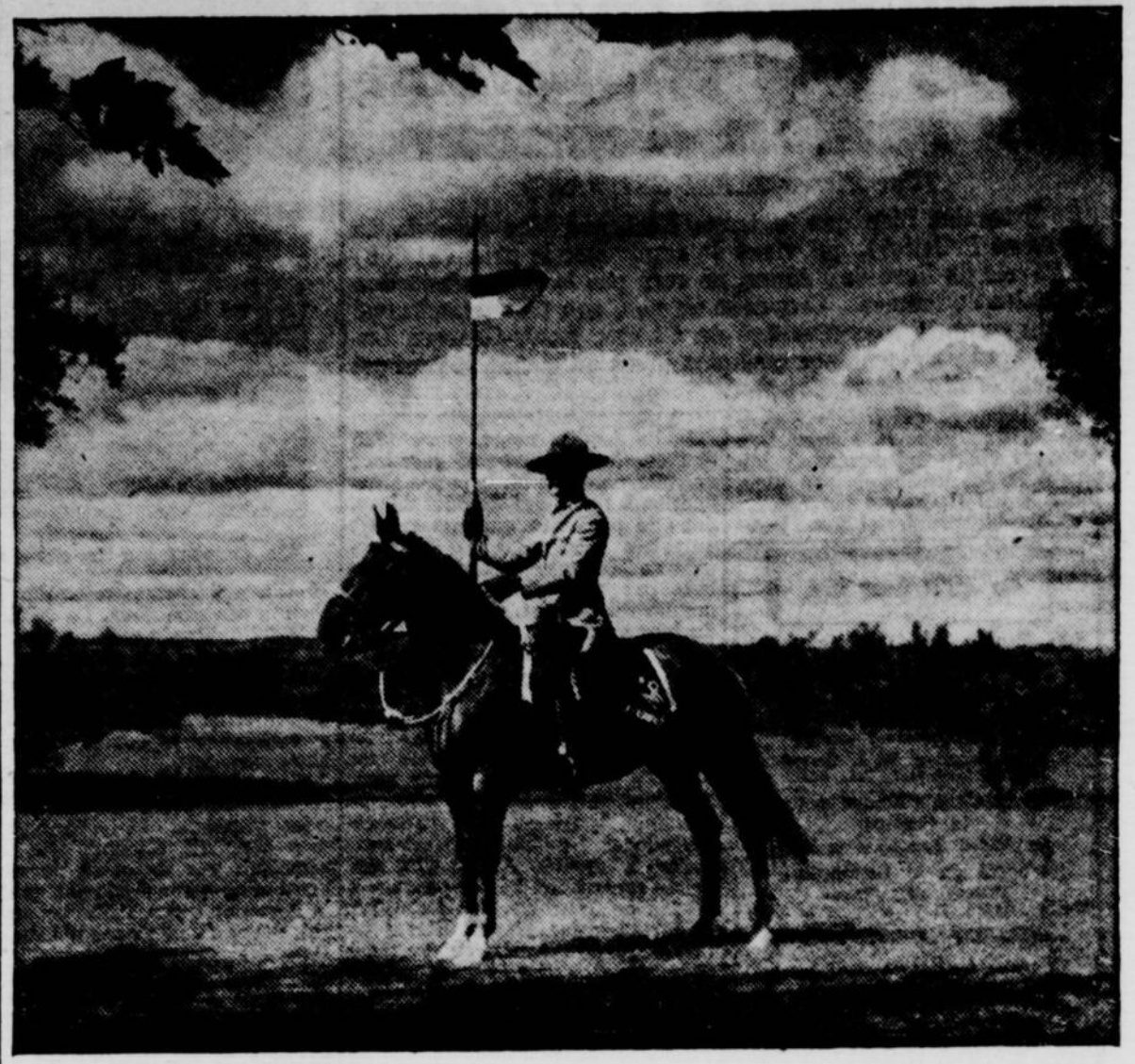
(Suite à la page suivante)

Le lait de souris se vendrait cher

NEW-YORK. — Il s'agit du lait le plus cher du monde. Il est produit au seizième étage de l'Institut physico-médical de la Columbia University. Il y a là 500 souris, et on espère, grâce à elles, découvrir le virus qui cause une des maladies les plus terribles: le cancer du sein des femmes.

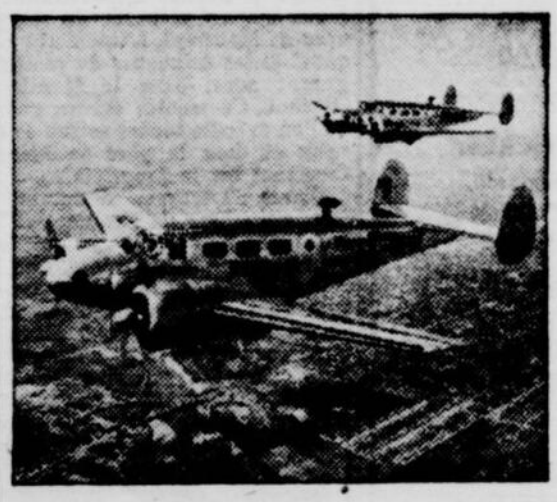
Les petites rongeuses habitent des caves climatisées, éclairées quotidiennement pendant douze heures par des lampes spéciales. La nourriture de ces souris est très riche en vitamines, et les cages sont d'une propreté absolue; le personnel travaille avec des outils stérilisés. Dans cette société de souris, chaque mâle dispose de deux femelles. Toutes ces souris ont besoin de sept mois pour produire une pinte de lait.

Les Breuvages
WISHING WELL
toujours bien acceuillis



UNE CARRIERE VOUS EST OFFERTE DANS LA

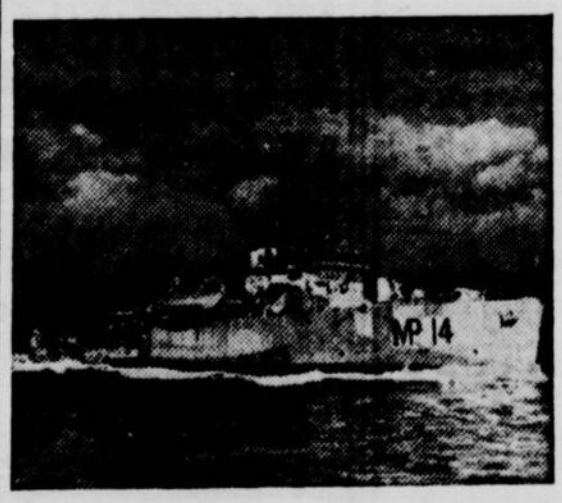
Royale Gendarmerie à Cheval du Canada



Si vous êtes célibataire, de 18 à 30 ans, en bonne condition physique et que votre taille atteint 5'8" ou plus, il y a une situation pour vous dans la R.G.C.C.

Vous y apprendrez la science du travail policier tout en étant bien payé.

La Gendarmerie offre d'excellents avantages aux jeunes gens: une bonne solde, une carrière intéressante et permanente au service du Canada, diverses occupations en plein air et la chance de se qualifier en vue d'un plan de pension.



Vous pouvez faire partie d'un organisme qui a édifié les traditions de service, de courage et d'intégrité.

Pour tout renseignement, adressez-vous au détachement le plus proche de la R.G.C.C., ou écrivez au Quartier-Général à Ottawa, Canada.

Royale Gendarmerie à Cheval du Canada
QUARTIER GENERAL OTTAWA, CANADA

On vit mieux...

(Suite de la page précédente)

poches et en pleine rue. Nous avons également visité Bombay, aux Indes, et nous avons atteint l'Arabie, où nous en avons vu des citernes! Car, en Arabie, on ne connaît pas encore l'aqueduc. Là, c'est le pays des tapis. Pour 75c., j'ai alors acheté un magnifique tapis oriental pour lequel j'ai refusé au moins $150."

Nos compatriotes s'arrêtèrent à Suez, à Port-Saïd, au Caire. "Il nous a été donné d'admirer les pyramides d'Egypte et j'ai eu l'agréable expérience de monter à dos de chameau. Nous sommes restés tout simplement ébahis par le majestueux paysage aperçu dès notre entrée dans le port de Naples, en Italie. De là, nous nous sommes rendus à Gibraltar, puis à Londres, où tous les athlètes britanniques furent invités à un grand banquet offert en leur honneur, au château de Windsor. Comme les vivres étaient rares en Angleterre, j'ai gagné la France, avec quelques compagnons, en avion."

M. Milford a fort goûté son bref séjour à Paris et à Bruxelles. Il retourna ensuite à Liverpool, où il s'embarqua sur l'**Ascania**, pour rentrer à Montréal. Parti de la métropole canadienne le 10 janvier dernier, il y revenait le 15 mai, après avoir fait le tour du monde et visité les 5 continents.

Grande ambition

"J'ai fait un voyage tellement splendide," nous affirme notre jeune compatriote, "que depuis j'en ai les bleus. Mais je me prépare déjà pour un autre grand voyage, car je veux participer aux jeux Olympiques qui auront lieu en Finlande en août prochain. Ma grande ambition, c'est de décrocher le championnat du monde dans la classe des lutteurs mi-moyens. J'ai déjà commencé à m'entrainer sérieusement et je crois que j'ai de grandes chances. J'ai 15 livres à perdre et je les perdrai certainement. J'aurai de brillants lutteurs à rencontrer, surtout les Turcs, qui détiennent 7 des 9 championnats de lutte du monde.

"Au cours de ce long voyage, ce qui nous a le plus humiliés, athlètes canadiens, c'est le fait que notre gouvernement ne nous apporte aucune aide. Dans les autres pays, les athlètes amateurs sont entièrement soutenus par leur gouvernement, avec un entrainement sérieux défrayé par l'Etat. En face d'un tel fait, nous avons honte à plusieurs reprises, quand on nous questionnait au sujet des largesses de l'Etat canadien à notre endroit. Les autres pays paient leurs athlètes pour s'entraîner; ici, nous devons le faire à nos frais. Et plusieurs de ceux qui nous représentèrent en Nouvelle-Zélande eurent de pénibles déceptions en revenant au pays, car ils avaient perdu leur situation et se trouvaient sans travail! C'est pourquoi, étant électricien de mon métier, j'ai décidé de devenir mon propre patron et je suis aujourd'hui contracteur électricien. Je conserve l'espoir que le gouvernement canadien se décidera un jour à venir en aide aux athlètes, afin qu'ils puissent représenter dignement notre pays aux diverses épreuves sportives et internationales." **Dollard Morin**

Service de Photo à 25¢

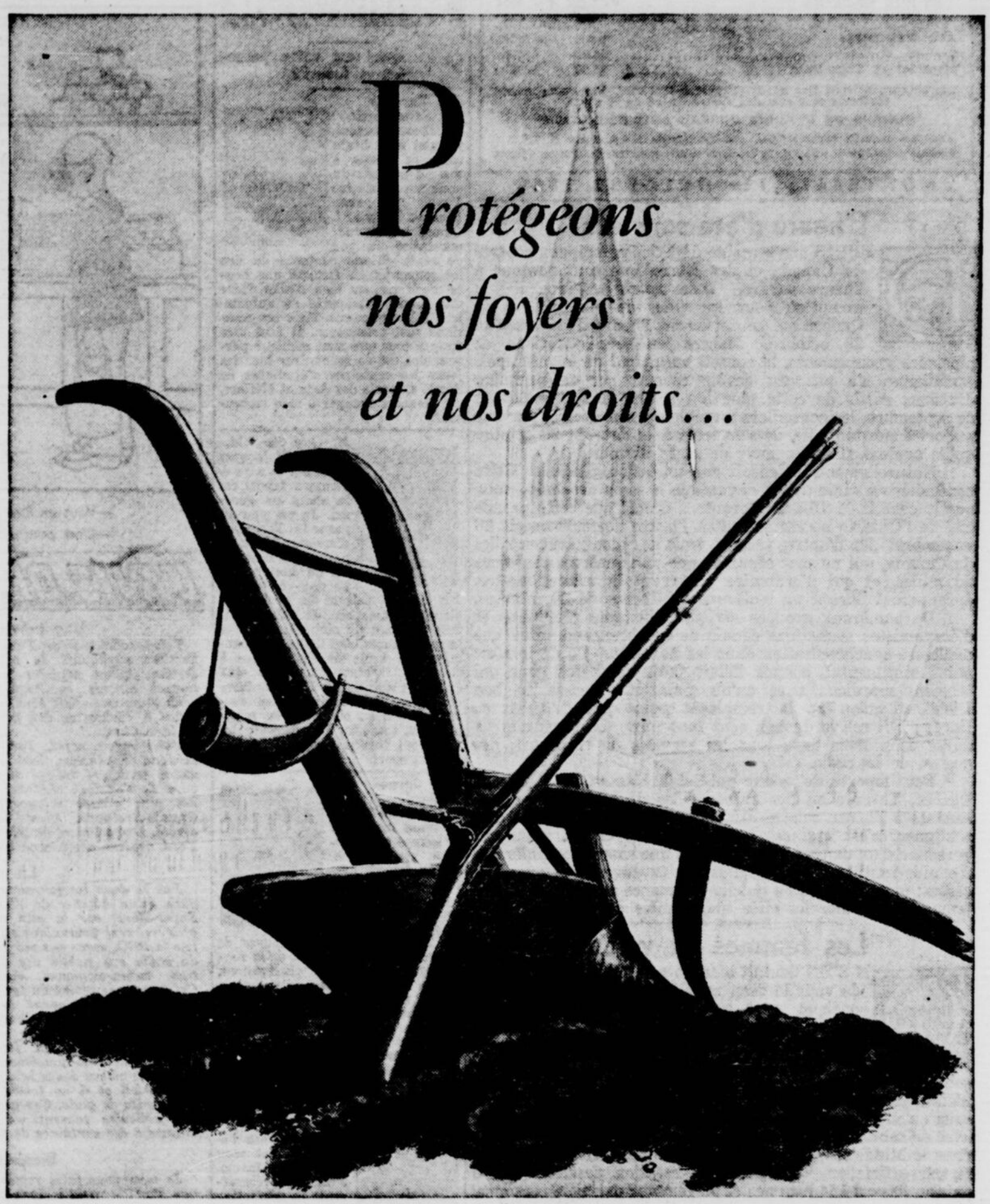
Tous rouleaux de six ou huit poses ou dix réimpressions fait sur papier Velox De Luxe, le tout seulement **25¢**.

CANADIAN PHOTO
Boîte postale 3 — Sherbrooke, Qué.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00



Aujourd'hui comme hier...

Le Canada, terre de nos aïeux, pays sacré par le sacrifice et l'héroïsme, entend rester libre. Avec les autres nations libres du monde, il doit préparer sa défense contre un danger grave, grandissant.

C'est tout de suite — aujourd'hui même — que le Canada a besoin de jeunes gens robustes, éveillés et patriotes, pour son Armée de réserve.

Prenez sans tarder la décision de consacrer une partie de vos loisirs à servir la patrie. Pour le temps que vous passerez aux exercices et aux camps d'été, vous toucherez la pleine solde des soldats de l'Active.

Le citoyen-soldat de la Réserve acquiert un sens civique plus profond. Et le pays jouit d'une plus grande sécurité quand il a une solide Réserve.

Toutes les unités de la Réserve ont besoin d'hommes. Passez aujourd'hui à votre régiment préféré et l'on vous dira comment vous pouvez servir dans la Réserve de votre propre localité.

Prêtez de vos loisirs au Canada

ENTREZ DANS LA RÉSERVE AUJOURD'HUI *MÊME*

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251* Réseau particulier

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa
MONTRÉAL, 1er OCTOBRE 1950

L'heure d'été sans été

DEPUIS une semaine déjà, les principaux centres du Canada et des Etats-Unis sont revenus à l'heure solaire. Dans notre province, il y a exception pour les villes de Montréal et de Québec qui conserveront l'heure d'été jusqu'au 29 octobre. Malgré les représentations de plusieurs groupements, le conseil municipal de la métropole canadienne n'a pas cru devoir revenir sur sa première décision; saisis de cette question à une séance au début de septembre, les conseillers municipaux ont décidé, par une majorité substantielle, de s'en tenir à la date du 29 octobre qu'ils avaient fixée au mois de mars dernier.

Naturellement, il s'ensuit une confusion générale. Cette confusion va s'intensifier davantage le mois prochain, puisque le conseil de ville de Toronto a décidé que cette grande cité de l'Ontario ne reviendrait à l'heure normale que le 26 novembre. En d'autres termes, trois des plus grandes villes du Canada, qui ne sont séparées que par quelques centaines de milles, et qui d'ordinaire partagent le même horaire, éprouveront durant un mois une différence de 60 minutes.

De nombreux groupes sérieux d'hommes d'affaires et d'économistes souhaitent depuis de nombreuses années une meilleure synchronisation dans les horaires. Ce désir n'est point sentimental, comme l'était jadis celui des gens qui tenaient mordicus à ce qu'on maintînt "l'heure du bon Dieu" et qu'on ne la remplaçât point par "l'heure de Borden"; il relève du bon sens tout pur. La confusion va durer deux mois dans tous les services de transport, des postes, de la radio.

Peu importe de savoir qui est à blâmer, de Montréal, Québec, Toronto ou des autres villes du pays qui se sont remises à l'heure solaire dimanche dernier. Ce qu'on doit souligner, c'est que cet imbroglio, tout en ne menaçant personne d'un danger réel, produira une somme considérable d'ennuis inutiles. Nous sommes en faveur de l'heure d'été, certes; mais à condition qu'elle commence et cesse en même temps dans toutes les cités importantes du Canada.

Les femmes au volant

ON S'EN doutait bien un peu, mais il était délicat de vous le dire, mesdames; et puis vous aviez quelque mal à l'admettre. Vous conduisez moins bien que les hommes. Déjà, dans son livre fameux : "L'homme, c'est inconnu", Alexis Carrel démontrait que la femme, qui compense cette... infériorité par bien d'autres avantages, n'était pas faite pour fournir des efforts comparables à ceux qu'on peut attendre de l'homme. Une expérience faite avec de subtiles machines au laboratoire de Harmondsworth, dans le Middlesex, par des savants anglais, vient de le confirmer officiellement et sans contestation possible. On a pris au hasard 164 hommes et 53 femmes parmi le personnel du laboratoire, tant savants qu'employés, techniciens, dactylographes et travailleurs manuels, et on les a soumis aux mêmes épreuves.

Celles-ci se sont déroulées sous le contrôle du conseil de recherches médicales. L'une avait pour but d'évaluer la coordination entre l'oeil et la main, une autre mesurait la coordination entre l'oreille et la main. Une troisième calculait l'aptitude à réagir promptement en cas de danger soudain. Les hommes ont été dans tous les cas de faciles vainqueurs.

* * *

Pendant qu'il y était, le docteur J. R. Manning, qui dirigeait les opérations, a cherché à savoir comment l'aptitude à conduire une voiture évoluait en fonction de l'âge.

Les réflexes et notre âge

Conformément à ses prévisions, le résultat a démontré que la virtuosité, chez les hommes, s'amenuisait au fur et à mesure des années à partir d'un certain âge. Cependant, on doit ajouter que les hommes plus vieux compensent la plus grande lenteur de leurs réflexes par une prudence beaucoup plus avertie que chez les jeunes.

Pour les femmes, il n'a pas été possible de faire de détermination exacte. Galants, les enquêteurs n'ont pas donné plus amples explications de cet échec. Ils se sont bornés à indiquer sans commentaires : "Onze seulement des cinquante-trois femmes qui ont subi les épreuves ont consenti à révéler leur âge." Ajoutons (méchamment) : "Et encore est-on certain qu'elles ne trichaient pas?" Quoi qu'il en soit, les recherches des savants anglais ne mettront certes pas un terme à une discussion aussi vieille que l'auto. Nous connaissons des autorités en matière de circulation routière qui affirment hautement que la femme est plus sûre et plus prudente au volant que l'homme.

NOS PETITES ENTREVUES

Quel est votre passe-temps favori ?

Jos. Lavallée, rue Saint-Denis.

Malheureusement, je n'ai pas beaucoup de temps à ma disposition pour me permettre d'avoir un passe-temps favori. Quand le travail me laisse un peu de répit, je me contente de lire les journaux en fumant une bonne cigarette, ou bien d'aller faire une courte randonnée en automobile, à la campagne. Mais ces occasions sont très rares. Il faut dire malgré tout que mon meilleur passe-temps est de rencontrer tous les jours les centaines d'étudiants de l'école centrale des Arts et Métiers, qui viennent manger à mon restaurant.

M. Guy Scofield, 309, rue St-Jacques

Mon passe-temps favori est le sport en général. Je ne perds jamais l'occasion d'assister à une partie de baseball ou de hockey. Et je me réjouis du fait que la saison de hockey va bientôt commencer. Je suis un fidèle partisan du club Canadien et je me promets bien de ne pas manquer une seule de ses parties à Montréal. J'aime aussi jouer aux quilles et au billard. Et, pour faire diversion, il m'arrive assez souvent d'aller au cinéma,... en m'appliquant toujours à rechercher les films qui touchent de près ou de loin au sport.

Mlle Jeanne Richard, rue Jeanne-Mance

Avant tout, c'est la lecture qui constitue mon passe-temps favori. Lecture des ouvrages psychologiques surtout. Je ne me lasse jamais de fouiller les librairies pour trouver de nouveaux livres traitant de la psychologie. Pour faire changement, j'aime bien aussi lire de temps en temps un livre plus léger. Le cinéma me plaît aussi. Enfin, je ne crois pas scandaliser personne en disant que j'aime bien la compagnie de gentils messieurs qui savent causer de choses sérieuses.

Mlle Hélène Grégoire, Oka, P.Q.

C'est encore l'étude qui est mon passe-temps favori. J'étudie présentement la confection et, une fois chez moi, c'est encore à cela que je consacre presque tout mon temps. En dehors de l'étude, les sports m'intéressent, particulièrement la natation et les quilles. J'ai aussi un faible pour la lecture et la danse. La fréquentation de bons amis est aussi un agréable passe-temps. Mais je persiste à dire que les études me tiennent surtout à coeur et que les autres passe-temps ne sont que secondaires dans ma vie.

Roch Valois, rue Saint-Denis

Le sport est aussi mon péché mignon, dans le domaine des passe-temps. J'aime tous les sports, et en particulier le hockey, la natation et le tennis. Je ne dédaigne pas non plus la lecture d'un bon roman d'aventure. La musique m'attire aussi. Surtout sous la forme d'audition de disques. J'ai aussi souvent des fourmis dans les jambes et je m'en débarrasse en dansant avec de jolies jeunes filles, ce qui ne manque pas au Canada français. Et, en secret, je vous confie qu'il m'arrive aussi de leur faire la cour...

Ceux qui prévoient trop

—Vous en êtes pressé de votre sucre ?
—C'est pour notre consommation de 1955.

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Une prévision qui s'est vérifiée

Votre collaborateur Paul Lafrenière expliquait, le 6 août dernier, qu'un meurtre sensationnel commis en Angleterre voilà deux ans allait être résolu grâce à l'initiative des parents de la victime.

Voici qu'en effet, l'assassin de Joan Woodhouse, dont le cadavre avait été trouvé dans le parc de l'opulent château d'un des plus grands seigneurs de Grande-Bretagne, vient d'être arrêté. Les policiers de Scotland Yard avaient abandonné les recherches et ce sont celles d'un détective, engagé par le père de Joan Woodhouse, qui ont amené l'arrestation d'un nommé Phillip George Stillwell, peintre en bâtiments, que l'on va juger incessamment pour ce crime.

C'est la première fois depuis 85 ans qu'un mandat d'arrestation pour meurtre a été émis en Angleterre au nom d'un citoyen privé. Je ne sais pas de qui M. Paul Lafrenière tenait ses informations, mais il avait certainement vu juste. *Ti-Gusse*

La météo muselée ?

J'ai lu dans les journaux anglais qu'un hôtelier de Weston-Super-Mare, sur la côte d'Angleterre, veut poursuivre en justice la BBC, parce que ses postes de radio ont publié des bulletins météorologiques erronés. Cet homme se plaint du tort que ces erreurs ont causé à son commerce. "Encore dimanche dernier, dit-il, l'émission radiophonique annonça une journée sombre, froide et pluvieuse. En fait, nous eûmes douze heures de beau soleil et il ne tomba pas une goutte de pluie. Ces pronostics ridicules causent un tort énorme à des centaines de petits commerçants sur les plages et empêchent des milliers de visiteurs de se déplacer".

J'estime que cet hôtelier a pleinement raison. Je connais une foule d'aubergistes canadiens qui, aussi bien en été qu'en hiver, tremblent à l'annonce du mauvais temps proclamé par la radio. Le système est d'autant plus ridicule, que tous les postes y vont de leur petite opinion, censée venir de Dorval, mais qui n'est pas la même, à la même heure, pour chaque poste ! On devrait pouvoir faire museler ces annonceurs irresponsables.

Un aubergiste.

Bienheureux les humbles

Je veux vous faire remarquer que l'article publié dans votre édition finale du 17 septembre, et intitulé: "Une famille vit dans un poulailler", en grosses lettres, n'est pas à l'honneur de Ville-Jacques-Cartier.

S'il y a des gens qui s'humilient au point de demeurer dans un poulailler, vous devriez voir ma maison et l'énorme tas de briques qu'il y a dans ma cour, et vous pourriez constater que tout le monde ne vit pas dans le même décor.

D'ailleurs, Notre-Seigneur est venu au monde dans une étable, et nos humbles auront certes leur récompense du Ciel, eux qui connaissent l'injustice des hommes.

Gérard Marcoux, 1001, Beauregard, Ville Jacques-Cartier.

Aidons la jeunesse rurale

En 1881, 75 pour cent de notre population était agricole; en 1941, cette proportion était descendue à 30 pour cent. Il faut donc un programme de repeuplement, pour rétablir l'équilibre.

Il existe une Société canadienne d'établissement rural, dont le principal objectif est précisément de mettre à la portée de jeunes gens les moyens de se maintenir dans la ligne de leurs innéités terriennes. De la sorte, ils pourront, chaque année, fonder autant de foyers sains; ils ne seront plus forcés de chercher refuge dans les villes.

Le Comité de la survivance française, qui n'appuie que des oeuvres urgentes de salut national, lance, en faveur de la Société canadienne d'établissement rural, une souscription nationale d'ici le 15 octobre. Dans les circonstances, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française invite les jeunes Canadiens français à donner et à fournir aide et collaboration pour le succès de cette campagne. Et pour plus amples détails, s'adresser à :

Jacques-A. Lamarche, chef de secrétariat, A.C.J.C., 840, rue Cherrier, Montréal.

L'attaque était prévue

Un mot en passant, pour souligner combien votre rédacteur en chef, M. Fernand Denis, est à la page dans ses commentaires. Le 10 septembre dernier, il intitulait sa chronique: "A quand, la semaine du retour à Séoul?". Eh bien, on dirait que les armées des Nations-Unies n'attendaient que ça pour décoller, car quelques jours plus tard commençait effectivement la grande offensive en vue de libérer Séoul.

Bravo M. Denis ! Et continuez d'être à l'avant-garde des nouvelles mondiales...

Marcel Gagnon, Limoilou.

Il faut franchir le 38e parallèle!

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

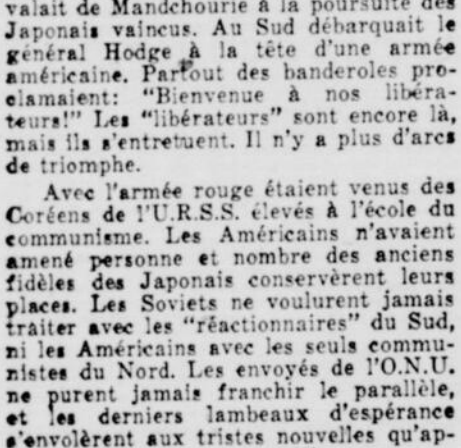
Une absurdité

LA GUERRE de Corée se discute en long et en large à l'Assemblée des Nations-Unies. A moins que les communistes coréens ne réussissent une contre-offensive victorieuse, les représentants de nos gouvernements à l'O.N.U. auront à résoudre la question de sanctionner ou non l'occupation, par leurs soldats, de la Corée au nord du 38e parallèle. Il se peut que les délégués de quelques nations qui, jusqu'à ce jour,

On va discuter cette semaine sur l'occupation de la Corée du Nord.

ont supporté l'action de nos troupes dans la péninsule asiatique, proposent que l'on s'arrête à nouveau au bord de cette frontière artificielle. Les Etats-Unis rappelleront vraisemblablement à ces messieurs qu'une telle mesure permettrait tout simplement aux Coréens du Nord de préparer une nouvelle attaque. Les Américains, selon toute probabilité, vont arguer du fait que l'unification de la république coréenne nous offrira l'occasion de détruire le contrôle communiste au nord du 38e.

Comme ils ont raison! Comme nous devrions profiter de notre avantage! En cette minute même où nous écrivons, le vent du nord, venu de Mandchourie par delà les montagnes, de Tukan-Zan, siffle dans les rues boueuses et sanglantes de Séoul, capitale abandonnée, puis investie à nouveau. La foule blanche et noire n'y est plus, ayant été évacuée dès la reprise des combats qui durent depuis une douzaine de jours... cette même foule blanche et noire, en somme (car aux yeux des blancs, une foule asiatique demeure anonyme et impersonnelle) qui au nord du trente-huitième parallèle vit sous



A Yalta, Roosevelt et Staline organisèrent ce partage ridicule.

les plis du drapeau rouge — au nord de cette absurde ligne droite qui depuis plus de cinq ans coupe le pays en deux.

Changeons cela !

La Corée vit dans la famine et le froid depuis soixante et un mois. La zone américaine ne produisait pas de charbon, car les mines sont au nord. A Pyongyang on mourrit lentement de faim, puisque les rizières sont au sud. C'est ainsi depuis le matin d'août 1945 où s'écroula la puissance japonaise, — ce matin que les Coréens appellent aujourd'hui avec un sourire amer "l'aurore de la liberté".

Les arcs de triomphe s'étaient dressés comme par miracle au grand soleil du mois d'août. Au Nord l'armée rouge dévalait de Mandchourie à la poursuite des Japonais vaincus. Au Sud débarquait le général Hodge à la tête d'une armée américaine. Partout des banderoles proclamaient: "Bienvenue à nos libérateurs!" Les "libérateurs" sont encore là, mais ils s'entretuent. Il n'y a plus d'arcs de triomphe.

Avec l'armée rouge étaient venus des Coréens de l'U.R.S.S. élevés à l'école du communisme. Les Américains n'avaient amené personne et nombre des anciens fidèles des Japonais conservèrent leurs places. Les Soviets ne voulurent jamais traiter avec les "réactionnaires" du Sud, ni les Américains avec les seuls communistes du Nord. Les envoyés de l'O.N.U. ne purent jamais franchir le parallèle, et les derniers lambeaux d'espérance s'envolèrent aux tristes nouvelles qu'apportaient chaque soir en sifflant aux pentes des montagnes le vent du nord.

Naissance d'une armée

Au matin du 8 février 1948 Pyongyang, capitale de la Corée du Nord, frémit au son des tambours. La foule s'écrasait sur les trottoirs, se bousculait autour de la tribune réservée à l'état-major soviétique, écarquillant les yeux, tendant le cou. Drapeaux en tête, l'"armée populaire coréenne" défilait. Le "conseil du peuple" avait décidé d'ériger en armée la milice créée deux ans auparavant. Durant deux heures elle défila au soleil pâle de l'hiver, officiers aux lourdes épaulettes plates, soldats en capotes verdâtres et bottes noires, fusil à l'épaule.

Partout en Corée, au mois d'août 1945, les banderoles proclamaient la bienvenue aux "libérateurs".

Derrière l'infanterie, dont quelques bataillons revenaient de Mandchourie, grondèrent les tracteurs, l'artillerie de campagne, les mortiers russes de 122 millimètres et les lourds camions marqués aux initiales des usines Staline, peints aux couleurs coréennes. Durant ces deux heures le dictateur communiste, le général Kim Il Sung, se tint au garde à vous rigide, tandis qu'à leur passage les soldats, d'un seul mouvement, au pas de parade, tournaient vers lui leurs têtes. A l'horizon fumaient les cheminées d'usines, car l'on travaillait ce dimanche comme les autres jours, pour produire plus d'acier, de tracteurs, de machines...

Ce soir-là Kim Il Sung parla au peuple: "La tâche de notre glorieuse armée sera la défense de la Corée entière, la libération de notre territoire..."

Et le vent du nord chuchota dans les rues de Séoul qu'un jour prochain les deux cent mille soldats de l'armée populaire descendraient des montagnes avec leurs mitrailleuses, leurs tracteurs et leurs canons pour établir la république et hisser l'étoile rouge au sommet du Capitole.

Cet événement survint le 24 juin dernier.

Les transfuges

Pourtant les gens du nord ne furent jamais heureux. Par centaines de mille depuis cinq ans, ils se sont glissés par les sentiers de montagne à la faveur des nuits obscures vers l'absurde frontière qui séparait leurs deux mondes. Ils attendaient dans la boue des camps de réfugiés qu'un train les emmène à Séoul, où les poursuivait leur misère, car ils avaient tout abandonné: leurs fermes, leurs maisons, leurs outils, pour échapper au paradis rouge de Kim Il Sung...

Tout homme refusant un emploi d'ouvrier sur ses propres terres intégrées au nouveau kolkhoze devait fuir. Des milliers de jeunes gens ne voulaient pas

L'an dernier, Russes et Américains évacuèrent leurs zones respectives, ne laissant dans les deux "républiques" que des forces "nationales".

servir dans la milice et s'en allaient à Séoul poursuivre leurs études. Des vieillards disaient simplement aux autorités américaines: "Je suis venu parce que j'avais faim". Les regards silencieux de milliers d'autres et leurs joues hâves exprimaient bien que la faim surtout les avait poussés: pour manger, pour travailler en Corée du Nord, il faut être communiste et le refus conduit trop souvent à la prison obscure dont ne ne parle pas — comme Cho Man Sik, le "Ghandi de Corée" qui toute sa vie avait refusé de servir les Japonais et, à soixante-cinq ans se vit enfermer dans sa maison de Pyongyang parce qu'il n'avait pas voulu servir sous l'étoile rouge...

Ainsi chaque nuit durant cinq années, la théorie silencieuse des ombres déracinées chemina dans la neige sous l'oeil indifférent des sentinelles lointaines, vers le sud où clignotait l'espoir d'un repas quotidien et de la liberté.

Leurs rêves se réalisaient-ils? Hélas! non. Car la république du Sud était loin de se montrer sans reproche. Son gouvernement, sous l'oeil trop impassible des américains, était d'esprit dictatorial, marqué au sceau de la tyrannie orientale.

Terreur policière

A Séoul également, le vent glacial s'engouffra durant cinq années dans les couloirs sombres des prisons, par les lucarnes ouvertes, dans les cellules où les condamnés s'entassaient constamment par dizaines. M. Pierre Doublet, qui nous a fourni les renseignements que nous publions ici, dans un article du "Monde" du 27 mars 1948, ajoute au sujet de ces prisonniers:

C'est le 24 juin dernier que débuta la tentative de "libération"

"Ils sont tous mêlés, dit-il, les voleurs et les émeutiers, les criminels et les communistes, et les braves gens qui un jour ont parlé un peu trop haut; certains attendent leur jugement depuis des mois. L'un est un fermier qui a refusé de livrer son peu de riz à la police; un autre, journaliste, a protesté contre la saisie de son journal; un troisième a distribué des appels à la grève; un quatrième, écrivain, a composé un poème révolutionnaire. Et la police sud-coréenne, toute puissante, qui peut garder les gens en prison pendant des mois et souvent les y oublier, est entièrement acquise aux partis d'extrême droite...

"Derrière les murailles de brique rouge, je n'ai pas vu de salle de torture; mais je pensais à ce que m'avait raconté un soir un étudiant communiste qui ne semblait pas une brute et qui n'avait que vingt-deux ans: 'Sans me fournir d'explication, dit ce prisonnier, ils me conduisirent au poste de police, et là m'interrogèrent au sujet d'un meurtre politique dont je ne savais rien. Un policier écrasa sur ma lèvre une cigarette allumée, puis un autre me frappa deux fois au visage et lança une chaise dans mes jambes. Ils m'étendirent, nu, sur une table, et un policier jeta un seau d'eau glacée sur mon corps; mon coeur cessa de battre, et un inspecteur me frappa d'un coup de matraque à l'estomac pour me faire reprendre conscience; puis, à l'aide d'une théière, il versa de l'eau dans mes narines, et je m'évanouis. Lorsqu'ils me relâchèrent quelques jours plus tard, ayant reconnu mon innocence, je ne pensais plus qu'à une chose: à la vengeance, la vengeance qui naîtrait au jour où nos frères descendraient du nord.'"

Une décision ferme !

Dans les avenues centrales de Pusan et des autres cités du sud se presse l'éternelle foule noire et blanche, exactement la même que dans les villes du nord: la foule des petites gens qui courent, dans l'incertitude des lendemains, vers les besognes quotidiennes, la foule des enfants sales aux têtes rases, la foule des vendeurs de journaux proposant aux passants leurs minuscules feuilles grises, presque illisibles, barrées de titres contradictoires et monotones, la foule des réfugiés hagards et affamés en quête d'un bol de riz.

Il faut, une fois pour toutes, que les Nations-Unies non seulement fassent le ménage dans le gouvernement corrompu de la Corée du sud, mais chassent les communistes de la Corée du nord.

Ainsi, la foule des petites gens n'entendra plus le vent porter, jusqu'aux rivages de la mer Jaune et par delà l'immensité bleue du Pacifique le grondement lointain des tambours de Pyongyang annonçant de nouveaux orages à venir.

Fernand Denis

Le Courrier de Françoise

C'est avant le mariage qu'il faut réfléchir au problème d'adaptation qui pourrait se poser par la suite

D.—J'ai vingt-deux ans et, il y a deux ans, un jeune homme de vingt-trois ans qui me courtisait voulut m'épouser. Je refusai car je devais tenir la maison pour mon père et mes cinq frères, car ma mère est morte alors que je n'avais que quatorze ans. Dernièrement, j'ai rencontré le frère de cet ancien ami et comme je m'informais de ce dernier il me dit de lui écrire si je le désirais car il était assuré qu'il me répondrait. Je le crois aussi car nous nous aimions beaucoup. Je sais que si nos relations reprennent il voudra m'épouser et que je le suive à cent cinquante milles d'ici, où il demeure. Je ne voudrais pas rester célibataire mais aussi je ne voudrais pas quitter mon père et mes frères. Mon ami demeure sur une terre et de plus, il a un commerce qui lui appartient. Ses parents sont séparés et sa mère ne demeure pas avec eux; je devrais donc assumer les travaux de toute la maison pour eux tous. Ses frères boivent beaucoup mais lui m'a assuré qu'il ne boirait jamais. Serais-je heureuse avec eux tous? Je suis timide et pas très forte. Conseillez-moi donc. — VINGT-DEUX PRINTEMPS DES LAURENTIDES.

D.—J'ai dix-sept ans et je suis courtisée, depuis un an, par un charmant garçon de vingt ans qui ne sait que faire pour me plaire et qui m'achète des cadeaux de grand prix. Il est bon, loyal et travailleur. Nous devons nous marier l'été prochain et nous avons fait la connaissance d'un jeune Américain de vingt ans également. Ce dernier m'écrit toutes les semaines et a toujours de très délicates attentions pour moi. Je crois qu'il m'aime sincèrement car il fait des allusions à l'avenir. Il a fait des études avancées et a un bon emploi, tandis que mon ami d'ici est cultivateur et possède moins de fortune. Comme j'habite la ville, j'ai peur de ne pouvoir m'habituer à vivre à la campagne. Pourtant, j'aime mon ami et ne pourrais me séparer de lui sans un gros chagrin. Et je m'aperçois, peu à peu, que j'ai également un faible pour l'étranger, oh! beaucoup moindre que pour mon véritable ami. Qu'en pensez-vous? Ne suis-je qu'une coquette et croyez-vous que j'aime vraiment celui que je dois épouser? Je suis bien désemparée et j'ai confiance en vous. Conseillez-moi. — CAROLE DE JONQUIERE.

R.—Voici deux cas qui ne sont pas identiques mais qui se ressemblent au moins par un aspect du problème exposé, c'est-à-dire par l'embarras du choix. Ni l'une ni l'autre de mes correspondantes n'a à se plaindre, comme tant d'autres, de l'absence d'un cavalier et c'est, comme l'on dit, autant de pris. L'embarras du choix semble ici résider surtout dans l'incertitude où l'une et l'autre se trouvent à l'égard du genre de vie, nouveau pour elles, qui les attendrait si elles n'écoutaient que leur coeur. Une jeune fille de la ville peut-elle sans risque épouser un cultivateur et, inversement, celle qui appartient à une famille rurale peut-elle s'arracher à son milieu pour épouser un jeune citadin? La réponse est affirmative et l'on pourrait sans doute citer de nombreux cas pour démontrer que des mariages de cette sorte ont fait le bonheur des époux. A observer, d'ailleurs, que s'il y a un risque quelconque à des associations de ce genre, c'est le jeune homme tout autant que la jeune fille qui doit le courir. Cependant, il est extrêmement important que la jeune fille qui se marie se soit convaincue d'avance qu'elle aimera le genre de vie que le mariage lui apporte, car si le contraire se produit elle cherchera peut-être à amener son mari à changer d'occupation et celui-ci sera probablement porté, par affection et par esprit de conciliation, à donner satisfaction à sa femme et à encourir par là les risques de l'adaptation souvent difficile à une vie nouvelle.

Ce problème d'adaptation, pour la jeune fille comme pour le jeune homme, n'est pas aussi grave qu'on peut le croire car la solution en est facilitée par l'affection que les époux se portent, par l'esprit d'entr'aide et de compromis qui les anime l'un et l'autre. L'important est qu'ils réfléchissent avant de s'engager dans la voie que leur ouvre le mariage. Leur dilemme sera simplifié par l'élan de leur coeur, si le sentiment qui les porte l'un vers l'autre est profond et sincère et s'il comporte, comme il est normal que ce soit, l'aptitude à se dévouer réciproquement.

FRANÇOISE

D.—Que signifient les noms: Zénonia et Juliette? — LOUISE M.

R.—De noble naissance. — Belle chevelure.

Rép. à UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR AVANT L'HIVER: Adressez-vous au club que vous mentionnez dans votre demande et on vous dira le nom du propriétaire de cet hydravion. Je ne fournis pas de renseignement commercial dans ce courrier.

D.—Durant combien de temps une épouse doit-elle porter le deuil de son mari et une fillette de dix ans, celui de son père. — AFFLIGEE.

R.—Le premier deuil dure un an et demi: un an de noir et six mois de demi-deuil. Le second se résumera à six mois.

D.—Je me marierai vers la mi-novembre et il y aura une dame et deux filles d'honneur ainsi qu'une bouquetière. Je suis une brune aux yeux bleus et ma toilette consistera en une robe blanche à traîne. Conviendrait-il que mon fiancé porte alors un complet gris et de quelle couleur choisira-t-il son chapeau, ses gants, sa cravate et ses souliers? Un costume marine serait-il préférable pour mon voyage de noces, à un costume vert-foncé — cette couleur me sied bien. De quelle couleur choisirai-je mon manteau et mes accessoires? — YEUX BLEUS.

R.—Avec son complet marine, le fiancé devra porter un chapeau gris d'une teinte plus pâle que son complet et ainsi en sera-t-il pour la cravate et les gants. Les souliers noirs sont indiqués. Pour le voyage, portez un ensemble trois pièces: jaquette, jupe et manteau vert-foncé, avec des accessoires noirs ou bruns. Ce sera élégant et pratique.

D.—Veuillez me dire ce que comprend une layette. Pour le bébé, un moïse de satin rose et de tulle bleu serait-il de mode? Me conseillez-vous d'aller à l'hôpital pour avoir mon deuxième enfant? Si je reste chez moi, mon enfant de deux ans devra-t-il être mis au courant de ce qui doit m'arriver? Certaines personnes me disent qu'il faut maintenant instruire nos enfants à ce sujet et d'autres s'opposent à cela. Je suis perplexe. — MAMAN HEUREUSE EN MENAGE.

R.—Oui, un moïse garni de tulle des couleurs pastèles dont vous parlez est tout indiqué. De plus en plus, on recommande l'hôpital pour les accouchements. Il serait prématuré de mettre votre bébé de deux ans au courant des faits d'une naissance. Ne lui parlez pas cependant des légendes mensongères dont on entourait la venue d'un bébé dans une famille. Quand vos enfants auront l'âge de comprendre, vous leur direz à l'occasion, avec tact et mesure, ce que vous devez leur enseigner. Si vous avez alors des hésitations et des scrupules, demandez à un éducateur ce que vous devrez dire. Voici comment on compose une layette: trois douzaines de couches, quatre camisoles, deux pantalons en caoutchouc ou en plastique ou en nylon, six robes de nuit en flanellette, deux jupons, trois robes de jour en fin tissu, six paires de bas, trois chandails, un couvre-tout avec bonnet en tissu chinchilla, deux bonnets en laine fine, une couverture de carrosse, six piqués, couvertures et draps de lit, un drap de caoutchouc, taies d'oreiller.

Rép. à LECTRICE ASSIDUE: Il n'est pas possible de retracer le nom de chansons ou de pièces musicales qui ont été exécutées au cours d'un film, depuis quelque temps passé sur les écrans, parce qu'il faudrait revoir de nouveau le film pour me fournir le renseignement demandé.

D.—Que signifient les noms: Céline, Evelyn? — PEGGY.

R.—Repos. — Vie.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en août? — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont douces et bienveillantes, mais souvent susceptibles de caractère. Ce sont d'excellentes mères de famille, tenant leur maison avec une économie méticuleuse. Affectueuses, constantes et sincères.

D.—Quel jour était le 9 septembre 1889 et que signifie ce jour de naissance?—UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Quel est le poids normal d'une fillette de treize ans d'une taille de 5 pds, 8 pces?—L'ABORD-A-PLOUFFE

R.—Environ 115 livres.

Les Bonnes Manières

LE MANQUE D'APLOMB EN SOCIETE

Votre manque d'aplomb, dans le monde, se trahira par des tics nerveux et des gestes maladroits. Evitez de tordre vos gants ou de jouer avec vos perles. Cela devient agaçant pour votre interlocuteur et risque de briser le fil de la conversation en même temps que le fil du collier.

D.—Actuellement j'ai treize ans et je voudrais, plus tard, être employée comme hôtesse à bord d'un avion. Jusqu'à quelle année devrais-je continuer mes études? — UNE FUTURE HOTESSE.

R.—Les hôtesses doivent avoir une culture assez poussée et vous devrez poursuivre vos études durant plusieurs années encore — et surtout vieillir — avant d'obtenir un emploi de ce genre.

D.—Je viens de terminer ma neuvième année et, comme j'ai obtenu un certificat, je voudrais poursuivre mes études. J'habite à une trentaine de milles de Montréal et je pourrais voyager, matin et soir, pour aller apprendre la couture. Où pourrais-je aussi continuer mon cours commercial? — COEUR EN PEINE.

R.—Vous pouvez suivre des cours de couture et de haute-couture à l'Ecole de Pédagogie Familiale, à la maison-mère des Soeurs des SS.-NN. de Jésus et de Marie, 1420, boulevard Mont-Royal. Au Collège Jésus-Marie, à cette même adresse, il se donne aussi un enseignement commercial.

D.—Quelle est l'adresse de Viviane Romance?

R.—Société parisienne de Distribution cinématographique, 128, rue de La Boétrie, Paris.

Rép. à HUGUETTE: Probablement chez un libraire, mais ces romans illustrés sont fournis pour la publication.

D.—Quelle est l'adresse des actrices de cinéma: Esther Williams et Doris Day? — LOUISE.

R.—Esther Williams, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif. — Doris Day. Studios Warner Bros., Burbank, Calif.

D.—Cela demande-t-il beaucoup d'instruction pour devenir psychiatre? — ALAIN.

R.—La psychiatrie est une spécialité de la médecine.

La Méthode Ogino-Knaus

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays

Pour adultes seulement

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre

En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Phcie Sarrasin Choquette, PL. 9628

En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

pour l'application de la Méthode

En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10

EDITIONS NOSSIOP

Casier 27, Station B, Montréal, Dép. 5

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. COD accepté.

Produits Mameline Enr'g.
Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

Faire-Part

Nouveaux modèles exclusifs
Ouvert le vendredi soir
IMPRIMERIE LEMIEUX
6395, St-Hubert (N) Montréal

Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

Etablie en 1918

SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE

4 MAGASINS A MONTREAL
6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.
4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

MAIGRIR SANS NUIRE A LA SANTE! NI DROGUES! NI MASSAGES! NI EXERCICES FATIGANTS!

Vous pouvez perdre de 4 à 5 livres par semaine en prenant les

PILULES SILVEX

Si vous faisiez pour votre corps et votre santé la moitié de ce que vous faites pour votre visage, que de moqueries humiliantes vous seraient épargnées. N'entendez plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse".
Fini les humiliations et la gêne! Vous serez plus agile. En peu de temps vous aurez une belle silhouette que tout le monde vous enviera, et alors vous serez attrayante et désirable.

ATTENTION: Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, de la diabète, du foie et de l'estomac. Prix $2.00

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste $2. Nous acceptons les C.O.D. Les commandes au comptant seront expédiées franco. Demandez le paquet deux fois plus gros pour $3. d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

— — — — — MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — — —

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.
1460 est, rue Ste-Catherine, C. P. 306, Station C, Montréal

Vos nom et adresse .....

.....

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 718, Place d'Armes, Montréal

LE BEAU BUSTE...

"que j'ai acquis, s'est développé avec fermeté DANS TROIS SEMAINES, grâce à la pommade "SEDUCTION". Je suis devenue plus attrayante et plus désirable, je suis devenue réellement FEMME. Franchement votre traitement est merveilleux", disait Mme J. H... de Montréal.

Voici une lettre parmi de milliers d'autres témoignages de femmes satisfaites. Elles ont retrouvé le bonheur et la joie de vivre. Elles ont réellement une belle poitrine. C'est fini pour elles, la gêne et les humiliations; un juste orgueil les accompagne.

La pommade "SEDUCTION"

A base d'hormones progestalines, nourrit et stimule profondément les glandes du BUSTE. L'action de la pommade "SEDUCTION" est immédiate. Son emploi est agréable et simple. La pommade "SEDUCTION, la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada, a sauvé des cas désespérés, et jouit d'une renommée mondiale. Votre buste s'embellit à vue d'oeil.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui même. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste seulement $2.00 plus les frais de C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco). Demandez le paquet économique 2 fois plus gros pour $3; envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

L. M. DULONG DE PARIS,
6876 Papineau, Dép. 113-B, C.P. 127, Station Delorimier, Montréal.

Vos Nom et Adresse .....

.....

Le Courrier de Françoise

D.—Voulez-vous me dire de quoi se compose le trousseau d'une mariée? Je me marierai dans six mois. — UNE QUI AIME A SAVOIR.

R.—Voici la liste sommaire d'un trousseau de mariée. Lingerie personnelle: six parures de lingerie dont deux plus luxueuses que les autres; six robes de maison dont une robe de chambre en lainage et un élégant déshabillé; douze paires de bas (nylon, fil, cachemire), deux douzaines de mouchoirs, une robe de réception, un costume, une ou deux robes en crêpe; jupes et blouses et chandails, manteaux, chapeaux, souliers et gants. Lingerie de maison: deux nappes à dîner, deux nappes à thé, quatre nappes à déjeuner et une douzaine de serviettes avec chaque service, quelques napperons; une douzaine de draps, deux douzaines de taies d'oreiller, une couverture de laine, une couverture de finette, un couvre-lit; douze serviettes à mains; six serviettes de bain, six serviettes d'invités, six débarbouillettes; six linges à épousseter, douze essuie-vaisselle, une flanelle pour polir l'argenterie, six lavettes. Ajoutez trois ou quatre tabliers de ménage.

D.—Quelle est l'adresse de l'acteur Jean Dessailly? — LOULOU.

R.—Syndicat des Producteurs de Cinéma français, 92 avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Que signifient les noms: Lucile, Willis? — LECTRICE.

R.—Brillante. — Défenseur.

D.—A l'âge de treize ans, j'avais un ami d'enfance qui a continué à me fréquenter, et cela depuis sept ans. Il est du même âge que moi et je me demande si nous en sommes arrivés à nous aimer véritablement ou si je perds mon temps à recevoir ce jeune homme. Je ne me suis jamais querellée avec lui et entre nous il n'y a même jamais eu un mot plus haut que l'autre. Il est bon pour moi, poli, aimable, et je n'ai rien à lui reprocher si ce n'est qu'il ne m'a jamais parlé d'avenir ni de mariage. Vous alliez me répondre qu'il est jeune pour y penser mais n'y en a-t-il pas qui s'épousent à vingt ans et qui sont très heureux malgré leur jeune âge? Je suis certaine qu'il m'aime mais veut-il m'épouser? Parfois je songe à rompre avec lui pour toujours. Serait-ce une erreur? — MON AMOUR POUR LUI.

R.—Si, depuis plusieurs années, ce jeune homme ne vous a témoigné que de l'affection et que vous n'avez rien à lui reprocher vous n'avez pas à douter de ses sentiments à votre égard. J'approuve fort son attitude de ne point vous parler de mariage s'il ne sera pas prêt à vous épouser avant quelques années. Pour s'engager dans le mariage il faut qu'un jeune homme ait assez de revenus pour pouvoir faire vivre sa femme convenablement et il est dangereux pour l'un et pour l'autre de créer, par des déclarations empressées, des relations intimes qui deviennent rapidement familières. N'obligez donc pas ce jeune homme, en tentant de rompre avec lui, à des déclarations hâtives. Sachez apprécier son affection et sa sincérité, son amabilité pour vous, et soyez persuadée qu'il ne vous fréquenterait pas aussi assidument et depuis aussi longtemps s'il ne tenait pas à vous et ne vous aimait pas.

D.—Où obtiendrai-je des renseignements sur la moralité des films en général? — PETITE LOUISE.

R.—Il se publie un Ciné-Guide à 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

D.—Quel jour était le 4 décembre 1932 et que signifie ce jour de naissance? — T.-R.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Voulez-vous me donner le langage des fleurs et aussi celui des timbres-poste. — AMOUREUX IMPATIENT.

R.—Je ne publie pas cette nomenclature au long. Mentionnez, dans l'un ou dans l'autre cas, ce qui vous intéresse en particulier et je vous renseignerai.

D.—Où m'adresserai-je pour connaître la valeur de vieux timbres de poste et aussi pour les vendre? — G. D. de Malartic.

R.—Je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier. Il paraît souvent, dans les annonces des journaux, le nom et l'adresse de quelques collectionneurs.

D.—Que signifient les noms: René et Robert?— R.

R.—Jeunesse. — Bon conseiller.

D.—Mes parents sont séparés car mon père buvait. Depuis ce temps, ma mère de son côté sort assez souvent. Cependant elle ne veut pas me laisser fréquenter par les jeunes gens avant quelques années encore car elle me dit trop jeune. Cependant j'aime un jeune homme que dans ma famille on n'estime guère et notre famille se compose de dix enfants dont quelques-uns sont mariés. Celui que j'aime me fera un bon mari et je ne l'abandonnerai pas, dussé-je attendre quelques années avant de l'épouser. Encouragez-moi car je n'ai pas vingt ans. — UNE QUI VEUT PARTICIPER AU COURRIER.

R.—Apparemment les mauvais exemples ne vous manquent pas. Il faut cependant vous soumettre à ce que l'on vous impose pour votre bien. Ne méprisez pas vos parents et n'imitez pas d'eux ce que vous savez répréhensible. Demandez à votre mère de vous permettre de recevoir votre ami, non pas régulièrement cependant puisque vous devrez attendre quelques années avant de vous épouser. Vos frères et soeurs n'ont pas voix au chapitre lorsque votre mère vous accorde ou vous refuse des permissions. Soyez sage et comprenez bien que le bonheur est le partage des jeunes gens qui se respectent et un jeune homme qui ne respecte pas une jeune fille ne l'aime pas véritablement.

D.—Convient-il qu'une fillette de quatorze ans aille seule au cinéma avec un jeune garçon? — UNE ROUSSE AUX YEUX BLEUS.

R.—La loi dans la province de Québec interdit l'entrée au cinéma aux fillettes de quatorze ans. Elle sont trop jeunes pour fréquenter les salles de cinéma et, à plus forte raison, pour les fréquenter avec des garçons.

D.—Je suis locataire au rez-de-chaussée et je voudrais savoir si le locataire du troisième a le droit de venir laver son automobile dans notre cour, même s'il en a obtenu la permission du propriétaire qui habite le logis du deuxième étage. La cour n'est-elle pas réservée de droit au locataire du rez-de-chaussée qui est obligé de l'entretenir? Il n'y a rien de spécifié à ce sujet dans notre bail. Comment avertirai-je ce voisin afin qu'il ne revienne plus? — LOCATAIRE.

R.—Si vous croyez que votre cour est pour votre usage exclusif, il n'y a pas de raison pour que vous ne demandiez pas à votre propriétaire de vous la réserver. Peut-être a-t-il cru que votre voisin ne vous incommoderait pas en l'utilisant de temps à autre. Si vous devez vous-même prévenir que votre voisin l'utilise de nouveau, parlez-lui aimablement car c'est toujours ainsi que l'on s'entend le mieux. Il comprendra que vous ne devez pas entretenir la propreté dans une cour que votre famille n'est pas seule à utiliser.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de dix-sept ans, d'une taille de 4 pi. 11 po.? — LECTRICE.

R.—Environ 109 livres.

Rép. à NINETTE: Je ne connais pas ce genre de langage ni les significations que vous demandez.

D.—Que signifient les noms: Philippe et Emile?—LECTRICE

R.—Bon cavalier. — De bonne renommée.

SIMPLICITE

Les plus célèbres maisons fabriquant de l'argenterie attachent maintenant la plus grande importance à la simplicité de leurs modèles. En voici un qui peut difficilement être de meilleur goût. Un seul motif et voyez comme cela a du charme...

—Mlle ODETTE LAFRANCE, 11724, avenue L'Archevêque, Montréal-Nord, désire échanger des chansons.

—Mlle JEANNE FLOCH (21 ans), 34 boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-sur-Seine, France, désire correspondre.

—Mlle ALINE GERVAIS, 1936 est, boulevard Gouin, Sault-aux-Récollets, Montréal, demande la chanson: *Etoile des neiges.*

—M. JEAN FOULQUIE, 3 boulevard de l'Yser, Paris, désire correspondre.

—Mlle PIERRETTE DUPUIS, Crabtree-Mills, Co. de Joliette, P.Q., demande la chanson: *Si votre coeur vagabonde;* Mlle PAULINE DUPUIS (même adresse) demande la chanson: *Ciel d'été.*

—Mlle FLEURETTE LAPOINTE, 3134, rue Foisy, Montréal, demande la chanson: *J'ai trouvé.*

—Mlle RITA LAPOINTE, 1038 rue Ottawa, Montréal, demande: *La chanson du bonheur.*

—Les Légionnaires EMILE PELTIER (24 ans) Mle 41081 et DOROTHEE MARTIAL (25 ans) Mle 24888 et JEAN-PIERRE FILALI (22 ans) et ANDRE DUBOIS (23 ans) et W. DZIADYK (26 ans) et G. POIREL (29 ans) et S. MATUSIACK (23 ans), tous à Colomb-Béchar, C.D.R.E., Sud-Ouranais, Algérie; Les Légionnaires JEAN DORMAY et ANDRE LABRUYERE et YVES CHARBONNEL et EDMOND PIONTKOWSKI (25 ans) et EUGENE PIERRE (25 ans) et GEORGES LECLERC (30 ans), tous dans le Groupement Saharien du Sud-Tunisie, Rémada, Tunisie; les Légionnaires SAUVEUR LAVIGO (24 ans) et JEAN RIVOLLET (29 ans), 2e Cie Saharienne, Portée de Légion, Laghouat, Algérie; Le Matelot ROLAND LE PAVEC, à bord du croiseur "Duguay-Trouin", Indochine Française; Le Soldat MAURICE LERNER, Cie Radio, Tiaroye, Sénégal; Le Gendarme RENE CHAUVEL (25 ans) Tourcham, Sud-Annam, Indochine Française, désirent correspondre.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Couvre-plancher

pour MAGASINS — EDIFICES
HOTELS — SALLES, Etc., Etc.

MARBOLEUM

à la verge ou en tuiles s'emploie pour un plancher durable, économique et confortable

1963 est, rue Ontario
1106 est, rue Ontario
723 est, ave Mont-Royal

Tél. AM. 8810
AUX 3 MAGASINS
L.P. FONTAINE & FRERE

Service courtois et installation experte

FINI LE SURMENAGE

Jamais pris au dépourvu!

Avec "Gold Seal"—saumon sockeye dont la chair rouge foncé est délicieuse et nourrissante—vous ne serez jamais pris au dépourvu pour confectionner un repas de dernière minute. Et rien ne vaut le saumon "Red Seal"—cohoe rouge clair—pour quantité de plats appétissants, tandis que le saumon "Pink Seal" est idéal pour régaler la famille de pâtés au poisson, croquettes et ragoûts.

Le meilleur saumon de la Colombie-britannique . . . Le meilleur en toute circonstance

SAUMON GOLD SEAL

B016-P

Dans l'ombre d'une forteresse

Après quatre ans de détention, voici comment vivent à Spandau les sept Nazis "morts-vivants"

(Par Alain Chapdelaine)

Depuis quatre ans aujourd'hui, 1er octobre, les sept rescapés de Nuremberg passent leurs mornes journées derrière les barreaux de la prison militaire en briques rouges de Spandau, ville forte de Prusse, près de Berlin. Les gardiens de cette prison, qui appartiennent aux quatre nations accusatrices au procès, ne les appellent plus, avec une curieuse unanimité, que les "morts vivants".

Autrefois, pendant les splendeurs de l'époque nazie, Hess et ses compagnons gouvernaient un empire et rêvaient de dominer un monde conquis par les panzers allemands. Mais l'horloge du temps s'est arrêtée pour eux le 1er octobre 1946, quand le tribunal de Nuremberg décida de les enfermer derrière ces barreaux.

Depuis, leurs corps ont été nourris, vêtus, soignés quand il le fallait, mais le monde extérieur, avec tous ses événements, a cessé d'exister pour eux.

Aucun journal, aucune revue, aucun livre même, s'il a trait aux événements postérieurs à Nuremberg, ne peut franchir ces murs.

D. J. Leahy, l'un des gardiens américains de la prison, originaire de Chicago, qu'on a pu interroger sur son prisonnier, a dit aux reporters que Hess avait l'habitude de se "tapir" dans les coins de sa cellule "comme un fauve traqué". "Quand nous entrons dans sa cellule, il se blottit contre le mur comme un animal, en nous fixant de ses yeux minuscules, à peine plus grands qu'une tête d'épingle, perdus sous d'épais sourcils."

Hess est aujourd'hui le prisonnier le plus détesté de Spandau, aussi bien par ses gardiens que par ses compagnons:

Le comte Baldur von Schirach, ancien gouverneur de Vienne et confident du chancelier Hitler. A Spandau, il fait sagement la lessive.

"Cet homme n'a rien en lui, hormis la pitié de soi-même" a déclaré l'autre jour, plein de mépris, Baldur von Schirach, l'ancien chef des jeunesses hitlériennes.

L'été dernier, Hess fit une scène épouvantable dans sa cellule à la suite de ce que les gardiens appellent encore "l'affaire des noix".

Cette histoire, en elle-même, était mince: contrairement au règlement formel, Hess avait essayé de dissimuler dans son lit une poignée de noix prises sous le noyer de la prison. Au cours de la fouille de l'après-midi, on découvrit les fruits. Hess entra alors dans une crise de rage indescriptible et hurla:

"Le gardien anglais m'a autorisé à garder ces noix, à condition que le Russe ne s'en aperçoive pas."

Il était dans un état d'agitation telle qu'il fallut le maîtriser.

"Nous sommes tous persuadés que si on lui laissait la moindre chance, il mettrait fin à ses jours", disent ses gardiens.

Outre ces crises nerveuses, Hess souffre, paraît-il, de migraines chroniques et de maux d'estomac.

Les deux benjamins de Spandau, Baldur von Schirach (42 ans) et Albert Speer (43 ans, il fut ministre des Armements sous Hitler et le grand promoteur de l'effort de l'industrie de guerre de l'Allemagne) accomplissent, à eux seuls, les trois quarts des corvées imposées aux prisonniers. Ils préparent, par exemple, le linge de tous pour la lessive du lundi et entretiennent le feu au block.

Les prisonniers occupent des cellules individuelles qui sont toutes situées dans le même corps de bâtiment. Toutefois, ils travaillent dans une salle commune, font collectivement la promenade réglementaire, et assistent ensemble aux services religieux.

Ils n'ont pas le droit de se parler entre eux, pas plus que d'adresser la parole à leurs gardiens, sauf sur des sujets concernant la vie quotidienne de la prison. Schirach et Speer, cependant, essaient, par tous les moyens, de s'attirer la sympathie de leurs gardiens.

Ils se plaignent de ce que Spandau, dont les bâtiments furent construits en 1876, manque du "confort" de Nuremberg. Schirach, en ce qui le concerne, continue à murmurer contre les rigueurs de la sentence qui l'a frappé: "C'est la première fois dans l'Histoire, s'est-il exclamé l'autre jour, que des vainqueurs aient jamais jugé des vaincus!"

Un prisonnier modèle

A soixante-quinze ans, Constantin von Neurath, l'ancien ministre des Affaires étrangères, est le prisonnier modèle de l'établissement. Malgré son grand âge, il ne se plaint que très rarement de sa santé, bien que, d'après le médecin, il souffre d'une forte tension artérielle.

L'ex-grand amiral Raeder a été opéré par un médecin américain pour mauvaise hernie et se déclare très faible. L'autre amiral, Doenitz, se plaint d'une maladie de coeur. Walter Funk, l'ancien ministre de l'Economie, a, paraît-il, des troubles de la vessie.

Hess, Funk et Raeder sont condamnés à vie. Speer et Schirach en ont pour 20 ans, von Neurath 15 et Doenitz 10.

Résumant les conditions physiques dans lesquelles se trouvent ses pensionnaires, H. H. Frank, le directeur américain de la prison, déclara:

"Ils sont à peu près en aussi bonne santé que n'importe quel groupe de personnes de leur âge."

M. Frank ajoute, cependant, que, depuis leur emprisonnement, les anciens chefs nazis ont tous perdu du poids, de l'ordre de 10 à 20 livres. Doenitz, en particulier, a tellement maigri que les médecins l'ont autorisé, par faveur spéciale, à manger un peu de beurre.

La journée, à Spandau, commence à 6 heures 30. Les pensionnaires s'habillent, font leur lit, puis sont accompagnés un à un jusqu'à l'évier qui se trouve au fond du couloir. Le petit déjeuner est à 7 heures 30. Ensuite les prisonniers nettoient leurs cellules et tout le block. A 8 heures 30, ils vont à l'atelier. L'été dernier, ils travaillaient dans le jardin. En novembre 1947, ils ont commencé à fabriquer des enveloppes déjà coupées qu'ils plient et qu'ils collent: jusqu'ici ils en ont fabriqué 225,000.

Hess et ses compagnons mangent dans leur cellule avec une cuiller en matière plastique. A l'heure des repas on ouvre les cellules et chacun doit aller, à tour de rôle, chercher sa portion qui est toute prête sur la table du couloir.

Des précautions très sérieuses sont prises afin d'éviter des tentatives de suicide. Trois fois par jour les cellules sont visitées. Les prisonniers subissent, tous les jours, un examen corporel. La nuit, tous les quarts d'heure, un gardien regarde dans leurs cellules. Bien entendu, les prisonniers ne portent ni bretelles ni lacets, qui sont remplacés par des petites ficelles en papier sans résistance.

Les visites

Chaque prisonnier est autorisé à recevoir, tous les deux mois, une visite de quinze minutes. Ils ne peuvent écrire ou recevoir plus d'une lettre toutes les quatre semaines; ces lettres ne doivent pas contenir plus de quatre feuillets de format officiel. Chaque missive est examinée par quatre paires d'yeux, et quatre paires d'oreilles écoutent chaque conversation. Jusqu'ici une seule visiteuse a foulé le sentier de graviers qui conduit à la prison, et sonné à la porte massive de chêne. C'était la soeur de von Neurath. Les femmes de Funk et de Schirach, récemment dénazifiées, seront sans doute admises à Spandau quand elles pourront accomplir le voyage.

La discipline à Spandau est sévère. A la moindre incartade, la lumière du prisonnier peut être coupée pendant quatre semaines. En cas de faute plus grave, le détenu peut être mis au régime du pain sec et de l'eau, privé du mobilier de sa cellule et, dans des cas spéciaux, mis aux fers.

Rudolf Hess, l'ancien "Fuehrer No. 2", vit comme une bête fauve, tapi au fond de sa cellule. Il est le prisonnier le plus détesté de cette geôle.

Albert Speer (à gauche) photographié avec Hitler, alors qu'il était ministre des Armements du Reich. Aujourd'hui, il cherche par tous les moyens à s'attirer la sympathie de ses gardiens.

Les gardiens ne sont armés que de bâtons. Toutefois, les quatre puissances qui veillent sur la prison maintiennent, à l'extérieur, une force armée suffisante pour parer à toute éventualité.

Les Néo-Canadiens offrent des cours

En collaboration avec le secrétariat de la province, le comité des Néo-Canadiens offre de nouveau cette année au public, des cours de français et d'anglais.

Ces cours sont gratuits, et les manuels sont donnés aux élèves; ils commenceront lundi, 2 octobre, à 8 heures du soir, aux écoles suivantes: Olier, 310, rue Roy; Frontenac, 2310, rue Bercy; Notre-Dame-de-la-Défense, 6841, rue Henri-Julien; St-Raymond, 5538, avenue Western; De Lévis, 5940, boulevard Monk; Sarsfield, 1695, rue Grand-Tronc; ainsi qu'au Congrès polonais, 57 est, rue Prince-Arthur; à l'Aide mutuelle polonaise, 1109, rue St-Laurent; à la Fédération nationale ukrainienne, 7 ouest, rue Prince-Arthur; et au Foyer St-Raphaël, 3467, avenue Ontario.

Les cours se donnent les lundis et mercredis. On s'inscrit à l'endroit de son choix, ou en appelant CHerrier 9214. Il y aura également une classe spéciale de français (grammaire, orthographe, stylistique) à l'école Lafontaine, 4225, rue Berri, à partir du 2 octobre, à 8 heures du soir.

BRONCHITE

Prenez SIROP GOUPIL fait spécialement pour la bronchite et l'asthme. Nous délivrons.

Y. GOUPIL — VE. 1156

B305, Châteaubriand, Montréal

(service postal pour la campagne)

"Pour éclipser l'adversaire il faut briller grâce à NUGGET!"

Cirez vos chaussures en un clin d'oeil avec Nugget. Elles paraîtront mieux... et dureront plus longtemps.

ROUGE, NOIR ET TOUTES LES COULEURS DE BRUN

Avez-vous appliqué "NUGGET" sur vos souliers ce matin?

La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être HEUREUSE

LE rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance *inutile*. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? . . . Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Chaque boîte de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que *toutes* les femmes devraient lire. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas *vous*?

FEMOL

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

Au cas où il vous serait difficile de le reconnaître, nous vous soulignons que Smokey, le cheval, est au centre. A gauche, vous apercevez John Reed King, et à droite, Richard Kleiner.

Opinion d'un cheval sur le cas de Corée

NEW-YORK. — (Par Richard Kleiner.) — Il ne faut pas grand'chose, à New-York, pour attirer les badauds. L'autre jour, j'y ai interviewé un cheval en pleine rue et imaginez-vous que je n'ai pas été seul longtemps. Vous me direz peut-être que, pour cette fois-là, cette performance était assez extraordinaire et qu'il y avait là matière à attroupement. Probablement.

Smokey, c'est le nom du cheval, est l'un des animaux les plus intelligents que j'aie rencontrés. D'abord il ne parie jamais aux courses. Ensuite, il parle. Quand vous lui posez une question, il répond en opinant de la tête ou en frappant des sabots. Smokey, qui est toujours avec son entraîneur Joe Phillips, se trouve actuellement à New-York, en répétition. Il se prépare pour le programme-questionnaire radiophonique de John Reed King.

Smokey est un cheval gris. Il a neuf ans. Comme je vous l'ai dit, j'ai parlé à ce cheval et voici les questions que je lui ai posées ainsi que ses réponses.

—Bien, Smokey. Tu es un cheval savant? Qu'est-ce que tu peux faire?

—??!? (Smokey me regarde avec des yeux de poissons. Ce qui est nettement original pour un cheval. Comme vous le voyez, ça promet.)

—Que penses-tu du contrôle international de la bombe atomique?

—(Smokey hausse les épaules. Si vous n'avez jamais vu un cheval hausser les épaules, vous avez vécu en vain... jusqu'ici.)

—Est-ce que les Nations-Unies pourront tenir en Corée?

—(Smokey fait de sa tête un grand signe que "oui". Nous pouvons le croire.)

—Es-tu marié, Smokey?

—(Smokey renâcle de plaisir.)

—Combien d'enfants?

—(Smokey qui ignore le "birth control", frappe le sol dix fois. Comme père de famille nombreuse, Smokey doit savoir ce qu'il en coûte pour vivre de nos jours.)

—Merci bien, Smokey, de m'avoir accordé quelques-uns de tes précieux instants.

—(Smokey s'incline profondément.)

Je m'en allais tranquillement lorsque j'entendis une voix derrière moi: "Ce garçon en a posé un tas de questions."

Je me retournai. Smokey était le seul être à avoir la bouche ouverte.

ANNONCE

Les asthmatiques sont heureux de cette découverte chanceuse

Oui, des milliers de gens qui souffraient de toux bronchiales et asthmatiques et ne pouvaient dormir sont heureux d'avoir découvert MENDACO. C'est que MENDACO est un remède interne qui fait effet dans le sang et agit rapidement en aidant la nature à amollir et à nettoyer le mucus épais qui étrangle. Aussi, grâce à MENDACO, la respiration est plus facile et le sommeil plus réparateur. Procurez-vous MENDACO dès aujourd'hui avec la garantie que vous serez remboursé si non satisfait. Il n'y a rien de meilleur. Joignez-vous aux milliers d'heureux qui ont découvert MENDACO.

Autres inventions

Au cours des mois de juillet et août, plusieurs Canadiens français ont obtenu des brevets pour des inventions nouvelles. Ils ont acquis ces brevets par l'entremise du Bureau technique Fournier, de Montréal (car seul le Bureau des Brevets et des Droits d'auteur, à Ottawa, peut émettre ces brevets). Et voici quelques-unes de ces nouvelles inventions: "gabarit guide", M. Alicio Séguin, de Deschaillons; "moteur électrique", M. Joseph Lemire, de Drummondville; "pneumatique increvable et de sécurité", M. Attala Corriveau, de Lambton (Qué.); "armature pour cercueils", M. J.-A. Lanthier, de Montréal.—D.M.

Montréal se passionne pour un intéressant racket à domicile

Au désespoir de la Police, mais à l'amusement d'une multitude de citoyens des deux sexes, Montréal commence à connaître une nouvelle fantaisie, que certaines gens peuvent appeler un racket: le "home quiz" ou questionnaire à domicile. Il s'agit là, apparemment, d'une variante des fameux clubs pyramides, et l'on affirme qu'en théorie une personne qui s'embarque dans cette "combine" peut se faire $2,048 en treize semaines. En fait, cependant, on n'a guère entendu parler, jusqu'ici, de cagnottes qui aient dépassé $1,000.

Il semble que ce jeu soit originaire de Seattle, dans l'Etat de Washington, aux Etats-Unis, puis qu'il ait pénétré au Canada par Vancouver, où l'on s'y adonne depuis quelques mois. En ces deux grandes villes, la Police a fait mine d'agir, en prétendant que le "home quiz" est illégal, mais aucune arrestation n'a été faite officiellement. Il faudra sans doute un "test case" pour établir qui a raison, mais en attendant les citoyens affichent de croire que leurs clubs sont parfaitement en loi. C'est un fait, cependant, que les gagnants ne sont pas pressés de dévoiler leur identité.

A Montréal, dans certains quartiers, ces clubs de questionnaire semblent appelés à une vive popularité, et on connaît une foule de gens d'excellente famille qui s'y intéressent, par exemple des professionnels. Dans des milieux populaires, le home quiz serait appelé avant peu à remplacer le bingo.

Pour attester de la popularité de ce passe-temps, on peut signaler le cas d'une maison de rapport située non loin de la montagne, où une soirée questionnaire a récemment été organisée dans sept des dix appartements de l'immeuble. Pour devenir membre d'un tel club, il suffit de payer $1.00 à un secrétaire-trésorier. Treize semaines plus tard, on reçoit la cagnotte, en principe. Dans chaque club, il y a 32 grands trésoriers, et chacun d'eux s'adjoint 16 secrétaires-trésoriers. Chacun de ces secrétaires-trésoriers donne chez lui une soirée à laquelle assistent 16 nouveaux membres, qui payent $1.00 chacun.

Une fois qu'une personne a déboursé son dollar, elle monte dans l'échelle, bien entendu, pour devenir, avec le temps, secrétaire-trésorier, puis grand trésorier, commissaire et enfin premier président. Le premier président est précisément le personnage qui, tout au haut de la liste, décroche la somme d'argent.

Chaque secrétaire-trésorier, ayant donné sa soirée à son tour, remet l'argent au grand trésorier dont il dépend, et ainsi de suite. Le plus amusant est qu'une fois tous les grands trésoriers en possession de leur argent, ils se réunissent à leur tour en une soirée au cours de laquelle ils remettent l'argent à un président à qui on demande de répondre à une question la plus simple possible, par exemple: "Quel âge avez-vous?"

Dans les circonstances, on conçoit qu'il soit très difficile de sévir contre des joueurs aussi inoffensifs, quand on songe à tant de tirages et autres trucs qui ne sont que des abus de confiance et qui néanmoins sont tolérés, ou ignorés.

TITRE D'HONNEUR

Lors de l'adoption officielle de l'escadrille 438 de la réserve du Corps d'aviation royal canadien, aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, au champ de Mars, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de la cité de Montréal, sera particulièrement à l'honneur, car il recevra le titre de commandant d'escadre honoraire de cette fameuse escadrille. C'est précisément dans cette escadrille qu'a servi l'un des fils de M. Asselin, durant la guerre. La cérémonie sera marquée par un défilé d'honneur, et, dans le ciel, évolueront des avions de type Vampire.

À vous cette superbe
SINGER MODÈLE PUPITRE

POUR SEULEMENT
$283.50
Conditions faciles de paiement
Généreuse allocation d'échange

Voyez les caractéristiques de ce modèle pupitre!

- Machine à coudre SINGER* activée par le pied, de fabrication précise pour toute une vie d'agrément.
- Un superbe pupitre, aussi décoratif que pratique.
- Le couvercle s'ouvre pour plus de commodité.
- Trois grands tiroirs et un compartiment pouvant contenir accessoires de couture et papeterie.

*Marque déposée de THE SINGER MFG. CO.

Autres modèles à partir de $89.50

COMMANDEZ-LA AUJOURD'HUI MÊME À VOTRE

LE PRIX COMPREND:
- Cours de couture complet en 8 leçons à votre CERCLE DE COUTURE SINGER.
- Série d'accessoires principaux.
- Garantie SINGER de parfaite fabrication.

CERCLE DE COUTURE SINGER

1201 est, rue Ste-Catherine — CH. 8600

700, Ste-Catherine O.,	LA. 9293	7272, St-Hubert	VI. 1646
3026, Masson	HO. 2465	1280, Notre-Dame, Lachine	1084
928, av. Mt-Royal E.	AM. 3474	5169, boul. Décarie	WA. 1191
5359, av. du Parc	DO. 7846	8714, Sherbrooke O.,	EL. 0344
1394, Ste-Catherine O.,	LA. 9871	4717, Wellington	YO. 4252

P.J.

POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT — COUPEZ ET POSTEZ A L'ADRESSE INDIQUEE!

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

E. GINGRAS O.D.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 8737

Comment on cambriole un cerveau

Le cardinal Mindszenty n'était plus lui-même devant ses juges

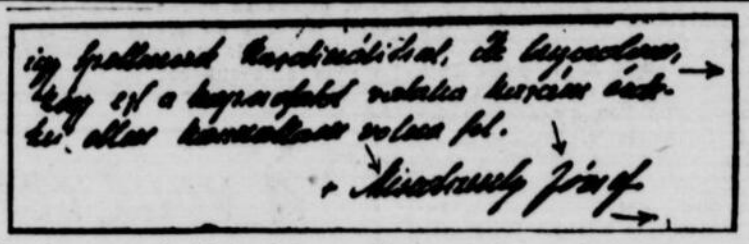
(Voici le 9e d'une série de 10 articles dont le *Petit Journal* a obtenu l'exclusivité française. Ils sont écrits par Laszlo et Hanna Sulner, deux experts hongrois en écritures, qui révèlent comment ils ont forgé des documents qui ont servi à faire condamner le cardinal Mindszenty. De plus, les Sulner furent forcés, par la Police communiste, de rendre de faux témoignages, en qualité d'experts. Ils réussirent à microfilmer les documents falsifiés et à fuir de Hongrie. Les Sulner révèlent aussi les principales phases du martyre que les communistes ont fait subir au cardinal Mindszenty.)

Du jeune paysan qu'il était, Joseph Mindszenty s'éleva à la tête de l'Eglise catholique hongroise. Pour y parvenir, il lui fallut une rare force morale, intellectuelle et physique. Force qui apparaît sur le visage du prélat avec son large front et son nez aquilin. De toute évidence, le cerveau d'un tel homme devait être puissant et clair. Or il arriva ceci: **cet homme fier et fort s'abaissa à une abjecte confession de culpabilité!**

De telles confessions font partie du scénario, maintenant familier, des procès de propagande dirigés par Moscou. Les aveux du cardinal surprirent le monde occidental parce qu'ils étaient en contradiction avec son caractère. Un expert américain en écriture alla même jusqu'à parler de torture.

Ni Hanna ni moi ne trouvâmes le moindre indice de torture physique dans l'écriture. En outre, assistant au procès les deux premiers jours, les 3 et 4 février 1949 — je voulais éviter toute suspicion pendant la période qui précédait notre fuite, — j'observai le cardinal et notai son comportement, l'expression de son visage, sa voix, ses gestes. Il ne souffrait pas, ne montrait aucun signe de crainte.

En revanche, je remarquai qu'il se fatiguait vite, tout en assurant qu'il pouvait continuer à suivre les débats, et il donnait l'impression d'un désintéressement profond et étrange. Il parlait d'une voix lente, métallique, et semblait s'incliner devant la volonté du président Vilmos Olthy, ancien secrétaire de la société germano-hongroise. Olthy jouait en quelque sorte le rôle d'un procureur général et, d'un ton sec, nettement accusateur, posait des questions que le procureur public nouvellement désigné, Julius Alapy,



Un fragment du démenti du cardinal reproduit en entier dans le premier article de la série.

président du bureau de contrôle du parti communiste, avait apparemment oubliées ou négligées.

Ce processus, tous les initiés, dont je faisais partie, auraient pu le prédire, dès que la haute décision fut prise par les "Politburo" de Moscou et de Budapest d'arrêter le cardinal et de le traduire devant un tribunal public. Sur le plan de la psychiatrie, la réponse à cette énigme aurait pu être donnée par le docteur Istvan Balint, médecin-en-chef de l'A. V. H., par le Dr Tamaska, médecin-assistant à l'Institut de médecine légale de Budapest ou par le Dr Franz Volgyessy, un psychiatre que Hanna connaissait depuis des années et qui était spécialisé dans les traitements hypnotiques. Tous trois avaient été chargés de s'occuper du cardinal.

Mais outre des spécialistes, nombreux sont ceux, y compris Hanna et moi-même, qui ne s'attendaient pas à un autre comportement de la part du prélat: nous savions tous que la clef de l'énigme se trouvait dans la méthode appliquée; la routine, le "système". Sans la certitude d'une confession, jamais le cardinal n'aurait pu être jugé en public.

Toutefois une confession sans document à l'appui n'est pas suffisante dans un procès de propagande tel que l'entendent les spécialistes médico-psychologiques et des maladies mentales affectés au M.V.D. Les documents sans une confession sont également insuffisants. Les deux doivent être combinés avant le début du "spectacle".

Pour ce faire, on a besoin d'experts en écritures, aptes à authentifier des pièces douteuses ou à les falsifier. Les drogues et les techniques ressortant à la psychiatrie sont également nécessaires pour les cas où les méthodes brutales de la Gestapo nazie ne conviennent pas.

Il est de notoriété publique qu'en 1944, à Budapest, le professeur Franz Orson employait une drogue alcaloïde, qu'il appelait S.E.E. (accopolamine) pour obtenir des confessions. Injectée ou mélangée, par petites doses, aux aliments, cette drogue annihilait le sens critique, créait des absences de mémoire, endormait la conscience personnelle. Dans d'autres pays, et bien avant, l'actedron, la benzedrine et l'amphetamine avaient été utilisés, sans omettre l'insuline, qui diminue la quantité de sucre dans le sang et provoque ainsi une confusion mentale et un état de profonde suggestibilité. Dans de telles conditions, une personne que l'on a étudiée avec soin et qui est soumise à un contrôle médical spécial peut être contrainte, par persuasion, à dire ou à écrire des choses qu'elle se refuserait autrement à admettre; en somme, le "sujet" agit la plupart du temps en dehors de son comportement habituel.

Pour la police et la justice, il y a cependant un inconvénient: dans son écriture, la victime trahit son état, exactement comme une personne ivre trahit le sien dans les déviations de son langage.

Comme capitaine de police, Hanna assista en 1947, à Budapest, aux premières conférences sur les nouvelles techniques. Elle rendit également visite au docteur Volgyessy qui lui expliqua ses méthodes hypnotiques, il les avait appliquées, sur l'ordre de la Police d'occupation allemande, en 1943-1944.

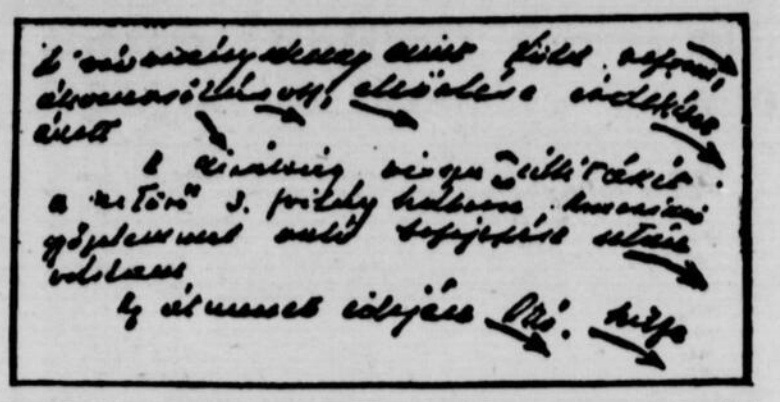
Du fait que l'ensemble de toutes ces méthodes était généralement appliqué aux prisonniers dont on voulait obtenir les confessions au cours de procès plus politiques que criminels (des traitements plus simples et plus rudimentaires étaient réservés aux criminels ordinaires), il eût été surprenant que le cardinal n'y fût pas soumis. Ne s'agissait-il pas, en fin de compte, d'exercer un contrôle effectif sur un cerveau et une volonté? Le prélat ne fut certainement pas exempté d'une technique développée à un haut degré en U.R.S.S., et inculquée ensuite aux Polices politiques des Etats satellites — toutes dirigées, en fait, par un chef instruit à l'Académie de police de Moscou. A la vérité, cette technique ne repose pas exclusivement sur l'emploi de drogues appartenant à la catégorie connue dans l'Ouest sous l'appellation de "sérum de vérité", pas plus que la preuve écrite ne dépend entièrement de documents falsifiés. Pour sa part, la drogue joue son rôle dans un système à la fois scientifique et complexe: suppression des périodes de sommeil normales, séries d'interrogatoires serrés, changements prémédités dans la cadence des questions posées, ainsi que des pressions d'ordre psychologique dont le résultat le plus clair est de faire alterner l'espoir et l'angoisse pour en arriver finalement au "coup de massue" qui provoque l'effondrement du système nerveux. A ce moment, la résistance mentale a disparu.

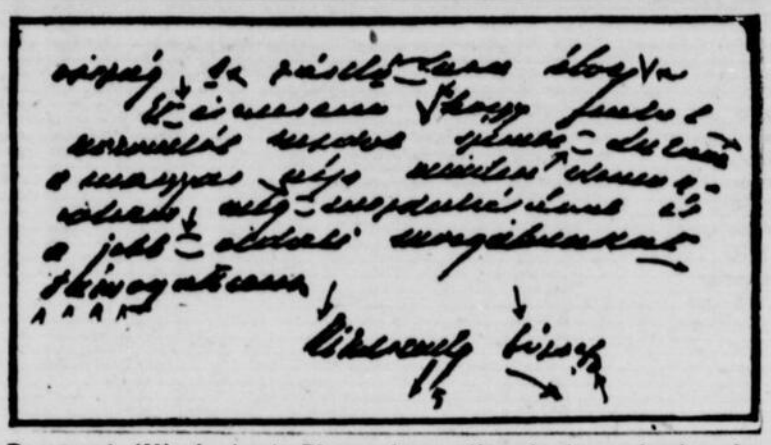
L'accusé peut être ainsi temporairement "converti", et ceux qui le "travaillent" sont alors en mesure de bénéficier de son changement réel, sinon permanent, de personnalité. Etant devenu une autre sorte d'homme, il commence à "voir les choses différemment". Tel était le cas du cardinal; il employait les mêmes mots que Krestinsky en 1938, lors du procès à Moscou, des vingt et un chefs bolcheviques au nombre desquels était le chef de l'O.G.P.U., Henry Yagoda. Au moment de la confession, la "victime voit les choses sous un autre angle".

Par la suite, quand la pression a cessé, le "sujet" peut demeurer sous le coup d'un effondrement nerveux. On a appris, de source digne de foi, que telle avait été la réaction du cardinal. Après le procès, on dut l'admettre dans un hôpital spécialisé dans les maladies mentales.

Documents importants

Voyez les documents B et M. Ils sont tirés de mon microfilm, mais les mêmes photostats furent employés pour le Livre jaune. Il s'agit de la confession du cardinal, dans sa propre écriture. Elle concorde précisément avec le diagnostic de l'aliéniste. A la fin de la phrase, l'écriture traîne comme un coureur fatigué en fin de course. On ne remarque pas, cependant, ce violent tremblement ou cette secousse provoquée par la réaction d'une torture physique sur les nerfs et les muscles. Mais les lettres sont cassées "hystériquement" et tout à fait inégales. C'est l'écriture d'un homme ébranlé et dans un état d'hébétude.





Document (M) du haut. Phrase incomplète de la confession du cardinal, destinée seulement à montrer les changements survenus dans l'écriture. Voici le sens général du document. "Il était de l'intérêt national de modifier les résultats de la réforme agraire et de la socialisation. J'attendais la restauration de la monarchie avec la victoire américaine après la troisième guerre mondiale. Pendant l'interrègne, je désirais le retour d'Otto..." Document (B) du bas. Un fragment de la dernière page de la confession du cardinal.

On remarque nettement que le cardinal a écrit une partie au moins de sa confession sous la dictée, et que son cerveau n'enregistrait pas ce qu'il écrivait. En douze lignes, il y a treize fautes. Il écrit "allam-fo", ce qui correspondrait à écrire, en français, "prem-ier" au lieu de "premier".

Il ne semble même pas comprendre les mots ou les termes qui auraient dû lui être familiers. Le cardinal, comme chef de l'Eglise, est le premier porte-drapeau de la Hongrie. Mais au lieu de "elso" qui signifie "premier" il écrit le chiffre "1". Il omet la lettre "s" dans "zaszlosura" qui indique que deux mots sont réunis, et sépare le mot en deux "zaszlo" et "ura". Cela veut dire "maître du drapeau" qui n'a pas la même signification que "porte-drapeau".

L'homme qui écrivit: "Je voulais couronner Otto parce que cela m'aurait conféré tous les droits spéciaux afférents au "premier porte-drapeau du pays" et "Je reconnais que j'ai toujours été, depuis mon enfance, opposé à tout mouvement démocratique du peuple hongrois" n'était pas celui qui avait tracé d'une main ferme guidée par un esprit lucide le démenti (document A) qui me servit de modèle pour les faux que je fabriquais à l'intention de l'A.V.H. Son écriture s'était modifiée avec sa personnalité.

Tout bon expert en écriture et tout psychiatre qui a étudié les symptômes de maladies nerveuses sur l'écriture d'un patient confirmera ces assertions.

REINE JUSQU'AU BOUT DES ONGLES

Elle n'a jamais goûté à un cocktail. Elle n'a pas une fois prononcé le nom de la duchesse de Windsor. Elle porte le même modèle de chapeaux depuis sa jeunesse. Un jour que sa limousine se renversa, elle sortit par une glace brisée et demanda une tasse de thé. SELECTION vous donne en octobre un aperçu intime de la vie et des habitudes de la reine-mère Marie, qui n'a jamais touché à l'alcool mais qui fume la cigarette. Le phénomène d'une vie d'impératrice dans le monde moderne.

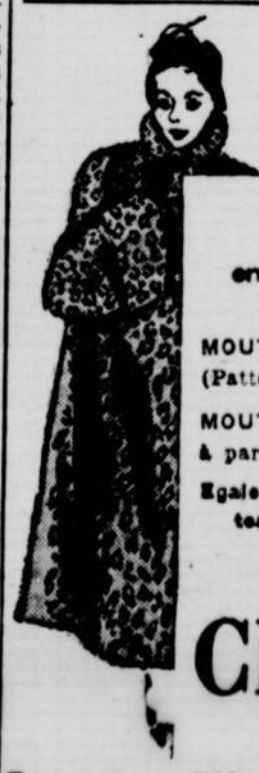
En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection
du Reader's Digest
240 pages 25¢

RHUMATISME
Nouveau remède infaillible
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
•
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
•
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
•
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES



ULTRA-CHIC . . .
en coupe et qualité, nos manteaux de fourrures sont un achat de choix
MOUTON (Pattes)..... $175
SEAL NOIR (Lapin teint)... $199
MOUTON noir à partir de..... $300
RAT MUSQUE (dos) $199 $249 et plus
Également jaquettes et capes de fourrures, manteaux de drap pour automne et hiver ainsi qu'un choix de jolis chapeaux.
Un seul magasin, gros et détail
CHARLEBOIS
FOURRURES — CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française
708 ouest, rue Notre-Dame — UN. 3596
Ouvert jusqu'à 8 heures le samedi (Facilités de stationnement)

Un journal d'Haïti s'élève contre un récit de voyages

Sous le titre, "On nous a menti au sujet d'Haïti", LE PETIT JOURNAL publiait le 23 juillet des impressions de Mlle Jeanne Thuot, journaliste. Le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, nous prie maintenant de publier, dans le même ordre d'idées, un article du MATIN de Port-au-Prince. En toute équité, nous croyons faire droit à cette demande, d'autant plus que nos lecteurs méritent de connaître les deux côtés de la médaille, en toute discussion. Voici donc la prose venue d'Haïti:

Il nous est tombé sous les yeux, un article paru dans l'édition du 23 juillet du *Petit Journal* de Montréal, intitulé: "On nous a menti au sujet d'Haïti" et annonçant le retour d'Haïti de Mlle Jeanne Thuot, journaliste, qui a l'intention de publier (si elle ne l'a déjà fait) un grand reportage sur ce qu'elle a vu chez nous.

Mlle Thuot se propose même de préparer "un ouvrage qui apporterait des renseignements propres à éveiller l'attention des Nations-Unies". Bref, d'après certaines déclarations faites aux représentants du *Petit Journal* et qui nous donnent un avant-goût du travail de celle qui a reçu chez nous la plus cordiale hospitalité, le peuple haïtien a réussi jusqu'ici à masquer son affreux visage. Et c'est Mlle Jeanne Thuot qui va le découvrir au monde entier, particulièrement au Canada français.

Nous laissons pour compte à Mlle Thuot toutes ses grossièretés qui s'incluent nettement dans une campagne de dénigrement entreprise contre notre pays. Cependant deux ou trois points méritent d'être relevés. "Les indigènes", dit cette journaliste, "entretiennent une haine très apparente envers les blancs, qu'ils tiennent responsables de leur sort".

C'est étrange.

Mlle Thuot avait-elle été victime de cette xénophobie qu'elle dénonce avec tant d'assurance? Et dire que cette calomnie représente son tribut de reconnaissance à l'excellent accueil dont elle a été l'objet en Haïti. Le peuple haïtien se classe manifestement parmi les peuples les plus courtois et les plus hospitaliers, sans aucune discrimination. Et tous les blancs honnêtes qui ont eu l'occasion de séjourner quelque temps parmi nous n'ont pas eu de peine à le reconnaître. Nos contempteurs n'arriveront pas à altérer ce jugement, car les étrangers de passage ou vivant en Haïti se sentent véritablement comme chez eux pour ce qui concerne les sentiments du peuple à leur égard. Certes, nous sommes pauvres, comme le dit Mlle Thuot sur un ton d'accusation, mais cette pauvreté, qui n'est pas un vice en soi, ne diminue pas l'ardeur de nos sentiments profondément humains.

Par ailleurs, Mlle Thuot, qui ne sait rien ou presque rien de notre vie politique, affirme qu'un "groupe dominateur s'entend pour faire succéder les gouvernements les uns aux autres". La fameuse journaliste n'avait qu'à interroger notre histoire au cours des 4 dernières années, pour se pénétrer du contraire. Le 11 janvier 1946, le gouvernement de l'ex-président Elie Lescot est renversé par une révolution, et remplacé le 16 août par celui de l'ex-président Dumarsais Estimé, profondément réactionnaire, et qui forme une Commission chargée d'enquêter sur l'administration du précédent. Le 10 mai 1950, le gouvernement de l'ex-président Estimé, est à son tour, emporté par une révolution et remplacé par une junte militaire. Voilà les faits contre lesquels ne peut rien l'imagination affolée de Mlle Jeanne Thuot.

Nous ne voudrions pas trop nous étendre sur les accusations fantaisistes d'une journaliste sans scrupule. Cependant, nous nous croyons dans l'obligation d'apprendre à Mlle Thuot que le journalisme ne s'étaie ni sur la prévention, ni sur la carence d'informations, ni sur l'ignorance. Si Mlle Thuot était vraiment une journaliste écrivant honnêtement sur ce qu'elle sait, elle ne se proposerait pas de publier un ouvrage qui doit apporter des "renseignements propres à éveiller l'attention des Nations-Unies" en Haïti. En effet, le 10 juillet 1948, le gouvernement haïtien prenait l'initiative de s'adresser au secrétaire-général des Nations-Unies, M. Trygve Lie, pour solliciter officiellement l'assistance technique de l'ONU. Et, c'est ainsi, qu'agréant notre demande, cet organisme international, d'accord avec le gouvernement haïtien, envoya chez nous, au mois d'octobre 1948, une équipe de douze experts, pour mener une enquête approfondie à travers tout le pays. Pendant deux mois, cette Commission, présidée par M. Rosenborg, travailla avec conscience et s'attaqua sur place à toutes les questions se rapportant à l'hygiène, à l'instruction publique, à la démographie, à la production, au commerce, aux moyens de transports, aux finances publiques, etc. Et l'année dernière, toujours en parfait accord avec le gouvernement haïtien, les Nations-Unies faisaient publier en plusieurs langues un volumineux rapport sur les résultats du travail de la Commission Rosenborg. Les Nations-Unies connaissent donc déjà le vrai visage d'Haïti, et Mlle Thuot, qui s'intitule pompeusement journaliste, auteur et traductrice, et qui se croit habile à mener des enquêtes en pays étrangers, ignore ce fait à caractère international.

Et il y a encore une chose beaucoup plus importante que Mlle Thuot ignore certainement, c'est que le peuple haïtien, par sa volonté et son courage, a conquis son indépendance il y a 146 ans, au cours d'une des plus belles épopées de l'Histoire. Et gardant le culte de ses aïeux et la légitime fierté de son passé de gloire, ce petit peuple de nègres civilisés évolue sûrement vers l'intégration démocratique dans le cadre de l'organisation des Etats-Américains.

C'est tout cela que Mlle Jeanne Thuot doit apprendre avant de publier son ouvrage de propagande malsaine sur Haïti.

"Le Matin", 24 août, 1950, Port-au-Prince.

Maria De Mattias béatifiée à Rome

ROME. — La vénérable Maria De Mattias, fondatrice des Soeurs adoratrices du Précieux-Sang, sera béatifiée à Rome, le dimanche 1er octobre. Et parmi les témoins de cette cérémonie, on comptera deux Italiennes qui ont miraculeusement été guéries par la sainte religieuse. Née en 1805 et décédée en 1866, la vénérable Maria De Mattias a fondé sa communauté de religieuses à Acuto (Italie), en 1834. Cette communauté compte aujourd'hui 9 provinces, dont 4 en Italie, une en Suisse, une en Yougoslavie et 3 aux Etats-Unis, avec maison-mère à Rome.

Père à 90 ans

MONROE, Géorgie. — Une petite fille de six livres et très en santé vient de naître de parents dont les âges donnent un total de 130 ans. La mère, Annie Mae Griffin, est âgée de 50 ans. Son mari, Roy Griffin, a 90 ans.

Festival Chaplin aux Y.M. & Y.W.H.A.

Un festival Charlie Chaplin et des films primés par la "National Film Society" sont à l'affiche, aujourd'hui, dimanche, à l'auditorium Snowdon, 5500, avenue Westbury, à l'occasion de l'ouverture de la saison cinématographique des Young Men et Young Women Hebrew Associations.

Le festival Chaplin comprend trois films: **The Tramp, The Immigrant et Easy Street.** C'est une synthèse de l'art du grand comédien. Quant aux films primés par la "National Film Society", ce sont: **Mouvement perpétuel, Summer is for Kids, Begone Dull Care et Animules.**

Au cours de la saison, les Y.M. et Y.W.H.A. présenteront huit films qui illustreront le progrès du cinéma en Europe et en Amérique. Deux films français figurent au programme: le Chapeau de paille d'Italie et la Belle et la Bête. Tous les films non anglais auront des sous-titres anglais.

Pour autres renseignements, communiquer à M. John Linder, président du comité cinématographique des Y.M. et Y.W.H.A., EXdale 6551 et PLateau 8422.

QUE FAIRE AVEC DE VIEUX CHAPEAUX?

Devant les lignes démodées de ses chapeaux de l'an passé, cette jeune femme (à gauche) ne s'en fait aucunement. Elle a tout simplement décidé de les modifier en suivant les canons de la mode de cette année. Comment? Suivez-moi. A son bibi (au centre, en haut) elle ajoute un pompon de plume d'autruche, ce qui le change du tout au tout. Pour transformer une calotte (à droite, en haut), elle n'a qu'à l'orner d'une voilette à l'avant et de deux triangles de velours garnis de petites boules. Au moyen de tissus assortis elle saura donner plus de hauteur à un béret (en bas, à droite).

APPEL DES ENFANTS MALADES

"Oeuvre nationale, l'Hôpital Sainte-Justine a donné et donne tous les jours, des preuves incontestables de sa nécessité et il n'est pas une de nos paroisses qui ne lui soit redevable."

Mgr Paul-Emile Léger

Si l'auxiliaire ne vous atteint pas, adressez votre contribution au Comité de la Campagne

3085, chemin Ste-Catherine

"POUR QU'ILS VIVENT!"

Campagne de souscription en faveur de

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

du 25 septembre au 5 octobre

Protection contre l'attaque ennemie

Le Canada et les E.-U. prennent des mesures

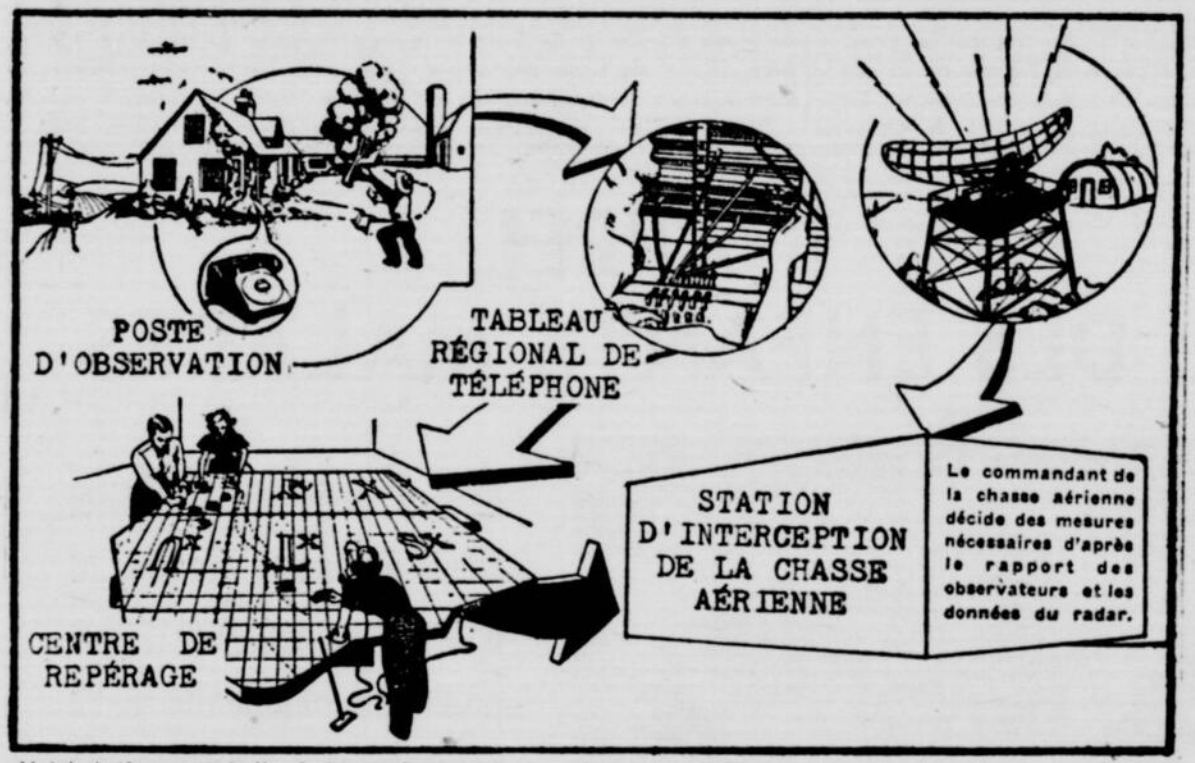
(Par Fernand Denis)

Le président Truman a expliqué à la nation américaine, lundi dernier, son plan de "défense passive" contre une attaque atomique. Nous avons l'intention d'en parler plus tard. Nous voudrions, cette semaine, signaler que le Canada, pressentant aussi la possibilité d'une attaque aérienne sur son territoire, s'apprête à des manoeuvres défensives pour parer à cette éventualité. A partir d'aujourd'hui, 1er octobre, l'Unité No. 1 de Radar et de Communications (R.C.A.F. Reserve), le premier et le seul groupe de ce genre au Canada est entièrement remanié. Le gouvernement fédéral doit acheter un immeuble à Montréal, à l'usage exclusif de l'Unité qui en fera son quartier-général. Ceci indique l'importance qu'il acquiert. Les techniciens du radar vont intensifier leur entraînement. On va former immédiatement une nouvelle escadrille qui surveillera, de façon particulière, Ottawa et ses environs.

Notre capitale fédérale recevra ainsi une attention plus rapide que ne le prévoyait l'établissement du "maître-plan" du radar, lequel doit établir des centres névalgiques spéciaux à Shawinigan et à St-Jean, vers le mois de juin 1951. Depuis un an, des détachements de détection par radar ont été formés dans la ville de Québec, de Sherbrooke ainsi qu'à Ste-Anne-de-Bellevue, sans compter les régions métropolitaines surveillées par un système d'alarme aérien. Le commandant d'escadrille K. R. Pattick, O.B.E., chef de cette Unité No 1 et l'un des plus célèbres ingénieurs en science électronique du Canada, nous a déclaré: "La raison de ces nouvelles et promptes dispositions mes sont indispensables: un qui observe le ciel et l'autre le sol et l'horizon à la limite des collines et des arbres, afin de doubler le service de détection par radar de l'Aviation militaire. En effet, des avions volant à basse altitude peuvent échapper aux postes d'interception par radar; il est également possible que ces derniers perdent contact avec l'assaillant, à cause d'obstacles formant écran entre eux et lui.

Afin de suppléer à cette faiblesse, il faudra que des groupes considérables de surveillants civils, qui consentiront à subir une instruction spécialisée, se tiennent prêts à fournir les informations nécessaires aux centres de repérage de l'Aviation, ainsi serviront de "noyau" pour le recrutement de l'armée des guetteurs civils.

Chaque poste d'observation sera muni d'un téléphone qui sera relié à un centre de repérage, grâce au service ultra-rapide du "central" régional, lequel aura reçu une instruction spéciale à cet effet. Jusqu'à date, on a installé dix-neuf de ces centres de repérage dans la section nord-est du pays, et sept sur la côte du Pacifique. Ces centres de repérage auront besoin, lorsqu'ils fonctionneront définitivement, de cinq cents volontaires chacun, qui se remplaceront à toute heure du jour et de la nuit pour en effectuer le service. Des cadres militaires, commandés par un officier



Voici, brièvement indiqué, le système de la surveillance aérienne tel qu'on s'apprête à l'organiser. Pour les seuls Etats-Unis, il y aura 8457 postes d'observation: dès que l'un d'eux (ou plusieurs simultanément) signalera l'approche d'un avion, l'avertissement téléphonique en sera donné à 26 "centres de repérage". Chacun de ces centres possède un "tableau de filtrage" sur lequel l'itinéraire de chaque avion est suivi exactement. Les renseignements qu'on obtient ainsi sont communiqués aux stations d'interception de la chasse aérienne (qui possèdent en outre leur système de radar). Le commandant prend alors les mesures nécessaires pour contre-attaquer les avions ennemis.

défensives se résume en quelques mots: nous savons que si l'Amérique est l'objet d'attaques ennemies, Montréal, Ottawa et les villes canadiennes de l'est devront, sans doute possible, se défendre tôt ou tard."

Ce qui fait qu'avec la plus grande célérité dont on est capable, l'on établit un système d'avertissement défensif à tous les points essentiels, d'un bout à l'autre du Canada.

De grandes manoeuvres

Nos voisins du sud, de leur côté, vont entreprendre dans quinze jours de vastes manoeuvres qui couvriront tout le nord-est des Etats-Unis, du lac Supérieur à la côte du Maine et des caps de Virginie. Les autorités recrutent des volontaires pour étudier et établir un immense réseau d'alarmes, en cas d'attaque. Quoique plus avancé que le nôtre, l'organisme de la défense civile est très en retard aux Etats-Unis. Il devait être entièrement mis sur pied avant le 1er juillet dernier, et il n'en est encore qu'à la période préparatoire. C'est en Nouvelle-Angleterre qu'on est le mieux organisé actuellement. Un embryon de défense civile existe aussi en Californie.

L'importance des volontaires civils

Pour bien établir la surveillance en cas d'attaque, deux systèmes qu'aux stations d'interception de la chasse aérienne.

On estime que, pour la région industrielle du nord-est américain et celle de l'ouest, il faudra au moins 160.000 surveillants civils volontaires. On compte étendre ultérieurement ce système à tout le reste des Etats-Unis.

Points d'observation

Sur les murs du bureau du colonel A. B. Pitts, directeur de la "Liaison pour la défense civile" (ce bureau est dans l'édifice du Pentagon à Washington) sont appendues deux grandes cartes: une montrant la côte nord-est des Etats-Unis, l'autre celle de l'ouest. Sur la première, on a planté 6.250 épingles à tête de verre; sur l'autre, il y en a 2.207. Ces épingles représentent les 8.457 endroits que l'Aviation a choisis pour y établir des postes d'observation.

Chacun de ces postes réclamera un personnel de 20 à 25 volontaires. En cas d'urgence, chacun d'eux devra être occupé, à chaque minute du jour et de la nuit, par au moins deux personnes. Tous seront des volontaires spécialement entraînés. En janvier dernier les 48 gouverneurs des Etats américains désignèrent un "directeur" pour chaque petite ville où l'Aviation veut établir un poste d'observation; chaque "directeur" nommera à son tour un chef surveillant et deux assistants. Ils de réserve, coordonneront l'ouvrage des civils.

Le "filtrage"

Les centres de repérage seront équipés de grands "tableaux de filtrage", qui sont en réalité de très grandes cartes détaillées de la région. Autour de ces tableaux, une quinzaine de "traceurs" s'affaireront. Ils tiendront leurs informations, de minute en minute, des postes d'observation et suivront les mouvements de tous les avions dans la zone qui leur est assignée.

Sur une plate-forme surmontant le tableau de filtrage se tiendront trois "scrutateurs" dont la fonction sera de se tenir en communication directe avec les stations d'interception de la chasse aériennes. Ces stations seront en même temps renseignées par les tours de radar. Au commandement du chef de la station, les avions de combat se lanceront à la rencontre des appareils ennemis. Au cours des manoeuvres prochaines, des avions survoleront les postes d'observation pour jouer le rôle de l'attaquant. Lorsqu'ils seront dûment signalés, d'autres avions décolleront d'auprès des stations d'interception pour simuler la contre-attaque.

On calcule que le coût de l'entraînement du personnel et de l'entretien de chaque centre de repérage s'élèvera à $600.000 par année. Dans le moment, comme il n'y a pas état d'urgence, on ne maintiendra ouverts ces centres de repérage qu'environ quatre heures par mois, afin de conserver en forme le personnel civil.

Le lecteur peut se rendre compte, par la courte description que nous venons de faire, de la grande complexité du problème que représente la surveillance défensive de pays aussi vastes que le Canada et les Etats-Unis.

La bombe atomique

La crainte de la bombe atomique entraîne cette semaine des applications pratiques. Une dépêche officielle, émanée de San-Francisco, nous annonçait hier que l'on prend des mesures pour protéger la côte du Pacifique contre tout navire que l'ennemi destinerait à jouer le rôle de "cheval de Troie". Depuis dimanche dernier, les inspecteurs des douanes abordent chaque bateau étranger, dès que ce dernier atteint la limite de trois milles des eaux internationales. Les douaniers sont munis de "détecteurs Geiger"; toute trace de projectile atomique ou bactériologique sera discernée instantanément. Inutile de dire que l'enregistrement maritime du navire est soigneusement vérifié. Au moindre indice suspect, le bateau sera saisi par la force côtière armée.

Les garde-côtes collaborent pleinement avec les douaniers. Les capitaines de ces navires côtiers ont reçu l'ordre d'examiner tous les membres d'équipage des bateaux étrangers. Ils ont pleine latitude pour prendre des décisions immédiates, et faire arrêter tout matelot de la marine marchande leur paraissant suspect. En ceci, ils seront aidés par les innombrables renseignements contenus dans les classeurs de la F. B. I. et ceux du département de la Marine américaine.

Ces mesures suffiraient-elles à empêcher l'ennemi de faire éclater une bombe atomique dans un de nos ports maritimes? Contribueront-elles, au contraire, à avertir l'ennemi que nous sommes sur nos gardes et à le rendre plus rusé? L'opinion du lecteur, là-dessus, vaut la nôtre.

Une chose demeure certaine: c'est que ces premières mesures de sécurité en entraîneront d'autres.

Il se peut que, dans 10 ans, le Québec produise ses vins

QUEBEC. — (B.U.P.) — Si les biologistes de l'université Laval réussissent leurs projets, la province de Québec aura ses vins propres d'ici dix ans. Le professeur Joseph O. Vandal travaille actuellement, par une série de greffes, à créer une vigne québécoise comparable aux meilleures que l'on trouve dans la péninsule de Niagara et même en Californie.

Le professeur Vandal ne se fait pas d'illusion sur la difficulté de son travail. Il sait qu'il faudra encore du temps avant que les Québécois aient leurs propres vignobles et vineries. "J'ai un gros travail sur les bras," déclare-t-il. "Il me faut d'abord produire une variété de vigne qui survivra à la rigueur de notre climat. Je dois mettre au point une vigne qui produira des raisins moins acides. Puis il me faudra de plus gros raisins et, enfin, je devrais atteindre à la qualité des riches raisins d'Europe."

Le professeur Vandal travaille là-dessus depuis 1944. Il emploie, pour ses expériences, la vigne sauvage ordinaire du Québec, qui peut survivre à des températures de 35 degrés au-dessous de zéro. Il veut un raisin ayant au moins un demi-pouce de diamètre, vingt pour cent de sucre et moins d'un pour cent d'acidité. Il veut surtout obtenir la qualité du raisin de l'Europe. Car, dit-il, "c'est la qualité qui fait le vin".

PROBLEMES AGRICOLES

Au Normandie de l'hôtel Mont-Royal, le lundi 2 octobre, le t. h. James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, sera le conférencier d'honneur au déjeuner-causerie de l'Institut d'agriculture du Canada. M. Walter G. Blennerhasset présidera.

Cours de psychologie

A l'université de Montréal, l'institut de Psychologie offre des cours du soir, à partir du 3 octobre. Ils seront donnés par le R.P. Noël Mailloux, dominicain, durant dix semaines, à raison de deux heures (de 7h. 45 à 9 h. 45) chaque mardi soir. Le sujet traité cette année sera: les Aspects psychologiques de la préparation au mariage". Les inscriptions sont accueillies au secrétariat de la faculté de Philosophie.

POUR DORMIR PLUS ET MIEUX

Est-ce qu'un bol de lait chaud, une patte de poulet froid, un "petit verre" vous aide? La lecture, avant de vous emmitoufler dans les draps, porte-t-elle à dormir—ou le contraire? Comment vient le sommeil? Quelle est la première règle à suivre pour combattre l'insomnie? SELECTION vous apporte dans son numéro d'octobre la solution, rigoureusement contrôlée par les faits, de toutes ces questions. Une étude approfondie à la lumière de la science, qui rejette à tout jamais bien des contes à dormir debout!

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection

du Reader's Digest

240 pages 25¢

J. EMILE MASSE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

912 est, rue Ste-Catherine

Examinateur officiel du C.N.R.

Porte voisine de la Pharmacie Montréal, HA. 1598

Spécialité

Verres de contact. Oeil artificiel en plastique fait sur mesure.

Le déménagement de Radio-Canada

Les artistes se sont aisément acclimatés

Le déménagement de Radio-Canada, cette semaine, n'a pas été sans jeter une certaine perturbation dans le monde des artistes. Pendant quelques jours, les comédiens ont eu la fièvre. Heureusement, l'on n'a pas eu à noter de désordres graves et tout est vite rentré dans l'ordre. La seule conséquence importante du déménagement a été de reculer vers l'ouest les frontières de Radio-Villette, dont la superficie (signe des temps?) est en augmentation constante. "Nous n'irons plus au King's Hall", chantent aujourd'hui dirigeants et employés de la radio d'Etat. Ils iront à l'ancien hôtel Ford, transformé, rajeuni, modernisé, qui abrite désormais tous les organes de direction de la radio canadienne.

Ce bon vieux King's Hall

Radio-Canada habitait le King's Hall depuis 1933. Le vieil immeuble (qui avait tressailli lors de l'explosion d'une chaudière, au début de 1948) avait cédé à la radio ses 1er, 3e et 4e étages. L'étage le plus connu, et le plus fréquenté, était le 3e. Face à une pendule (qui indiquait toujours l'heure juste) fixée au-dessus d'une grande carte du Canada, siégeait une souriante secrétaire, cachée derrière un rideau de verre. En fait, elles étaient trois ou quatre secrétaires qui se relayaient, et qui savaient toutes par coeur le numéro de téléphone de Fred Barry et l'adresse de Lise Roy, qui pouvaient dire à quel endroit se trouverait Albert Duquesne à 5 h. de l'après-midi et de quels acteurs se composerait, la semaine prochaine, la distribution du Théâtre Ford. Il y avait aussi, au 3e, les salles d'attente et de repos réservées aux comédiens et au public. Entre 11 h. et 12 h. 30 se pressaient là Jeannine Sutto et Huguette Oligny, Roger Garceau et Antoinette Giroux, Yvette Brind'Amour et Paul Gury. Il y avait ensuite un temps d'arrêt. Mais le flot des comédiens reprenait à 1 h., avec Marjolaine Hébert et Gilles Pelletier, Marcel Baulu et Amanda Alarie, Muriel Guilbault et Miville Couture, Gisèle Schmidt et Jean-Pierre Masson. L'après-midi, on ne voyait passer que des annonceurs, des commis avec des dossiers sous le bras ou des délégations de visiteurs. Et, entre 6 h. et 8 h., on recommençait à y rencontrer Albert Duquesne, Hector Charland, Jeanne Quintal, Robert Choquette, Mimi Destée, Robert Gadouas et Estelle Mauffette. C'était le bon temps! Le temps où l'on avait le sentiment que Radio-Canada était la propriété exclusive des héros de Jeunesse Dorée ou de Métropole. Où tout se calculait en tranches-horaires d'un quart d'heure (comme les romans-savon). Où l'irruption du directeur du réseau français dans la salle d'attente apparaissait comme une sorte d'invasion. Mais, dans le fond, on tolérait M. Ouimet, car c'était un ancien annonceur et, malgré ses airs froids, un homme sympathique.

Drôle de Ford

Dans le nouvel édifice de Radio-Canada, les artistes se sentent un peu perdus. Certes, les studios sont plus modernes, plus clairs, mieux climatisés, mais ils ont une odeur de peinture neuve, un goût de bois et de carton neufs, qui désorientent. Et puis, ils sont relégués dans un petit coin de l'immense maison. Qu'est devenue l'intimité d'antan? Les studios des annonceurs sont au 2e, alors que les comédiens ont les leurs au 1er. Et il y a douze autres étages, avec les bibliothèques, les discothèques, les bureaux des réalisateurs, les salles de nouvelles, l'imprimerie, le Service international, que sais-je? Bien sûr, il y a toujours une salle d'attente, et Radio-Canada a eu le délicate pensée d'y réinstaller les vieux fauteuils de cuir vert, si moelleux, si profonds, qui se trouvaient déjà au King's Hall. Mais les visages qu'on y rencontre ont un air bizarre: on dirait ceux de voyageurs étrangers qui arrivent d'un pays lointain et qui ne se reconnaissent pas dans leur nouveau domaine. On n'ose plus parler, ni rire. On hésite à s'interpeller. Gilles Pelletier a eu ce mot: "Au fond, il s'agit de s'habituer. Et de trouver de nouvelles techniques." Pour le moment, on ne semble pas y être parvenu.

Perennité de Radio-Villette

Pourtant, la physionomie de Radio-Villette n'a pas été transformée par le déménagement. Radio-Villette, qui n'est pas seulement un quartier, mais une république, une morale et une philosophie, reste pareille à elle-même. Le quartier, nous l'avons dit, s'est agrandi à l'ouest: il va dorénavant jusqu'à la rue Bishop. Mais ses limites à l'est (Metcalfe), au nord (Sherbrooke) et au sud (Dorchester) sont intactes. La république de Radio-Villette, qui compte ses magasins, ses restaurants et ses banques, ne subit pas de contre-coup à caue du déménagement. Les comédiennes continueront à acheter leurs robes rue Sainte-Catherine, leurs chapeaux et leurs slips rue de la Montagne et leurs souliers rue Peel. La banque des comédiens est toujours celle de la rue Drummond, où de mystérieuses jeunes filles ont la chance de connaître les secrets du livret d'épargne de Jean Coutu ou de Philippe Robert. Quant aux restaurants, pourquoi changer? Il est entendu, une fois pour toutes, qu'on prend le café au "Dinty Moore", l'apéritif au "Yacht-Club", qu'on dine au "La Salle" et qu'on boit ou mange à toute heure du jour au "400". Il n'existe pas, dans les environs du nouvel édifice, d'endroit qui ait suffisamment de personnalité pour remplacer avec bonheur les anciens. On y retournera donc, comme autrefois. Morale, philosophie? Une explosion atomique n'empêcherait pas les artistes montréalais de prendre la vie avec le sourire, de se montrer toujours jeunes et pleins de fantaisie, de se garder soigneusement de pontifier, de mettre l'ironie, l'insouciance et la légèreté au-dessus de tout. Et, surtout, de se moquer de tout ce qui pourrait, de près ou de loin, être une tradition.

Sauf, bien sûr, lorsqu'il s'agit de quitter ce bon vieux King's Hall...

Service d'éducation pour les midinettes

On ne pouvait faire une nomination plus heureuse que celle de Mlle Yvette Charpentier, comme directrice du service d'éducation de l'Union internationale du vêtement pour dames. Ayant travaillé dans un atelier de couture, celle-ci connaît les besoins et les aspirations des midinettes. Le cours d'anglais est sous la direction de Mlle Dolorès Beaudry; le cours de chant sera donné par Mlle Simone Quesnel; le dessin et la peinture, par M. Remi Arbour; le cours de maintien et de personnalité, par Mlle Gisèle Desrosiers; le cours dramatique, par M. Roland Chenail. Les ouvrières pourront se renseigner sur les "Relations ouvrières" en écoutant Me Marc Lapointe, et en psychologie avec le docteur Louis Châtel. Une diplômée de l'école des Beaux-Arts, Mlle Marie Frémont, est en charge d'un cours de travaux manuels, comprenant tissage au métier, travaux à l'aiguille et broderies de toutes sortes. Les cours de cuir, étain et cuivre repoussés ainsi que la pyrogravure sont sous la direction de Mlle Claire Fontaine. Un cours de français sera donné par Mlle Imma Nassa, et une bibliothèque mise à la disposition des midinettes.

LE GRAND DERANGEMENT A RADIO-CANADA

Sans tambour ni trompette, la Société Radio-Canada changeait récemment d'immeuble, et la voici maintenant rue Dorchester, dans ce qui fut longtemps l'hôtel Ford. La majorité des artistes sont heureux du changement, parce que les nouveaux locaux sont spacieux et confortables. Mais certains vieux de la vieille ont éprouvé de la nostalgie à transférer ainsi leurs pénates. Il paraît que Séraphin, par exemple, s'est fait prier par Donalda pour sortir de l'ancien immeuble. Etait-ce par sentimentalité, ou parce qu'il souffrait de ne pouvoir emporter les vieux clous, comme semble l'indiquer la photo supérieure? Au bas, c'est la réceptionniste, Mme Coulombe, qui fait office d'agent de la circulation, tant les gens sont dépaysés dans la nouvelle bâtisse. — (Presse-Photo-Service)

De grandes fêtes tenues à Londres

LONDRES. — L'Eglise catholique d'Angleterre est en grande liesse. Elle célèbre le 100e anniversaire de la restauration de sa hiérarchie en Angleterre et dans les Galles. Six cardinaux, 11 archevêques et 46 évêques participent à ces cérémonies. Son Eminence le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a prononcé le sermon, mercredi, lors d'une messe pontificale célébrée en la cathédrale de Westminster, où l'on comptait plus de 2,000 religieuses. Les autres cardinaux présents sont LL. EE. Konrad von Preysing, de Berlin; James McGuigan, de Toronto; Pierre Gerlier, de Lyon; Ernest Van Roey, de Malines; Joseph Frings, de Cologne. L'Ecosse, où la hiérarchie catholique fut restaurée en 1878, a envoyé une imposante délégation à la célébration de ce centenaire. Jeudi matin, une grandiose cérémonie a marqué la réception officielle du légat papal, Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster. Les fêtes se termineront en fin de semaine, par un gigantesque ralliement qui aura lieu dimanche, au stade Wembley, et une messe pontificale célébrée en plein air et à laquelle assisteront plus de 100,000 catholiques.

Gens d'affaires canado-italiens

Les hommes d'affaires canado-italiens, groupés en association sous l'impulsion de M. Mike d'Ambrosio, organisent actuellement leur premier banquet annuel, pour le dimanche 12 novembre, en l'hôtel Windsor. Des invitations ont été lancées à tous les groupements d'hommes d'affaires de la métropoles, et les premières réponses présagent un grand succès pour cette réunion. M. d'Ambrosio compte notamment sur la présence de S. E. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal; des ministres fédéral et provincial du commerce; du consul général d'Italie, M. Ettore Staderini; et de nombreuses personnalités religieuses et civiles.

La formation des cadets de l'air

Afin de répondre à l'appel du ministère de la Défense nationale, au sujet du renforcement des cadets de l'air du Canada, l'escadrille d'Iberville (no 98) entreprend une campagne de recrutement dans le but de doubler ses effectifs. Au cours de cette campagne, qui durera huit semaines, on invite les jeunes de 14 à 18 ans à se rendre compte des avantages que leur offre l'Aviation.

L'instruction des cadets de l'air se poursuit, deux fois la semaine, sous la direction d'experts. On ne se contente pas de donner aux jeunes la formation technique indispensable au progrès de l'aviation: on s'efforce aussi de développer les qualités qui en font des dirigeants. Il y a aussi les camps d'été, où les jeunes se livrent fiévreusement aux joies de l'air.

Les cadets profitent de bien d'autres avantages, dont des bourses d'étude à Kingston et Royal Roads et des visites en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. Les intéressés peuvent communiquer avec l'officier commandant de l'escadrille d'Iberville, 160 est, boulevard St-Joseph, Montréal.

M. Calixte Goulet est mort à 88 ans

M. Calixte Goulet, bien connu dans le monde des affaires et des sports à Montréal, est décédé vendredi, à l'âge de 88 ans. Epoux de feu Alexina Beaudoin en premières noces, et de feu Elzire Lachapelle, en secondes noces, M. Goulet laisse dans le deuil quatre fils: Alfred, registraire en chef de la Commission d'apprentissage; Aldéric, agent de publications commerciales; Albert, de l'école des Beaux-Arts; et Adrien, auditeur de la Commission des accidents du travail; ainsi que plusieurs petits-enfants, notamment M. Alfred-A. Goulet, conseiller municipal et gérant général adjoint de la Société coopérative de frais funéraires.

La dépouille mortelle est exposée aux salons de la Société coopérative de frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu lundi, 2 octobre, à 9 heures, en l'église St-Jacques.

- La baignoire nous vient probablement des premiers Egyptiens.
- Les chaînes, lorsqu'elles sont trop serrées, usent plus rapidement les pneus des automobiles.

DIABETE
Nouveau remède infaillible
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
PAUL-E Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

(par Lucette ROBERT)

CANADIEN — "L'Enfer du jeu"

"L'Homme aux mains d'argile"

Une organisation puissante, dirigée par Eric Von Stroheim, amène dans "l'Enfer du Jeu" de Hong-Kong, une multitude de victimes, où vous compterez Henri Guisol. Mireille Balin, Louise Carletti et Roland Toutain; ce dernier dans le rôle d'un journaliste sur le qui-vive. Intrigue serrée et bien suivie. Le second film, "l'Homme aux mains d'argile", ramène à l'écran la figure si sympathique du regretté boxeur français Marcel Cerdan. Cette production sans prétention, mais dont l'intérêt est adroitement soutenu, retrace quelques épisodes de la vie du boxeur. Dialogues bien faits, mise en scène intelligente et interprétation fort satisfaisante. On a compris la difficulté pour Cerdan de s'exprimer et c'est pourquoi il parle peu dans le film. Alfred Adam personnifie son "manager" avec un aplomb et une souplesse merveilleux. Blanchette Brunoy est sincère et agréable. Un bon film de classe B qui plaira à plus d'un sportif.

CHAMPLAIN — "Les Insurgés" (v.f.)

"Une Femme sans amour (v.f.)

Le théâtre Champlain équilibre parfaitement son programme avec un drame et une comédie. Le premier film se passe au Mexique, dans un milieu révolutionnaire; il fut dirigé par John Huston. La distribution comprend des acteurs solides: Jennifer Jones, John Garfield, Pedro Armendariz et deux revenants du film muet: Ramon Novarro et Gilbert Roland. Une charmante comédie, "une Femme sans amour", met en vedette Evelyn Keyes et Glenn Ford. Son développement fantaisiste vous amusera sûrement.

ELECTRA — "Key Largo" (v.f.)

Le jeune metteur en scène américain John Huston a tiré un film puissant de cette nouvelle de Hemingway, que Maxwell Anderson avait déjà adaptée à la scène. Humphrey Bogart et Lauren Bacall sont les étoiles du film, mais il ne faut pas oublier que Claire Trevor remporta un "Oscar" du cinéma, l'an dernier, pour le rôle qu'elle joua dans ce film. La distribution comprend également des as comme Lionel Barrymore, Edward G. Robinson et Thomas Gomez. Un film spectaculaire.

IMPERIAL — "The Cariboo Trail"

Un film de Randolph Scott tient ce qu'il promet... et il promet toujours la même chose: de belles chevauchées, quelques bagarres de durs à cuire, une complaisante fille de cabaret, puis, enfin, un "vilain" qui fait danser tout ce monde jusqu'à l'arrivée du héros sans peur et sans reproche. Le scénario s'inspire de l'oeuvre d'un Canadien, John Rhodes Sturdy, ancien journaliste de Montréal. Cela nous vaut une quantité de totems, distribués dans la forêt, et à la porte de chaque établissement, comme si l'on en faisait une vente-anniversaire. Les qualités du film sont dans le merveilleux décor de la forêt, dans la marche du troupeau et dans le plaisir, toujours nouveau, de voir d'excellents cavaliers.

LOEW'S — "The Black Rose"

Tiré d'un livre passionnant (qui semble s'inspirer des aventures de Gengis Khan), "Black Rose" réussit à sembler long et ennuyeux, avec une distribution intéressante et un local de choix, qui l'emporte sur les interprètes pour garder notre intérêt. Vous voyez des images éblouissantes et des costumes somptueux, mais vous n'êtes remués qu'à l'escarmouche du début: délivrance des prisonniers d'un château normand, par une bande de Saxons et par le goum ou manoeuvres militaires arabes. Orson Welles s'est fait une extraordinaire tête de conquérant. Michael Rennie (qui tourne en ce moment à St-Hyacinthe, dans "The Scarlet Pen") joue, avec une grande dignité, le roi Edward. L'actrice française Cécile Aubry fait une très "ingénue libertine", mais ses coquetteries n'ont aucune prise sur Tyrone Power, qui joue, en somnambule, un rôle d'aventurier. Belles images du désert.

SAINT-DENIS — "Bal Cupidon" et "la Dernière Chevauchée"

Ce titre si léger de "Bal Cupidon" présente cependant un drame amoureux qui finit, heureusement, d'une façon romantique. Le deuxième film, "la Dernière Chevauchée", se passe au Maroc. Mireille Balin et Jacques Dumesnil interprètent ce sombre drame d'un amour brisé et des tourments de la jalousie.

CINEMA DE PARIS — "Manon"

Ce populaire film de Clouzot entreprend sa cinquième et dernière semaine au Paris.

SYSTEM—"Omoo-Omoo, the Shark", "Royal Mounted Patrol"

Des luttes titaniques entre des bêtes de la jungle et de la mer donnent un intérêt pas banal à ce film. On consacra des mois à filmer la bataille d'une pieuvre géante et d'un serpent de mer, entre autres exploits qu'il nous présente. Ron Randell et Dever Burton sont les principaux acteurs de ce semi-documentaire. Charles Starrett et Russell Hayden personnifient deux agents de la gendarmerie royale, dans le deuxième film. On y voit les méthodes les plus modernes employées par ce corps. Ceux qui aiment l'aventure seront servis.

CAPITOL — "The Furies"

Walter Huston est mort quelques jours après avoir terminé une création digne de son immense talent, dans "The Furies". Il y personnifie un potentat du Nouveau-Mexique (à la fin du siècle dernier), qui règne sur un domaine princier, fabrique sa propre monnaie et s'empare, sans vergogne, de terres convoitées. Qui ne craint, en un mot, ni Dieu ni diable. Tout le monde tremble devant lui, à l'exception de sa fille (Barbara Stanwyck) et d'un homme dépossédé qui a juré de reprendre ses terres. Barbara, qui partage cet amour effréné de l'argent et de la puissance, se vengera d'une façon féroce de l'amour de son père pour une autre femme. Judith Anderson revient à l'écran pour jouer le rôle de l'aventurière, et Blanche Yurka (une autre comédienne de la scène) tire parti d'un rôle court mais décisif.

OUTREMONT et SNOWDON — "The Sleeping City"

Film mystérieux et captivant sur la contrebande de drogues. Afin de dépister le chef du réseau dont le champ d'action est un hôpital neurologique, Richard Conte se déguise en infirmier et effectue sur les lieux. Comme le film a été tourné, en partie à l'hôpital Bellevue, à New-York, il a un air d'authenticité qui ajoute à l'intérêt du récit. Film bien fait et bien interprété.

PRINCESS — "Forbidden Journey"

Ce premier film canadien de langue anglaise reste à l'affiche une deuxième semaine. Il intéressera particulièrement les Montréalais qui veulent voir "leur" ville sur l'écran.

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Wabash Avenue", Bette Grable; "Under my Skin", J. Garfield.
AMHERST — "Young Man With a Horn", Kirk Douglas; "Yellow-Cab Man", Red Skelton.
ARCADE — "Les Condamnés", P. Fresnay; "Les Casse-Pieds", Noël-Noël; "Au petit bonheur", Danielle Darrieux.
AVENUE — "They Were Not Divided".
BEAUBIEN — "Ainsi va mon coeur", Don Ameche; "le Crime de Mme Lexton", Joan Fontaine.
BELMONT — "Wabash Avenue", Bette Grable; "Under My Skin", J. Garfield.
BIJOU — "Marthe Richard", Edwige Feuillère; "Ignace", Fernandel.
CANADIEN — "L'Enfer du jeu", Eric Von Stronheim; "L'Homme aux mains d'argile", Marcel Cerdan.
CAPITOL — "The Furies", Barbara Stanwyck.
CARTIER — "The Avengers", J. Carroll; "The Threat", Michael O'Shea; "Belle of Old Mexico".
CHAMPLAIN — "Les Insurgés", J. Garfield; "une Femme sans amour", Glen Ford.
CHATEAU — "The Avengers"; "The Threat"; "Belle of Old Mexico".
CINEMA DE PARIS — "Manon", Cécile Aubry.
CORONA — "Young Man with a Horn", Kirk Douglas; "Yellow-Cab Man", Red Skelton.
CREMAZIE — "Uniformes et jupons courts", Ray Milland; "Horizons perdus", Ronald Colman.
CRYSTAL PALACE — "Killer Shark", Roddy McDowell; "Law of the Golden West", Monte Hale.
DOMINION — "D.O.A.", Edmond O'Brien; "Tarzan and the Slave Girl", Lex Barker.
ELECTRA — "Key Largo", Humphrey Bogart.
EMPIRE — "Montana", Errol Flynn; "The Black Hand", Gene Kelly.
EMPRESS — "Barricade", Ruth Roman; "Port of New York", Scott Brady.
FIFTH AVENUE — "The Secret Fury", Claudette Colbert; "Kill the Umpire", W. Bendix.
FRANÇAIS — "Sands of Iwo-Jima", John Wayne; "No Man of Her Own", Barbara Stanwyck.
GRANADA — "The Daughter of Rosie O'Grady", June Haver; "The Nevadan", Randolph Scott.
HOLLYWOOD — "East Side, West Side", Barbara Stanwyck; "Gal Who Took the West", Yvonne De Carlo.
IMPERIAL — "The Cariboo Trail", Randolph Scott; "Bunco Squad".
KENT — "Aux yeux du souvenir", Michèle Morgan; "King's Navy".
LA SCALA — "Paradis perdu", Micheline Presle; "Le Bal des sirènes", Esther Williams.
LOEW'S — "The Black Rose", T. Power.
MAISONNEUVE — "D. O. A."; "Tarzan and the Slave Girl".
MERCIER — "Aventure au harem", Abbott et Costello; "Ils étaient tous mes fils", Edward G. Robinson.
MIDWAY — "Force of Evil", John Garfield; "Project X", Jack Lord; "Badmen of Tombstone", Barry Sullivan.
MONKLAND — "The Informer", Victor McLagen; "Cover Girl", Rita Hayworth.
NELSON — "My Foolish Heart", Susan Hayward; "The Spooks Run Wild", East Side Kids; "Gun Smuggler", Tim Holt.
NORMANDIE — "Jolson Sings Again", Larry Parks; "Rough Shod", Robert Sterling.
ORLEANS — "Wabash Avenue", Bette Grable; "Under My Skin", J. Garfield.
OUTREMONT — "The Sleeping City", Richard Conte; "As Russia Sees It" (March of Time).
PALACE — "The White Tower", Glenn Ford.
PAPINEAU — "Daughter of Rosie O'Grady", June Haver; "The Nevadan", Randolph Scott.
PARK — "Master Minds", L. Gorcey and the Bowerey Kids; "The Last Outpost", Cary Grant.
PERRON — "Riding High", Bing Crosby; "Savage Horde", William Elliott.
PLAZA — "Jolson Sings Again", Larry Parks; "One Way Street", James Mason.
PRINCESS — "The Forbidden Journey", Jan Rubes.
REGENT — "Three Came Home", Claudette Colbert; "Reformer and the Redhead", June Allyson.
REX — "The Story of Seabiscuit", Shirley Temple; "Backfire", Virginia Mayo.
RIALTO — "After Midnight", Alan Ladd; "The Nevadan", R. Scott.
RITZ — "Deux nigauds marins", Abbott et Costello; "les Amours de Blanche-Neige", Yvette Lebon.
RIVOLI — "Three Came Home", Claudette Colbert; "Reformer and the Redhead", June Allyson.
ROSEMONT — "Jolson Sings Again", Larry Parks; "One Way Street", James Mason.
ST-DENIS — "Bal Cupidon", P. Blanchar; "La Dernière Chevauchée", Jacques Dumesnil.
SAVOY (Verdun) — "The Third Man", Orson Welles; "Francis", Donald O'Connor.
SEVILLE — "Night Song", Arthur Rubinstein; à la scène, "Carmen", avec Coe Blake et The Chamber Opera Group of New York.
SNOWDON — "The Sleeping City", Richard Conte; "As Russia Sees It" (March of Time).
STELLA — "L'Etoile des étoiles", Rita Hayworth; "la Passion du Dr Hohner", Susanna Foster.
STRAND — "The Golden Gloves Story", James Dunn; "Timber Fury", David Bruce.
SYSTEM — "Omoo - Omoo, the Shark", Ron Randell; "The Royal Mounted Patrol", C. Starrett.
VAN HORNE — "My Foolish Heart", Susan Hayward; "The Third Man", Joseph Cotten.
VERDUN PALACE — "Monsieur Verdoux", Charlie Chaplin; "Singapour", Fred MacMurray.
VILLERAY — "Nancy Goes to Rio", Jane Powell; "Riding High", Bing Crosby.
WESTMOUNT — "Three Came Home", Claudette Colbert; "Reformer and the Redhead", June Allyson.
YORK — "No Man of Her Own", Barbara Stanwyck; "Father is a Bachelor", William Holden.

Le regretté boxeur Marcel Cerdan (à l'extrême droite) et Blanchette Brunoy, en vedette dans "l'Homme aux mains d'argile", film à l'affiche du Canadien.

ST-DENIS
SIMONE RENANT PIERRE BLANCHAR
Bal Cupidon
En programme double avec
MIREILLE BALIN dans La Dernière Chevauchée
JACQUES DUMESNIL

Dernière semaine
Cinéma de PARIS À L'AFFICHE
MIEUX que chef-d'oeuvre
MANON
CÉCILE AUBRY
MICHEL AUCLAIR

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS
ERIC VON STROHEIM
Revue HAYAKAWA
Mireille BALIN dans
L'ENFER DU JEU
— Tiré du ROMAN de MAURICE DEKOBRA —

Marcel CERDAN
Blanchette BRUNOY
Alfred ADAM
L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE
Le seul grand film tourné par le regretté Marcel CERDAN
CANADIEN
1204 STE-CATHERINE EST

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. ROULE
C. P. 390, Station B, Montréal

Crystal Palace
Sam. 30 septembre, dim., lun., mar., 1er, 2, 3 octobre
En primeur :
"Killer Shark"
"Law of the Golden West"
avec MONTE HALE
INVISIBLE MONSTER, 2e épisode
COMEDIE — NOUVELLES
Mer., jeu., ven. 4, 5, 6 octobre
"Mexican Hayride"
"The Hunted"
"Land of the Lawless"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
Médard Lecombe, M.C.

John Garfield et Jennifer Jones, vedettes du film "les Insurgés", au Champlain.

Une star à l'uranium enflamme Hollywood

HOLLYWOOD. — Quelque temps après qu'un savant eut affirmé que l'uranium était la principale cause de la longévité, une agence de presse de Los Angeles a fait sensation en annonçant qu'on venait de découvrir de ce précieux métal dans Jane Wyatt. On n'avait jamais vu ça : une star à l'uranium! Evidemment, il ne s'agissait pas de la vedette de ce nom, mais d'une île que l'amiral Richard Byrd a baptisée en son honneur, au cours de ses explorations au cercle polaire.

La nouvelle a d'abord provoqué une tempête au club de femmes qui supervisent les films avant leur livraison aux cinémas. C'est que Jane Wyatt est le chouchou de ce club, qui tente de faire interdire Ingrid Bergman, depuis ses aventures matrimoniales. Après avoir reçu des centaines de lettres, les "superviseuses" ont dû publier une mise au point.

En 1946, Byrd découvrit un îlot au cercle polaire. Comme il est fort lié avec la famille Wyatt et qu'il a beaucoup d'affection pour Jane, il n'hésita pas à donner à sa trouvaille le nom de son idole. Les chercheurs d'uranium firent des

Jane Wyatt
... à l'uranium

fouilles dans le sous-sol de Jane Wyatt et y découvrirent, à fleur de terre, un des plus riches gisements uraniques. La nouvelle en fut communiquée en Amérique, particulièrement à l'amiral. Ce fut lui qui, devant un groupe de journalistes lui demandant une interview, fit la communication qui fut reprise à grand bruit par l'agence. Ainsi fut lancé l'étonnant "boom" de la star uranienne.

A son tour, Jane a donné des précisions sur sa paternité polaire. Elle a annoncé que le scénario de son film en cours, **My Blue Heaven**, allait être modifié. "Il n'est pas impossible," a-t-elle dit, "qu'on y ajoute des vues de mon île." Elle a même l'intention de revendiquer une part de la découverte d'uranium. "Après tout," souligne-t-elle, "les savants n'auraient pas eu l'idée d'entreprendre des recherches, s'ils n'avaient pas été attirés par le patronyme de l'îlot."

Bien entendu, le club des "superviseuses" appuie entièrement les revendications de Jane, qu'elles considèrent comme parfaitement légitimes.

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CANADIEN. — "L'Enfer du jeu": 11 h., 1.57, 5.14, 8.31; "L'Homme aux mains d'argile" : 12 h. 29, 3.46, 7.03, 10.20.

CHAMPLAIN. — "Les Insurgés" : 1 h. 30, 4.50, 8.11; "Une femme sans amour" : 12 h., 3.15, 6.30, 9.50.

SYSTEM. — "Omoo-Omoo" : 10 h. 45, 1.35, 4.25, 7.15, 10.05; "Royal Mounted Patrol" : 12 h. 30, 3.20, 6.10, 9.05.

SAINT-DENIS. — "Bal Cupidon" : 12 h. 25, 3.43, 6.37, 9.55; "Dernière chevauchée" : 1 h. 56, 5.14, 8.32.

ELECTRA. — "Key Largo" : 12 h. 45, 2.51, 4.57, 7.03, 9.09.

LOEW'S. — "Black Rose" : 10 h., 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25.

CAPITOL. — "The Furies" : 10 h. 30, 12.35, 2.50, 5.05, 7.20, 9.35.

PRINCESS. — "Forbidden Journey" : 10 h. 20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.

A la première du "Sorcier du Ciel"

LONDRES. — Son Eminence le cardinal Bernard-Griffin, archevêque de Westminster, présidera la première du grand film français **le Sorcier du Ciel**, qui aura lieu en octobre, au théâtre London West End. Ce film, qui sera doté de sous-titres anglais, dépeint la vie du saint curé d'Ars et, en anglais, il porte le titre de **Heaven and Earth**. Les recettes de la première en Angleterre seront versées à la J.O.C. anglaise.

Film en primeur au Monument national

La société du Bon Parler français présentera lundi, 9, à 8 heures 30, au Monument national, la première d'un film intitulé **la France en prière**. Cette oeuvre appartient à la Fédération nationale des groupements d'églises et d'édifices sinistrés de France, qui sera représentée par Mme Madeleine Dalétang. La soirée sera sous le patronage conjoint des ligues du Sacré-Coeur, de la Saint-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb et de l'Office d'initiative économique et touristique. Le consulat de France y enverra aussi un représentant. Le public est prié de noter que la représentation est gratuite.

Fin de" la Passion"

Les deux dernières représentations de **la Passion de Notre-Seigneur** auront lieu aujourd'hui, dimanche, à l'arène du collège de Saint-Laurent. On sait que cette oeuvre, à l'affiche depuis plus d'un mois, constitue le plus grand succès enregistré par les Compagnons au cours de l'été.

EN PRIMEUR

VOIR le combat entre l'anguille géante et la pieuvre, le léopard luttant contre le lion.

CHARLES STARRETT — RUSSELL HAYDEN
THE ROYAL MOUNTED PATROL

A l'affiche
SYSTEM HA. 2000

CHAMPLAIN
505 ST-CATHERINE E. . . FA. 1505

GAYETY — Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
COMMENÇANT LUNDI
GEORGIE KAYE
le grand comique de l'heure
SAMMIE MORRIS — Impossible d'être plus drôle
TRIO BOB HARRISON — Instrumentistes réputés
TOMMY et son cheval
HARRIET FROHAM — chanteuse
VINN & HILL — claquettes
MLLE COUREY — danseuse
CLAIRE & HUDSON — acrobates
RAY AUSTIN — nouveauté

VOTRE GUIDE DE THEATRES — ODEON

ELECTRA — 1215 STE CATHERINE EST CH 9177

Midway — St-Laurent et Ste-Catherine — PL. 7623
"THE FORCE OF EVIL" J. Garfield
"PROJECT X" J. Lord - Rita Colton
"THE BADMEN OF TOMBSTONE" Barry Sullivan - Marjorie Reynolds

Villeray — St-Denis et Jarry — DU. 5577
AUJOURD'HUI à MARDI !
M-G-M's Musical Spree
In tropical color by TECHNICOLOR
"NANCY GOES TO RIO"
JANE POWELL · ANN SOTHERN
2e GRANDE ATTRACTION
Bing Crosby dans RIDING HIGH
Coleen Gray · Charles Bickford

Mercier — 4260 E. S.-Catherine — CL. 6224
"THE SWORD IN THE DESERT" Dana Andrews - Marta Toren
"THE STORY OF MOLLY X" June Havoc - Jane Russell
AUX DAMES ... MATINEE et SOIREE
VAISSELLE DUBARRY OR 22c

Dès dimanche
2 FILMS EN FRANÇAIS

—AUSSI—
"ILS ETAIENT TOUS MES FILS"
EDWARD G. ROBINSON
BURT LANCASTER

Beaubien — 2396, Beaubien E. — CA. 7460
2 FILMS EN FRANÇAIS

Verdun Palace — Wellington, près Hickson — TR. 1183
2 FILMS EN FRANÇAIS

—AUSSI—

AUX DAMES ... MATINEE et SOIREE
VAISSELLE DUBARRY OR 22c

Crémazie — 8610 St-Denis — DU. 4210
2 FILMS EN FRANÇAIS

—AUSSI—

Perron — 8706, rue Hadley — FI. 2333
"RIDING HIGH" avec Bing Crosby
"SAVAGE HORDE" avec Wm. Elliott

La populaire fantaisiste parisienne Irène Hilda terminera son engagement mercredi soir au Folies-Bergère, ce distingué club de nuit de la rue Saint-Laurent. Le lendemain soir, le magicien Pierre Cartier prendra la vedette du nouveau spectacle.

UN FOU-RIRE CONTINUEL !

3e grande semaine

Owen

et

Murray

Vos comédiens favoris

PLUS

JOSKA DE BARBARY
et son violon

LEN BERGER
Pianiste

AUBERGE

Le plus grand restaurant au Canada
2 SALLES A MANGER
3 COCKTAIL LOUNGES
Logeant 600 personnes
Entièrement climatisé
7815, boul. Décarie
Le stationnement n'est jamais un problème

Le théâtre Ford reprend sa saison

La saison du "Théâtre Ford" reprendra, jeudi, 5, à 9 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada. A l'affiche, la Femme de ta jeunesse, de Jacques Deval, avec Gisèle Schmidt, Gaston Dauriac et Jean-Louis Roux. C'est le drame d'une femme qui tente de se débarrasser de son mari. Le principal rôle, celui de Mme Josse, a été créé à Paris par Gaby Morlay.

A l'emploi de l'hôtel LaSalle depuis vingt ans, Léo, ci-haut, vient d'être promu maître d'hôtel à cet endroit. Originaire de Vienne, Autriche, c'est là qu'il fit son apprentissage, pour ensuite passer au service des hôtels Cecil et Waldorf, à Londres. Il fut aussi à l'emploi des hôtels Ritz Carlton de New-York et Atlantic City.

4 derniers jours pour voir

IRENE HILDA

BIENTOT :—

PIERRE CARTIER
Comique française

Folies Bergères

STATIONNEMENT PAR LE PORTIER

1229, BOUL. SAINT-LAURENT — Rés. : LA. 4989

L'oiseau de nuit

Tous les vendredis soirs, au Palais d'Or, ont lieu des concours de danse, sous la direction de Rosita et Deno, en marge du championnat de danse du Canada. L'orchestre est dirigé par Len Howard. La première étape de ce concours s'est déroulée vendredi soir dernier. Plusieurs invités, dont des représentants des journaux, y assistaient. Un coquetel fut servi à l'issue de la manifestation.

Jean Walter, pianiste à l'affiche du café de l'Est, aux côtés de Jeannine Lafrenière ("Miss Café de l'Est") et Flo Nickerson, comédienne.

Jack Larney a fait ses débuts canadiens au Bal Tabarin, il y a quelques jours, et son succès est remarquable. Ce jeune fantaisiste français a un agréable répertoire, qu'il sait exploiter adroitement. La chanteuse parisienne Michèle Sandry a aussi fait sa rentrée au Tabarin.

Roger Parent, artiste de la pantomime, est actuellement en vedette au *café du Palais*.

Le ténor dramatique Albert Marquy, en vedette au *Pagoda*, a une voix très agréable, qui lui vaut beaucoup de succès.

Le *Manoir des Oliviers*, avenue du parc Lafontaine, porte maintenant le nom de *Manoir Mercier*. La jeune chanteuse Lucille Lauzon, excellente interprète de la chansonnette française, y est présentement en vedette.

Harry Sloane, directeur musical du nouveau restaurant italien LEONE.

On ne parle qu'en bien du nouveau *Normandie* de l'hôtel Mont-Royal. La charmante chanteuse canadienne Gisèle y présente toujours son numéro, dans un décor luxueux.

Roger Doucet, ténor de réputation internationale, est de retour au *casino Bellevue*. Il fait partie du fameux spectacle "In Old Vienna", une production de Mme Kamarova.

Le mérite du succès que remporte le spectacle du cabaret *Esquire* va d'abord à l'animateur Lou Seiler.

Jack Larney, fantaisiste français; les Zurka Girls; et Michèle Sandry, chanteuse, font les frais du spectacle tous les soirs au BAL TABARIN, de l'hôtel Montrealer. Un bon spectacle.

Au *Corso Pizzeria*, Nick et Nino sont toujours là. Nick, c'est Battista, le chef du trio. Nino, c'est l'excellent baryton.

Rire pour en mourir! Voilà la devise du *café Provincial*, où les comédiens Tizoune et Oswald sont impayables.

M. Omer Lapierre, gérant du *café Saint-Michel* depuis 10 ans, sera, le 18 octobre, fêté par ses employés et amis.

Les Compagnons débutent jeudi

Les Compagnons joueront jeudi, 5, à leur théâtre de la rue Sherbrooke, la première pièce de la saison: *le Voyage de Monsieur Perrichon*, d'Eugène Labiche. C'est un vaudeville qui n'a pas la profondeur d'analyse des oeuvres de Molière ou de Marivaux, mais où la richesse des situations est extraordinaire. Les Compagnons l'ont choisi dans le but de démarrer avec gaieté.

DANSE

tous les vendredis, samedis et dimanches avec

LEN HOWARD
et son orchestre
En vedette
Henry SCOTT, Ann SOMMERS
vocalistes
PRENEZ PART AU
CHAMPIONNAT CANADIEN DE DANSE
Tous les vendredis sous la direction de Rosita et Deno

Palais d'Or
1226 STANLEY — MA. 6766

Tout Montréal en parle
Venant directement de Paris
Le protégé de
CHARLES TRENET

★

JACK LARNY
chante et présente au

BAL TABARIN

PARIS EN BALADE
avec les
Zurko Tabarine Girls
Quatre jolies danseuses le
FRENCH CAN CAN
LE POPULAIRE
JOHNNY LAURENDEAU
ET SON ORCHESTRE
ROMEO PERUSSE, M. C.
chante aux accords de
GUY TREMBLAY
et son accordéon

Et la chanteuse française la plus populaire au Canada.

MICHELE SANDRY

Au BAL TABARIN
1053, rue WINDSOR
ROGER MOLLET, votre hôte
Rés. : MARC. tél. : UN. 3551

LE PLUS GRAND EVENEMENT EN VILLE MARDI SOIR PROCHAIN EST L'OUVERTURE OFFICIELLE DE

Leone

NOUVEAU RESTAURANT ITALIEN

Spécialité : Mets italiens et français

BIFTECKS, COTELETTES et ALIMENTS DE MER
LUXUEUX "COCKTAIL LOUNGE"

Musique sous la direction de
HARRY SLOANE

Quelques tables peuvent encore être réservées en téléphonant au maître d'hôtel VICTOR à MArquette 1137

Ron Randell et Devera Burton (ci-haut), que l'on peut voir dans "Omoo-Omoo" (The Shark God), film en primeur au Systeм.

Des soldats verront "Dernière Flamme"

Le "Trait d'union" annonce que des soldats formeront une haie d'honneur pour recevoir les invités et le public à l'occasion de la première de la pièce canadienne Dernière Flamme. Cet événement, qui marquera le début de la troupe fondée par Henri Norbert, se déroulera le mercredi 11 octobre, à l'auditorium Saint-Alphonse d'Youville.

On sait que la pièce, écrite par Mme Blanche Grisé-Dorion et M. Paul Larivière, exalte l'héroïsme de l'armée canadienne sur le sol français. Outre Norbert, la distribution comprend Réjane des Rameaux, Ginette Letondal, Julien Bessette, Jean-Louis Paris et une trentaine d'autres artistes. Les danseurs de tango Armando et Tina, la divette Claudette Jarry, la ballerine Geneviève Salbaing et un corps de ballet figurent également dans Dernière Flamme.

La soirée se tiendra sous la présidence du major général R. O. G. Morton, commandant de la région militaire de Québec, et du major général T.-J. Tremblay, de Québec. Parmi les invités d'honneur, on remarque M. Jean Bruchési, président de la Société des écrivains canadiens, et le juge T.-A. Fontaine, de la Cour des sessions de la paix.

Guerre aux espions

HOLLYWOOD. — Richard Denning a signé, avec Columbia Pictures, un contrat pour interpréter le premier rôle masculin dans Flame of Stamboul. Ce film décrit les entreprises d'un réseau d'espionnage.

Du nouveau au Faisan doré

Le Faisan doré, que l'on peut considérer comme une véritable pépinière d'artistes, présentera, à compter de lundi, deux jeunes artistes, Jacques Lorain, chanteur français, et Colette Bonheur, diseuse montréalaise, en plus de Jean Rafa et de Guylaine Guy, qui vient d'être élue "Miss Radio-Télévision 50".

Nombre d'artistes qui jouissent aujourd'hui d'une grande popularité ont fait leurs premières armes au Faisan doré. Jacques Lorain, protégé de Charles Aznavour, a commencé sa carrière à Paris, mais il fera ses débuts montréalais lundi. Il arrive ici précédé d'une belle réputation. Son répertoire est varié, allant de la chansonnette légère et fantaisiste à la chansonnette sentimentale. Et il n'y a pas de doute qu'il se fera de nombreuses admiratrices.

Jacques Lorain

Colette Bonheur est une jeune diseuse que l'on a entendue à maintes reprises sur nos ondes, mais qui en est à ses débuts au cabaret. Elle possède une jolie voix; on lui promet les plus grands succès.

L'orchestre du Faisan doré est sous la direction de Robert Cousineau.

Reprise des cours chez les Compagnons

L'école des Compagnons ouvrira ses portes le 3 octobre. Comme par les années passées, le programme comprendra quatre séries de cours, ainsi répartis: cours de rythmique et de danse, cours de mime et d'improvisation, cours de phonétique et de pose de la voix, cours d'histoire du théâtre. Ces cours seront donnés à 5 h. 30, les lundis, mardis, mercredis et jeudis. Les aspirants sont priés de se présenter pour une audition, le lundi 2 octobre, entre 5 et 9 heures du soir, à la centrale des Compagnons, 2022 est, rue Sherbrooke.

L'actrice américaine Terry Moore aime la pêche. La pêche "à la ligne", évidemment.

'The Sidewalks of New-York' appartient à tout le monde

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, NANA.) — *The Sidewalks of New York*, une des chansons les plus populaires depuis un demi-siècle, vient de tomber dans le domaine public. En d'autres mots, tout le monde pourra s'en servir, n'importe où, sans payer de droits d'auteur.

C'est Charlie Lawlor et Jimmy Blake qui ont composé, il y a 56 ans, **The Sidewalks of New York**. Lawlor était un immigrant irlandais qui devint acteur de vaudeville. Un soir d'août, en revenant à son appartement, sous un ciel pluvieux, il créa la mélodie qui emballa toute l'Amérique. Il en puisa l'inspiration dans un club situé au-dessus d'un "saloon" tenu par Charley Murphy, dans la 2e avenue.

Comme tout le monde le sait, **The Sidewalks of New York** est un air entraînant où l'on entend les pas des enfants sur les carreaux des trottoirs, les rires provenant des vérandas et toutes les manifestations de gaieté reproduites à l'orgue de Barbarie. C'est Blake qui en écrivit les paroles.

Laylor et son ami vendirent leur chanson à Howley & Dresser, au prix de $5,000. Lottie Gilson l'interpréta ensuite au Miner's Bowery. Bientôt, **The Sidewalks of New York** était sur toutes les lèvres. La fameuse organisation politique Tammany l'employa même comme arme électorale.

En 1924 et 1928, les admirateurs d'Al Smith ressuscitèrent la chanson, qui commençait à tomber dans l'oubli. Le phonographe et la radio lui redonnèrent ensuite sa vogue du début. L'œuvre de Lawlor et Blake retentit à tout instant dans les congrès politiques des démocrates.

Lawlor mourut en 1925, dix ans avant Blake. Ils étaient tous deux pauvres, mais leur chanson resta populaire. On en vendit quelque 5,000 exemplaires par an au cours de ces dernières années. La Paull-Pioneer Music Corporation, qui en détenait les droits d'auteur depuis 30 ans, n'en conserve maintenant que les droits à l'étranger. Cette maison estime que la vente à l'étranger de **The Sidewalks of New York** s'élève maintenant à environ 2,000,000 d'exemplaires.

Quoi qu'il en soit, "la chanson passe du domaine public à celui du domaine du coeur", comme dit Max Mayer, directeur de la Paull-Pioneer Corporation.

Jeune homme! Jeune fille!
Voulez-vous réellement un compagnon ou une compagne à votre goût, selon vos désirs? Si oui, écrivez-nous. — Nous avons les photos. — *(Inclure timbre pour réponse)*
Cercle Social Psychologique Enr.
C. P. 133 — ST-HYACINTHE, QUE.

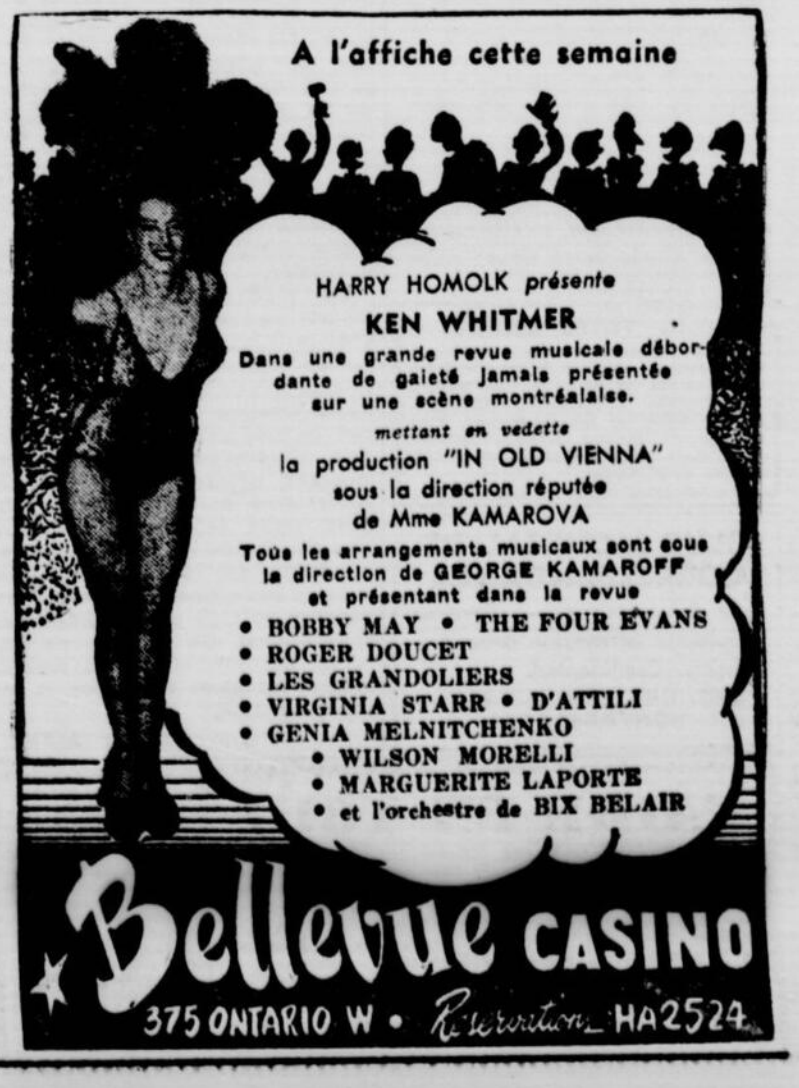
le
Faisan Doré
présentera pour la première fois à Montréal, lundi
★
la plus récente découverte de la chansonnette française!
Jacques LORAIN
chanteur parisien
et protégé de
CHARLES AZNAVOUR
★
et au même spectacle l'inimitable
Jean RAFA
★
la talentueuse
Guylaine GUY
(Miss Radio-Télévision 50)
★
la jeune diseuse
Colette BONHEUR
★
accompagnée par l'orchestre de
ROBERT COUSINEAU
le
Faisan Doré
1417, boul. St-Laurent
Tél. : LA. 3520

CONTINENTAL
LE PLUS MODERNE ET LE PLUS CHIC
COCKTAIL LOUNGE
Présente pour la première fois à Montréal
THE CONTINENTALS

LUCILLE RODGERS & JACK MICHAELS
Directement de Savannah, Georgia
Danse tous les soirs
JOHNNY DI MARIO ET SON ORCHESTRE
Ni couvert
Ni minimum
Ni prix d'admission
1284, rue St-Urbain
Angle Ste-Catherine
VIC DUPUIS, gérant
Téléphone: BE. 7097
St. Urbain
St. Catherine &

CHAMPIONNAT CANADIEN DE DANSE AU PALAIS D'OR
1226, rue Stanley
sous la direction personnelle de
ROSITA & DENO
TOUS LES VENDREDIS SOIRS
avec
LEN HOWARD
et son orchestre
$1,500 EN PRIX
Admission: Dames ..... 55¢
Messieurs .... 65¢
Pour information appelez HA. 3976

Rosita and Deno
HA. 3976



A l'affiche cette semaine
HARRY HOMOLK *présente*
KEN WHITMER
Dans une grande revue musicale débordante de gaieté jamais présentée sur une scène montréalaise.
mettant en vedette
la production "IN OLD VIENNA"
sous la direction réputée de Mme KAMAROVA
Tous les arrangements musicaux sont sous la direction de GEORGE KAMAROFF et présentant dans la revue
• BOBBY MAY • THE FOUR EVANS
• ROGER DOUCET
• LES GRANDOLIERS
• VIRGINIA STARR • D'ATTILI
• GENIA MELNITCHENKO
• WILSON MORELLI
• MARGUERITE LAPORTE
• et l'orchestre de BIX BELAIR
Bellevue CASINO
375 ONTARIO W. • Réservations HA2524

Le théâtre à New-York

Club de spectateurs

(par Nérin E. GUN)

NEW-YORK. — Les Américains ont souvent des idées bizarres, mais, toutes bizarres qu'elles soient, elles donnent parfois de remarquables résultats. Celle du "club du Mois théâtral" est sans aucun doute la plus fertile en résultats, et mérite de servir d'exemple à beaucoup de directeurs de théâtre qui ne savent pas comment remplir leurs salles.

C'est à une jeune femme de Manhattan, Nathalie Kermes, que l'on doit l'initiative du "club du Mois théâtral", qui n'est ni plus ni moins qu'un genre de club comme le "Book of the Month Club". Il consiste à vous assurer un abonnement régulier non pas seulement à une seule salle, mais à toutes les salles qui se trouvent le long du Broadway.

S'étant rendu compte qu'il est actuellement difficile d'obtenir des billets pour les spectacles qui ont du succès (il faut attendre des mois pour voir South Pacific, ou, sinon, acheter ses billets au marché noir), la créatrice du "club du Mois théâtral" s'eu l'idée de fonder un club qui garantirait à ses membres d'obtenir des billets de qualité et à bon marché, quelques jours après la première d'une pièce à succès. Le club choisit la pièce d'avance, si elle a du succès, et achète les billets. L'abonné a sa place assurée pour tel jour, tel spectacle, même si tout est vendu pour les deux prochaines années. Inutile de réserver vos places, de faire la queue devant les guichets ou de payer de fortes commissions aux agences, ou aux portiers des hôtels. Le club vous envoie tout simplement vos billets par la poste.

Les obligations des membres consistent à payer une minime cotisation qui est remboursable avec le temps, car les membres obtiennent une réduction de 10 p.c. sur le prix des places, et s'engagent à acheter au moins deux billets par mois.

Pour plusieurs, la combinaison est attrayante. D'abord, c'est pratique et économique, car l'expérience prouve que, dès que l'on veut obtenir des billets pour une bonne pièce, il faut courir à droite et à gauche et payer le prix fort. Puis, on n'a plus à se donner la peine de savoir si le spectacle est bon ou non; il n'est même plus nécessaire de lire les critiques des journaux. On ne risque pas non plus de gâcher sa soirée et de voir un four, car le club ne s'engage pas à la légère. Il n'achète que des succès sûrs et certains, des succès qui plaisent à tout le monde.

L'initiative va révolutionner le théâtre américain, car voilà 100,000 clients assurés, bon mois, mauvais mois. Les cent mille membres du club sont cent mille spectateurs garantis. Il est facile de voir l'évolution du système. D'abord, ce n'était qu'un simple service, puis c'est devenu un guide théâtral. Maintenant, c'est un stimulant. Le membre du club devra utiliser ses places chaque mois, même s'il n'en a pas envie. Il devra aller voir telle pièce même s'il n'en a jamais eu l'intention. Son billet mensuel deviendra une habitude, tout comme c'est pour lui une habitude de fréquenter régulièrement chaque semaine le cinéma de son quartier. Dans un autre domaine d'idées, celui de la littérature, on sait que les "Book of the Month Clubs" ont sauvé de la ruine l'industrie de l'édition et ont donné une impulsion à la lecture. Il en sera de même pour le théâtre.

La tâche de l'organisation n'est pas facile. Il faut découvrir d'avance de bons spectacles. Un ou deux faux pas pourraient être mortels à l'organisation. Donc, des informateurs assistent en province aux représentations d'essai; ils télégraphient les réactions du public. Parfois, on assiste aux répétitions, parfois on doit même se décider sur la lecture du simple manuscrit. La directrice du club doit prendre l'avion dans quelques jours pour se rendre à Londres et à Paris, afin de voir toutes les pièces anglaises et françaises dont la présentation est possible sur le Broadway.

Les producteurs essaient maintenant de réaliser des contrats avec le "club du mois", avant même de monter leur pièce. Car, si le club donne son appui et garantit la location des cent mille places, le producteur risquera l'aventure et trouvera facilement les capitaux nécessaires. Car 100,000 spectateurs assurés, cela signifie deux cents représentations, d'autres ventes, de la publicité. On en est même arrivé au point où les auteurs eux-mêmes lisent leurs manuscrits au club et demandent son endossement. On parle même d'un projet qui permettrait au club de monter lui-même une pièce, la saison prochaine.

(Copyright par ACIM)

Concert au Plateau

Le concert annuel de l'association Juventus avait lieu samedi, 30, à 8 heures du soir, au Plateau. Cette manifestation coïncide avec le 40e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-la-Défense.

Joan Evans n'a que 16 ans, mais on la surnomme la "trouvaille du siècle". C'est une virtuose des scènes amoureuses, qu'elle trouve faciles. On la verra dans "Edge of Doom".

Voilà votre chance

Donnerai tous les conseils essentiels à votre bonheur quelque soient vos troubles d'amour ou d'argent. Je mettrai fin, bannis, l'ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité en peu de temps. Tout est garanti. Inclure enveloppe affranchie. P.-D. PLANTE, casier postal 312, Station C, Montréal.

CLUB MONDIAL DE CORRESPONDANCE

Pour informations — Envoyez enveloppe affranchie avec description. Confidentiel.
2082, RUE SAINT-URBAIN, MONTREAL, Qué.

Katharine Courey, principale attraction du nouveau spectacle du Gayety, dès lundi en matinée.

Rita et Ingrid aident les voleurs

PARIS. — A Rome, Rita Hayworth et Ingrid Bergman ont assisté, toutes les deux, à une représentation en plein air de l'opéra Aïda. Rita fut aperçue la première par quelques-uns de ses admirateurs, qui la saluèrent, en criant : "La bella Rita!" Elle se leva et s'inclina devant le public, qui l'applaudit. Mais lorsqu'on cria également : "La bella Ingrid!", la vedette se couvrit la figure avec ses mains. Fâchés, les braves Romains la huèrent. L'énervement et l'émotion furent si grands que des voleurs réussirent à enlever à cinq femmes leurs sacs, tandis qu'une autre perdait son merveilleux bracelet incrusté de diamants et valant dix mille dollars. Jusqu'ici, on ne l'a pas porté au bureau des objets perdus.

Tizoune (père), qui figurera ce soir, dimanche, au spectacle de variétés Saint-Thomas-d'Aquin, aux côtés de Billy Monroe, Léon Lachance et d'autres artistes populaires.

AGRANDISSEMENT

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs et nous vous les agrandirons tous double grandeur pour seulement 45¢.
PHOTO POSTALE
Boîte postale 522 — Sherbrooke, Qué.

CELIBATAIRES, VEUVES et VEUFS

Si vous cherchez un compagnon ou une compagne, adressez-vous à notre bureau. Service confidentiel. Réponse par le retour du courrier. Participez à notre concours mensuel et

Gagnez $25.00

AGENCE RELATIONS ENRG.
Case Postale 14,
Place d'Armes, Montréal

Les vedettes de demain au concours de chant Polydor

Le concours de chant Polydor attire de plus en plus les chanteurs et chanteuses canadiens qui n'ont pas eu l'occasion de se mettre en vedette. Outre les auditions qui se tiennent le mercredi soir, au café Provincial, on annonce qu'une séance du genre aura lieu, à partir de mardi, 3, au Faisan Doré. Le gagnant ou la gagnante sera ensuite invité à se faire entendre à l'émission *les Etoiles de demain*, diffusée le lundi soir, à CKVL.

Les nouvelles qui parviennent de Québec sont également intéressantes. M. Phil Rose, directeur du concours, souligne que le poste CKCV y consacrera une série d'émissions à partir du début d'octobre. En province, les postes CHRL, Roberval, CBJ, Chicoutimi, CKCH, Hull, et CHLT, Sherbrooke, s'occupent d'enregistrer la voix des meilleurs candidats qui ont subi la première épreuve.

On sait que le concours se terminera au commencement de 1951 par le choix du grand vainqueur. Ce dernier (ou cette dernière, si c'est une femme) méritera un voyage à Paris et un engagement dans un music-hall parisien, sans compter plusieurs autres prix enviables. Tout le monde peut participer au concours, à l'exception des chanteurs qui ne sont pas de citoyenneté canadienne ou qui ont un contrat de disque. Evidemment, l'inscription est gratuite.

Artiste nostalgique

HOLLYWOOD. — Jean Louis, créateur de modes pour Columbia, fait chaque année une visite à sa ville natale, Paris.

CLAIRVOYANTE
Mme YVONNE
1202, rue Notre-Dame de Lourdes
Bureau ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Appointement: HA. 6406

GRATIS !
NOTRE CLINIQUE MUSICALE (gratis) vous aidera à développer vos talents sur n'importe quel instrument, tels que:
Accordéon, Trompette, Violon, Saxophone, Clarinette, Piano, Guitare électrique, etc.
Vous avez l'usage de nos instruments gratis
Clinique spéciale pour enfants
Service particulier pour adultes
Service de Préparation à l'étude de la musique
PL. 1783
Tous les jours de 6 h. à 10 h. p.m.
Institut National de Musique
3774, rue ST-DENIS
3e étage, Montréal

L'AVENIR DEVOILE

Je peux mettre fin à vos peines d'amour, troubles d'argent. Je bannis gêne, timidité, boisson, cigarette, paresse et jalousie. Tout est garanti et confidentiel. Ecrivez en envoyant .25 ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 à 9 h. P.M.
Professeur P. AMAH, clairvoyant
1578 Mt-Royal E., porte voisine théâtre Passe-Temps

Variétés St-Thomas d'Aquin
Dimanche soir 8 h. 30 p.m.
4040, rue Saint-Antoine
VENEZ VOIR ET ENTENDRE LES ETOILES DE LA SCENE ET DE LA RADIO
* Ti-Zoune, père, comédien
* Billy Munroe, pianiste (CKVL)
* J.-d'Arc Héroux
* L. Narbonne, comédienne
* Léon Lachance (CKVL)
* Réal Richer
10 — autres numéros de vaudeville — 10
Billets réservés 60¢ - Entrée 50¢ — Inf.: FRontenac 3941

"FESTIVAL" D'AUTOMNE
RUE SHERBROOKE et DAVIDSON
Tous les jours jusqu'au 9 octobre
★ Carrousel
★ Grande Roue
★ Lindy Loop
★ Comet
★ Tilt-A-Whirl
★ Attractions
OUVERT TOUS LES SOIRS A 7 HEURES
Samedi et dimanche à 1 heure p.m.
Aussi Lundi, le 9 octobre à 1 h. p.m.
ADMISSION au TERRAIN : 10 cents seulement
SPECIAL: Les samedis: dans l'après-midi, pour les enfants: tous les tours 5 cents mécaniques comme le "Merry-Go-Round", et autres, à prix réduits.
Entrée gratuite, le samedi, de 1 h. à 6 h. p.m.
COUPON: Apportez cette annonce, elle admet UNE PERSONNE GRATUITEMENT.

J'AIDE EN TOUT
et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, jalousie, paresse, etc., Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche.
Prof. H. STROGOFF
373 est, Ontario, Montréal — MA. 1811

Dans "Néron", les figurants ont peur des lions affamés

ROME. — Le film *Néron*, tourné à Rome d'après le célèbre roman *Quo Vadis?*, est en train d'établir plusieurs records. D'abord, celui des frais de production, qui atteignent jusqu'ici quelque $7,000,000. On prévoit qu'il faudra deux autres millions pour terminer l'entreprise. Mais ce qui est incalculable, ce sont les imprévus.

Jusqu'ici, des problèmes, souvent ridicules, surgissent quotidiennement dans les studios romains de la Ciné-Citta, créés par le duce, pour rivaliser avec ceux d'Hollywood.

On a été chercher à Rome ce collaborateur inestimable qu'est le soleil, mais il tape impitoyablement sur les cuirasses des gladiateurs. Ses effets ne tardent pas à provoquer un tel énervement et une telle fatigue que les Américains, pourtant rompus au mouvement des masses de figurants, ont d'énormes difficultés à maintenir de l'ordre.

"Je commence à comprendre pourquoi les empereurs romains se méfiaient de leurs prétoriens!" a remarqué un jour un des adjoints américains de Mervyn Le Rig.

Mais, capricieux, ce même ciel de la ville éternelle se couvre parfois subitement de nuages. Alors, Néron garde les vestales, la foule cherche un abri et les techniciens ont ensuite un travail... de Romain pour provoquer à nouveau l'enthousiasme nécessaire.

D'autre part, le problème des "martyrs" trouble les experts américains. La publicité s'est plue à proclamer que lorsqu'on tourna la première version cinématographique de Quo Vadis? un figurant fut mangé par un lion et un autre, sauvé, reste mutilé. Les figurants n'ont guère apprécié ce battage publicitaire et on doit calmer leurs légitimes appréhensions.

Les lions semblent même s'être donné le mot avec leurs victimes sur l'écran pour troubler les plans des techniciens. On avait réuni un lot de fauves record, soixante au total, tous magnifiques d'allure et de facilité, mais on dut constater que le régime alimentaire de ces ex-rois du désert s'accordait mal avec les conditions de prises de vues.

Lorsqu'ils ont bien mangé, les lions digèrent et ne sont nullement enclins à montrer leur férocité dûment constatée et garantie. Si on les met à la diète, on craint que la faim ne les pousse à soulager leur appétit aux dépens des figurants qui tiennent le rôle des martyrs. Finalement on s'est rallié provisoirement à une demi-mesure: les fauves mangent bien un jour et jeûnent l'autre.

Autre détail pittoresque et aussi riche en complications: les statues du palais de Néron ont dû obéir aux exigences impératives des ligues de pudeur américaines: ni trop déshabillées... ni pas assez pour respecter le plus possible la vérité historique.

Le meilleur film ne serait-il pas celui qu'on tournerait en prenant tous ces incidents comiques autour du film Néron?

Robert Taylor, une des vedettes du film, cause avec deux jeunes réfugiés, aux studios Ciné-Citta.

PHOTO GRATIS

Avec chaque film développé ou avec dix réimpressions nous vous finirons deux agrandissements de vos meilleurs négatifs gratuitement. Le tout 35¢ seulement.

Laboratoire Photographique
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

VOTRE VIE SERA UN **ENCHANTEMENT** en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails inclues un timbre dans une enveloppe adressée au CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 297-J Montréal 24

Pour votre horoscope

Prof. A. BORIS, clairvoyant

L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivales. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie.

Adressez: 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal, Tél.: HA. 9611

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste CBF

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 10 h. 30: Récital. — 6 h. 30: les plus Beaux Disques. — 7 h. 30: Match. — 8 h.: l'Heure des vedettes. — 9 h.: Théâtre. — 9 h. 30: les Petites Symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France. — 10 h. 30: Nocturne.

Poste CBM

10 h. 30: Récital. — 1. h. 15: Just Mary. — 2 h. 3: Capital Report. — 5 h. 30: Critically Speaking. — 6 h.: John Fisher. — 6 h. 30: Uncle Louis. — 8 h.: l'Heure des vedettes. — 9 h.: Théâtre. — 10 h. 30: Nocturne. — 11 h.: Orchestre.

Poste CKVL

12 h. 5: Musicale. — 1 h. 15: DO-RE-MI Music School. — 3 h.: Sunday Star Review. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 30: Détente. — 6 h.: The Band of the Week. — 6 h. 30: French School of the Air. — 8 h.: Waltzes of the World. — 9 h.: Behind the Pages. — 11 h.: Vesper Meditation.

Poste CKAC

10 h.: Déjeuner musical. — 11 h.: Messe à l'oratoire. — 2 h. 00: Invitation à la musique. — 5 h. 00: Occupons-nous de nos affaires. — 5 h. 30: Chant. — 6 h. 30: la Semaine sportive, par André Robert. — 6 h. 45: les Nouvelles de chez nous. — 7 h.: le Journal de Grignon. — 10 h. 00: Moment musical. — 10 h. 45: Bulletin de nouvelles J.-D. Vallières. — 11 h.: Bonsoir les sportifs.

Poste CHLP

10 h.: Grand'messe du Gesù. — 12 h.: Théâtre italien. — 2 h. 15: l'Opéra. — 7 h.: le Coffret musical. — 8 h.: les Trésors de la mélodie. — 9 h. 30: C'est arrivé demain. — 10 h. 15: Variétés littéraires. — 10 h. 30: Perry Como. — 11 h.: Aux quatre coins de Paris.

Poste CJAD

10 h. 15: E. Power Biggs. — 10 h. 45: Trinity Choir.—12. h. 05 The Good Old Days. — 5 h. 30: Arthur Godfrey's Digest. — 9 h. 00: MGM Theatre. — 11 h. 05: Prelude to Midnight.

N.B.—Sauf pour CBF et CBM, l'horaire des postes à l'heure avancée.

"Carmen" au théâtre Molson

Le "Théâtre lyrique Molson" reviendra sur les ondes lundi soir, à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada. Au programme: l'opéra Carmen, de Bizet, avec Jean-Paul Filion, Aline Dansereau, Andrée Lescot et Fernand Martel. L'orchestre et les choeurs seront sous la direction de Jean Deslauriers. Albert Duquesne agira comme narrateur et Roger Baulu, comme annonceur. Pendant les vingt-cinq autres semaines suivantes, le "Théâtre lyrique Molson" présentera différents opéras mettant en vedette des chanteurs canadiens-français.

Irène Hilda à Radio-Carabin

Irène Hilda, populaire interprète de la chanson française, sera l'invitée d'honneur à Radio-Carabin le mercredi 4 octobre. Cette artiste a chanté dans tous les pays du monde. C'est en 1943 qu'elle faisait ses débuts à Montréal. Au cours de la dernière saison, elle a remporté un grand succès en France, dans l'opérette les Pieds nickelés, aux côtés de Jacques Pills et Armand Mestral. A Radio-Carabin, Irène Hilda exécutera de nouvelles oeuvres. Le programme comprend aussi des sketches comiques, dont un sur Innocent Despieds, mendiant professionnel. Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés, 9 heures.

Des wagons précieux

HOLLYWOOD. — Deux wagons à marchandises, modèle 1870, figureront dans le film Santa Fe, réalisé aux studios Columbia. Fait à noter, ces deux véhicules servent de plus, à transporter les décors et accessoires du film.

L'actrice Shirley Yamaguchi, surnommée la Betty Grable japonaise, est récemment arrivée à Hollywood pour apprendre à embrasser cinématographiquement, mais elle n'a pu encore se mettre à l'oeuvre. C'est qu'elle a dû subir une intervention chirurgicale. On la voit ci-haut à l'hôpital, en train d'étudier l'anglais.

Un avocat sans causes menace Tyrone Power

HOLLYWOOD. — Les avocats sans causes finissent souvent par devenir célèbres. C'est le cas de Stephen MacNally, qui a acquis, en quelques mois, une renommée égale à celle de Tyrone Power. Comment? Croyez-le ou non, grâce à sa voix, qu'il avait rarement eu l'occasion de faire entendre en cour. Au cinéma, elle est, dit-on, celle dont rêvent inconsciemment toutes les femmes américaines.

L'affaire a débuté à New-York, alors que Stephen était désespéré: sa profession d'avocat ne lui permettait pas de faire vivre convenablement sa femme et ses cinq enfants. Un matin, il reçoit la visite d'un petit monsieur, qui se dit agent de publicité au service de Cecil B. de Mille, producteur de Films. L'inconnu lui expose un cas embrouillé, fort ennuyeux. Stephen promet tout de même de le défendre. Quelques semaines plus tard, il gagne sa cause et touche un chèque de son client. Ce dernier lui envoie, le lendemain, une invitation à venir le trouver à son bureau. L'avocat s'y rend à l'heure fixée, mais il constate que le monsieur est pris de surdité. Pour se faire comprendre, Stephen parle d'une voix de stentor. Après tout, ça ne coûte pas plus cher.

Deux semaines après cette étrange rencontre, Stephen trouve, dans son courrier, une convocation pour Hollywood, toutes dépenses payées. A son arrivée, il aperçoit son exclient, qui l'attend en voiture. On le conduit ensuite dans le cabinet de Cecil B. de Mille, qui lui met sous les yeux un contrat par lequel il s'engage à tourner trois films. "Mais je ne connais rien au cinéma", proteste-t-il. On lui répond qu'il a une voix de velours, admirable pour jouer sur les nerfs des spectatrices. "Mais comment le savez-vous, messieurs?" demande-t-il. Le client lui explique que sa visite imprévue avait justement pour but d'enregistrer sa voix par l'entremise d'un micro hypersensible. "Mais ma gueule n'en est pas une de vedette", poursuit-il. Le client lui révèle qu'on a photographié ses traits, avec une camera invisible, et qu'ils sont "très bien". Et de Mille tranche: "Vous êtes mon homme".

Le contrat représentait ce que l'avocat gagnait en dix ans. Donc, considérant comme fous ses partenaires, l'avocat signa, sûr de ne pas réussir dans sa nouvelle carrière. C'est ainsi que Stephen MacNally devint célèbre. Son premier film: *la Bataille des sables*, a fait palpiter les spectatrices et sa "voix de velours" a déterminé des ravages invraisemblables. On attend impatiemment son deuxième film *No way out*, avec Linda Darnell.

CONFIEZ-MOI

vos peines d'amour, troubles de ménage et d'argent, je leur mettrai fin en peu de temps. Je bannis l'ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Et je vous enverrai un horoscope, tout est garanti et confidentiel. Envoyez enveloppe et timbres. Mme G. BALDWIN, Casier Postal 1, Station N, Montréal, P.Q.

Mme G. DuPrintemps

Pour troubles de tous genres, découragement, vie malheureuse, troubles d'amour et d'affaires, pour ramener à vous ceux qui vous sont chers.

3884, PARC LAFONTAINE, MONTREAL Entre NAPOLEON et ROY

LE TRAIT D'UNION

Groupement artistique de jeunes canadiens présente

à l'Auditorium St-Alphonse d'Youville

(sur Crémazie entre Lajeunesse et Foucher)

la première représentation de sa

Magnifique Saison Théâtrale

le 11 octobre et jusqu'au 22 incl.

avec

"DERNIERE FLAMME"

4 actes de deux de nos compatriotes, Mme Grisé Dorion et P. La Rivière

46 ACTEURS—Vedettes de la scène et de la radio; CLAUDETTE JARRY, ARMANDO & TINA danseurs — Corps de ballet (danseuse étoile Mme GENEVIEVE SALBAING, soliste du "Washington Concert Ballet" et le dir.: M. H. NORBERT (Mgr Rousseau).

$1.50, $1.25, $1.00 et 68¢ — Location: Archambault — MA. 6201

Première représentation classique avec BRITANNICUS, le lundi 16 octobre, à 8 h. 30 p.m. Prix spéciaux pour étudiants. Renseignements généraux, abonnement, réservation: BE. 4862

Ed Ford, le jeune lanceur confiant et peu nerveux, savait, l'an dernier, qu'il était prêt pour jouer avec les Yankees

Une belle histoire sur ce jeune qui, avec les Yankees, affiche un sang-froid vraiment formidable. — Il fut déjà chassé du terrain des Dodgers parce qu'il était trop petit. — Sa persévérance et son audace lui aidèrent à impressionner Casey Stengel qu'il convainquit facilement dans la suite.

NEW-YORK. — Il y a quatre ans, l'éclaireur Fresco Thompson, des Dodgers de Brooklyn, força Edward Charles Ford à quitter Ebbets Field, prétextant qu'il était trop petit. Maintenant âgé de 21 ans, Ford est loin d'être un colosse, mais sa tenue comme lanceur des Yankees est plus imposante que la plupart de celle des plus gros gaillards dans les majeures. Casey Stengel, pilote des Yankees, se demande même si son club aurait pu remporter le championnat sans Ford.

Ed FORD

Il y a longtemps que le jeune Ford se dit prêt pour la grande tente. Il téléphona à Stengel, à plusieurs reprises, l'an dernier, lui demandant une chance, vers la fin de la saison régulière, après avoir amassé une moyenne de points méritée de 1.61 par partie pour le Binghampton, de la ligue Eastern, catégorie "A".

Le confiant Ford en surprit plusieurs, au camp d'entraînement des Yankees, en Floride, ce printemps, en disant qu'il se sentait aussi à l'aise avec les Yankees qu'avec le Binghampton.

Cette suprême confiance que Ford a en lui-même lui a sans doute aidé à ne pas se laisser intimider par les gros cogneurs comme Williams, Vernon, Easter, Doby, Stephens, Noren, et autres, depuis qu'il s'aligne avec le club newyorkais. Ford est tellement peu nerveux sur le monticule qu'on dirait qu'il possède de la glace dans les veines. "Vous direz peut-être que je suis un vantard", avait-il dit au camp d'entraînement des Yankees, "mais je suis sûr de pouvoir gagner avec ce club, car je crois que j'ai appris tout ce que j'avais à apprendre dans les mineures. On me dit que je n'ai que trois années d'expérience dans le baseball organisé, mais quelle différence cela peut-il faire, puisque j'ai monté en grade, chaque année, et que j'ai affiché un meilleur record, en passant dans les catégories plus fortes".

C'est Ford qui a fait descendre le Detroit en deuxième place, récemment, en gagnant son duel contre Dizzy Trout, et les Tigers n'ont jamais pu reprendre la haute position qu'ils avaient détenue, une bonne partie de la saison. Lorsqu'un scribe demanda à Ford si la joute contre le Detroit l'avait ému plus que de coutume, il répliqua ce qui suit: "Non, car la partie m'a fait penser à une rencontre que j'ai déjà disputée contre les Ramblers de Maspeth. Cette fois-là, il n'y avait pas eu beaucoup de points et mon club avait effectué un beau ralliement victorieux, à la neuvième, tout comme les Yankees l'ont fait contre le Detroit".

Lorsque Stengel eut besoin d'un triomphe contre le Washington, il délégua Ford pour gagner la partie. Ford surprit son gérant en lui disant de ne pas s'inquiéter et de le surveiller dans son travail de "tueur de géants". Il tint sa promesse et blanchit les Senators, les tenant à trois coups sûrs. Plus tôt dans la saison, avec le Kansas-City, il fit face à une situation peu intéressante dans une joute contre le Louisville. Son club menait par 3 à 2 et le Louisville avait un homme sur les buts, avec deux joueurs retirés à la 8e. Cependant, le formidable frappeur Taft Wright était au bâton. Bill Drescher alla trouver Ford au monticule et lui dit d'être prudent avec Wright. "Ne t'inquiète pas, Bill" de répliquer Eddie "je vais lui servir mon meilleur crochet pour une prise. Je lui enverrai, ensuite, une mauvaise balle et il se laissera tenter pour frapper un coup facile". Ford fit comme il dit. Il fit mordre Wright sur une courbe et le força, ensuite, à frapper un roulant au premier but.

L'autre jour, vers midi quarante-cinq, Arthur Patterson, le directeur de la publicité des Yankees, vit Ford en train de signer son nom sur des balles de baseball dans le lobby de l'hôtel Del Prado à Chicago. Patterson ne vit pas d'objection à ce manège, mais lorsqu'il remarqua que Ford entrait ensuite dans la salle à dîner pour faire venir un copieux repas, il crut bon d'intervenir. "Dis-donc, jeune homme" déclara-t-il "ne sais-tu pas que tu vas lancer dans une heure". Ford s'excusa, disant qu'il croyait que la joute allait commencer à 2 h. 30, au lieu d'une heure trente. Il changea alors son menu et ordonna du jus d'ananas, une assiette de poires en conserves et un verre de lait. Le même Ford sauta ensuite dans un taxi pour se diriger vers Comskey Park, où quelques instants plus tard, il rationnait les White Sox à trois coups sûrs.

C'est ce gaillard confiant, flegmatique et pas du tout nerveux que les Phillies auront à affronter, cette semaine, une ou peut-être deux fois.

UN DÉSODORISANT NATUREL

Voulez-vous un procédé simple et peu coûteux d'éliminer les odeurs désagréables provenant de la mauvaise haleine, de la transpiration, du tabac ou de l'alcool? La chlorophylle, qui jusqu'ici n'était considérée qu'en fonction de son influence colorante sur les végétaux, vient de se trouver une nouvelle qualité. Paul de Kruif raconte dans SELECTION d'octobre comment les hommes de science ont découvert que la chlorophylle, cette substance magique qui emprisonne l'énergie solaire dans les feuilles et les rend vertes, est aussi un désodorisant remarquable, à la portée de tous.

En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection
du Reader's Digest
240 pages 25¢

Marathon de 10 milles le 14 octobre

Un marathon de 10 milles organisé par Roland Bouffard, participant aux marathons de Boston et du Canada, et par André Gougeon, champion provincial du trois milles et détenteur de la coupe Murray, aura lieu le 14 octobre, à 2 h. 30. Le départ et l'arrivée se feront en face de la Palestre Nationale et les coureurs devront faire sept fois le tour du Parc Lafontaine, comprenant les rues Sherbrooke, Duployer, Rachel et Parc Lafontaine. Les meilleurs coureurs de la province seront en lice.

Inf.: André Gougeon, FR. 8832, et CH. 5867.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

Horwood prédit une augmentation de 100,000 spectateurs chez les juniors

Une entrevue avec George "Buster" Harwood, entre deux pratiques de clubs juniors, au Forum, jeudi soir, nous a convaincu que le nouveau président de la ligue Junior, est un vrai optimiste. En effet, Buster (il acquit ce sobriquet dans sa jeunesse à cause de ses bouclettes qui le faisaient ressembler à Buster Brown, héros de pages comiques) s'est montré des plus confiants en la prochaine saison de son circuit en ne craignant pas de prédire la forte augmentation de 100,000 spectateurs, cet hiver, aux parties de sa ligue. On peut être certain qu'Horwood fera tout en son pouvoir pour réaliser son ambition. Pour prouver que les tâches gigantesques ne le rebutent pas, disons que c'est lui qui eut l'audace, l'initiative d'organiser le seul tournoi de quilles pour le championnat canadien jamais présenté à Montréal, soit en 1945. Il nous a expliqué les raisons de son enthousiasme pour la prochaine campagne de hockey, son sport favori.

R. Desjardins

Il nous a d'abord fait remarquer que chaque club jouera quatre parties de plus, et que les Citadelles, qui attirent autant de foules, sinon plus, que les As de Québec, de la ligue Senior, se sont vus accorder cinq joutes de plus dans la vieille capitale. Horwood est aussi d'avis que les deux coupes Memorial consécutives remportées par la ligue, et un meilleur équilibre que jamais des clubs, cette année, seront des grands atouts pour attirer 400,000 personnes aux joutes juniors, cet hiver. L'an dernier, le circuit, continuant de progresser sous l'impulsion de Frank Selke et d'Alphonse Thérien, connut la meilleure saison de son histoire, avec 149,982 spectateurs, pour les joutes régulières, et 157,192 pour les éliminatoires, alors que l'intérêt du public atteignit son point culminant. Le grand total de la saison fut donc de 307,174, chiffre qu'Horwood espère dépasser, cet hiver, avec les nouveaux facteurs mentionnés plus haut. Horwood dit qu'il espère continuer le beau travail de Thérien, l'homme qui l'a lancé dans l'organisation du hockey. Avec les assistances qu'Horwood se propose d'atteindre, la ligue Junior deviendra non seulement la plus puissante ligue junior du Canada, mais aussi la plus fructueuse.

C'est en s'occupant de l'organisation de ligues de hockey, de quilles, de football, de ballon au panier et de balle molle féminine, qu'Horwood a acquis son expérience qui l'a conduit à la présidence de la ligue Junior. Il a rempli toutes les tâches dans le hockey, sauf celle de joueur. Il fut même juge de buts dans les éliminatoires de la Q.A.H.A. durant six ans, en plus d'avoir été secrétaire-trésorier des ligues Intermédiaire, Provinciale, Mont-Royal Jr "B", et vice-président et statisticien de la ligue Junior "A" durant 4 ans. Lorsque la ligue Provinciale suspendit ses activités à cause de la guerre en 1942, elle lui remit une montre gravée en reconnaissance de ses services rendus. Buster est à l'emploi de la Montreal Tramways depuis 24 ans et il est gérant de bureau dans la section des autobus depuis 2 ans. Né à la Pointe St-Charles, le 3 mars 1904, Buster a épousé Stella Clooney, en 1943. On répète que le seul fils d'Horwood (qui a 3½ ans) promet de devenir aussi actif que son père.

LA JOUTE D'ETOILES

En nous parlant de la joute d'étoiles de dimanche après-midi, qui commencera à 2 h. 30, Horwood nous a dit qu'elle sera la première d'une épreuve disputée annuellement, sur le style de la joute d'étoiles de la Nationale, la partie ayant lieu sur la patinoire du champion de l'hiver précédent. L'équipe qui jouera contre le Canadien, dimanche, sera formée comme suit: Cornforth, Royal, buts; Perreault, du Trois-Rivières, sera ici, mais il est blessé et ne pourra jouer; Larocque, Royal, Hayes, T.-R., Hudson, Québec, McAvoy, et Mackney, National, défenses; Burchell et Broden, du Royal, et Béliveau, du Québec, qui n'a pas signé avec le Canadien, centres; Geoffrion, National, Jacques, Royal, St-Pierre, Lapointe et Losinski, Verdun, Tremblay et Hayworth, Québec, Pépin, T.-R., ailiers; Martin, Québec, instructeur, parce qu'il dirigea le club finaliste, le printemps dernier. Dans cette joute on pourra juger du calibre des clubs juniors de cette saison. Le Canadien alignera encore les Moore, Nadon, Marshall, Conway, Sinnett, Engliah, et autres, et sera encore reconnu comme le club à battre. Les recettes de la joute serviront aux fonds de la ligue. Horwood espère que les jeunes continueront à présenter, cette saison, le même jeu de hockey propre et rapide, qui a tant plu, dans les éliminatoires, et qui a attiré de si belles foules.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE-CATHERINE Est MONTRÉAL

Guy St-Jules a 187 joueurs pour former ses huits clubs

Guy St-Jules aura à son camp d'entraînement pas moins de 187 joueurs, dont J.-P. Thibert, le joueur le plus utile du Canadien midget, en 1949-50. St-Jules a actuellement 8 clubs. Il compte 3 joueurs de Pointe-Claire, 2 de Ste-Thérèse, 3 de Québec, un de Jonquière. Les joueurs qui se sont rapportés au Canadien midget sont, entre autres, Thibert, Roy, Longtin, Dufour, Pratt, Dubois, Dubé, Pelletier, Pagé et Larivière. Ces deux derniers s'entraînent actuellement avec le National jr "B". Une soirée dansante est organisée le 25 octobre, au Café de "Butch" Bouchard, rue Démontigny, alors qu'on donnera des trophées et prix aux jeunes athlètes de St-Jules. Il y aura aussi musique, chant, etc. Inf.: G. St-Jules, LA. 7242, Rolande Thibert UN. 2014, P.-E. Carrier WE. 1730. Les profits seront versés aux clubs de hockey de St-Jules.

Joueurs demandés

L'Association Sportive Pointe-St-Charles cherche encore de bons joueurs pour former huit clubs de hockey. Inf.: P.-E. Carrier, WE. 1730.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE
Casier Postal 126, Montréal

La meilleure
bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

Dawes
Kingsbeer
Lager

CHEVROLET

la vedette

VOUS DONNE PLUS ET VOUS COÛTE MOINS

✔ FAIBLE COÛT INITIAL

Ce sont les faits indiscutables, non pas les phrases de fantaisie, qui déterminent la valeur de toute voiture. Faites une étude attentive du marché, caractéristique par caractéristique, valeur par valeur. Comparez ensuite le prix de la Chevrolet avec celui de toute auto comparable. Vous trouverez, sans l'ombre d'un doute, que cette imposante et puissante six places est de beaucoup la vedette de valeur!

✔ USAGE ÉCONOMIQUE

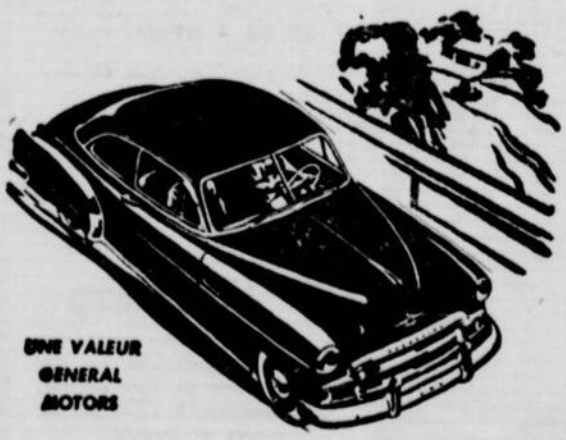
Pour toute la puissance que vous voulez, quand vous la voulez, *et une consommation d'essence toujours économique*, il n'y a pas de meilleur moteur que le six à soupapes en tête très amélioré de Chevrolet, surtout avec son nouveau carburateur particulièrement efficace. Et ce n'est pas tout! Des milliers et des milliers de propriétaires enthousiastes attesteront que la Chevrolet requiert *moins* d'entretien, *moins* de soins que toute auto comparable.

✔ BRILLANTE PERFORMANCE

Vous n'avez qu'à prendre le volant d'une Chevrolet pour connaître la signification de l'expression: *brillante* performance. Dans la circulation urbaine, sur les routes très passantes, dans les mauvais chemins ruraux, la Chevrolet l'emporte sur toutes ses rivales. Et elle maintient son maximum de performance de mille en mille, de mois en mois.

✔ SPACIOSITÉ SUPÉRIEURE

Il y a de la place pour les hanches, la tête, les jambes, *et de la place de* reste pour six adultes dans une Chevrolet. La grande ouverture des larges portières facilite l'entrée et la sortie de voiture. La malle plus que spacieuse recevra tous vos bagages et ceux de vos passagers!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEVROLET

✔ SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT

Construite pour les conditions de conduite au Canada, reflétant la supériorité de sa fabrication dans chaque détail, la Chevrolet a de plus l'avantge d'un orgnisme national de spécialistes en ce qui concerne le service et l'entretien. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit renommée par sa performance sûre et de tout repos dans toutes les conditions!

C'est la meilleure de sa classe en fait d'élégance, de performance, de confort et d'utilisation économique — et cependant elle coûte bien moins cher que toute voiture comparable. C'est ce qui fait de Chevrolet la première en valeur!

Tenez-vous-en aux faits! Lors d'une récente enquête impartiale chez des milliers d'automobilistes, on a pu constater que la Chevrolet est plus en demande que toute autre voiture.

Comment pourrait-on s'étonner du fait que les Canadiens achètent plus de Chevrolet que de toute autre marque d'auto? Ils savent que la Chevrolet, construite et éprouvée au Canada, pour les Canadiens, est sans égale à son prix en ce qui concerne, le confort, la sûreté, la beauté durable et la sûreté de fonctionnement.

✔ GRANDE RÉPUTATION

Voici la preuve convaincante du fait que la Chevrolet a gagné, au cours des ans, une réputation d'excellence constante! Lors d'une récente enquête d'un océan à l'autre, une très grande majorité des automobilistes consultés ont cité la *réputation* comme la plus puissante raison de la popularité de Chevrolet.

✔ STYLE MODERNE

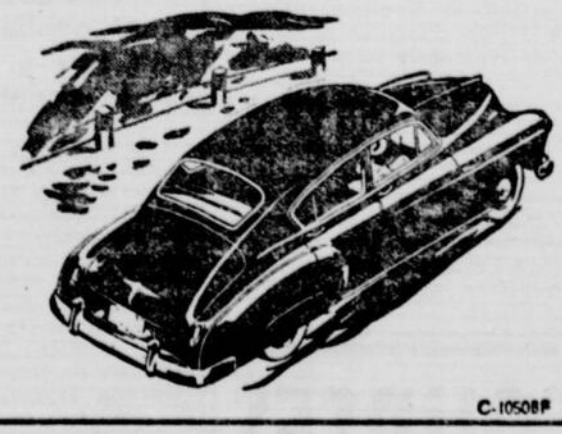
A tout point de vue, la nouvelle Chevrolet est au tout premier rang de la parade d'élégance. Ses gracieuses lignes profilées sont rayonnantes de qualité. Et n'oubliez pas que cette avance que la Chevrolet maintient constamment dans le domaine du style est une raison de sa valeur supérieure en échange.

✔ SÛRETÉ SUPÉRIEURE

Les facteurs de sécurité sont une considération primordiale dans la conception et la construction de toute Chevrolet. La force considérable du cadre d'acier en caisson . . . les exclusifs freins hydrauliques Certi-Safe, pour freinage sûr et rapide . . . l'ample réserve de puissance du moteur à soupapes en tête — toutes ces choses et nombre d'autres caractéristiques Chevrolet sont conçues pour votre protection.

✔ GRANDE VALEUR EN ÉCHANGE

Les statistiques prouvent que les *acheteurs d'autos usagées*, comme les acheteurs de voitures neuves d'ailleurs, préfèrent toujours la Chevrolet à d'autres autos. C'est que la Chevrolet est première dans le domaine des bas prix avec toutes les qualités de voitures beaucoup plus chères, et qu'elle est renommée pour sa performance constante.



C-10508F

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 6781

DES CHATELETS AUTOS LTEE
4590, rue St-Denis — LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LIMITED
3421, avenue du Parc
(près rue Sherbrooke) — BE. 2841

DOYLE MOTORS LIMITED
4501 ave Bannantyne, Verdun — YO. 1130

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016 boul. Décarie — WA. 8171

DUVAL MOTORS LIMITED
529 rue Jarry — TA. 7221

RANGER MOTOR SALES
2225, rue Notre-Dame,
Lachine, Qué. — Zone 8-197

GARAGE DESCHAMPS
94, rue Sainte-Anne,
Sainte-Anne-de-Bellevue — Tél.: 661

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

Roméo Morin termine son 2e voyage transcontinental en Amérique en parcourant 7,500 milles en 73 jours

LOS ANGELES. — (Spécial au "Petit Journal".) — Le "Petit Journal" est heureux d'annoncer en primeur que le cycliste montréalais Roméo Morin a terminé sa deuxième randonnée transcontinentale en Amérique, samedi, mettant fin, cette fois, à son parcours New-York à Los Angeles, soit une distance de 7,500 milles. En plus, disons tout de suite que Morin a établi plusieurs records.

Morin a fait le voyage en 73 jours, traversant 24 Etats, et brisant le record de sa randonnée trans-Canada de 6,000 milles effectuée, en 1947.

Morin, en nous faisant part de l'heureuse nouvelle, qui le réjouit et qui fera également plaisir à ses nombreux amis et admirateurs, nous a dit qu'il n'avait ressenti aucune fatigue, aucun malaise, durant le voyage et qu'il s'étonnait de la force de ses poumons de son coeur et de l'endurance de ses jambes.

En arrivant au but de sa randonnée, Morin a réalisé un grand rêve de toujours soit celui de visiter la Californie. Il resta, quelques jours, à Los Angeles, et il a dit que le temps avait passé bien vite durant son voyage. Il aurait aimé demeurer beaucoup plus longtemps en Californie, mais il ne pourra le faire, à cause de l'approche des temps froids.

Jusqu'à date, nous avons raconté les péripéties de son instructif et intéressant voyage et, aujourd'hui, nous tenons à vous faire part encore une fois des endroits ou choses remarquables que Morin a vus, depuis la récente chronique parue dans notre journal.

A Helena, Montana, il a vu la plus grosse locomotive du monde, nommée "Big Boy"; elle possède 16 roues motrices activées par 4 gros cylindres, sa longueur est de 100 pieds et elle pèse 500 tonnes. Il a aussi visité la "Grand Coulee Dam", la plus grosse entreprise de construction faite par l'homme après les Pyramides d'Egypte, construites 3733 ans avant Jésus-Christ. La hauteur de ce barrage est de 550 pieds, soit 150 plus haut que l'édifice Sun Life, à Montréal.

Morin cite qu'à Seattle, il y avait autant de côtes qu'à Québec et que cette ville comptait 2,500 Chinois et 6,000 Japonais. Il a admiré la richesse des quartiers résidentiels de Portland et de Seattle, et la neige éternelle recouvrant le mont Rainier.

C'est dans l'Oregon qu'il a pu voir l'Etat faisant le plus gros commerce de bois, une seule compagnie possédant un terrain de deux millions et demi d'acres et employant pas moins de 7,200 hommes. Près de Portland, il a remarqué le plus gros "log cabin" qui existe et vu un poste d'essence nommé "Gazeteria" où chaque client se sert lui-même et épargne de 2 à 3 cents par gallons, soit tout comme dans les restaurants. Il a aussi vu des cinémas qui restent ouverts 24 heures par jour, un aéroport qui loue des avions pour voyages de plaisir, genre "drive yourself".

Lorsque Morin a commencé à rouler en Californie, le 15 septembre, il faisait mauvais; il pleuvait et ventait. Dans le Nevada, il a visité la ville des divorces, Reno, qui possède 10,000 gobe-sous (slot machines) et plusieurs clubs de "gambling" et de bingo. Il nous explique qu'un club a payé 66,000 "jack-pots" en juillet dernier.

Il a aussi passé par Sacramento, la ville des arbres.

En Californie, il s'est extasié en voyant le long des routes et des quartiers résidentiels, des multitudes d'arbres contenant des oranges, des noix de grenoble, des olives, des pêches, des citrons, des poires.

Il a trouvé que San Francisco, par ses côtes, lui faisait penser à Québec, et il vante la beauté de son quartier résidentiel disant qu'il est le plus superbe qu'il ait vu dans la visite de 33 Etats américains et 9 provinces canadiennes. A cet endroit, Morin a couché dans le 475ème hôtel différent, depuis le début de ses randonnées cyclistes.

PLUSIEURS NOUVEAUX RECORDS

Morin termine sa lettre en disant que dans le présent voyage, il a brisé tous ses records pour le nombre de milles par jour, par semaine, par mois, et pour les plus hautes altitudes. Il comptait être de retour à Montréal, vers le 20 octobre. Les personnes qui désirent lui écrire pourront lui adresser toute correspondance à l'hôtel de ville de Los Angeles, ou à Roméo Morin, c/o General Delivery Central Post Office, Los Angeles, Californie, et cela durant quelques jours encore.

Neuf courses, dont le match Derby Day vs Highland Frisco, au Richelieu

PARC RICHELIEU. — (Spécial au "Petit Journal") — Pas moins de neuf courses sous harnais seront disputées ici, dimanche après-midi, avec encore la crème des chevaux de la province, au programme. Le clou de la journée sera le grand match spécial entre les grands rivaux Derby Day et Highland Frisco. Il y aura aussi une épreuve spéciale, une course provinciale, Richelieu et un free for all junior. Voici maintenant la liste des nombreux inscrits pour les différentes courses à l'affiche:

CLASSE A: Leon Forbes, Thais Dale, Martha Spencer, Doctor Dale, Lucy St. Charles, Jack A. Grattan, Moco Rex Hanover.

CLASSE B: King Cole, Jenny Patch, Jason, Marc Guy, Miss Volo Ripples, Huntley, Busy Frisco.

CLASSE C: Carmen Patch, Susan Patch, Jitterbug, Royal Peter, Calliem The Kid, Vivian Benedict, Silent Grattan 2nd, Frisco B.

CLASSE D: Laddie G., Mazie Direct, Winnie Volo, Helen Knight, Pine Ridge Orcus, Peter Guy, Gauthel Page, Harbor Light.

SPECIAL: Charles H. Abbedale, Delaware Gazette, Up Front, Parade Hanover, Prince Castle, Eddie Mack, Harold Hanover, Copper McKlyo.

MATCH: Highland Frisco, Derby Day.

PROVINCIAL: Captain Hedgewood, Pine Ridge Toady, Catherine Stout, Allan Dale, Max Axworthy, Ellen Law, Margot Patch.

RICHELIEU: Ritz Evans, Claude Signal, Volo Bars, Worthy Crusader, Rippeldale, Tony Dale, Sir Henley, Benny Grattan.

FREE FOR ALL JR: Our Victory, Gabe Abbe, Meredith Jr, Brown Derby, My Partner.

CHAMPION SENIOR DE LA VIEILLE CAPITALE

On voit, ici, les membres du club de balle molle Vega, qui a remporté le championnat senior de la vieille capitale et qui devait rencontrer le champion senior de Montréal pour le titre provincial des équipes affiliées à l'Association provinciale de balle molle. On remarque dans la 1ère rangée, de gauche à droite: Arthur Loiselle, champ gauche; Guidoo Roy, receveur; Jack Andrews, pilote; Lucien Noreau, gérant; Léon Racine, 1er but et Raynald Roy, 2e but. Deuxième rangée, même ordre: Laurent Ampleman, champ gauche; Phil Simard, champ gauche; Roger Lussier, champ centre; Georges Daunais, lanceur; Pat Begley, lanceur; René Langevin, 3e but; Walter Costello, lanceur; Roland Bourget, substitut; et Fernand Tremblay, arrêt-court.

Débuts de la série Giants vs St-Anns à St-Jérôme, dimanche

ST-JEROME. — (Spécial au "Petit Journal".) — Le club Giants de Montréal, de X.-N. Pelletier, a relevé le défi du St-Anns, champion de la ligue Atwater, et une série de 4 de 7 pour le championnat senior de Montréal, débutera à St-Jérôme, dimanche après-midi, à 1 h. 30, sur le terrain du magnifique stade de l'endroit. Un programme double sera joué et un superbe trophée a été offert au président de la ligue Laurentienne, Paul-Emile Guilbeault, qui le remettra au gagnant de la série. Fernand Thibeault lancera pour les Giants et son adversaire sera Murray Thompson, qui a remporté 11 victoires, subi aucune défaite, cette saison.

COURSES

sous HARNAIS au

PARC RICHELIEU

Dim. 1er oct., 1 h. 30 p.m.

Service spécial d'autobus à la piste. Aller et retour .50

Départ: Sherbrooke et Papineau, de 12 h. à 1 h. 30 p.m. dimanche

Adultes $1.00 — Enfants: $0.35

Victoire des Royaux de Sainte-Philomène

Les Royaux de Ste-Philomène ont défait l'Immaculée-Conception par 8 à 7. Jean-Paul Rivard, qui retira 9 frappeurs au bâton, fut le lanceur victorieux. Yvon Giguère frappa pour le circuit pour les vainqueurs, tandis qu'Aubut obtint un triple et deux coups sûrs. Ouellette brilla pour les perdants.

Grant publie un livre fort à point sur le badminton

L'ex-champion mondial du badminton, Doug Grant, vient d'écrire un merveilleux volume sur ce sport, que certaines personnes mal renseignées jugent comme féminin, mais qui est au contraire des plus épuisants et des plus masculins. Dans son ouvrage, qui est un des rares que l'on a pu lire sur le badminton, Grant explique les notions fondamentales du jeu, parle de l'équipement du joueur, fait l'historique des débuts de ce sport si populaire aujourd'hui, mais à qui on ne fait guère de publicité. Cette grande autorité sportive, dans les commentaires qu'il adresse à ses lecteurs dans l'explication du jeu, souligne tout particulièrement l'importance du jeu offensif. Ses précieux conseils ne manqueront pas d'être une aide inestimable pour les débutants. De plus, la liste des champions et une courte biographie des meilleurs joueurs de tous les pays ne manqueront d'intéresser tous les adeptes du badminton et même les champions.

La reliure du volume intitulé The International Textbook of The Game "BADMINTON" est de carton solide, qui aidera aux acheteurs à conserver indéfiniment cet ouvrage si à point sur un des jeux les plus rapides au monde.

OMER DE SERRES Ltée

Commodités pour le chasseur

Lanterne Coleman

Munie d'un globe en verre Pyrex et d'un ventilateur en porcelaine-émail vert. Hauteur 14¼ pouces. Modèle 236 "Major" — Chacune..... 13.95

"Sport-Lite". Modèle 242B — pouvant fournir 7 à 9 heures de service par contenance de réservoir. Hauteur 11⅛ pouces — Pesanteur 5 livres. Chacune 10.95

Poêle de camp

No. 8J "Forester". Forte boîte d'acier avec brise-vent à même. Peut être porté comme une valise à main — pesanteur 18 livres. Chacun..... 13.95

Sacs à dos

(backsacks)

Indispensables pour le portage 4.95 à 13.95 chacun

Modèle fini en gros canevas avec support pour le front. 14.95 chacun

Sacs de couchage

Différents modèles et pesanteurs. Prix variant ..... en 15.95 à 67.50 chacun

Modèles de luxe, finis en édredon:

Grandeur: 78 x 84 105.50 chacun

Grandeur: 90 x 90 112.50 chacun

Lits de camp

Fabriqués avec monture en bois détachables — Recouverts de fort canevas. Grandeur 6 pieds par 30 pouces de largeur. 6.95 chacun

Autre modèle avec monture de métal, canevas beaucoup plus résistant. 16.95 chacun

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1404, ST-DENIS LA. 0261 6793, ST-HUBERT

Sport, 3e étage

Les Alouettes favorisés pour dimanche demeureraient ainsi dans la course

Une victoire contre le Hamilton, au Stadium, amènerait les Montréalais à une partie de la 2e position, avec encore six parties à jouer.—Situation semblable à celle de l'an dernier alors qu'une victoire sur McGill avait été le point de départ de leur poussée.—Les Tiger-Cats sont puissants, ayant déjà trois victoires à leur crédit.—Pantages en tête.—Toronto à Ottawa, samedi.—Les Redmen semblent formidables dans l'intercollégiale.—A quand l'U. de M.?—Riders et Alouettes dans un programme double en fin de semaine prochaine.

(par Lambert MAYER)

Les Alouettes ont une excellente chance de se rapprocher à une seule partie de la deuxième position du "Big Four" au cours de la fin de semaine qui marque la fin de la première moitié de la saison régulière, alors qu'ils rencontreront les Tiger-Cats de Hamilton, au Stadium Delorimier, dimanche après-midi.

Les gars de Lew Hayman semblent en effet avoir enfin retrouvé leur condition, malgré les blessures à trois joueurs d'arrière, et on croit que la malchance qui s'est acharnée sur eux lors de la joute à Hamilton en fin de semaine dernière ne peut durer. L'équipe montréalaise s'est encore améliorée, cette semaine, surtout à la suite de la joute contre les Redmen de McGill où elle a démontré une offensive vraiment supérieure, malgré les nombreux échappés en temps inopportun.

Le ballon employé pour cette partie, comme pour toutes les parties de football jouées le soir, était peinturé pour le rendre plus visible et aussi plus glissant, de sorte qu'il n'était pas réellement échappé, mais glissant plutôt lorsqu'il était serré trop fortement contre le corps, mais les Alouettes l'ont quand même perdu plus souvent qu'à leur tour, comme presque toujours depuis le début de la saison, et ils devront se débarrasser de cette maladie pour compter les touchés mérités par leurs poussées aériennes ou sur le terrain.

La victoire des Alouettes sur les Redmen pourrait bien être un indice qu'ils sont enfin sur le sentier de guerre, comme elle l'avait été la saison dernière. On se souvient que les Montréalais avaient alors perdu trois de leurs quatre premières parties. Leur rencontre contre McGill, dans la boue, les voyait en arrière à la mi-temps, tout comme cette année, et leur supériorité dans la deuxième demie n'était pas à discuter. De là, les Alouettes avaient commencé la marche victorieuse qui s'accéléra rapidement jusqu'à la coupe Grey.

Les Montréalais ne s'attendent pas à avoir la tâche facile, dimanche, car les Tigers-Cats ont une équipe très puissante, ayant déjà vaincu chacune des équipes du "Big Four".

L'instructeur Carl Voyles du Hamilton, dirige une équipe dont les étoiles sont grassement payées et lui-même reçoit ce qu'on croit être le meilleur salaire des instructeurs du "Big Four", soit environ $9,000. On sait que Voyles dirigeait l'équipe de football des Dodgers de Brooklyn de Branch Rickey alors que celle-ci était venue à Montréal rencontrer les Alouettes, il y a une couple d'années.

Les Tiger-Cats qu'on verra à Montréal pour la première fois à 2 h. 15, dimanche après-midi, sont beaucoup plus forts que les clubs qui ont représenté cette ville depuis quelques années, car, en plus de prendre les meilleurs joueurs et des Tigers et des Wildcats, Voyles a su choisir des joueurs américains de calibre supérieur, dont Edgar "Special Delivery" Jones, Bill Gregus, Stan Heath et Vince Mazza.

"Livraison express" Jones est un diplômé de l'Université de Pittsburgh et a été une étoile des Browns de Cleveland dans le All-American Conference, depuis trois ans. Heath est un fameux passeur, autrefois de l'Université du Nevada, où il établit un record de tous les temps pour les passes. Gregus s'est gagné une place sur l'équipe d'étoiles All-American, la saison dernière, au collège Wake Forest, N.-C., où jouait aussi le fameux Ray Cicia, des Alouettes. Mazza brillait l'an dernier avec les Bills de Buffalo et a aussi joué pour les Lions de Détroit.

La joute de dimanche est la première partie de ligue locale depuis un mois, mais les Alouettes reprendront le temps perdu avec trois autres rencontres au Stadium au cours des prochaines fins de semaines.

Les partisans de l'équipe locale auront l'occasion de voter de nouveau pour les joueurs qui se sont le plus distingué au cours de ces joutes. Rod Pantages est en tête dans la course pour le trophée Calvert, suivi de près par les joueurs de ligne Trawyck et Cicia.

Jack Harper, qui a été blessé dans la joute de la coupe Kiwanis, ne pourra probablement pas jouer, de même que Pete Thodos et Bob Cunningham qui ne seront pas de retour avant quelques semaines, mais les Alouettes semblent être encore assez forts dans le champ arrière avec Filchock, Wagner, Manastersky, Coulter et Pal en excellente condition.

Chuck Anderson, qui peut remplir à peu près toutes les positions effectivement, jouera probablement au poste de "rover" (Flying Wing), à l'offensive, à partir de maintenant, pour ajouter un excellent récepteur de passes, car en tant que joueur de ligne qu'il est présentement, Chuck n'est pas éligible pour recevoir les passes en avant.

Bill Gregus et Vince Scott, deux as des Tiger-Cats de Hamilton qui rencontrent les Alouettes, dimanche après-midi, au Stadium. Gregus est un "All-American", du collège Wake Forest, et a joué un rôle important dans la victoire du Hamilton sur les Alouettes, samedi dernier. Scott, un joueur d'aile médiane de 230 livres, est le principal pilier d'une ligne très puissante. Il jouait pour les Wildcats, l'an dernier.

L'autre joute de la ligue Interprovinciale en fin de semaine avait lieu samedi, à Ottawa, où les Argonauts de Toronto étaient les visiteurs.

Les Redmen de McGill semblent vraiment formidables dans la ligue Intercollégiale, après leur victoire sur les Imperials de Sarnia et leur belle performance contre les Alouettes. Certains experts opinent même que les Redmen ne perdront pas une seule joute cette saison, quoique l'instructeur Johny Metras de Western était loin d'être désespéré après avoir vu la joute de mercredi.

Les Redmen n'auront mis que trois saisons à former une équipe de championnat, soit depuis que Vic Obeck a été engagé comme instructeur et les Carabins de l'université de Montréal pourraient faire tout aussi bien en débutant dans une autre ligue avec la deuxième équipe de McGill et peut-être Laval. L'attrait additionnel du football est que c'est un sport très payant, quand il est bien organisé. C'est ainsi que la plupart des universités américaines font assez d'argent avec le football pour payer les dépenses de tous les autres sports que peuvent désirer pratiquer les étudiants.

S'ils réussissent à l'emporter, dimanche, les Alouettes auront encore une lourde tâche sur les bras, en commençant par la semaine prochaine alors qu'ils feront face aux Rough Riders d'Ottawa dans un programme double, samedi à Ottawa, et dimanche, à Montréal.

L'Eclipse Sportive

(Par Laurent Sauvé)

Les femmes dans les sports.

Le sexe féminin prend une importance assez grande dans les sports, qu'il est maintenant à se demander lequel des deux devrait s'appeller le "sexe faible". Depuis quelques années, l'intérêt apporté aux sports par les descendantes d'Eve grandit de plus en plus et rivalise maintenant presque à tous les points de vue avec le nôtre.

Cette concurrence peut surtout se constater aux Etats-Unis, où les Américaines participent à tous les modes de sport, des plus calmes aux plus rudes. Parmi ces vedettes féminines, mentionnons les noms de celles qui se signalent d'un vif éclat, d'un bout à l'autre du continent: Marg. Osborne Dupont, Louise Brough, Doris Hart au tennis; les jumelles Bauers, Babe Didrickson Zaharias au golf; Vicki Draves, Jo Ann Olsen, Ann Curtis à la natation; Yvonne Sherman et Gretchen Merrill, au patinage de fantaisie. Le prestige des hommes est menacé d'être éclipsé par les superbes performances de ces femmes athlètes.

Un des plus récents sports pratiqués par les dames et qui fait sensation dans toutes les parties des Etats-Unis, est, selon mon avis, la lutte.

Admirant leurs supérieurs masculins comlattre dans une arène, les femmes ont décidé de suivre leurs traces en se lançant dans ce sport. Leurs succès n'ont jamais cessé d'augmenter depuis. Des milliers de personnes remplissent les enceintes de lutte pour y voir à l'oeuvre deux jeunes filles ou femmes mariées s'en prendre l'une à l'autre à la manière de vrais champions professionnels. Le spectacle qu'elles offrent est d'autant plus intéressant que celui apporté par des lutteurs, si on en juge par l'animosité et l'enthousiasme des spectateurs.

De passage à Old Orchard, Maine, j'ai eu l'occasion d'apercevoir par moi-même toute la publicité que provoque un match de lutte entre femmes. A tous les coins de rue, on remarque des enseignes invitant le public à assister au programme de la semaine. Chaque soir des garçons se promènent dans les rues principales avec des pancartes marquant: "LADY WRESTLING TONIGHT".

En arrivant à l'endroit où a lieu le spectacle, on est poussé par une immense foule qui s'empresse d'acheter leurs billets au guichet. Ma foi, une situation semblable à celle que présente une joute entre le Canadien et le Toronto.

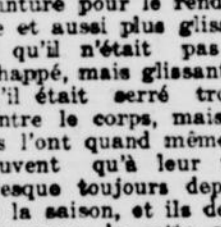
L'intérieur de l'arène ne contient pas plus que 500 personnes. Les billets d'entrée sont de $1.50 pour sièges réservés et $1.00 pour l'entrée générale. Dû à la petitesse de la salle, notre nez touche presque à l'un des côtés de l'arène.

Après quelques minutes d'attente, deux demoiselles d'une grande beauté vraiment, vêtues d'un somptueux et frappant costume de bain, font leur apparition dans la salle. Un tonnerre d'applaudissements mêlés à des sifflements saluent la présence de ces lutteuses qui pourraient bien passer pour des modèles de Hollywood. Arrivées dans leur coin respectif, elles enlèvent leur belle robe de chambre et, quels soupirs parmi l'assistance, lorsque les deux rivales bien musclées offrent leur taille très bien proportionnée à leurs supporteurs éblouis de cette beauté. Soupvent, je me demandais si je n'assistais pas plutôt à un concours de beauté. Les combattantes pouvaient sûrement rendre "Venus" jalouse par leur attrayant physique.

Elles échangent des sourires gracieux avec la foule puis, au son de la cloche, elles s'élancent à toute vitesse sur leur adversaire oubliant leur douceur et leur personnalité. Elles sont devenues de réelles tigresses tirant les jolis cheveux de l'autre tout en la giflant sans pitié. Leur visage devient aussi rouge qu'une pomme. A part de ces deux points importants reconnus chez une créature féminine, leur technique ressemble beaucoup à celle des lutteurs, quoique plus exposée et... plus intéressante peut-être pour certains.

Comme les Robert, les Moquin et les Gunkel, elles savent parfaitement appliquer une bonne clé de

(Suite à la page 79)



FOOTBALL

Billets de saison encore disponibles

(Les mêmes billets pour les joutes de détail)

AU STADE DES ROYAUX

LES BILLETS POUR LA JOUTE

HAMILTON vs ALOUETTES

Dimanche, le 1er octobre, à 2.15 p.m. sont en vente chez

LORD'S SPORT SHOP. JOEY RICHMAN'S

STADE DES ROYAUX — CH. 1076

CULTURE PHYSIQUE

PAR CORRESPONDANCE

FACILE POUR TOUS.

Pas d'haltères ni appareils nécessaires. Pour renseignements gratis, envoyez votre nom et adresse à:

Culture Physique,
C. P. 636,
Sherbrooke, Qué.

ENFIN ici!

EXPORT WHITE LABEL ALE

C'est une bière EXPORT!

Robert et Thesz, 2 des meilleurs lutteurs de tous les temps, aux prises, mercredi

Yvon Robert, le plus grand champion lutteur canadien-français de tous les temps, aura une superbe occasion de redevenir monarque mondial, au Forum, mercredi, alors qu'il s'attaquera au champion de l'univers reconnu par la National Wrestling Association, Lou Thesz.

Les deux hommes se sont déjà livrés les meilleures rencontres jamais vues au Forum, et le match de mercredi ne devrait pas faire exception si l'on tient compte de son importance et si l'on songe qu'un titre mondial sera en jeu. Les deux hommes sont également rapides, scientifiques et ils comptent tous deux une foule de partisans, bien que Robert ait naturellement plus d'admirateurs, ici, puisqu'il est dans sa ville natale. Jamais on n'a vu dans un même combat, deux hommes aussi brillants, et possédant autant d'atouts dans leur sac, que Thesz et Robert. Si Robert parvient à l'emporter, mercredi, il redeviendra non seulement le champion, mais il reprendra en même temps son prestige comme meilleur lutteur actuel. Les deux hommes sont facilement reconnus parmi les meilleurs lutteurs de tous les temps.

Voici la plus récente photo d'YVON ROBERT, huit fois champion mondial, qui s'attaque à Lou Thesz, le champion de la N.W.A. mercredi, au Forum.

La demi-finale opposant Bobby Managoff à Manuel Cortez, donnera une merveilleuse opportunité à Managoff de prouver qu'il a le droit d'être le premier sur la liste comme aspirant lorsque le prochain match de championnat sera organisé au Forum. Il aura à affronter en Cortez, un adversaire aguerri, qui maîtrise une foule de prises et qui est des plus dangereux pour un lutteur possédant les aspirations de Managoff. Dans un autre match prometteur, on pourra voir à l'oeuvre les sensationnels frères Larance, contre le duo canadien-français composé d'Ovila Asselin et d'Eddie Auger. Les Larance sont de rudes gaillards qui sont souverainement détestés par les foules, à cause de leurs tactiques déloyales, mais il semble qu'ils se plaisent à se faire huer. Ils chercheront à malmener le plus possible Auger et Asselin, qui ne sont cependant pas des gaillards à se laisser culbuter sans riposter de belle façon.

Les plus de 16 ans à cette Salle Sportive

On désire faire une mise au point au sujet d'une nouvelle publiée, dimanche dernier, traitant de la prochaine ouverture d'une salle d'entraînement dans Maisonneuve-Hochelaga, qui porterait le nom de Salle Sportive, et où on pratiquerait la lutte, la boxe, la culture physique, les poids et haltères, etc. Le lutteur Bob Milot qui a conçu le projet tient à annoncer que la salle sera ouverte non seulement pour les garçons de 12 à 16 ans, mais aussi pour les autres âgés de plus de 16 ans. Cette salle sera inaugurée dans le but de divertir la jeunesse.

Fin de la saison de lutte extérieure à l'Ontario, samedi

Reprise de la lutte au St-Jacques, jeudi

Le promoteur Sylvio Samson devait terminer sa saison de lutte à l'extérieur, samedi soir, le 30 septembre, au stade Ontario, en présentant un véritable programme de gala, alors que la température était plus favorable. L'attraction principale devait être de 2 de 3 à finir entre Jacques Larose et Paul Néron, de Québec, pour la championnat détenu par le premier Marshall Lewis devait aussi défendre son championnat du Canada contre le cur-à-cuire et comédien Paul Gaudette, dont les évolutions dans une arène, valent toujours le prix d'admission. Dans un match par équipe, les détestables "vilains" le "Gorilla" et la Merveille Masquée devaient en venir aux prises avec les populaires frères Lemay, Albert et Léo, de Valleyfield. Dans un combat que l'on anticipait devoir être très goûté, "Jumping" Joe White devait s'attaquer à Jim "Tiger" Délisle. Durant ce match, White avait l'ambition de l'emporter afin de se mériter une rencontre de championnat avec son grand rival, Emile Dufresne. A l'ouverture du rideau, Fernand Clermont devait s'attaquer à Bob Taylor.

REPRISE, AU ST-JACQUES JEUDI

Après cette dernière séance de samedi en plein air, le promoteur Samson recommencera ses activités, à l'intérieur, soit à compter de jeudi prochain, au marché St-Jacques, alors qu'un programme extraordinaire sera présenté.

Qu'on n'oublie donc pas ce rendez-vous, au St-Jacques, jeudi soir prochain et tous les autres jeudis dans la suite.

Mariage du promoteur Paul Roberge

Le promoteur P. Roberge épousait, samedi matin, à 9 heures, en la Cathédrale, Mlle Jacqueline Beauvais. Une réception à 2604 Chapleau devait suivre, au milieu d'un concours de parents et amis. Après son voyage de noces, le promoteur Roberge doit partir pour le Mexique.

COURS DE DEFENSE PRATIQUE POUR TOUS SELON LE JUDO

Nous continuons aujourd'hui dans notre cours de défense pratique pour tous selon le judo, notre série de défense contre une attaque armée, commencée la semaine dernière. Nous ferons de nouveau face à une agression exécutée à l'aide d'un revolver dans le dos. Nous insisterons particulièrement sur le moment psychologique pour employer vos connaissances du judo.

N'attaquez que lorsque vous serez certains d'avoir une opportunité. Ne vous jetez pas la tête la première sur un homme armé. A notre avis et théoriquement parlant, vous êtes plus à même de vous défendre puisque dans un état d'infériorité manifeste (étant désarmé); vous n'avez donc rien à perdre à essayer. Comprenons-nous bien; si vous ne possédez que quelques dollars et que vous ne soyez pas parfaitement sûrs de votre défense, ne prenez aucune chance. Mais, lorsque vous aurez quelque chose de grande valeur sur vous, ou bien que vous serez en grand danger, il sera temps d'utiliser le moyen de défense que nous allons vous démontrer.

Le bandit attaque avec un revolver qu'il vous braque dans le dos (photo numéro un). Avant toute action, soyez assuré de la position de l'arme. Nous supposerons que l'agresseur tient son arme de la main droite. Pivotez alors sur votre droite et, de votre coude, par exemple, frappez violemment l'avant-bras du bandit. (photos numéros 2 et 3) Nous insistons particulièrement sur le fait que ces mouvements doivent s'exécuter absolument simultanément. Vous achèverez, comme dans la photo numéro 4, soit à l'aide de vos doigts, dont vous vous servirez pour frapper aux yeux de votre agresseur. N'ayez aucune pitié pour celui qui ose attaquer un homme désarmé avec une arme; souvenez-vous que vous ne devez pas vous débarrasser de l'arme, mais bien de l'homme et du cerveau, qui sont les moteurs du revolver.

Joe "Killer" Christie vs Paul Baillargeon à l'ouverture du marché St-Jacques, lundi

Les séances de lutte hebdomadaires du lundi soir au marché Saint-Jacques, reprendront leurs cours, dès lundi, alors que le duo Lamontagne-Grégoire se remettra à l'oeuvre, après une courte période d'inactivité. Comme finale de ce début de la saison d'intérieur, un match de championnat a été bâclé entre le titulaire Joe "Killer" Christie et Paul Baillargeon. Un autre match de deux de trois sera aussi à l'affiche comme première finale, tandis que deux autres rencontres compléteront la soirée.

Le match de championnat entre Joe Christie, le détenteur du titre des lourds junior et le meilleur des six frères, de la fameuse famille d'hommes forts Paul Baillargeon, promet beaucoup d'action. C'est une rencontre que l'on aurait aimé présenter en plein air, mais la venue soudaine du temps froid a tout gâché. Ce contretemps est tout à l'avantage des amateurs qui patronisent le Saint-Jacques, vu que le match leur sera offert en primeur, car il est le premier que se livreront ces deux puissants athlètes.

Paul Baillargeon a connu une saison exceptionnelle, alors qu'il s'est constamment amélioré, depuis le printemps dernier. Il a été fort actif, au cours des derniers quatre mois, luttant régulièrement tant ici qu'aux Etats-Unis où il est fort en demande dans les Etats du Maine et de la Nouvelle-Angleterre. Paul n'est plus le lutteur timide du début et le gros et rude champion, s'en apercevra lorsqu'il lui fera face.

Dans la première finale entre l'ancien champion Manuel Cortez et André Drapp l'athlète français, qui a remporté le titre de Monsieur Europe 1950 à Paris. Les amateurs assisteront à une rencontre rapide et scientifique, car Cortez qui ne lutte rudement que lorsque son adversaire l'y force, pourra déployer toute son adresse contre Drapp.

George Cagney et Ted Evans qui ont terminé la saison, à l'Exchange, en beauté, seront aussi à l'oeuvre. Cagney fera face au rude Les Ryan qui est maintenant rétabli de son accident d'auto qui l'a tenu inactif, tout l'été. Evans pour sa part sera opposé au gros et rude Bob Langevin.

Changements à l'horaire des réunions de la Commission athlétique

Le secrétaire de la Commission athlétique, Roger Meloche, nous prie d'annoncer qu'à compter de cette semaine les réunions hebdomadaires de cette organisation auront lieu, le lundi matin, à 11 heures. Les jours où il y a de la boxe, la réunion commencera, à midi, tandis que le pesage et l'examen des boxeurs auront lieu, à une heure. A compter de cette semaine également, les bureaux de la Commission athlétique seront ouverts, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4.

DEFENDEZ-VOUS RAPIDEMENT!
Pratiquez le
JIU-JITSU — JUDO

Cours masculin et féminin
•
Instructeur féminin
Tous les jours de 9 h. a.m. à 10 p.m., excepté le dimanche
•
1231 ouest, rue Ste-Catherine
Local 212, BE. 2974

Marché St-Jacques
LUTTE — Lundi soir, le 2 octobre 1950
FINALE — 2 dans 3 — Championnat poids lourds Junior
Joe CHRISTIE vs Paul BAILLARGEON
Champion — Aspirant
SEMI-FINALE — 2 dans 3, 1 heure
MANUEL CORTEZ vs ANDRE DRAPP
SPECIALE
GEORGE CAGNEY vs LES RYAN
20 MINUTES
TED EVANS vs BOB LANGEVIN
Admission : 60¢ - $1.25 — Réservation : CH. 9931

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

"LA PROCHAINE FOIS DEMANDEZ: GINGER ALE WISHING WELL"

Adrien Gagnon
Cours de culture physique par correspondance
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adressez
Adrien Gagnon
10,329, avenue D'AUTEUIL,
continuation d'Henri-Julien près Fleury
Montréal, P.Q.
Nous vendons articles tels que POIDS — HALTERES EXERCICES et VOLUMES sur la Culture Physique

HUIT DES ONZE LOCAUX AU PROGRAMME DE BOXE, LUNDI

On voit, ici, huit des onze boxeurs de la métropole, qui auront une chance de se faire valoir au programme de boxe, du Forum, lundi soir. On reconnait sans doute de gauche à droite, dans la 1ère rangée, Rocky Armando, Danny Webb, Armand Savoie et Marcel Lachapelle; et, dans la 2e rangée: Gerry Laliberté, Kid Chabot, Eddie Zastre et Roy Wouters. On pourrait facilement, à cause de tant de talents locaux, appeler la séance de lundi, "LA SOIREE DES TALENTS LOCAUX".

Au sujet de la grande finale entre Danny Webb et Armand Savoie, l'opinion générale semble être que s'il y a mise hors de combat, c'est Savoie qui l'emportera et que s'il y a décision, elle échouera à Webb. Jean Richard, champion canadien des poids plumes, que nous avons questionné à ce sujet, à cause des combats qu'il a livrés aux deux hommes, nous a dit que Savoie frappait beaucoup plus fort que son rival et qu'il abattrait le noir s'il l'attrapait solidement. Il a ajouté cependant qu'il ne sera pas facile pour Armand de rejoindre le rapide et l'habile Webb, qui, s'il parvient à éviter les terribles coups de son rival, devrait l'emporter par décision. André Barrault, le gérant de Laurent Dauthuille, a abondé dans le même sens, de même que plusieurs autres experts.

Savoie sait bien lui-même qu'il ne possède pas l'expérience de l'agile Webb, un vétéran de 29 ans, qui est un vrai tourbillon dans l'arène. Cependant, le sensationnel Armand sait qu'il a l'avantage du coup de poing meurtrier et il a l'intention de se porter résolument à l'offensive pour mettre fin aux hostilités, le plus tôt possible. Les nombreux admirateurs de Webb croient que Danny agirait sagement en livrant un combat défensif à Savoie, et en contre-attaque avec une nuée de coups comme il le fit si bien contre Jean Richard, l'an dernier. Les deux hommes sont en merveilleuse condition physique et sont prêts à livrer le tout pour le tout dans cet engagement, qui est très important et qui pourrait bien fournir au promoteur Raoul Godbout, une des attractions qu'il recherche pour sa saison de boxe d'hiver qu'il promet devoir être bien remplie.

On sait que le programme de lundi comporte aussi deux autres finales de 10 rondes qui donnent à trois de nos meilleurs talents locaux l'occasion de se faire valoir. Le match entre Roy Wouters et Eddie Zastre fait parler beaucoup. On se demande si Zastre, si brillant soit-il, pourra résister aux terribles moulinets du champion canadien des poids moyens.

On se demande aussi si Zastre, le plus surprenant des boxeurs lorsqu'il est acculé au mur, ne viendra pas une autre fois, en étonner plusieurs par son grand courage. Zastre aura fort à faire pour percer la solide défensive du champion, mais ceux qui connaissent Eddie disent que rien n'est impossible pour lui, lorsqu'une belle occasion se présente devant lui.

L'autre finale devrait être mouvementée au possible. Elle opposera le combattif Dave Mitchell, de Toronto, au scientifique Marcel Lachapelle, de Montréal. Les deux boxeurs se sont déjà livrés deux matches palpitants à date, sans prouver la supériorité de l'un ou l'autre. Un match eut lieu à Toronto et l'un à Montréal, et chaque fois, ils tinrent les amateurs sur les épines. On rapporte que le combat de lundi entre Lachapelle et Mitchell devrait surpasser en action, si possible, les deux premiers, pourtant si mouvementés.

Un match de 6 rondes entre le grand Jerry Laliberté et le dur-à-cuire Rocky Armando devrait aussi intéresser vivement les spectateurs, de même que les duels de quatre rondes entre Noël Gagnon et Manny Spivak, et entre Roger Bergeron et Kid Chabot, de Drummondville, et maintenant de Montréal. Onze des boxeurs du programme de lundi, sont de Montréal. Seul le Torontois Mitchell est de l'extérieur.

AU GYMNASE

Nous avons rencontré Laurent Dauthuille et André Barrault, au gymnase de la Palestre, jeudi. Il semble que les deux ne sont pas encore revenus du désappointement de Detroit, et chose bizarre, il semble que c'est Barrault qui est le plus affecté des deux hommes. Laurent s'est délassé en parlant de toutes sortes de sujets, boxe, pêche, etc., devant un groupe d'amateurs fort intéressés, à la Palestre. Il prétend avoir été surentraîné pour le match et que c'est le manque de réserve de force, causé par l'épuisement à l'entrainement, qui l'a fait perdre à la 15e, bien plus que les coups de LaMotta. Il avoua de plus qu'il en était, ce soir-là, à son premier match de 15 assauts.

Nous avons aussi jasé avec Dave Castilloux, qui surveillait comme un père le travail de son "poulain" le jeune poids lourd de 17 ans, André Lecompte (Pas l'Oeil en Coulisse). Castilloux dit que son jeune manque de rivaux à son poids, ici. Il semble qu'un tournoi poids lourd organisé à Montréal, permettrait peut-être de découvrir quelques adversaires éventuels pour le protégé de Castilloux.

L'ECLIPSE . . .

(Suite de la page 77)

jambes ou encore un douloureux ciseau de tête. Montrant une force surprenante pour une femme, elles soulèvent sans misère leur opposante pour ensuite lui faire connaitre l'effet de la prise de l'aéroplane ou tout simplement la précipiter lourdement sur le matelas et tenter de lui river les délicates épaules au plancher. En un tout, elles connaissent bien leur métier et savent offrir des combats intéressants et excitants au possible. Comme les hommes, elles s'entraînent souvent et font de nombreuses pratiques pour se tenir en bonne condition physique.

Oui, les femmes lutteuses sont très populaires aux Etats-Unis. Elles ont déjà monopolisé plusieurs centres de sports et leurs services sont demandés par tous les grands promoteurs de lutte américains. Quoique rudes et violentes dans une arène de lutte, ces athlètes vivent une vie normale en dehors des câbles. Convenablement habillées, elles travaillent dans leurs journées libres ou elles s'occupent de leur foyer.

Parmi ces vedettes féminines du matelas, nommons: Mildred Burke, la championne actuelle et la reine de ce sport depuis plusieurs années, Nell Stewart, jolie blonde, très dynamique, qui est l'idole des amateurs grâce à son habileté ainsi que sa beauté, June Byers, Mae Weston, la vilaine aux tactiques déloyables et défendues, Juanita Coffman, Rose Evans, Evelyn Johnson, Violet Viann, Helen Hill, Mae Young, Eileen Olsen et combien d'autres nombreuses étoiles qui, aujourd'hui, attirent des foules plus considérables que les hommes.

"Pauvres maris, leur supériorité est menacée d'être supplantée par celle de leur supposée TENDRE EPOUSE". (Laurent Sauvé)

Pour la 1ère fois en 12 combats, Arcel a été l'entraîneur d'un boxeur qui a vaincu Joe Louis

NEW-YORK. — Pour la première fois depuis qu'il dirige des boxeurs affrontant le bombardier Joe Louis, l'entraineur Ray Arcel a connu la victoire avec un de ses protégés, mercredi soir, lorsque son homme, le champion Ezzard Charles disposa de l'ex-monarque Louis. Avant le match, Arcel était confiant d'en arriver enfin à la victoire contre Louis et il ne s'est pas trompé. Auparavant, onze boxeurs préparés par Arcel avaient subi la défaite contre Louis et Charles s'est refusé obstinément de devenir la 12e victime de Louis entrainée par Ray. Les hommes qui étaient sous les ordres de Ray Arcel lorsqu'il ont eu la mauvaise fortune d'affronter le puissant Louis, sont par ordre: Paolino Uzcudun, Jorge Brescia, Jack Sharkey, Jimmy Braddock, Nathie Mann, John Henry Lewis, Johnny Paycheck, Buddy Baer (2 fois) Al McCoy et Lou Nova. En parlant de la tenue de chacun de ces protégés, Arcel dit ce qui suit:

"Braddock dura le plus longtemps, soit huit rondes. Il avait un coeur de lion et coucha Louis à la première ronde, mais il ne put poursuivre son avantage parce qu'il manquait de condition physique. Uzcudun était fini lorsqu'il s'attaqua à Louis. Brescia était trop jeune et Mann n'était pas assez expérimenté. McCoy n'était pas peureux et fit de son mieux tout comme Buddy Baer, à deux reprises. Lewis, Paycheck et Nova firent piètre figure contre Louis".

Détenteurs des records provinciaux et canadiens aux championnats des poids et haltères de l'Am. du Nord, le 7 octobre

La plupart des détenteurs de records provinciaux et canadiens ont fait part de leur intention de participer aux championnats de l'Amérique du Nord des poids et haltères, à la Palestre Nationale, samedi après-midi et samedi soir, le 7 octobre. Parmi ce groupe, on remarque Gérald Gratton, de Verdun, détenteur des records des poids moyens de l'Empire Britannique pour le développé à 260 et pour l'arraché à 253 livres. Il détient aussi les records canadiens pour sa catégorie et il ne lui reste qu'à élever 325 livres au bout des bras pour obtenir le record de l'Empire Britannique à l'épaulé et jeté, ce qu'il tentera de faire, le 7 octobre. Les poids coqs, légers, mi-lourds évolueront dans l'après-midi et les poids plumes, moyens et lourds, dans la soirée.

Norbert Schemanshy, de Detroit, qui a levé 370 livres au bout des bras et a gagné la catégorie des poids lourds, en 1949, est de nouveau attendu, cette année. On espère que le noir Jim Bradford, de New-York, pourra de nouveau être en lice pour livrer une dure lutte à Schemanshy. Les champions de 1949 sont les suivants: poids coqs, Rosaire Smith, de Drummondville; poids plumes, Jules Sylvain, de Québec; poids légers, John Stuart, de Verdun; poids moyens, Frank Spellman, de l'équipe York, des Etats-Unis; poids mi-lourds, Jimmy Varaleau, gagnant du trophée Gil.-O. Julien 1950; poids lourds, Norbert Schemanshy, Detroit.

Attention!

GARAGISTES

Nouvelles heures d'affaires
du lundi au vendredi inclusivement
Ouvert jusqu'à 11 h. 30 p.m.

AUTO ELECTRIC LIMITEE

3429, avenue du Parc — Tél.: MA. 2234-5-6

AU TOURNOI DE GOLF DES HOMMES D'AFFAIRES DE L'EST

Le tournoi de golf des hommes d'affaires de l'est, qui a eu lieu, mardi dernier, au terrain Municipal, a remporté un grand succès. Après le tournoi, un banquet a été offert au restaurant Sambo, rue Sherbrooke est. On remarque ici, les concurrents suivants : A gauche, Albert Laliberté, propriétaire de Laliberté Tire Shop, J.-R. David, Johnny Cicone et Joe Celestino. Au centre : Adrien Anger, président de l'Association des hommes d'affaires de l'est, Damien Gauthier, instructeur du club Municipal, J.-R. Béliveau, de Hamelin & Frères, distributeurs de Mercury & Monarch et R. Mailhot. A droite : Jacques et René Dupont, de la maison A.-L. Dupont.

Assemblée de la ligue Dépression le 16 octobre

L'assemblée générale annuelle de la ligue Dépression aura lieu, lundi, le 16 octobre à 8 h. 30, à l'hôtel Windsor. Les joutes de la ligue de hockey auront encore lieu à St-Laurent, cet hiver. Le calendrier sera de 15 parties et la saison débutera le 6 novembre, pour se terminer le 26 février. Les demi-finales seront disputées, le 5 mars et le festival est fixé au 12 mars. Les pratiques pour les nouveaux joueurs se dérouleront les 23 et 30 octobre.

FORUM

Samedi, 30 sept., à 8.30 p.m.

HOCKEY

Buffalo vs Canadien

Prix: Sièges réservés $2.00, $1.75, $1.50 — Admission générale $1.00

Dim., 1er oct., à 2.30 p.m.

PARTIE D'ETOILES
LIGUE JUNIOR

CANADIEN JUNIOR vs ETOILES DE LA LIGUE

Prix: $1.00, .75, .50 — Enfants: .25

Lundi, 2 oct., à 8.30 p.m.

BOXE

ARMAND SAVOIE vs DANNY WEBB

10 RONDES

ROY WOUTERS vs EDDIE ZASTRE

10 RONDES

Prix: Sièges réservés $6.00, $5.00, $4.00, $3.00 — Adm. générale: $2.00

Mercredi, 4 oct., à 8.30 p.m.

Lutte de championnat

YVON ROBERT vs LOU THESZ

(Champion N.W.A.)

Prix: $1.00 à $2.00

Billets à .75 pour la Terrasse, en vente le soir du match, à 7 h.

Samedi, 7 oct., à 8.30 p.m.

HOCKEY

RANGERS vs ROYAL

Prix: Sièges réservés: $2.00, $1.75, $1.50 — Adm. générale: $1.00

Billets en vente vendredi matin, à dix heures

Abonnés de la N.H.L.

Les abonnés de saison à la N.H.L. sont priés de réclamer leurs billets pour toutes les parties du Canadien, à partir de jeudi le 5 octobre, à 10 heures a.m., et chaque jour par la suite.

LES QUILLES

Dans la ligue Marquette, le Dupuis a pris 4 points sur le Désautels, tandis que le Canse, le Brouillard, le Bouchard et le Levert ont gagné par 3 à 1 contre les équipes Boisjoly, Morin, Lortie et Verrier. Meilleurs résultats, hommes : L. Brouillard 522 et 218, A. Levert 470, E. Villeneuve 468, M. Boisjoly 456, E. Sauvageau 450, G. Roberge 449, M. Dupuis 435, E. Savoie 432, A. Morin 431, G. Verrier 423, L. Desrosiers 415, M. Normandeau 407, J. Lelièvre 406, R. Canse 403. Dames : A. Painchaud 371, J. Caron 370. Position des équipes : Dupuis 7 points, Canse et Levert 6, Boisjoly et Verrier 5, Brouillard 4, Bouchard 3, Morin 2, Désautels et Lortie un.

Dans la ligue Familex, le Jacquello a blanchi le Au Revoir, tandis que le Au Doraldina et le Pour Vous Messiers ont gagné par 6 à 2 contre le Martha Belle et le Liette. Meilleurs résultats : J.-P. Messier 487, M. Bellay 466, L. Sénécal 448, R. Noiseaux 438, M. Verner 413, L. Tanguay 400, G. Benoit 492, W. St-Germain 391, M. Soultry 381, V. Meloche 373, C. Larose 364, A. Bergeron 357. Dames : Mme P. Desrosiers 397, Mlle M. Marsil 278, Mlle S. Parent 273, Mlle L. Benoit 270, Mme A. Fréchette 268, Mme G. Proby 246. Les joutes ont lieu le jeudi soir, à 9 h. A l'ouverture, M. et Mme Roméo Parent, propriétaires des produits Familex, ont lancé les premières balles. Ils étaient accompagnés de M. et Mme J.-P. Robitaille, surintendant de l'usine Sicard et L.-G. Simoneau.

Dans la ligue Roy, les Onix et les Diamants ont défait les Péridots et les Saphirs par 4 à 0, tandis que les Turquoises, les Grenats, les Perles et les Zircons ont battu les Emeraudes, les Opales, les Topazes et les Rubis par 3 à 1. Meilleurs résultats, messieurs: Guy Lamarre 441, Loyal Scott 429, Roger Roy 427, Léo Gagné 422, Jean Trudel 425, Fernand Deschamps 420. Dames: Madeleine Lefebvre 371, Paulette Gratton 347, Jacqueline Hébert 343, Marie Jamieson 342, Marie Catelani 339.

Dans la ligue mixte St-Henri: les Renards et les Panthères ont défait les Castors et les Tigres par 3 à 1, tandis que les Ours et les Léopards ont blanchi les Lions et les Loups par 4 à 0. Meilleurs résultats, messieurs: Roland Daigneault 508, Marcel Renaud 500, Yvon Duval 452, Léopold Pilon 445, P. Lapointe 438, A. Cardinal 440, L. Charette 421, G. Perras 416. Dames: Mlles Solange Brousseau 377, Rita Malo 359, Lucielle Riopel 351, Marie-Paule Tellier 336, Thérèse Emmins 331, Denise Jodoin 322, Emerelle Rhéaume 316. Position des équipes: Ours 6 points, Renards, Castors, Léopards et Panthères 5, Tigres 4, Loups 2, Lions 0.

Dans la ligue Gatineau, le Detroit a blanchi le Rangers par 4 à 0. Detroit: Mlle L. Gatineau 385, Mlle J. Cloutier 299, A. Labrie 362, Y. Allard 439, O. Martin 519, R. Lamoureux 390. Rangers: Mlle Y. Gatineau 435, Mme C. Martin 281, Y. Lamoureux 411, R. Chamberland 334, A. Gatineau 329, B. Bouchard 398. Le Canadien a battu le Toronto par 3 à 1. Canadien: Mlle J. Trudel 276, Mme E. Asselin 291, E. Marceau 384, O. Lambert 457, O. Gauthier 428, A. Léveillé 342. Toronto: Mme O. Morin 336, Mlle M.-P. Léveillé 267, F. Bélanger 339, V. Gatineau 342, R. Lemelin 368, G. Gatineau 508. Le Boston a blanchi le Chicago. Boston: Mlle J. Labonté 300, Mme R. Gatineau 310, R. Contant 412, D. Fullum 390, O. Chapdelaine 375, R. Morin 387. Chicago: Mlle J. Gatineau 231, Mlle L. Rogers 331, R. Provencher 270, P. Jean 455, G. Morneau 391, A. Provencher 340.

Le champion de la Laurentienne sera connu dimanche

Le champion de la ligue Laurentienne Indépendante Senior sera connu en fin de semaine, alors que les clubs Sorel et Valleyfield, termineront leur finale de 3 de 5. La 3e joute avait lieu à Valleyfield, à 3 heures, samedi après-midi. Avant cette partie, les deux clubs avaient remporté chacun une victoire. "Ti-Coune" Lecompte devait lancer contre Fred Bourbeau. Dans cette série, le Sorel compte sur des frappeurs comme Dupont, Bowles, Allard, qui cogne .756 depuis le début des éliminatoires, Thompson, Duval, Lauzière et autres. Quant au Valleyfield, il espère en Harvey, Jepson, Prochell, Sandcomb, Bougie, Joannette, Leroux et Notte. C'est Harvey, le joueur du club de hockey Canadien, qui a été le meilleur frappeur de la ligue dans la saison régulière avec une moyenne de .449. Il avait aussi été le champion de la ligue Frontière, avec le club Ottawa, en 1949. La 4e joute aura lieu à Valleyfield, dimanche, à 1 h. 30, et si une 5e et décisive est nécessaire, elle aura lieu immédiatement après, au même endroit.

Le champion rencontrera celui de la ligue Richelieu senior, et les dates de cette finale seront annoncées sous peu.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Comment le Canadien devrait être formé

Un jeune lecteur d'Ottawa, nous écrit pour nous faire ses prédictions sur la prochaine saison de hockey. Il dit d'abord que la lutte pour le trophée Vézina se fera entre Gerry McNeil et Jack Gélineau. Il aimerait que le Canadien soit composé comme suit: McNeil, buts; Harvey, Long, St-Laurent, Bouchard, Johnson et Manastersky, défenses; Dussault, Lach et Richard, sur la 1ère ligne; Locas, Mosdell et Gravelle, sur la 2ème ligne; Hirschfeld, Béliveau et Bernard Geoffrion, 3e ligne; Moore, King et Rose, 4e ligne.

Mise au point

Un lecteur, ANDRE GREENDALE, nous demande de publier le démenti suivant au sujet d'une nouvelle récemment parue dans notre journal: Le St-Césaire n'est pas le champion de la ligue de baseball Richelieu senior, puisqu'il ne fait pas partie de ce circuit depuis le 16 août 1950 alors que J.-P. Letourneau démissionna et quitta l'assemblée. Le St-Césaire ne peut donc représenter la ligue Richelieu dans ses éliminatoires. D'ailleurs la position des clubs à la fin de la saison régulière dans ce circuit a été la suivante: Chambly 20 victoires, 7 défaites, aucune nulle, moyenne de .734; Marieville 18-6-1-.651; Rougemont 15-9-1-.559; O. T. J. St-Jean 14-10-0-.525; Iberville Ind. 9-14-2-.355; St-Bruno 9-15-0-.354. Le St-Césaire et le Notre-Dame St-Jean se sont retirés de la ligue. L'Iberville doit rencontrer le Rougemont, dimanche, à 1 h., au début d'une série de 3 de 5 et le gagnant affrontera ensuite le Chambly, pour le championnat. La 2e joute aura lieu à St-Jean, à 8 h.

Oma, le "plongeur"

Un lecteur, CHARLES SARDA, 10523, boul. des Ormes, nous écrit pour dire que la victoire par mise hors de combat de Satterfield, sur le "plongeur" Lee Oma, ne l'a pas étonné. Il ajoute qu'Oma joua si mal son rôle de "plongeur" devant Bruce Woodcock, il y a deux ans, que durant le match, les Londoniens chantèrent "Rock-a-Bye Baby". Il explique que Lee fut suspendu par la N.B.A. en 1942, après six ou sept plongeons consécutifs, et qu'il demanda une autre chance, pour remporter plusieurs victoires contre des adversaires supérieurs à ceux qui l'avaient battu, avant sa suspension. Il livra trois sensationnels matches à Tami Mauriello, gagnant une fois pour perdre deux fois. Son conquérant Satterfield est peut-être dangereux mais son record est taché de revers. Sarda termine en disant que Harry Lasane, qui rencontrera bientôt Sandy Sadler, à Toronto, serait une bonne attraction à Montréal, car il parle bien le français, son père étant parisien. Il aurait déjà battu Jean Richard.

Prophète de boxe

Un lecteur LEO GOYETTE, 6275 Dumas, Ville-Emard, nous écrit pour nous demander de faire paraître son record de combats de boxe correctement prédits depuis 2 ans et 7 mois. Il se prétend le champion prophète de boxe du Canada avec 737 combats correctement prédits et seulement 58 erreurs.

Un lecteur, JEAN POIRIER, de Montréal, nous écrit une lettre pour formuler des plaintes contre Frank Byrne, des Citadelles de Québec, mais nous ne pouvons la publier car il ne donne pas son adresse, selon une des conditions spécifiques publiées au haut de cette colonne.

Le club Albert est éliminé en demi-finale

Le club Albert Athlétique a terminé sa saison de balle molle en perdant par 3 à 0 après une joute contestée contre le Dupéré. Dans la finale, le Rainbow a battu le Dupéré par 3 à 3 pour gagner le championnat de la ligue St-Victor.

Toux de Fumeur?

SOULAGEMENT RAPIDE EN 3-PHASES!

1. Soulagent la gorge éprouvée par la fumée.
2. Calment les muqueuses irritées de la gorge.
3. Aident à éliminer le flegme.

P.S. Elles aromatisent aussi l'haleine!

Pastilles contre la toux **NOIRES** SMITH BROTHERS

Tout le monde en parle—c'est l'aubaine de l'année!

le RASOIR MONOPIÈCE ROCKET **Gillette**

ET 10 LAMES BLEUES GILLETTE DANS UN PORTE-LAMES

LA plus formidable aubaine depuis que les hommes se font la barbe! C'est le nouveau rasoir Rocket monopièce Gillette et 10 lames Bleues dans un porte-lames—le tout dans un magnifique coffret en Styrene.

La lame se change instantanément et vous rase comme un charme! Pour plus de commodité et de confort, achetez immédiatement un ensemble Rocket Gillette—pour $1.29 seulement.

VALEUR DE $2.00 POUR $1.29 SEULEMENT

- Changement de lame instantané
- Maximum de confort
- Double-tranchant économique

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

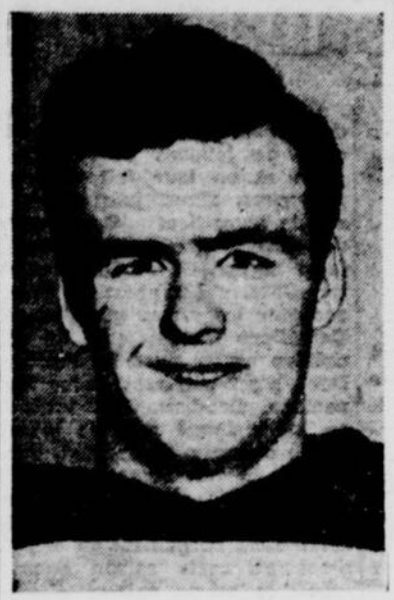
par CHARLES MAYER

Knutson sera avec le McGill mais les bons jeunes joueurs du Royal devraient mener le club parmi les trois premiers

C'est avec une certaine amertume que les partisans du Royal senior apprendront que leur grand favori, le souple joueur de centre, Gordie Knutson, ne jouera pas avec le club, cette saison. Knutson évoluera pour le McGill, où il poursuit des études dentaires. Il se contentera de pratiquer le plus souvent possible avec le Royal, mais il est entendu qu'il ne jouera que pour son Alma Mater. Cependant, le Royal, dirigé habilement par Frank Carlin devrait encore être le club le plus rapide et le plus spectaculaire de la ligue, avec les nombreuses jeunes vedettes dans son alignement. Les Pépin, Malone, Fryday, McNeil, St-Laurent, Denis, Dolbec, Désaulniers seront de retour pour faire la vie dure aux gardiens de buts, et Plante sera encore le cerbère du Royal, qui recevra également la crème des recrues du Canadien et du Cincinnati. Les experts placent le Royal en 3e place du classement, cette saison, et sont d'avis que le club peut faire encore mieux si les recrues sont à la hauteur. Les clubs les plus redoutés dans la ligue Senior sont le Sherbrooke et l'Ottawa, qui devraient se disputer la 1ère position. Ces deux équipes ont à peu près les mêmes étoiles que l'hiver dernier et sont aussi puissants.

Les observateurs prédisent que le Québec ou le Valleyfield sera le 4e club à participer aux éliminatoires de fin de saison. Les As ont à peu près le même club que l'hiver dernier, tandis que les Braves se sont renforcés avec l'acquisition de Paul Leclerc, dans les buts, et des brillants compteurs Rosaire Benoit et Paul Courteau, à l'attaque. Il reste encore le Chicoutimi et le Shawinigan qui devront opérer des prodiges s'ils veulent faire partie des éliminatoires. Le Chicoutimi ne s'est pas amélioré sur l'an dernier. Il a perdu son rapide patineur et fameux compteur, Claude Robert, et l'a peut-être bien remplacé par Dick Wray, mais la balance de l'équipe ne semble pas devoir rivaliser avec les joueurs des clubs Ottawa, Sherbrooke et Royal, en particulier. A Shawinigan, le psychologue Bucky Buchanan fait régner le plus grand mystère autour de l'alignement de son club. Il a dit qu'il tenait à donner une chance égale à tous à l'entraînement et qu'il ne voulait rien annoncer avant que la chose ne soit officielle. A notre connaissance, il n'y a que trois joueurs qui ont signé avec le club soit Buchanan, lui-même, et le cerbère Robert Bleau et Maurice Vaillancourt, un avant.

JOUEUR DES LEAFS QUI ENTRE EN RELIGION



LES COSTELLO, qui brilla au plus haut point avec le St. Michaels de Toronto, avec Tod Sloan et Fleming McKell, il y a quelques années, et qui appartient aux Leafs de Toronto, depuis quelques saisons, vient de décider d'abandonner le hockey pour embrasser le sacerdoce. Son cas rappelle celui de John McCormack, des Leafs, qui a, à maintes reprises, fit part de son intention d'entrer en religion, avec la différence, qu'après avoir passé trois ans au séminaire, McCormack décida de revenir dans le hockey. Ajoutons cependant qu'un Costello demeurera tout de même dans le hockey, soit Murray, le frère de Les, qui n'a que 16 ans et dont Bill Tobin fait les plus grands éloges, en le jugeant comme un futur Syl Apps, ce qui n'est pas peu dire et ce qui arrive bien rarement dans les annales du hockey. Tobin a même fait signer une formule "C" à Murray et ce dernier s'alignera avec le collège St. Michaels, cette saison.

COMBIEN DE VICTOIRES SERAIENT ASSUREES PAR CES RONDELLES LOGEES DANS LES FILETS?

Après la pratique, l'autre jour, Dick Irvin se mit à songer avant de remettre à l'entraîneur Hector Dubois les nombreuses rondelles qui servent aux exercices. Nous avons fait d'abord photographier Irvin puis nous lui avons demandé à quoi il pensait réellement. Dick répondit qu'il se demandait combien de victoires pourraient être assurées si les rondelles qu'il avait en mains étaient toutes logées dans les filets adversaires évidemment. Comme Dick, on devra attendre les premières parties, à compter du 12 ocotbre, avant de répondre à cette nouvelle question.

La ligue des Ecoles spécialisées divisée en deux sections

La ligue de hockey des Ecoles spécialisées sera divisée en deux sections, pour la première fois depuis la fondation, du circuit, cette saison. Elle groupera dans la section "A" les écoles suivantes: Technique de Montréal, Technique de Shawinigan Falls, de Papeterie des Trois-Rivières, Textile de St-Hyacinthe, des Arts Graphiques. La section "B" réunira les écoles des Arts et Métiers de Montréal (Ouest, Est, Nord et Central) et de l'Automobile. Le président Léopold Pouliot anticipe une bonne saison avec l'innovation des deux circuits. L'ouverture aura lieu dans la dernière semaine d'octobre, probablement à St-Laurent. La prochaine séance de la ligue aura lieu le 14 octobre, au cours de laquelle on définira le calendrier des parties.

Dates des ouvertures de la Provinciale

L'ouverture de la ligue Provinciale aura lieu dimanche le 22 octobre alors que le Lachine jouera à St-Hyacinthe, dans l'après-midi et que le Verdun sera à St-Laurent, le soir. Les dates des ouvertures aux autres endroits sont les suivantes: A Joliette, le 5 novembre, contre le St-Jérôme; à Verdun, le 30 octobre, contre le Lachine, alors qu'il y aura des prix de présence; à St-Jérôme, le 3 décembre, contre le Verdun.

Revue sur glace des plus belles dans les villes de la province avec début à Valleyfied et St-Hyacinthe

La revue sur glace la plus nouvelle en Amérique du Nord, mettant en vedette la gracieuse et charmante Eileen Seigh, pendant années première figurante dans la production newyorkaise Sonja Henie-Arthur Wirzt, "Howdy Mr. Ice", puis plus récemment covedette avec Barbara Ann Scott dans "Ice Capades" à Hollywood, présentera sa première du Québec à Valleyfield mercredi le 4 octobre prochain où un autre spectacle sera à l'affiche le lendemain, puis la troupe se rendre ensuite à St-Hyacinthe pour un stage de trois jours, les 6, 7 et 8 octobre. Il y aura par ailleurs une matinée, le dimanche après-midi.

Lucien Chartrand a formé une société avec Jimmy Walsh, Robert W. "Bob" White et Jerry Rehfield et les quatre n'ont ménagé aucun effort pour produire un spectacle de premier ordre et ils ont réussi un coup de maîtres en s'assurant les services de l'éminente Dorothie Littlefield, de la fameuse famille de ballet du même nom, pour diriger l'International Ice Revue.

La première canadienne de cette revue musicale sur glace fut acclamée avec enthousiasme par les critiques, cette semaine, à Cobourg, où a commencé une tournée devant conduire cette troupe sélecte dans une soixantaine de villes, d'un océan à l'autre. Nous laisserons la parole au critique théatral de l'"Evening Guide" de Cobourg qui acclame le spectacle d'une manière non équivoque avec une profusion d'éloges:

"L'habileté, la beauté, la couleur et la rapidité, entrelacés avec la plus réjouissante comédie, sont l'essence de la nouvelle "International Ice Revue". Ce fut un brillant spectacle de patinage de fantaisie à son meilleur, le couronnement de plusieurs semaines de dur travail, d'organisation et d'enthousiasme.

"Eileen Seigh, étoile du spectacle, petite, blonde et charmante, a ému tous les spectateurs par son charme et sa grâce en interprétant "Reine de Neige" dans "Frozen Fantasy". Elle a exécuté sans effort les dessins les plus compliqués, les faisant paraître faciles et la performance combinée de tous les patineurs, les "Snowflakes", les "North Winds" et "Snow Clouds" dans le premier numéro d'ensemble, n'ont laissé aucun doute dans les esprits qu'un grand spectacle en était à ses débuts.

"A compter de l'ouverture jusqu'à fin il n'y eut pas un seul instant monotone, aucune minute de perdue. Le spectacle se déroula doucement, fertile en émotions de toutes sortes, et tellement varié, avec des actes de la plus grande originalité, que chacun des spectateurs craignait de quitter son siège pour goûter quelque rafraichissement de craindre de manquer quelque chose.

"Dans un spectacle de cette excellence, il serait difficile de choisir un numéro comme étant meilleur que les autres, mais le duo de Bob et Peggy White a soulevé des tonnerres d'applaudissements tout particulièrement dans "Poetry of Motion" et "Danse Rituelle de Feu". Cette équipe adagio est "sensationnelle".

"L'équipe des comédiens Eddie Brandstetter et Leonard Furnas est insurpassable. Eddie, seul, fut un cri, mais les deux ensemble furent une bagarre. Ce que Eddie peut faire sur une paire de patins avec un chapeau haut de forme sur la tête est quelque chose qu'il faut voir pour le croire. Et dans "Country Fair" dans lequel Eddie est un hobo et son partenaire un menuisier, les choses que l'un fait à l'autre ont obligé les spectateurs de se tenir les côtes dans un continuel fou-rire. Le spectacle aurait duré toute la nuit si les rappels de la foule avaient été accordés.

"Jerry Rehfield fut un autre favori de la foule. Quel maintien ce jeune homme peut avoir sur les patins! Ses exploits spectaculaires sur patins et son style suave lui ont valu l'honneur d'être le partenaire de Barbara Ann Scott dans son spectacle de l'an dernier. Il est un expert du patinage de fantaisie, ayant fait ses débuts à l'âge de quinze ans avec les "Ice Follies".

"Il y eut tellement de choses à voir et tout fut si bien exécuté qu'il faudrait un livre pour tenter de le raconter. Ce fut un spectacle professionnel du commencement à la fin et la grande différence entre professionnels et amateurs n'a jamais été aussi marquée qu'elle ne l'a été dans ce spectacle".

L'auteur continue ses éloges sur les différents numéros d'ensemble, la beauté et le charme des ballerines. Tous les autres critiques ne sont pas moins élogieux. La population de Valleyfield et celle de St-Hyacinthe peut donc être assurée d'assister la semaine prochaine à un spectacle dont elle se souviendra longtemps.

Le Canadien donnera une exhibition à Bedford

BEDFORD. — (Spécial au "Petit Journal") — On apprend ici, que le Canadien, de la ligue Nationale, jouera une partie d'exhibition à cet endroit, lors de l'ouverture officielle de l'arène de Bedford. La nouvelle est communiquée par D.-J. Reid, président du Comité sportif de l'arène et gérant-général de la Cie Torrington, de Bedford, qui a versé $45,000 pour la construction de l'arène. On apprend aussi que Murph Chamberlain, ex-étoile du Canadien, deviendra peut-être pilote du club de Bedford, l'an prochain. Le hockey est très populaire, ici, et le Bedford a remporté le championnat de la ligue Memorial, groupant les clubs des comtés de Brôme et Missisquoi, ces deux dernières années. Le même club s'est aussi distingué dans la finale pour le championnat intermédiaire des Cantons de l'Est. Les clubs du circuit, cet hiver, seront Granby, Cowansville, Knowlton, St-Jean et quelques autres, qui doivent donner leur réponse finale, mardi.

Oui! MEILLEURE... pas amère!

8 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Par le refus de Frank Byrne, Béliveau perd beaucoup d'argent tandis que le Canadien se voit frustré dans ses efforts d'aligner un Canadien français de grand talent

Les Yanks sont bien champions mais, dans la Nationale, le Brooklyn a encore une chance

Deux parties entre les Phillies et les Dodgers et ceux-ci peuvent provoquer un détail de 2 de 3 en gagnant deux fois avec Palica et Newcombe.

Le Cleveland élimine les Tigers avec un 4e gain de suite.

Les Yankees, bien qu'ils n'aient pas joué, vendredi, sont quand même devenus champions de la ligue Américaine, cela pour une 2e année de suite, lorsque le Cleveland l'a emporté sur le Detroit par 12 à 2. Incidemment, c'était la 4e victoire de suite des Indians sur les Tigers pour permettre aux Yanks de l'emporter.

Dans la Nationale, cependant, les Dodgers, à la suite de deux victoires sur le Boston par 7 à 5 et 7 à 6, ont encore une chance d'égaliser, sont en battant les Phillies qu'ils rencontrent, samedi et dimanche. Dans un tel cas, il y aurait détail dans une série de 2 de 3, commençant lundi, détail qui retarderait la série mondiale qui doit débuter le 4 octobre. Erv. Palica lancera samedi contre Russ Meyer tandis que, dimanche, Don Newcombe sera au monticule pour les Dodgers.

Avec le Royal
et dans l'Internationale

Shotton, Rickey et Bavasi

Bob Morgan, le jeune joueur qui fit tant sensation, l'an dernier, avec le Royal et qui remporta les honneurs du championnat de l'Internationale au bâton, a été l'objet de beaux éloges par Jackie Robinson, dans son émission de dimanche dernier... On sait que Morgan est passé aux Dodgers, cette saison, et qu'il a réchauffé le banc, pendant presque toute la saison... Dans les circonstances, on s'est demandé si Robinson ne visait particulièrement pas le gérant Burt Bohtton qui a été, pour le public du moins, responsable du séjour de Morgan au banc des joueurs... Ce Shotton, en tout cas, n'est pas populaire du tout, sinon auprès de ses joueurs, ce qui est douteux, du moins auprès des rédacteurs de baseball de New-York et auprès d'une foule d'amateurs... A son sujet, ajoutons aussi qu'on s'attend à son départ, maintenant que Branch Rickey a vendu la plus grande partie de ses actions dans les Dodgers... Shotton a même laissé entendre qu'il serait encore dans le baseball, l'an prochain... Il le sera vraisemblablement et encore avec Rickey puisque ce dernier aimerait bien quand même rester gérant général des Dodgers... Si, d'autre part, comme on le croit, Rickey s'en va à Pittsburgh, il essaiera sans doute d'amener Shotton avec lui... Shotton a toujours été tenu en haute estime par Rickey, probablement parce qu'il exécutait tous les ordres sans mot dire... Il était donc grandement différent de Léo Durocher, par exemple... Et pour revenir à Rickey, disons que son départ signifie une perte pour Montréal en ce sens qu'il connaissait bien notre ville et qu'il l'a presque toujours favorisé en procurant de bons joueurs à notre club, même si ses actes en ce sens étaient guidés par les riches dividendes qu'il retirait de la métropole dans sa compagnie... Une fois en particulier, Rickey a mécontenté les supporteurs locaux lorsqu'il est venu chercher, en même temps, le 1er but Stevens et le lanceur Webber... Le Royal se trouva tellement affaibli qu'il fut rapidement éliminé dans les séries qui suivirent... Dans la suite, Rickey ne vint plus affaiblir notre club si ce n'est en rappelant des joueurs qu'il avait désignés être sujets à rappel et en envoyant des remplacements aussi bons qu'il pouvait trouver... Oui, le départ de Rickey est, en fin de compte, une perte pour Montréal, d'autant plus qu'il y a le danger qu'il amène avec lui Buzzie Bavasi qui a très bien fait, depuis son arrivée, ici... Dernièrement, il a été rumeur du départ de Bavasi... Espérons que cette rumeur ne se réalisera ou bien encore que Bavasi recevra une promotion importante en passant à Brooklyn où il n'oubliera certainement pas Montréal et son club...

CONSOLATION POUR LE CLUB ROYAL...

LE BALTIMORE a causé une vive surprise en l'emportant assez facilement en six joutes sur le Rochester, que l'on disait si puissant, dans la finale de la coupe des Gouverneurs... Le Royal peut retirer une grande satisfaction de cette glorieuse victoire des Orioles, qui ont prouvé qu'ils étaient beaucoup plus solides qu'on ne le supposait... Le Royal a fait bien mieux que le Rochester puisqu'il ne s'est incliné devant le Baltimore que dans la 7e partie et par le pointage serré de 5 à 4 dans la joute décisive... Les partisans du club local suivront maintenant avec intérêt, à compter de samedi soir, le travail du Baltimore, dans la petite série mondiale, contre le Columbus et si le club de Nick Cullop l'emporte, ce qui n'est pas impossible, on commencera à réaliser que les porte-couleurs de Wally Alston ont fait plus que bonne figure dans les récentes séries...

Ajoutons aussi qu'un ancien joueur du Royal, "Butch" Woyt a su se signaler dans les séries des Gouverneurs, pour le Baltimore, en cognant le plus de coups sûrs, soit 21... Don Richmond et Dick Cole, du Rochester, ont compté le plus de points, soit 11; Richmond et son coéquipier Mierkowicz furent les meilleurs pour les doubles, avec cinq... Woyt, Barna et Knickerbecker, du Baltimore, et Mierkowicz et Bollweg, du Rochester, cognèrent le plus de circuits, soit trois... C'est Richmond qui fit enregistrer le plus de points, soit 14, suivi de Woyt, avec 12...

Chez les lanceurs, Bill Kennedy, du Baltimore, a été en vedette, avec trois gains, contre aucun revers, ainsi qu'une 4e victoire sauvée lors de la joute décisive contre le Royal... Mierkowicz a obtenu la meilleure moyenne chez les réguliers des clubs finalistes, soit .413... Les suivants furent Woyt .389, Derry .378, Richmond .348, Ciaffone .345, Byam .340, Bilko .333, Cole .327... La série Baltimore-Montréal a attiré le plus de spectateurs, soit 52,210, et elle fut suivie de la série finale Baltimore-Rochester, avec 50,183... La série Rochester-Jersey-City n'a été disputée que devant 32,444... Aucun record n'a été établi dans les séries...

On dit, parfois, que les autorités des Canadiens n'alignent pas beaucoup de joueurs de langue française et on leur fait parfois des reproches, allant jusqu'à les accuser de favoritism On se souvient des efforts de l'an dernier pour faire signer Gilles Dubé et Adjutor Côté. Le premier finit par accepter les offres généreuses des Canadiens tandis que le second préféra rester avec le Sherbrooke. Dubé n'est pas resté avec les Canadiens, dira-t-on. C'est vrai. Mais, on lui a donné tout de même de belles chances. Seulement, dans 12 parties, il n'a compté qu'un seul but et il n'a obtenu que deux assistances. D'autre part, Dubé est resté dans l'organisation des Canadiens et, cette saison encore, il reçoit le même salaire élevé que l'an dernier.

Cette année, surtout à cause des départs de Robert Filion et de Roger Léger, les autorités des Canadiens ont redoublé d'efforts pour chercher des joueurs de langue française. Tous ceux que l'on connaissait, parmi les meilleurs et qui n'appartenaient pas à d'autres clubs, furent invités à prendre part à l'entraînement. On sait ce qui est arrivé. L'un d'eux, Jean-Guy Béliveau, sur qui on ne comptait pas trop vraiment à cause de son jeune âge, 19 ans, fit sensation, au possible pourrait-on dire. Pendant tout l'entraînement, il fit encore mieux que de répondre à ce que l'on s'attendait de lui. On commença, alors, les démarches voulues pour le faire signer pour lui faire faire immédiatement le saut chez les professionnels avec les Canadiens.

On savait que Béliveau s'était déjà engagé avec les Citadelles de Québec, par l'entremise de son père, puisqu'il est encore mineur. On demanda donc à Béliveau d'abord s'il était intéressé à passer aux Canadiens et s'il était intéressé au salaire qu'on lui offrait. Ce salaire était tellement fort, et, ici, disons qu'il était le plus élevé dans toute l'histoire des Canadiens pour un nouveau joueur, que Béliveau partit immédiatement pour Victoriaville afin de consulter son père.

M. Béliveau père fit savoir au Forum qu'il avait signé un contrat, au nom de son fils, avec les Citadelles et que Frank Byrne avait, pour ainsi dire, la grande autorité.

Dans les circonstances, Selke se mit en communication avec Byrne à qui il demanda de renoncer au contrat de Béliveau, en lui donnant toutes les raisons pour ce faire, au point de vue de l'intérêt même de Béliveau et aussi en disant à Byrne qu'il était libre de choisir n'importe quel joueur dans toute la ligue Junior comme remplaçant de Béliveau.

Byrne a refusé tout arrangement et il a déclaré à Selke que sa réponse était définitivement négative.

Inutile de dire que Selke est découragé de même que Dick Irvin et, on peut l'ajouter, de même que la plupart des supporteurs des Canadiens. Selke a fait remarquer son désir, au nom des autorités, d'aligner le plus de Canadiens français possible, Béliveau en l'occurrence, cette année. Il a fait remarquer de plus que Byrne, en ne cédant pas, même au désir affirmé par Béliveau, il se trouvait à priver celui-ci de son passage immédiat aux Canadiens et, surtout, d'un salaire qu'on a dit être plus du double de celui qu'on lui donne à Québec. Selke a aussi fait remarquer que Béliveau se trouve aussi à perdre, ni plus ni moins, un an puisqu'il n'apprendra rien de plus dans la ligue Junior. Cette perte d'un an est au sujet également de la pension qui est accordée, à l'âge de 45 ans, à tout joueur qui a passé dix ans dans la ligue Nationale. On sait que cette pension est de $800 par année. Si, donc, Béliveau, perd un an dans sa carrière, c'est-à-dire que s'il ne joue que neuf ans dans la ligue Nationale, il se trouvera à perdre $800 pour la première année, à compter de 45 ans, ainsi que la différence, chaque année, entre les $800 pour dix ans et le montant pour neuf ans et ainsi de suite.

N'allez pas croire, si vous nous avez lu jusqu'ici, que nous prenons parti pour l'une ou l'autre des parties en cause. Nous avons simplement exposé les faits. Nous n'avons pas eu évidemment la version de Byrne, version que nous serons heureux de publier s'il nous la fait parvenir. Il n'y a pas de doute que Byrne voit en Béliveau une belle attraction qui servira à amener les foules plus nombreuses aux parties des Citadelles. Il n'en reste pas moins, et c'est le point que nous voulons mettre en vedette, que les Canadiens font leur possible pour obtenir les joueurs canadiens-français à qui ils offrent de fortes sommes si ces dernières sont légitimées par le talent en perspective, comme c'est le cas de Béliveau. En résumé, on ne peut dire que le montant d'argent entre en ligne de cause, au moins au sujet de Béliveau, et qu'on n'est pas prêt à dépenser quand l'occasion se présente.

Que Frank Byrne juge à propos de garder Béliveau, comme il prétend en avoir le droit en vertu d'un contrat signé par le père de Jean, c'est sans doute son droit et son privilège et nous n'allons pas le blâmer. Encore une fois, nous avons voulu exposer les faits tels qu'ils sont, sans parti pris aucun et nous laissons le public tirer ses propres conclusions.

Entre temps, s'il n'y a pas de changement et si le Canadien ne prend pas des procédures pour faire annuler le contrat, comme il pourrait le faire, selon certaines opinions légales du moins, il n'en reste pas moins que le club montréalais devra commencer la saison sans Béliveau, un vide qui sera difficile à combler, d'autant plus que l'on a déjà perdu les précieux services de Bill Durnan et de Ken Reardon, en particulier.

CONTRE LE BUFFALO ET LE CHICOUTIMI

Terminons en disant que le Canadien jouait, samedi soir, dans une partie hors concours avec le Buffalo de la ligue Américaine tandis que, dimanche, il se rend à Chicoutimi où il rencontrera les joueurs de Roland Hébert qui reviennent d'un entraînement nouveau genre, soit en forêt, comme on peut en voir et lire les détails en dernière page de la présente édition.

Louis et la tradition.—

Joe Louis n'est pas revenu en ce sens qu'il n'a pas remporté la victoire... Donc, ce qui est devenu comme un proverbe à l'effet que les champions ne reviennent jamais a été prouvé, de nouveau... On peut dire, cependant, sur le sujet que Louis a fait mieux que bien des anciens champions en résistant toute la durée de la rencontre, soit 15 reprises... Louis est devenu le 6e poids lourd à avoir failli dans la tentative de reprise de son titre, les autres ayant été dans l'ordre Jim Corbett, Bob Fitzsimmons, Jim Jeffries, Jack Dempsey et Max Schmeling... D'autre part, Louis est devenu le 13e ex-champion à ne pas avoir repris son titre, les autres, outre ceux mentionnés, ayant été Tommy Burns, Jack Johnson, Jess Willard Jack Sharkey, Primo Carnera, Max Baer et Jimmy Braddock...

S'il est vrai qu'officiellement aucun des anciens champions n'a pu reprendre son titre, il faut tout de même faire une réserve en ce sens que, d'après les règlements d'aujourd'hui, certains auraient réussi... Ainsi, quand Jim Corbett rencontra James J. Jeffries, pour se faire mettre hors de combat, à la 23e reprise, il aurait été déclaré vainqueur, d'après les règlements de la limite de 15 reprises d'aujourd'hui... En effet, les rapports du temps nous disent que Corbett donna une véritable leçon de boxe à Jeffries pendant 20 reprises... C'est dire qu'il aurait été déclaré facilement vainqueur avec la limite actuelle de reprises... Voici un autre cas... Les rapports montrent bien que Jim Jeffries mit hors de combat Rudy Red Fitzsimmons, à la 8e reprise, mais ces mêmes rapports disent aussi que Jeff avait le nez fracturé tandis qu'il y avait ouverture des deux joues jusqu'aux os et que les deux yeux étaient, pour ainsi dire, formés... On sait que selon les règlements d'aujourd'hui, le combat aurait été arrêté et Fitzsimmons aurait été déclaré victorieux... On peut même dire que Jack Dempsey aurait repris son titre, dans le 2e engagement contre Gene Tunney... En effet, il est bien vrai que le règlement qui exige le passage du boxeur dans un coin neutre le plus reculé de l'arène avant de commencer le compte existait dans le temps, comme aujourd'hui... Cependant, il s'agissait d'une nouvelle clause que l'on venait de mettre en vigueur et Jack Dempsey n'était pas encore habitué, si l'on peut dire...

Donc, si l'on peut affirmer que les anciens champions ne reviennent pas et que Louis a continué la tradition, on peut toujours se souvenir des cas cités pour dire que les résultats auraient pu être différents si les règlements avaient été les mêmes qu'aujourd'hui...

Quant au champion Ezzard Charles dont nous n'avons pas encore dit un mot, on se doit de le louanger de sa victoire car il a su éviter les coups que Louis portait encore avec force, force, cependant, bien moins grande que dans le temps où il était à son apogée alors qu'il était difficile et presqu'impossible d'y résister... C'est avec ce coup de poing formidable que Louis a remporté presque toutes ses rencontres par mises hors de combat tandis qu'il a établi un record qui ne sera jamais égalé, celui d'avoir défendu 25 fois son titre avec succès, presque toujours par mise hors de combat... Non Charles ne sera pas un digne successeur de Louis... Toutefois, il n'en reste pas moins qu'il est le meilleur des temps actuels et qu'il le restera probablement encore longtemps si l'on tient compte qu'il n'y a pas d'aspirant sérieux actuellement, même malgré son âge de 29 ans et sa valeur bien ordinaire...

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	PD.
Philadelphie	90	62	.592	—
Brooklyn	88	64	.579	2
New-York	84	68	.553	6
Boston	83	69	.546	7
St-Louis	75	74	.503	13½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	PD.
New-York	97	55	.638	—
Detroit	94	58	.618	3
Boston	93	59	.612	4
Cleveland	91	61	.599	6

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

CHAMPION.—

C'est le sous-titre que l'on pourrait facilement donner au film de la vie de Marcel Cerdan, "L'homme aux mains d'argile" qui passe, depuis vendredi, en première canadienne au cinéma Canadien de la rue Ste-Catherine... C'est ce film que nous avons été voir, en avant-première, au studio de Quebec Booking, boulevard Monkland...

Vraiment, nous aurions grandement regretté de ne pas avoir été invité à voir ce film de la Paris Canada Film par Jean Grimaldi et Wilfrid Proulx, respectivement propriétaire et gérant du Canadien... En effet, non seulement nous avons assisté à un beau film mais aussi à un spectacle émouvant au possible... En effet, Laurent Dauthuille était présent et vraiment il était impressionné au point qu'il éclata en sanglots, juste après la dernière scène alors que la larme était à l'oeil de plusieurs des spectateurs dont votre observateur...

Et ce n'était pas du chiqué, croyez-vous... Dauthuille venait, en effet, de voir, ni plus ni moins, le film de sa vie... C'était bien la vie de Marcel Cerdan qu'on venait de présenter... Il n'en reste pas moins que Dauthuille ressentait lui-même les émotions des diverses péripéties de la vie d'un boxeur dans lesquelles il est question des débuts, des combats les plus importants, de d'autres pour la charité ou sans retrait d'argent, des tergiversations pour obtenir une rencontre pour le titre, enfin, de la bataille pour le titre, en l'occurrence contre Tony Zale... Cette bataille, on le sait, Cerdan l'a gagnée par mise hors de combat... Il repartit immédiatement pour la France où une foule immense l'attendait à l'aéroport pour l'ovationner... Sur le sujet, disons que madame Dauthuille était aussi présente, mardi, et elle aussi ressentait les émotions de madame Cerdan quant au prix de la gloire pour la femme d'un champion, en ce sens que celui-ci doit souvent la négliger pour son entraînement comme pour la célébration de ses victoires, surtout quand il s'agit de celle du championnat...

C'est sur cette scène de la parade en triomphe dans une voiture ouverte que se termine le film, c'est-à-dire à l'apothéose même du nouveau champion des poids moyens... Quand la lumière se fit dans la petite salle de projection, M. Fernand Denis, rédacteur en chef du "Petit Journal", nous faisait remarquer: "C'est tout de même une coincidence que Laurent Dauthuille soit, ici, pour cette avant-première de ce film dont les épisodes doivent ressembler tellement à ceux de sa vie, surtout ceux du championnat qu'il est venu si près de remporter, à Detroit, contre Jake LaMotta"... Juste à ce moment, nous regardions Dauthuille qui s'en allait seul, près de l'écran, pour éclater en sanglots, comme nous le montrions du doigt à M. Denis... Laurent resta à pleurer à chaude larmes, pendant quelques secondes, malgré la présence de son épouse ainsi que de deux ou trois des personnes qui nous accompagnaient...

On sait que nous avons assisté nous-mêmes à ce combat contre LaMotta... On sait que nous étions convaincu, comme presque tout le monde présent, que Dauthuille était vainqueur et, par conséquent, champion du monde, jusqu'à 13 secondes de la fin de la 15e et dernière ronde... On sait que nous étions dans la chambre de Dauthuille, après la rencontre, et que nous avons été fortement impressionné par tout ce que nous avons vu et entendu... Inutile donc de dire que nous comprenions facilement la crise de larmes du Français qui était venu si près de la conquête du championnat mondial, championnat mondial qu'il avait voulu tant conquérir non seulement pour lui mais aussi pour la France, aussi pour Marcel Cerdan lui-même dont la famille lui avait envoyé un câblogramme de meilleurs souhaits de bonne chance avec un mot de la fin à l'effet qu'il devait se rappeler de Marcel... Non cette scène que nous venons de vous rapporter ainsi qu'une autre qui suivit n'était pas du chiqué... Oui, comme tout le monde consolait Dauthuille, en lui disant qu'il avait été vraiment malchanceux, qu'il ne devait pas désespérer et qu'il aurait la chance de se reprendre, Laurent se mit à parler du combat de Detroit qu'il récita vraiment en détails, appuyant sur les principales scènes... Il raconta, chose qu'il n'avait pas fait, à Detroit, en notre présence du moins, ses émotions et sentiments, alors qu'il fut envoyé au plancher, à 23 secondes de la fin de la dernière ronde... Il savait où il était, a-t-il dit... Il savait que l'arbitre comptait, tout en ne l'entendant pas, toutefois, cela à cause de la surdité à l'oreille gauche... Il voyait bien l'arbitre devant lui... Et, pourtant, il ne pouvait se relever... Il n'avait plus de jambes... Lorsqu'il parvint, enfin, à se relever, il s'appuya un instant ou deux sur les câbles pour les abandonner aussitôt... C'était notre conviction qu'à ce moment ou encore au moment où Dauthuille se trouvait debout que l'arbitre devait essuyer les gants pour recommencer à compter au besoin, c'est-à-dire si Laurent retombait au plancher ou s'il se raccrochait aux câbles... Et Dauthuille de rappeler tout cela, là encore avec les larmes dans les yeux... Encore une fois, ce n'était pas autant la bataille avec le verdict contre lui qui le peinait, c'était la perte du titre pour la France et pour Marcel Cerdan... Et c'est ce que Dauthuille disait, criait même, surtout tout imprégné des scènes auxquelles il venait d'assister dans le beau film de la vie de Marcel Cerdan, "L'homme aux mains d'argile"... Ajoutons, en terminant, que Cerdan joue lui-même évidemment très au naturel dans le film de sa vie, bien que sa voix ne soit pas très bonne... Alfred Aadam remplit à merveille le rôle de Lucien Roupp qui fut le premier conseiller de Cerdan et qui le resta pendant dix ans, soit jusqu'après la conquête du championnat mondial contre Tony Zale... Blanchette Brunoy impressionne aussi grandement dans le rôle de madame Cerdan... Bref, il s'agit d'un beau film à voir, film qui a provoqué les scènes dont nous vous avons rapporté les détails et qui a fait que nous vous avons parlé, pour une 3e fois de suite, du combat Dauthuille LaMotta... Cependant, nous sommes bien d'avis que nous ne vous avons pas ennuyé... N'est-ce pas aussi votre avis?...

La perte du championnat ou les receveurs n'ont vraiment pas de chance

Dans certains milieux, on a attribué, en grande partie au moins, la perte du championnat de la ligue Américaine par les Tigers de Detroit à l'erreur de commission ou d'omission, comme vous voulez, par le receveur Aaron Robinson dans la partie de dimanche dernier, à Cleveland... Nous allons vous rappeler les détails de cette affaire pour terminer en disant que les receveurs vraiment ne sont pas chanceux, si l'on tient compte de l'incident à Robinson ainsi qu'à ceux survenus à Mickey Owen, en 1941, et à Mickey Grosso, mardi dernier, bien que dans ce dernier cas, les conséquences n'aient pas été aussi graves...

Donc, dimanche, on était à la 10e manche... Le compte était de 1 à 1... Les buts étaient remplis et un homme était retiré... Luke Easter, au bâton, frappa un roulant vers le 1er but... Don Kolloway du Detroit s'empara de la balle pour toucher au coussin, pour le 2e retrait, et il lança immédiatement au marbre, à quelque 15 pieds au moins avant l'arrivée de Bob Lemon qui venait du 3e but... Robinson avait tout le temps du monde pour toucher à Lemon et, par conséquent, pour le retrait du 3e homme dans la manche... Il ne le fit pas, cependant, croyant que Kolloway n'avait pas touché au premier et croyant, par conséquent, qu'il s'agissait d'un jeu dit forcé... L'arbitre Bill Summers était aussi sous cette impression puisqu'il déclara Lemon retiré... Cependant, il se ravisa immédiatement quand il pensa au retrait de Easter, lorsque Kolloway avait touché au premier coussin... Summers changea donc sa décision pour déclarer Lemon sauf... Plusieurs, des joueurs comme des spectateurs, étaient ébahis et on crut bon d'expliquer le jeu au haut-parleur, cela alors que les joueurs quittaient le terrain puisque Lemon avait brisé l'égalité de 1 à 1...

Inutile de dire que Robinson était tout découragé, surtout à mesure qu'il réalisait la conséquence de sa grande erreur ou plutôt de son défaut de toucher Lemon, même si ce n'avait pas été que par habitude ou encore par double sécurité...

On a rappelé, dans la suite, au sujet de l'erreur de Robinson ou de l'omission de Robinson, la célèbre omission de Fred Merkle des Giants qui n'avait pas touché le 2e but pendant qu'un de ses coéquipiers croisait le marbre pour le point gagnant de la partie... On sait que dans cette partie, jouée en 1908, entre les Cubs de Chicago et les Giants de New-York, le joueur de 2e but Evers des Cubs demanda une balle et en obtint une, on ne sait d'où, pour crier à l'arbitre que Merkle n'avait pas touché au 2e et que, par conséquent, il était retiré et que le point ne comptait pas... A ce moment, la foule était déjà, depuis plusieurs secondes, sur le terrain, et il ne pouvait être question de faire reprendre la joute... L'arbitre fit rapport aux autorités qui décidèrent que la joute devait être reprise, plus tard... On sait que les Giants perdirent cette reprise et, par le fait même, le championnat de la ligue Nationale...

L'omission de Merkle est restée célèbre et, pendant quelque 40 ans, on en a parlé comme d'un "boner" ou d'une erreur monumentale... Le fait est qu'on n'a pardonné à Merkle qu'il y a quelques semaines, alors qu'on l'a fait revenir avec d'autres anciens des Giants aux Polo Grounds de New-York dans une partie-bénéfice... Cependant, on peut dire qu'on n'a pas moins songé à lui et qu'on n'a pas oublié de le mentionner, quand on a parlé, pendant toute cette semaine, du "mauvais coup" de Robinson... On a rapporté que les joueurs du Detroit de même que les supporteurs de ce club avaient pardonné à Robinson ou l'avaient défendu et excusé... Il n'en reste pas moins que cette erreur a fait perdre une partie des plus importante aux Tigers, partie qui, si elle avait été une victoire dans la suite aurait bien pu signifier la conquête du championnat de la ligue Américaine dans la suite...

Maintenant, passons à un autre incident qui est survenu aussi ces jours derniers, soit, mardi dernier, à la 7e manche de la partie entre le Washington et le New-York... Disons, ici, que l'erreur de Mickey Grosso du Washington n'a pas été aussi importante de conséquence que celle de Robinson puisque les Yankees ont perdu quand même, mais elle a tout de même donné un regain de vitalité aux Yanks en ce sens qu'elle a permis six points à la place d'aucun... De plus, au sujet de l'erreur de Grosso, on en a profité pour rappeler celle de Mickey Owen des Dodgers de Brooklyn, erreur qui, commise dans la 4e partie de la série mondiale de 1941, signifia, elle, la victoire aux adversaires Yanks à la place de la défaite...

Rappelons d'abord l'erreur de Grosso... On était à la 7e manche, et Bauer ainsi que Johnson des Yanks venaient d'être retirés sur des ballons à Mele... Le frappeur suivant, Coleman, devenait le 3e homme retiré pour mettre fin à la manche ,en manquant la 3e prise... Mais la balle était échappée par Grosso et Coleman se rendait au 1er but... Madison fut passé et il compta après Coleman sur le trois-buts de Jensen... Ce dernier croisait le marbre sur le simple de Martin et Berra faisait passer ce dernier au 3e sur un double... A ce moment, Sima fut remplacé par Moreno au monticule pour le Washington... DiMaggio l'accueillit avec un trois-buts pour faire compter Martin et Berra... DiMaggio compta à son tour sur le simple de Hopp... Bauer revint une 2e fois au bâton et fut passé... Moreno fut remplacé par Harris et Johnson frappa un 2e ballon à Mele pour le 3e et dernier retrait dans la fameuse manche, 3e retrait qui aurait dû être exécuté aux dépens de Bauer... A la place d'aucun point, aucun coup sûr, aucune erreur et aucun coureur laissé sur les buts, le détail de la manche se lisait comme suit: 6 points, cinq coups sûrs, une erreur et 2 coureurs laissés sur les buts...

Continuons, maintenant, en rappelant les détails de l'erreur coûteuse commise par Mickey Owen... On était à la 9e manche... Les Dodgers menaient par 4 à 3 et c'était la dernière chance pour les Yankees... Sturm, le premier homme au bâton, fut retiré sur un roulant à Coscarart... Rolfe frappa un roulant facile à Casey au monticule et il fut retiré... Henrich arriva, alors au bâton... Avec le compte 3 et 2, Henrich manqua une 3e prise mais lorsque Mickey Owen laissa passer la balle qui se dirigea en arrière de lui, Henrich put se rendre au premier pour être sauf sur l'erreur... DiMaggio frappa, alors, un simple et il compta, en même temps que Henrich, sur un double de Keller... Ce n'était pas fini... Dickey fut passé et il compta avec Keller sur le double de Gordon... Rizzuto fut passé à son tour puis Reese mit finalement fin à la manche en retirant Murphy... Alors que la manche aurait dû se terminer sans point ni coup sûr et alors que les Dodgers auraient dû gagner, on lisait le détail suivant: 4 points, 3 coups sûrs et une erreur... Ces 4 points portaient le compte à 7 à 4... A la fin de la manche, Reese, Walker et Reeser furent rapidement retirés dans l'ordre et ce fut la fin de la joute...

Mais, il n'y a pas que les Mickey Owen, Mickey Grosso, Aaron Robinson qui ont commis des bévues impardonnables chez les receveurs dans des joutes de baseball importantes...

A la partie d'ouverture de la série mondiale de 1907, Wild Bill Donovan, des Tigers de Detroit, avait une avance de 3 à 1 sur les Cubs de Chicago, alors qu'il y avait deux joueurs retirés, aucun homme sur les buts et deux "prises" contre le frappeur Del Howard, à la 9e manche... C'est alors que le receveur Germany Schmidt, laissa passer la 3e "prise"... Trois erreurs suivirent et le Chicago égalisa les chances... La partie se termina nulle par 3 à 3 à la 12e manche...

Jimmy Wilson, aujourd'hui décédé, et receveur des Cards, dans la série de 1931, contre les Athletics, manqua la 3e "prise" alors que Jimmy Poole était au bâton... La partie, qui aurait dû se terminer là, se continua et heureusement, Bill Hallahan retira le frappeur suivant, Max Bishop...

DE PLUS EN PLUS LA FAVORITE DANS QUEBEC

LA BIERE BRADING

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED
EST'D 1668
OTTAWA, CANADA
TRADE MARK
BRADING'S FINE ALES
UNION MADE U.B.F.C. & B.D.W. OF AMERICA

BRADING'S OLD STOCK ALE

Essayez-la! Vous l'aimerez

EGALEMENT EN BOUTEILLES NON-RETOURNABLES

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 1er OCTOBRE 1950
Section sportive
10 PAGES - 74 à 83

Les Saguenéens font de l'innovation, ils s'entraînent en forêt en vue de la prochaine saison de hockey

Au Saguenay, on ne parle plus guère que de hockey, maintenant que la saison va débuter pour de bon, d'ici quelques jours. Les Saguenéens de Chicoutimi sont, il va sans dire, ceux qui font le plus de bruit. En effet, non seulement on parle beaucoup d'eux dans la course au championnat de la ligue Senior mais il est aussi grandement question de leur innovation, celle de l'entrainement en forêt, une idée de l'instructeur bien connu Roland Hébert. Cet entrainement en forêt vient de se terminer mais nos lecteurs pourront en avoir une excellente idée grâce aux photos que Le Petit Journal a fait prendre au camp de Léopold Lagacé, à quelque 15 milles de Chicoutimi. Malheureusement, les photos ne sont pas présentées dans l'ordre que nous avions imaginé. Mais nos lecteurs pourront suivre le programme d'une journée par les explications que nous donnons plus bas. D'abord, dans la vignette du bas, à droite, c'est le lever à 6 heures et 15, au camp. Alors que Bobby Kaye semble frais et dispos, Floyd Crawford s'étire et semble vouloir se faire prier pour quitter la couche chaude du lit. Dans la 2e photo de gauche, ce sont les exercices de culture physique avant le déjeuner. Ces exercices sont sous la direction de l'instructeur Emilien Raymond. Puis c'est une marche rapide de deux milles et c'est dire que les estomacs sont largement ouverts pour le déjeuner qu'on réclame évidemment substantiel. Ce sont quelques-uns des joueurs que l'on voit, ici, autour d'une table bien garnie: Morrisseau, Crawford, Kotanen, Richard, Saint-Hilaire, Kaye et Bouchard. Une courte période de repos suit le copieux déjeuner puis c'est le départ vers la forêt où l'on va couper du bois. Cette coupe se fait sous l'oeil exercé d'un expert en la matière afin de prévenir tout accident. On assiste, ici, dans deux photos, à la scène avant la coupe et à la scène pendant la coupe à la hache. Le gars que l'on voit, ici, seul, la hache à la main est Jacques Richard, le frère du fameux Maurice qui, soit dit en passant, au moment où nous écrivons ces lignes, n'a pas encore accepté les offres du Canadien pour la prochaine saison. Maurice s'en tient au salaire plus élevé que l'an dernier qu'il demande et l'entente s'annonce comme difficile à exécuter. Dans une autre photo, Bob Kaye et Dick Kotanen scient le bois. Puis, on voit, dans la photo supérieure de droite que nos gars ne veulent pas avoir froid dans le camp. Ils voient eux-mêmes au transport du bois. Puis, après un autre succulent repas, c'est le repos, sur la galerie du camp. On reconnait, ici, Morrisseau, Crawford, Kotanen et Kaye. Dans la soirée, on écoute quelques programmes à la radio, on chante, on s'amuse mais ce n'est pas bien long. La fatigue se fait sentir et on sait qu'on doit se lever tôt le matin pour recommencer une autre bonne journée. Le sommeil vient rapidement et c'est dans ce moment réparateur qu'on a photographié deux de nos gars, déjà profondément endormis. Maintenant, quelques autres détails que nous fournit également Robert Quenneville. Le champion dormeur est Roland Morrisseau. Floyd Crawford excelle dans les courses. Dans la coupe du bois, Jacques Richard et Stan Smrke sont les meilleurs pour le coup de hache. Il est bien difficile de dire qui est le plus gros mangeur. La compétition est trop forte. Dimanche, les Saguenéens ont pris part à un tournoi de golf avant un dîner offert au Saguenay Inn d'Arvida. Dans l'après-midi, ils ont pris part à une partie de balle molle contre des étoiles des usines d'Arvida. Lundi, la pratique sur la glace, sous l'habile direction de Roland Hébert, a commencé. Encore dans le monde du hockey, à Jonquière, on est indécis de même que sans nouvelle de Bob Filion qui a été invité à être gérant. A Port-Alfred, on a annoncé que les dirigeants des Elans se rendaient, à Montréal, pour une entrevue avec le gérant du Forum, Frank Selke pour de l'aide. A Saint-Joseph d'Alma, où Jacques Lavoie vient d'être embauché, à la direction des Aiglons, tel qu'annoncé en primeur a commencé le recrutement et Lavoie a causé une surprise en annonçant la signature d'un contrat par Maurice "Coco" Thiffault, l'ex-excellent gardien des Castors de Dolbeau. Roland Girard a aussi signé pour le club. A Dolbeau, on n'annonce rien et on réserve des surprises. En résumé, tout le va-et-vient porte à croire que la plupart des clubs de la J.K.L.S. du président Edmond Bouchard font, cette année, un gros effort pour remonter encore le calibre du hockey régional.